

ARC VI : LE CORRIDOR DES SOUVENIRS

VOLUME 24 - WEB NOVEL

Ce que vous vous apprêtez à lire est le document PDF correspondant au volume 24 de Re:Zero. Avant toute chose, c'est la version Web Novel et non Light Novel de l'œuvre de Tappei Nagatsuki. Cette différence de version comporte des changements en matière de contenu écrit mais aussi en matière d'illustrations.

De plus, c'est une traduction bénévole faite à partir de la version anglaise sur le site de [Witch Cult Translations](#). Des erreurs en tous genres peuvent ainsi s'y trouver.

Pensez aussi à jeter un coup d'œil à notre site de traduction française de Re:Zero : <https://rezerowebnovelfr.wordpress.com/>.

Et enfin, n'hésitez pas à soutenir la traduction française officielle du Light Novel réalisée par l'éditeur [Ofelbe](#).

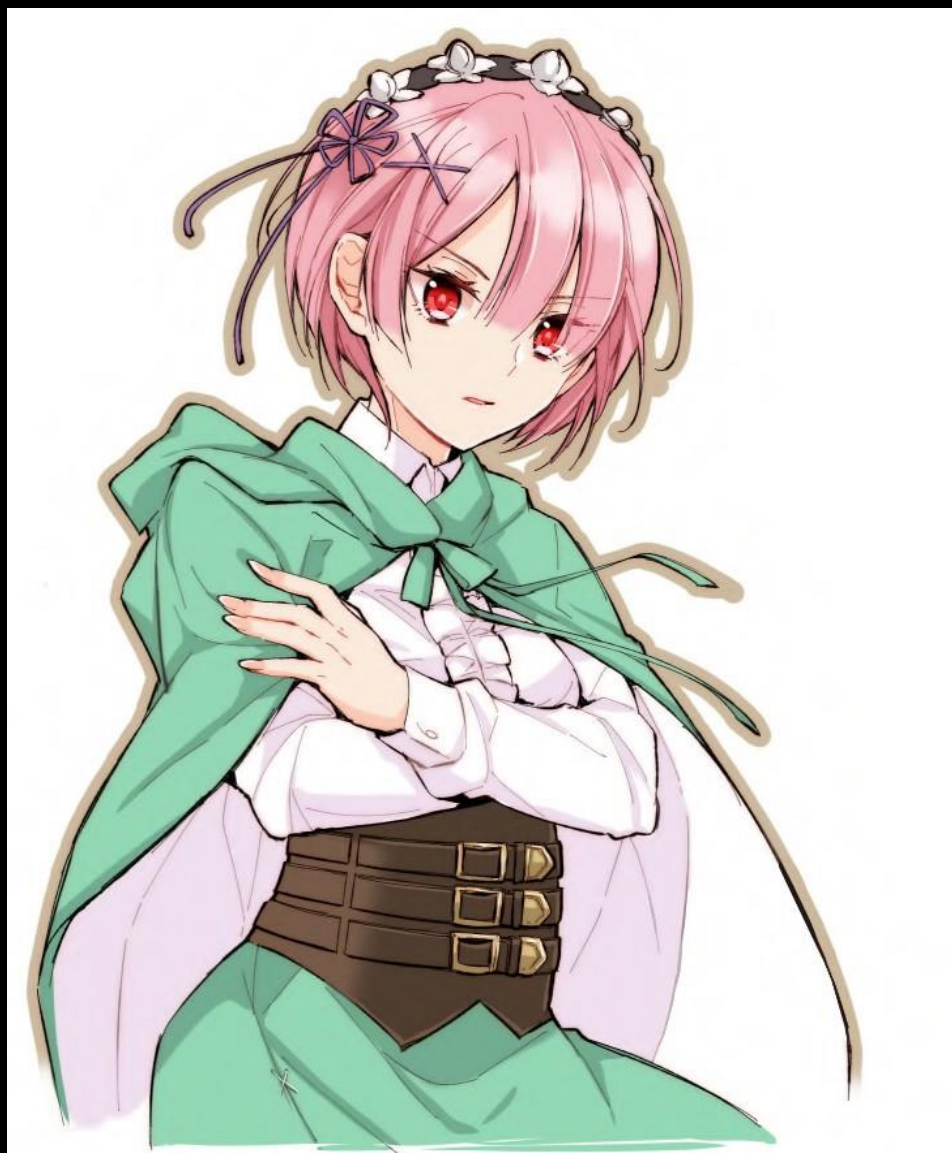
Un grand merci à tous ceux qui ont participé à la traduction de cette compilation qui couvre du chapitre 55 au chapitre 70 de l'arc 6.

Et puis je souhaite vous remercier vous aussi, lecteurs. Sans vous tout cela n'a aucune utilité. Continuez à apporter votre soutien en lisant ou en interagissant avec la communauté [Discord](#).

LISTE DES CHAPITRES

Arc VI - Chapitre 55 - « Toi qui attends la fonte des neiges »	3
Arc VI - Chapitre 56 - « Parlons de ce qui nous attend »	26
Arc VI - Chapitre 57 - « N'en tenons pas compte pour l'instant »	38
Arc VI - Chapitre 58 - « Ceci est ceci, cela est cela »	53
Arc VI - Chapitre 59 - « Ce qui sourit dans le monde blanc »	71
Arc VI - Chapitre 60 - « Un seul rayon de soleil »	86
Arc VI - Chapitre 61 - « —Lève-toi »	103
Arc VI - Chapitre 62 - « Les tremblements de l'effondrement »	129
Arc VI - Chapitre 63 - « Cinq obstacles »	143
Arc VI - Chapitre 64 - « Le deuxième obstacle »	159
Arc VI - Chapitre 65 - « Le deuxième, le cinquième, suivis de— »	175
Arc VI - Chapitre 66 - « Deuxième chance jusqu'au dénouement »	192
Arc VI - Chapitre 67 - « Petit Roi »	211
Arc VI - Chapitre 68 - « La femme de Scorpius »	229
Arc VI - Chapitre 69 - « L'absurde marteau de fer de l'épée »	249
Arc VI - Chapitre 70 - « L'étoile sincère »	269

Arc VI – Chapitre 55 – « Toi qui attends la fonte des neiges »



Artiste du fan-art : ぷー

—Noire, trouble, lointaine, dense, profonde, pesante, amère, telle était l’obscurité qui régnait.

??? : “———”

Grossièrement, comme si toutes les choses négatives en ce monde étaient mélangées en une mixture hétérogène, il sentit cette obscurité épaisse et étouffante s’enrouler autour de son corps tout entier.

Son visage, son corps, ses membres, sa prétendue peau étaient tous corrompus par ces ténèbres, semblables à de la boue qui s'imprégnait dans son sang, et cela s'accompagnait d'un sentiment d'inconfort, comme si elles faisaient appel à sa soif.

Imaginable ou non, il avait l'impression que toutes les parties restantes de son corps étaient couvertes de croûtes.

Sa peau se tendit, et sa sensation, qui n'était même pas celle d'une peau humaine au toucher, s'inversa, car les doigts qui touchaient les croûtes étaient eux-mêmes couverts de croûtes, et il perdit la compréhension de la forme de sa véritable "personne".

—Non, ce qu'il ne pouvait vraiment pas comprendre, ce n'était pas seulement son apparence extérieure.

??? : "———"

Quelque chose de plus interne, comme son essence.

Autrement dit, ce qui devrait être désigné comme son Âme.

Au terme de la répétition de cette errance sans espoir, sa propre Âme avait perdu sa forme et il eut l'impression que des doigts sortaient de ces fragments.

Sa réaction à l'apparition de ces doigts, couverts de croûtes comme mentionné précédemment, étant devenue futile, on pourrait peut-être dire qu'il s'agissait simplement de malaise et de quelque chose de plus grand : de la répugnance. Comme si ces choses pouvaient être saisies par quelqu'un.

??? : "———"

Le "moi" qu'il cherchait était-il vraiment présent au-devant de lui ?

Avant qu'il ne soit attiré, au moment où il était arrivé ici, une toute nouvelle "personne" n'avait pas pris forme. Bien qu'il s'agisse d'un imaginaire étrange, ce n'était pas quelque chose de complètement invraisemblable. La vérité voulait que les événements qui se produisaient dans son corps lui donnaient une soudaine impression de brusquerie et provoquaient un sentiment d'impraticabilité.

Il s'en saisit, accepta l'épreuve qui se présentait à lui, chercha le spectacle qui l'attendait pour le surmonter—pour cela, combien de temps y avait-il consacré ?

??? : "———"

C'est pourquoi il ressentait un lourd sentiment de malaise.

Devait-il vraiment aller de l'avant ? Le lieu où il serait reçu, accepté, désiré, était-il vraiment là ?

La confiance, le pardon, la foi, le désir, sa "personne" qui s'était engagée dans tout cela, étaient-ils vraiment présents là ?

??? : “—*Je t’aime.*”

—Ce malaise incomparable fut dissipé par la voix qui donnait l’impression d’ouvrir la voie et de disparaître.

??? : “———”

—Blanche, brillante, grande, précieuse, magnifique, douce, légère, voilà ce à quoi il faisait face.

Et cette âme était, Natsuki Subaru était—

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

À ce moment-là, Natsuki Subaru ressuscita et réveilla sa conscience du plus profond des sommeils.

Subaru : “—Ah.”

Un faible soupir sortit d’abord de sa bouche.

C’était sa propre voix, bien que rauque et manquant de vie. Mais avec ceci, il comprit que son esprit n’avait pas été altéré à un point où il ne serait plus capable de parler.

Cela lui permit de faire un seul pas en avant. Pour le reste, il devait confirmer qu’il n’avait pas été réinitialisé en une personne ayant un sens des valeurs totalement différent—

??? : “—Es-tu réveillé, Subaru ?”

Subaru : “———”

Le carillon d’une cloche d’argent avait observé l’oreille et le front de Subaru depuis le flanc, tout près de lui.

Un carillon rafraîchissant, gentil, paisible et aimable.

La voix qu’il avait entendue il y a quelques instants alors qu’il était dans un état terrible.

Son cœur bondit en l’entendant maintenant. Avec sa poitrine qui lui faisait mal, Subaru se tourna lentement sur le côté.

Subaru : “———”

—Ce qui l’attendait était une lueur améthyste, avec des yeux teintés d’inquiétude.

Subaru : “...Émi...lia ?”

Émilía : “Ouais, c’est ça. Subaru, est-ce que ça va ? Peux-tu te lever ? Es-tu capable de parler correctement ?”

Subaru : “Hum...”

En entendant son nom, la détentrice des yeux améthystes—Émilía, s’humidifia les lèvres et pencha la tête. De beaux et longs cheveux argentés descendaient le long de ses épaules blanches. On aurait dit que la lueur de la lune nageait gracieusement au milieu de la lumière, sa beauté héroïque brûlait le cœur de Subaru.

—En toute franchise, ici se tenait une fille trop belle pour penser qu’elle était de ce monde.

Subaru : “Wah...”

Au moment où il en prit conscience, le flux sanguin de Subaru se renouvela avec une grande vigueur.

Son visage se réchauffa, son visage devint plus rouge, tandis qu’il jetait des regards dans toutes les directions, rendu incapable d’élever la voix. Rougissant si intensément que ses oreilles commençaient à lui faire mal, il laissa échapper une voix exprimant “Ahaha, ahaha...”.

Émilía : “Ahaha... ?”

Surprise par ses pitreries, Émilía fronça ses sourcils finement dessinés. Le moindre de ses gestes semblait être une œuvre d’art peinte avec une minutie extrême par l’artiste.

En assistant à cela à une distance où ils pouvaient sentir les respirations l’un de l’autre, Subaru souffrit d’une augmentation rapide de son rythme cardiaque.

Subaru : “———”

Qu’est-ce que c’est ? Qu’est-ce que c’était au juste ?

Est-ce bien réel ? N’est-ce pas un mirage ou une illusion ? En parlant de mirage au milieu d’un désert, il s’agirait d’une oasis—en d’autres termes, ce que tu vois actuellement est ce que tu désires le plus.

Conformément à cette règle, il s’agit incontestablement d’un mirage. Quelle illusion extravagante—

Émilía : “E-est-ce que ça va, Subaru ? Quelque chose ne va pas finalement. Tu t’es effondré, après tout.”

Subaru : “Bah !”

Émilía : “Tu vois, tu viens de dire “bah” !”

Subaru fut pris dans un tourbillon de confusion, alors que la paume inversée sur son front tremblait.

Émilía cligna des yeux pour confirmer les blessures possibles de Subaru, qui se vit refuser sa Théorie Illusoire d’Émilía, goûtant le sérieux de l’érudit qui avait réfuté la théorie de Ptolémée.

Cependant, il avait bel et bien ressenti la sensation de contact. La réalité affirmait son existence.

Et non seulement elle affirmait qu'Émilía existait vraiment, mais aussi que sa personne était Natsuki Subaru. Et surtout—

??? : “—Qu'est-ce que c'est que cette conversation tout en ignorant Betty, arrêtez, je suppose. Bon sang, il n'y a pas qu'Émilía qui s'inquiète, en fait.”

Subaru : “—Hk.”

En face d'Émilía, une jeune voix, apparemment mécontente, résonna et il se retourna.

Le champ de vision plongea vers la silhouette tournée, qui était celle d'une jeune fille aux joues gonflées.

Subaru : “Béatrice...”

Béatrice : “C'est une voix plutôt basse, je suppose... Comme si tu ne pouvais pas concevoir que Betty soit là, ton expression en dit autant, en fait.”

Acceptant le faible appel, Béatrice détendit ses sourcils froncés. Même si ses mots étaient durs, sa voix avait une teinte d'inquiétude et de soulagement.

Le soulagement de voir Subaru se réveiller, et l'inquiétude concernant l'effondrement de Subaru. En donnant cette impression, l'attitude de Béatrice—non, son existence entière secoua le cœur de Subaru. En d'autres termes—

Béatrice : “—Nyah ?!”

Attrapant la silhouette de Béatrice, Subaru attira immédiatement son corps léger vers sa poitrine. Léger. Son corps était vraiment léger.

Incapable de résister à son action soudaine, Béatrice fut complètement engloutie dans les bras de Subaru tandis que ses yeux tournaient en rond. Au sommet du lit émeraude couvert de végétation et de lianes, Subaru confirma de toutes ses forces l'existence de la jeune fille.

Subaru : “Béatrice, Béatrice, Béatriiiiiice !”

Béatrice : “Q-Q-Q-quoi, je suppose ?! Qu'est-ce qui s'est passé, en fait ?! C'est trop soudain, je suppose !”

Subaru : “Toi, toi... Tu as vraiment un visage si apaisant ! Une gentillesse qui semble accueillir quelqu'un de retour dans la maison de ses parents. Je craque pour toi.”

Béatrice : “Quoi, il vaudrait mieux que ce ne soit pas un compliment, en fait ?!”

Tout en la câlinant et en observant le visage de Béatrice, Subaru prononça cette phrase avec sincérité. Devenue plus rouge à cause de ses actions et de ses paroles, Béatrice posa sa paume sur le visage de Subaru avec force.

Alors que les petits doigts de la jeune fille touchaient sa joue et son oreille, tout en goûtant une douleur mignonne, Subaru sentit vraiment l'existence de la jeune fille nommée Béatrice avec certitude.

Émilía : “Bon sang ! Subaru, ne commence pas à faire des bêtises immédiatement après ton réveil ! Nous ne savons même pas pourquoi tu t'es effondré...”

Se sentant un peu exclue, Émilía s'adressa vivement à Subaru, qui était occupé à serrer Béatrice dans ses bras.

Préoccupée par le corps de Subaru, Émilía tenta d'attraper son épaule, mais s'arrêta.

Émilía : “—Subaru ?”

Émilía, teintée de plus d'inquiétude que de rage. Les émotions mélangées dans sa voix se transformèrent en une seule nuance d'inquiétude. Ses yeux, peints de surprise, observaient Subaru qu'elle avait essayé d'attraper.

L'épaule de Subaru, qui tremblait légèrement et pleurait.

Subaru : “...Uhm, kuh.”

Béatrice : “Subaru ? Subaru, que s'est-il passé, je suppose ? Betty est juste là, en fait. Tout va bien, tout va bien, je suppose. Tu n'as pas besoin de pleurer, en fait.”

Remarquant l'état de Subaru, qui laissait échapper un faible gémissement de sa gorge et pleurait, Béatrice effaça entièrement la couleur du chaos de son visage et caressa la joue de Subaru, tachée de larmes.

Ses mains légèrement tremblantes cherchaient à relâcher le corps jeune et menu de Béatrice. Celle-ci comprit que l'anxiété et la peur en étaient la cause.

Désormais, Béatrice faisait doucement appel à son cœur.

Il n'avait pas à pleurer. Il allait bien. Elle était là.

Émilía : “Ne pleure pas, Subaru. Tu n'as pas besoin de te précipiter. Lentement, respire profondément, calme-toi. Béatrice et moi sommes là, avec toi.”

Tout comme Béatrice, Émilía consola Subaru sur le dessus du lit.

Sa main, qui s'était arrêtée plus tôt par hésitation, touchait maintenant l'épaule de Subaru, la voix d'Émilía, comme le carillon d'une cloche d'argent, respectait les actions et les déterminations de Subaru.

Subaru : “———”

Les deux existences et les façons de faire n'avaient pas changé.

Les deux sublimes n'avaient pas changé, même au sein d'un monde où tout avait été ruiné, où tout avait été perdu irrémédiablement, elles avaient toujours donné la priorité

aux autres, à Subaru plutôt qu'à elles-mêmes, alors même qu'elles se tenaient aux portes de la mort.

Après l'avoir confirmé, après l'avoir reconnu, cette fois pour sûr, il s'efforcera de franchir le cap.

Natsuki Subaru, afin de tout regagner en tant que "Natsuki Subaru"—

Subaru : "Je suis... revenu."

Une voix éplorée accompagnée d'une attitude échevelée, bien que dans d'autres situations il n'aurait pas pu être plus pathétique, plus disgracieux.

—Natsuki Subaru entama une nouvelle boucle afin de tout secourir.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Subaru : "Et donc, il semblerait que j'ai perdu mes souvenirs dans la Bibliothèque de Taygeta. Je comprends que cela puisse ne pas plaire à tout le monde à bien des égards et que ce soit donc un problème, mais s'il vous plaît, comprenez-le."

??? : "———"

Devant la table du petit-déjeuner, Subaru baissa courtoisement la tête devant tous ses camarades qui étaient assis en cercle.

Les paroles explosives de Subaru déclenchèrent toutes sortes de réactions parmi chacun d'entre eux. Cependant, les plus importantes d'entre elles, la confusion, le chaos ou le chagrin, semblaient avoir été reportées à plus tard.

Émilie : "Tout le monde est vraiiiiment inquiet pour Subaru. Cependant Subaru est extrêmement inquiet pour nous, alors..."

Ram : "...Émilie-sama a beau le dire, mais..."

Aux côtés de Subaru, Émilie poursuivit en affichant une expression soucieuse mais compréhensive.

Cependant, les paroles d'Émilie furent perçues avec scepticisme par Ram. Elle croisa les bras et fixa Subaru de ses yeux pourpres,

Ram : "Ram ne constate pas que Barusu est extrêmement inquiet. Au contraire, Barusu, qu'est-ce que c'est que cette farce ?"

Subaru : "Ce n'est pas une farce. Je parle à cœur ouvert à propos de mon inquiétude et de la vérité, trèèèèè honnêtement. Ma poitrine est sur le point d'exploser à l'idée d'être borné et de ne pas en parler, compte tenu de la tragédie que cela entraîne."

Ram : "———"

Le regard de Ram devint de plus en plus suspicieux suite à la réponse de Subaru, qui avait répliqué avec une expression sinistre.

Émilie se dépêcha de répondre à l'échange sévère entre les deux, ayant appris la situation quelques instants auparavant dans la Salle Verte. En entendant parler de son "amnésie", Émilie et Béatrice avaient été étonnées mais avaient accepté en se souciant de la sécurité de Subaru—la séquence suivait les traces de ce qui s'était passé précédemment cette fois-ci aussi, et il lui avait demandé de le soutenir pendant qu'il se confiait.

—En se retirant de ce précédent environnement horrible, Natsuki Subaru avait pénétré à présent dans un environnement entièrement nouveau.

Pour le dire avec élégance, il avait pris la résolution de vivre à nouveau dans un monde différent à partir de zéro, mais bien sûr, les circonstances actuelles n'étaient pas aussi merveilleuses.

C'était une bonne chose qu'il soit résolu, mais au moment où il avait souhaité la "Mort", il avait été possible que ce soit la fin pour lui.

Sans que cela ne lui soit arrivé, et maintenant qu'il avait la chance de recommencer grâce à la Mort Réversible, en toute honnêteté, le soulagement et la gratitude qu'il ressentait désormais étaient insupportables—cependant, il n'avait pas l'intention de se reposer sur cela.

Le pouvoir de la Mort Réversible qui résidait dans le corps de Subaru était assez immense pour pouvoir déformer le destin lui-même.

Bien que la "Mort" soit le déclencheur de ce pouvoir, c'était rude pour Subaru, l'utilisateur, mais si cela devait être considéré comme une compensation pour avoir déformé le destin, alors ce ne serait rien de moins qu'une compensation appropriée.

Une forme de compensation—oui, Subaru considérait la "Mort" comme rien d'autre qu'une forme de compensation.

Il était naturel qu'un pouvoir aussi grand ait besoin d'être compensé d'une manière ou d'une autre. Bien sûr, Subaru supposait que c'était aussi le cas pour sa Mort Réversible.

Une limite sur le nombre, ou peut-être un besoin de sacrifier quelque chose lors de la récupération.

Subaru ne croyait pas que la déesse du destin lui ferait plaisir au point de lui accorder un nombre infini d'épreuves. La seule expérience qu'il avait avec le fait d'être aimé par quelqu'un était celle d'être aimé par ses parents, c'était le seul cas où il pouvait l'affirmer avec confiance.

Mais dans ce cas, faire des essais et des erreurs pour acquérir la connaissance des limites de la Mort Réversible—accumuler des "Morts" de son propre chef ne serait pas ce qu'il choisirait en principe. Il ne serait pas étrange que ce soit sa dernière chance.

Et si cela suivait la logique de sacrifier quelque chose, ce qui était courant, c'était de renoncer à une existence précieuse ou à des souvenirs chers.

Malheureusement, pour l'amnésique Subaru, les seules existences précieuses qu'il avait, à l'exception de sa famille dans le monde où il se trouvait auparavant, étaient uniquement Émilía et les autres se trouvant également avec lui dans la Tour.

Et en y réfléchissant jusque là—

Subaru : “Hors de question, la disparition de mes souvenirs n'a pas intérêt à être une compensation pour la Mort Réversible.”

Bien que cette perspective soit effrayante, elle était tout à fait possible. Sacrifier ses souvenirs pour compenser la Mort Réversible. C'était une idée plutôt vicieuse, mais la Mort Réversible elle-même n'était pas une bonne chose à entreprendre en premier lieu.

Le plus effrayant, c'était qu'il n'y avait aucun moyen de confirmer si c'était le cas ou non.

En vérité, la relation entre l'amnésie de Subaru et la Mort Réversible était complètement inconnue. Pour l'instant, après avoir réalisé son “amnésie”, Subaru, qui était déjà mort quatre fois, n'avait pas confirmé sa perte de mémoire dans la sphère de ce qu'il pouvait saisir.

Ses souvenirs après son réveil dans la Tour alors qu'il revenait de la supérette étaient vifs.

—Avec un peu de chance, il n'y avait pas d'innombrables boucles oubliées de tous.

Ram : “—Hey, tu m'écoutes, Barusu.”

La voix de Ram, tranchante comme une lame, ramena Subaru à la réalité, alors qu'il s'était complètement perdu dans ses pensées. Sous son regard, Subaru sortit une voix de sa gorge disant “Quo...”,

Subaru : “Ouais, j'écoute. Je sais que je t'ai surpris. C'est beaucoup trop soudain, et je comprends que tu puisses ne pas le croire, mais...”

Ram : “Mais ?”

Subaru : “Je...”

Béatrice : “Subaru n'a aucune raison de raconter un tel mensonge, en fait. Ram doit également détenir un minimum de confiance dans les plans de Subaru, je suppose.”

Béatrice répondit à Ram à la place de Subaru, pendant qu'il était occupé à choisir ses mots. Ayant entendu la situation dans la Salle Verte, elle était entièrement du côté de Subaru puisqu'elle était maintenant assise à ses côtés.

Ram : “Béatrice-sama...”

Béatrice : “Ce qu'a dit Émilía n'est pas tout à fait faux non plus, en fait. Comme il a perdu la mémoire, c'est Subaru qui est le plus inquiet, je suppose. C'est même pour ça qu'il pleurerait comme un enfant, en fait.”

Subaru : “Parler de cet épisode le rend encore plus embarrassant.”

Subaru esquissa un sourire à cette révélation inattendue, et détermina la raison de ses larmes comme étant “ceci”.

C’était en réalité dû au fait qu’il était Revenu d’entre les Morts, qu’il avait été capable de les retrouver, qu’on lui avait accordé une chance de recommencer. Ces larmes étaient dues à de nombreux facteurs, mais les larmes étaient en fin de compte des larmes.

Il était inutile de chercher à savoir ce qui se cachait derrière les larmes d’un homme.

Quoi qu’il en soit, sa gratitude envers Béatrice, qui s’était rangée de son côté, était insondable.

Tout comme Émilía, Béatrice avait d’abord été troublée en l’entendant dans la Salle Verte, mais non seulement elle avait pris plus de temps qu’Émilía pour digérer ce qu’il avait dit, mais elle avait promis de le soutenir avec une sagesse et une sensibilité qui ne seyaient pas à son apparence.

—En se rappelant le soulagement passager qu’il lui avait témoigné, et les mots “me conduire à l’extérieur” que Béatrice avait prononcés à la toute fin la dernière fois, Subaru ressentit une agonie semblable à celle d’un cœur étranglé par des chaînes.

Qu’avait donc entrepris “Natsuki Subaru” pour Béatrice, au juste ?

Il se sentait coupable de s’appuyer sur sa foi alors qu’il n’en était pas conscient. Mais il devait l’accepter comme une évidence et par conséquent, il se réprimanda lui-même.

Subaru : “Pour être honnête, il serait un peu déraisonnable de rejeter la théorie selon laquelle je n’ai aucune raison de mentir aussi directement sur la perte de mes souvenirs, mais je veux juste que tu digères cela.”

Ram : “Digérer cela, tu dis...”

Subaru : “En plus de cela, parlons de quelque chose de constructif. Heureusement, ma personne actuelle est tournée vers l’avant. J’accueillerais très favorablement une discussion sur le fait d’avancer... mais si vous avez quelque chose à dire, alors je l’écouterai.”

Sous le couvert des commentaires de Béatrice, Subaru s’exécuta et inclina à nouveau la tête. Afin de suivre Subaru, Émilía inclina également la tête en disant “S’il vous plaît, faites-lui confiance”.

Ram : “———”

Témoin de l’attitude docile d’Émilía, Béatrice et Subaru, même Ram fut incapable de prononcer des mots de réfutation. Cependant, même s’ils réagissaient avec colère, ce ne serait que naturel et raisonnable.

Bien sûr, Ram n’avait pas été la seule à être affectée par “l’amnésie” avouée de Subaru. Elle avait seulement manifesté la réaction la plus frappante, les réactions des autres—Echidna, Julius et Shaula, correspondaient aussi à ce que Subaru avait déjà expérimenté deux fois.

Subaru : “———”

En toute honnêteté, ses retrouvailles avec Émilie et Béatrice à elles seules avaient été particulières, mais au moment où il avait vu et retrouvé toutes les personnes présentes en totalité dans ce lieu, le cœur de Subaru avait reçu une féroce secousse.

Julius, qu’il avait laissé à l’étage inférieur en compagnie de Reid. Echidna, qui avait perdu ses deux jambes en s’excusant d’avoir douté de Subaru. Shaula, qui n’avait pas montré sa silhouette au milieu de toute cette pagaille et de ce chaos. Et enfin, Ram, qui avait dirigé la plus puissante des suspicions en direction de Subaru, et ne l’avait pas revu ensuite.

Tout le monde, tout le monde était là. Il avait eu l’occasion d’échanger des mots avec tout le monde une fois de plus.

Et par-dessus tout, la personne dont Subaru avait été le plus conscient en ce lieu——

Meili : “——Néanmoiiiins~, onii-san est réellement une personne à problèèemes~.”

Subaru : “——Hk.”

Meili : “Pourquoiiii~ cette réaction ? Faire une tête comme si tu avais croisé une personne morte, n’est-ce pas teeerriblement~ impoli ?”

Ainsi récita la jeune fille, peu surprise par les propos de Subaru.

Avec ses cheveux bleu foncé noués en tresse, la jeune tueuse vêtue d’une élégante tenue noire——Meili.

Meili Portroute, était bien là, en train de bouger et de parler.

Subaru : “Meili...”

Meili : “——Oh ? Tu te souviens de mon nom, n’est-ce pas~... En fait, je ne sais pas ce qu’il y a de différent à propos d’onii-san par rapport à des circonstances normales, alors qu’est-ce que tu as oublié~ ?”

Subaru : “——Ouais, c’est un peu compliqué. Pour l’instant, j’ai l’impression de n’avoir aucune difficulté à converser, mais dès que l’on creuse un peu, c’est le bordel. En d’autres termes, c’est ce qu’on appelle une perte de mémoire épisodique, je me souviens très bien des noms des choses, mais les souvenirs relatifs aux personnes sont très incertains.”

Meili : “...Fais-tu référence, par exemple, à ce qui s’est passé hieeeeer~ ?”

Subaru : “——En effet.”

Meili plissa les yeux, et sa voix devint légèrement plus grave. Subaru n’hésita qu’une seconde face à sa question, mais répondit sans céder à la pression.

Il aurait peut-être pu s’en sortir avec une excuse grossière, mais il ne procéda pas ainsi. Il avait décidé de ne pas le faire——Subaru resterait honnête avec eux aussi longtemps que possible.

Julius : “—Tu as oublié ce qui s’est passé hier, hein. C’est, c’est, eh bien...”

Subaru : “——”

En entendant la réponse de Subaru, comme s’il avait reçu un choc plus grand que ses simples affirmations sur “l’amnésie”, Julius chuchota cela, accompagné seulement d’Echidna, un peu suspicieuse. Cependant, mettant de côté leurs réactions,

Shaula : “Maître, as-tu encore perdu la mémoire ? Combien de fois vas-tu m’oublier jusqu’à ce que tu sois satisfait. Je suis Maïching-.”

(Note de traduction : Référence à un manga des années 80 intitulé “La honte de Mademoiselle Machiko”, également connu sous le nom de “Maïching Machiko-sensei”.)

Rentrant ses seins voluptueux, Shaula prononça ces paroles en prenant une expression acerbe.

Les commentaires idiots de Shaula suivaient le même style que la dernière fois, mais après avoir été aussi loin, ses commentaires produisaient une ambiance inexcusablement étrange.

Subaru : “Plonger dans tes bêtises me semble aussi bizarre, mais est-ce que ton Maître a vraiment continué à perdre des souvenirs comme ça ?”

Shaula : “—? Ouais, il a continué à les perdre assez souvent. Quand il s’est réveillé un matin et que je l’ai salué, il m’a dit : “Qui êtes-vous, déjà ? Je ne me souviens pas de vous. Je ne vous connais pas”, et il m’a traitée comme une femme, à l’ancienne.”

Subaru : “Hmm, à ce niveau, il est difficile de déterminer si c’était juste une mauvaise blague ou autre chose...”

Bien que ce ne soit qu’une supposition, si Subaru se rapprochait de Shaula maintenant et dans la vie quotidienne au-delà, ce genre d’échange frivole semblait vraiment possible.

Cependant, Subaru était conscient qu’il existait une version de lui qui avait perdu ses souvenirs et l’avait caché à Émilie et aux autres, et avait choisi de ne pas parler du fait qu’il avait perdu ses souvenirs. Faire croire qu’il avait perdu ses souvenirs en prétendant qu’il s’agissait d’une mauvaise blague serait également une manœuvre envisageable.

Mais de son propre point de vue, ce serait mortellement difficile. Et comme il était effectivement mort quatre fois, il ne s’agirait pas non plus d’une plaisanterie.

“Anastasia” : “L’amnésie susmentionnée est comprise. Je ne dirais pas qu’il faudra du temps pour l’accepter pleinement... mais s’il y a des choses comme des pièges qui peuvent éventuellement déclencher ce phénomène, alors il semble qu’il vaudrait mieux agir en gardant cela à l’esprit.”

Subaru : “L’endroit qui présente le plus de possibilités en tant que scène de crime est la Bibliothèque de Taygeta, où Émilie-chan m’a trouvé effondré. C’est aussi l’endroit le plus chargé d’histoire.”

Émilie : “Chan...”

Subaru : “—?”

Echidna commença la discussion avec une expression sérieuse, et Subaru acquiesça. Cependant, au milieu de tout cela, le marmonnement solitaire d’Émilie laissa une certaine empreinte.

Auparavant, elle avait réagi à cette expression en plein milieu de conversations avec Subaru à plusieurs reprises. En fin de compte, la raison n’était pas encore claire.

Il était peut-être en train de négliger quelque chose de fatal—c’était effrayant.

Subaru : “—Quoi qu’il en soit, je suis désolé de vous avoir surpris. Je pense qu’il est inutile de vous dire de l’accepter soudainement et de continuer au même rythme. Faisons une pause pour l’instant. Pendant ce temps, j’irai puiser de l’eau avec Ram ou quelque chose comme ça.”

Plaçant cette suggestion en avant, Subaru se leva. Ram haussa les sourcils face à ce qu’il avait dit, tandis qu’Émilie et Béatrice observaient Subaru avec anxiété.

Cependant, en acquiesçant devant le regard des deux, Subaru tourna ses yeux noirs vers Ram,

Subaru : “Allons-y, Ram—tu faisais une grimace qui semblait me demander d’aller chercher de l’eau avec toi.”

Ram : “—Dégoûtant.”

Détournant son regard, Ram chuchota cela en réponse à l’invitation de Subaru.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Ram : “Alors, quel était le sens de cette farce plus tôt ? Maintenant que tu as embarqué Ram de cette façon, tu as l’intention d’en parler à présent, pas vrai ?”

Avec un seau à la main, Ram et Subaru se dirigèrent vers le point d’eau, à l’écart du lieu de rassemblement. Et une fois qu’elle avait jugé qu’ils avaient pris suffisamment de distance avec Émilie et les autres, Ram lança sa question.

Le fait qu’elle n’accepte pas les affirmations de Subaru concernant “l’amnésie” était quelque chose qui s’était produit à chaque boucle. Elle n’était pas simplement têtue ou sceptique face aux preuves, mais elle avait une autre raison importante derrière cela.

—L’existence de Rem. La jeune sœur bien-aimée de Ram, qui demeurait endormie.

Par souci pour elle, Ram ne pouvait pas accepter “l’amnésie” de Subaru.

C’est pourquoi elle s’obstinait à nier son “amnésie”. Il ne connaissait pas les détails. Mais il était certain que Subaru avait une sorte de connexion avec Rem lorsqu’elle était éveillée.

Et cela avait été un immense soutien pour Ram, pour son existence en tant que sœur aînée. Pour cette raison—

Ram : “Cesse de confier des rôles trop importants à Émilía-sama ou Béatrice-sama. Béatrice-sama mise à part, ce serait une charge bien trop lourde pour Émilía-sama. C’est pourquoi il serait appréciable que tu impliques Ram maintenant. Les détails sont...”

Subaru : “—Ram, j’ai bel et bien perdu la mémoire. Ce n’est ni un mensonge ni un stratagème.”

Ram avait essayé de jouer la carte de la confiance, s’accrochant à ce fil ténu, mais Subaru devait la contredire.

Ram : “———”

Les mots de Ram furent interrompus par la remarque directe de Subaru, et elle plissa les yeux. La confusion, la peur et la rage lévitaient dans ses yeux cramoisis.

Une rage qui pouvait brûler l’âme de Subaru. Et la raison de son existence, c’était ses soupçons à l’égard de Natsuki Subaru.

Subaru : “J’ai perdu la mémoire. Je connais les noms et les relations de tous les occupants de la Tour, mais je ne me souviens de rien d’autre. C’est également vrai.”

Ram : “Arrête, s’il te plaît.”

Subaru : “J’ai effectivement discuté avec Émilía et Béatrice tout à l’heure, mais je leur ai transmis la même chose. Je n’ai rien d’autre à leur dire. Actuellement, mes mains sont entièrement vides.”

Ram : “Arrête, Barusu. Si tu dis quelque chose de plus que ça...”

Subaru : “Je sais que nous sommes venus dans cette Tour pour récupérer beaucoup de choses qui nous ont été volées. Et que nous sommes au milieu d’un examen. C’est tout. Mon intention est...”

Ram : “Barusu, si tu dis quelque chose de plus que ça...”

Subaru : “—À propos de Rem aussi, j’ai oublié.”

Ram : “Barusu—!!”

Subaru transmit à Ram, de façon déchirante, ce qu’il avait oublié.

Indiquant qu’elle le niait, qu’elle ne voulait pas écouter les paroles de Subaru avec son attitude, et en entendant les excuses de Subaru, Ram l’attrapa pour manifester sa rage.

Subaru : “Guh !”

Avec son col saisi, son dos fut projeté contre le mur. Avec une force physique incroyable émanant de sa carrure, Ram coinça Subaru et le fixa de très près.

Il comprit que le feu dans ses yeux pourpres essayait de consumer Subaru et Ram elle-même.

À l'instant où ce feu brûlerait Subaru—non, brûlerait Ram, la tragédie se répéterait.

Ram : “Quelle est ton intention ? En disant un tel... un tel mensonge stupide !”

Subaru : “Ce n'est pas... un mensonge... Pour moi, te mentir est...”

Ram : “Donc tu dis que tu n'as pas menti ? Alors qu'est-ce qu'il faut faire selon toi ? Que Ram te fasse confiance ? Barusu qui a oublié Rem... quelque chose de si ridicule !”

Subaru : “Ram...”

Aiguissant encore plus son regard, Ram fixa Subaru à une distance telle que leurs lèvres auraient pu se toucher. Finalement, Subaru remarqua que ce feu n'était pas tant fait de rage que de larmes.

Son conflit était bien plus profond que ce que Subaru pouvait imaginer.

Subaru parvint enfin à le saisir, après l'avoir constaté quatre fois. À quel point fallait-il être consciencieux pour vouloir éventuellement comprendre les émotions, les blessures que d'autres abritaient dans leur poitrine ?

Subaru avait fini par s'en rendre compte après avoir répété quatre fois la même vilénie, alors qu'Émilie et les autres l'avaient compris d'un seul coup, ce qui lui paraissait éblouissant.

Ne pouvant se contenter d'être brûlé par cet éblouissement, Subaru—

Subaru : “—Je récupérerai Rem, c'est certain.”

Ram : “—Hk !”

Fixant les yeux cramoisis, Subaru injecta de la force dans sa gorge et l'exprima clairement.

En entendant cela, les yeux de Ram s'écarquillèrent une fois de plus de surprise, mais la rage le dissimula rapidement.

Ram : “Comment peux-tu parler... de la récupérer ou de quoi que ce soit d'autre, Barusu, si tu as oublié Rem !”

Subaru : “Et pourtant, je la récupérerai. Rem, mes souvenirs, l'objectif derrière le fait d'être venu dans cette Tour, j'accomplirai et regagnerai tout sans perdre une seule chose, et nous repartirons tous ensemble—c'est une évidence que je garantis au minimum.”

Ram : “—Barusu ?”

Subaru : “C'est une évidence... quand on pense à tout ce qui s'est passé dans cette Tour.”

Il avait du mal à respirer. Pourtant, Subaru déforma ses joues pour une raison différente. Ram haussa les sourcils devant la réaction de Subaru, et relâcha légèrement les mains qui agrippaient son col.

À ce moment-là, Subaru saisit ses mains avec les siennes et les sépara. Au même rythme, leurs corps échangèrent leurs positions.

Ram : “—Dégoutant. Lâche-moi, s’il te plaît.”

Après avoir été coincée contre le mur suite à l’échange de leurs positions, Ram déclara cela devant Subaru tandis qu’elle échangeait des regards avec lui.

Cependant, bien qu’impuissant, Subaru n’hésita pas à exprimer les mots qu’il avait l’intention de dire.

Subaru : “Ram. Je vais définitivement récupérer à la fois mes souvenirs, et Rem. Pour cela, s’il te plaît, prête-moi ta force.”

Ram : “———”

Subaru : “J’ai besoin de la force de chacun. Le “Natsuki Subaru” qui était là jusqu’à hier, que vous connaissiez tous, n’aurait peut-être pas dit quelque chose d’aussi pathétique. Mais, pour ma personne actuelle...”

Julius avait compté sur lui, Béatrice l’avait cru, Echidna l’avait pardonné, Emilia l’avait désiré.

Et peut-être que “Natsuki Subaru”, en qui tout le monde plaçait ses attentes, aurait pu changer cette situation bloquée à lui tout seul.

Cependant, le Natsuki Subaru actuel n’en était pas capable. Et les personnes dans cette Tour étaient bien trop attentionnées pour qu’il fasse une crise et abandonne en disant qu’il ne pouvait rien faire.

Subaru : “Je sais que tu ne me croiras pas ou que tu ne me pardonneras pas d’avoir oublié Rem. Mais, s’il te plaît, garde ta rage pour plus tard. En échange de cela, je te le promets.”

Ram : “Promets... ?”

Subaru : “J’irai jusqu’au bout, quoi qu’il arrive. Je boufferais tout, peu importe le nombre d’essais que ça prendra. Si je romps cette promesse, si j’abandonne devant toi, alors n’hésite pas à me faire ce que tu veux, me brûler, me roussir, n’importe quoi.”

Ram : “———”

Les yeux de Ram s’écarrillèrent, et la flamme de la rage qu’ils contenaient s’affaiblit. Ce qui apparaissait à la place de la rage maintenant, c’était une émotion qu’elle avait gardée cachée jusqu’à cet instant.

Alors qu'il était témoin de cela, Subaru recula la tête et continua son approche directe avec elle—il continua ses mots à la même distance que lorsque leurs regards s'étaient entremêlés, lorsqu'il avait été emprisonné dans la cage de glace.

Subaru : "C'est ma résolution."

Ram : "...Pourquoi irais-tu aussi loin ? Si Barusu a vraiment oublié, alors tu ne devrais pas songer à récupérer Rem à ce point."

Subaru : "———"

Ram : "Une fois que tu as oublié, tout est réduit à néant. Cela devient un vide béant, et les sentiments pour ce qui était là auparavant disparaissent tous. Tout disparaît. L'amour, la haine, la chaleur, la solitude, tout."

Le ton calme de Ram était supplanté par son attitude froide.

Ces mots terriblement expérimentés évoquaient peut-être le vide qu'elle avait elle-même connu. C'est pourquoi elle avait du mal à croire en la détermination de Subaru.

Elle croyait qu'il était impossible de posséder un désir aussi fort lorsqu'on était entouré de ce vide.

Subaru : "En vérité, tu as raison. Mes souvenirs sont vides, et les sentiments que ma personne, qui était là jusqu'à hier, ressentait pour Rem m'ont tous échappé, mais..."

Ram : "Alors, pourquoi ?"

Subaru : "Mais je sais que tu chéris Rem et que tu veux désespérément la récupérer."

Il avait vu la silhouette de Ram se débattre, souhaitant désespérément retrouver sa jeune sœur bien-aimée, Rem.

En étant témoin d'un souhait et d'un amour aussi fort de ses propres yeux, Subaru avait été bouleversé. Et la désespérée Ram était l'une des personnes que Subaru souhaitait sauver également—

Subaru : "Pour le moment, la raison pour laquelle je veux récupérer Rem, c'est pour "Natsuki Subaru", et pour toi."

Ram : "———"

Subaru : "C'est pour ça que je compte sur toi lorsque j'abandonnerai. Fais ce que tu veux de ma tête, c'est mon expiation, celle du moi qui t'a fait pleurer."

Ram : "Ram n'a jamais pleuré, ne plaisante pas."

Subaru : "Ça fait mal ?!"

Recevant une gifle sur le côté de son visage, Subaru s'écroula à cet endroit précis.

Touchant la joue rougie de sa propre main, Subaru observa Ram comme s'il regardait quelque chose d'incroyable.

Subaru : "T-tu... J'étais, à l'instant, en train de dire quelque chose d'assez courageux..."

Ram : "Tu deviens tout énergique de ton propre chef, qu'est-ce que tu insinues en disant "quelque chose de courageux" ? Tout d'abord, la promesse de Barusu est risible en soi. C'est assez impressionnant de constater que tu as toi-même proposé ce qui est la dernière chose à laquelle on peut se fier dans ce monde."

Subaru : "J'ai dit la même chose à Émilie-chan, mais combien de promesses le moi jusqu'à hier a-t-il brisées ?!"

Ram : "Y a-t-il eu ne serait-ce qu'une seule promesse qui a été tenue ?"

Subaru : "À ce point-là ?!"

Vilipendé par la voix qui était devenue plus froide, Subaru réévalua "Natsuki Subaru". Toutes les autres choses, bonnes ou mauvaises mises à part, il semblait que le fait de ne pas tenir ses promesses était une chose courante.

Tout d'abord, la plus grande obligation pour tenir ses promesses était de faire des efforts dans ce sens.

Protéger ses promesses même lorsque personne ne les surveille est la raison pour laquelle les humains se mettent souvent dans une situation désavantageuse de leur propre chef. Si ce n'était pas le cas, c'était la preuve que l'on possédait un esprit déficient.

Subaru : "Je suppose que quelqu'un comme "Natsuki Subaru" n'était pas un type à moitié décent après tout..."

Ram : "Oui, c'est exact. Il semble que tu aies mal compris, mais le Barusu jusqu'à hier n'était pas non plus un homme capable de tout gérer tout seul. C'était plutôt un simple d'esprit et sa spécialité résidait dans le fait qu'à chaque fois qu'il essayait de gérer quelque chose tout seul, il ne faisait qu'agrandir les dégâts à la fin. Ram s'est également retrouvée impliquée dans de nombreux problèmes."

Subaru : "Tu es sérieuse ? Pourquoi avez-vous amené un gars comme lui dans la Tour..."

Ram : "Il s'est immiscé. En plus de ça, c'était un homme qui se contentait de mots et de paroles. Il était habile à sa manière et attendait avec impatience les tâches qu'on lui confiait. Il était également doué pour dorloter Émilie-sama et Béatrice-sama, n'est-ce pas ? Au-delà de ça..."

Assis en tailleur sur le sol, Subaru se sentait bien trop mal à l'aise.

On le réprimandait à son sujet, alors que ce n'était même pas de lui qu'il s'agissait. Recevoir beaucoup d'informations sur "Natsuki Subaru" de la part d'Émilie et des autres semblait agonisant d'une certaine manière. Les propos de Ram et le fait de dire du mal de "Natsuki Subaru" de cette manière semblait également compliqué.

Subaru devint sérieux, déterminé à l'écouter jusqu'à la fin cette fois-ci,

Subaru : "Quoi d'autre ? Jambes courtes, mauvaise mémoire, régime alimentaire malsain, têtu ?"

Ram : "Il avait des jambes courtes, il ne se souvenait pas bien des choses, il avait un régime alimentaire malsain, il était têtu."

Subaru : "Je suppose que ouiii~."

Ram : "—En parallèle de ça, il chérissait Rem."

Subaru : "———"

Soudainement, son ton changea, et des émotions colorées se peignirent dans la voix froide de Ram.

Si la chaleur de la voix devait avoir une couleur—ce serait un cramoisi tendre et doux.

L'affection qu'elle portait à sa jeune sœur transparaissait dans sa voix, et se rappelant de "Natsuki Subaru" qui avait l'habitude d'être aux côtés de sa jeune sœur, elle laissait entrevoir un amour tendre qui ne disparaîtrait jamais.

Tel que Subaru l'avait halluciné, ce doux cramoisi était la couleur de la gentillesse.

Ram : "Barusu—as-tu réellement oublié Rem ?"

Subaru : "...Ouais."

Les yeux de Ram reflétaient Subaru, et elle ne les détourna jamais. Vraiment respectable.

Dans une telle situation, obligé d'entendre les mots qu'il ne voulait pas entendre, Subaru aurait probablement détourné les yeux. Pourtant, elle, Ram, n'avait pas essayé de détourner son regard une seule fois.

Ram : "Barusu—tu vas vraiment te souvenir de Rem à nouveau, pas vrai ?"

Subaru : "Ouais, je me souviendrai d'elle à nouveau. Et pas seulement de Rem, mais tout le reste aussi."

Ram : "Ce ne sera pas le pire même si tu ne te souviens pas de tout le reste. Souviens-toi seulement de Rem."

Subaru : "Ne sois pas absurde. Laisse-moi me souvenir de tout à nouveau..."

Ram : "Je le répète encore une fois. Souviens-toi à nouveau de Rem, même si tu dois mourir pour cela."

Subaru : "Ouais, je le jure—même si je meurs, je me souviendrai de tout à nouveau."

Se souvenir de tout à nouveau même s'il devait mourir, littéralement.

Ce que “Natsuki Subaru” avait vu, entendu, ressenti, établi pour parvenir jusqu’ici dans ce monde différent—Natsuki Subaru récupérerait tout cela.

Ram : “...Très bien. Tu es libre de partir cette fois.”

En entendant sa réponse, l’air intimidant qui entourait Ram disparut soudainement.

Sentant cela, Subaru demanda “Es-tu sûre ?”, tout en restant sur le sol.

Subaru : “Je sais que je l’ai demandé, mais est-ce que tu es vraiment d’accord avec ça ?”

Ram : “Tu es un homme, n’est-ce pas ? Accepte-le frontalement. La détermination de Barusu a été entendue. Et par-dessus le marché, tu as même affirmé que tout pourrait t’être infligé, te brûler, te roussir, te ratatiner, t’entailler au cas où tu abandonnerais. Si tu as du mal à l’accepter, le cœur affectueux et maternel de Ram te soupçonnera.”

Subaru : “Je ne me souviens pas d’avoir parlé de ratatinage et de taillage...”

Ram : “Tu as dit quelque chose ?”

Subaru : “Je n’ai rien dit.”

En secouant la tête, Subaru répondit poliment à Ram.

Lorsqu’il ne pourrait plus compter sur aucun dieu, il serait peut-être amusant de se résigner à ce que cette affection maternelle le juge.

Ram : “Lève-toi, Barusu. Ram ne te laissera pas abandonner ou t’agenouiller.”

Subaru : “Ne t’assois pas par terre avec eux... ici.”

En se relevant, Subaru brossa son postérieur et fit face à Ram.

Ram, le dos appuyé au mur et les bras croisés après avoir ajusté ses vêtements ébouriffés, était déjà retournée à son état normal—et Ram lança un regard à Subaru, lui suggérant que c’était son “état normal”.

Ram : “...As-tu dit la même chose à Émilie-sama et Béatrice-sama ?”

Subaru : “Ces deux-là... on dirait qu’elles n’ont même pas envisagé la possibilité que j’abandonne, c’est pour ça.”

Ram : “Vraiment—la faute revient au fait qu’elles sont infectées par Barusu.”

Subaru : “C’est pourquoi je ne leur demanderai pas. Ni à Julius ni à Echidna, sur le plan émotionnel, tu vois.”

Peut-être également, en ce qui concerne Émilie, Béatrice, Julius et Echidna, il estimait avoir entendu les pensées de ces quatre-là lors des événements qui s’étaient produits la dernière fois.

C’est pourquoi il confirmerait la réponse restante devant lui, maintenant.

Subaru : “Mais, tu sais... D’après ce que tu as dit, il semble que le moi jusqu’à hier n’était pas un gars très impressionnant non plus.”

Ram : “Pour Ram, ta valeur change énormément selon que tu aies ou non les souvenirs de Rem. Fais attention à ce que tu demandes.”

Avec une déclaration froide, Ram tourna le dos à Subaru et commença à marcher.

Les deux n’étaient pas vraiment censés avoir le temps de s’arrêter tout en allant chercher de l’eau, mais ils ne voulaient pas inquiéter Émilía et les autres inutilement s’ils revenaient les mains vides.

Subaru tenait le seau à la main, tandis que Ram se tenait à ses côtés. Et,

Subaru : “J’étais... “Natsuki Subaru” était bien ici, pas vrai ?”

D’une voix faible, Subaru dirigea sa question vers le profil latéral de Ram.

C’était plus un cri d’angoisse qu’une demande de confirmation. Rien de plus que des mots inappropriés immédiatement après avoir promis de ne pas abandonner.

Il savait qu’il ne serait pas étrange que Ram le réprimande, alors qu’il se tenait debout, la langue sèche.

Ram : “—Vraiment un imbécile.”

Cependant, sans rien faire de tel et sans arrêter ses pieds, Ram dénigra Subaru avec une apparente affection,

Ram : “Pour le moment, tout cela est devenu momentanément invisible. On a l’impression que c’est perdu parce que c’est sous l’épaisseur d’une variété de choses qui ont été accumulées. Comme des fleurs enterrées sous la neige froide, une fois que la saison de la fonte des neiges arrivera, elles seront visibles à nouveau—c’est sûrement tout ce qu’il y a à retenir.”

Oui, Subaru ne pouvait pas dévoiler son expression actuelle à Ram, qui cachait la sienne.

Immédiatement après avoir agi avec tant d’audace, il ne pourrait jamais lui montrer une expression aussi pathétique.

Par conséquent, la façon dont Ram restait silencieuse sans même essayer de le regarder, à cet instant, ressemblait vraiment à l’affection d’une mère pour Subaru.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

La situation avait largement changé—du moins c’est ce qu’il voulait croire, mais les changements n’étaient pas aussi importants.

Ce n’était pas la première fois que Subaru ouvrait son cœur après avoir perdu ses souvenirs, et l’impact que tout le monde ressentait était aussi un spectacle dont il avait été témoin.

Mais s'il changeait la posture de son cœur, le point de vue de tout le monde changerait également.

La dernière fois, Subaru s'était beaucoup méfié d'Émilía et des autres, et cela avait été dû à plusieurs facteurs tels que leurs actions, leurs attitudes et leurs paroles. Il avait cru fermement qu'ils avaient tous comploté quelque chose.

Cependant, en se débarrassant de ces doutes, il réalisa que leurs actions, attitudes et paroles avaient toutes été motivées par une inquiétude à son égard, et il se réprimanda.

En d'autres termes, ils s'étaient retenus pour s'assurer que Subaru ne se sente pas anxieux.

Le fait de soupçonner leurs actions constituait un problème entièrement à la charge de Subaru.

Subaru : "Faisons-le correctement. Fais-le correctement, Natsuki Subaru..."

En se disant cela, Subaru jeta un coup d'œil à sa paume.

La cause de la disparition des souvenirs de Subaru se trouvait très probablement à Taygeta. Bien qu'il soit important de terminer l'examen, enquêter sur la cause de cette amnésie était également une affaire urgente.

Il n'y avait aucune garantie que cela ne se transformerait pas en une situation ridicule où tout le monde s'oublierait et se saluerait en disant "Bonjour, qui êtes-vous?".

Et en vérité, il avait tout à fait la possibilité de procéder lentement.

Subaru : "La dernière fois, et la fois d'avant aussi, tout était en désordre dans la Tour."

L'avant-dernière fois, Subaru avait successivement découvert les cadavres d'Émilía et des autres—non, de tout le monde sauf ceux d'Émilía et de Béatrice.

La dernière fois, c'était différent, il avait assisté de ses propres yeux à la mort de ses camarades, et son cœur avait sombré dans la désolation et la ruine.

Cependant, toutes ces anomalies étaient des désastres qui devraient se produire dans la Tour dans un futur peu lointain.

En tant que personne consciente des dommages que ces désastres pourraient causer, Subaru devait essayer de les empêcher de se produire.

Pour cela, il devait consacrer toute la force qu'il possédait—c'est pourquoi, avant tout, Subaru allait,

Subaru : "———"

Un faible souffle était présent derrière Subaru, qui se tenait au bord d'un grand précipice.

Un niveau modéré de tentative de dissimulation de présence ; le sentir était possible si l'on en était conscient. Percevant l'acte criminel grâce aux connaissances qu'il possédait au préalable, il tourna son corps juste à la limite.

??? : “—Hk.”

Subaru : “Whoops, c'était dangereux—ne tombe pas à ma place.”

Attaquant avec les deux mains tendues, le corps de son adversaire bascula vers l'avant, Subaru saisit instantanément la main tendue pour s'assurer que personne ne tombe.

Ce corps était léger. Non pas léger dans les nombreux sens sinistres que cela pourrait signifier, mais léger conformément à l'apparence de la jeune fille—oui, la qualifier de jeune fille serait adéquat.

Subaru : “Très bien, parlons—je te demanderai d'assumer la responsabilité de m'avoir tué.”

En prononçant ces mots, Subaru sourit en direction de la jeune fille dont il avait saisi le coude—Meili, entamant ainsi le point culminant de ce mystère consistant à attraper le criminel qui l'avait poussé à deux reprises par le passé.



Artiste du fan-art : みかみ

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 56 – « Parlons de ce qui nous attend »



Artistes des fan-arts : takana9624 et しゃけ沢

Meili : “———”

Possédant l'intention dangereuse de lui faire perdre l'équilibre et de le faire tomber de l'escalier en spirale, la fille—Meili avait un air surpris.

Fermant ses yeux sombres, Subaru ne pouvait s'empêcher de grommeler devant cette situation, une tournure d'événements qu'il avait prédit mais dont il avait douté à mi-chemin.

Il était heureux d'avoir pu empêcher cette tragédie en utilisant la Mort Réversible. De même, c'était la preuve que cette jeune fille avait été celle qui avait poussé le dos de Subaru deux fois par le passé, dans différentes temporalités.

Il fallait croire que la criminelle qui avait poussé Subaru d'une hauteur vers sa perte—et qui avait été tuée par les mains mêmes de “Natsuki Subaru” auparavant—était Meili Portroute.

Meili : “...La responsabilité de m'avoir tué, hein, tu recommences à dire des choses bizaarres~, onii-san.”

À cet instant, alors que Meili écarquillait les yeux et desserrait les lèvres, le bras de Subaru se tourna immédiatement et son doigt effleura son torse, tandis qu'il continuait de sourire.

Elle fit un pas en arrière tout en faisant face à Subaru, qui se tenait à distance de l'escalier en colimaçon.

Meili : “Peut-être que ton esprit a perdu beaucoup d'autres choses~ en plus des souvenirs. Ce malentendu ne peut se produire que dans ce cas.”

Subaru : “Malentendu ?”

Meili : “Oui, tu ne crois paaaas- ? —Moi essayant de tuer onii-san, serait un teeerrible~ malentendu.”

Mettant ses mains derrière son dos, Meili déclara cela avec un sourire bénin. Témoin de son approche vraiment digne, c'était quelque chose qui dépassait largement les prévisions de Subaru.

Il avait estimé qu'il ne pourrait jamais éviter cette mésaventure. Mais si celle contre qui il luttait était “moi”—non, Meili, alors il pourrait peut-être réussir à la convaincre.

Elle agissait au mieux de manière inflexible, au pire de manière opportuniste.

Choisir la solution la plus optimale momentanément, c'était sa façon de vivre. Franchement, c'était précisément la façon de vivre d'une bête.

Meili : “Il n'y a pas lieu de se méfier. Si j'avais vraiment voulu tuer onii-san, les Dunes de Sable n'auraient-elles pas été plus appropriées que cette Tour ? Ah, onii-san ne se souvient pas de tout ça, alors tu ne peux pas le savoiiiiir~.”

Subaru : “Je suppose que oui. C'est bizarre. Si tu avais l'intention de tuer depuis le départ, alors tu as dû avoir d'innombrables occasions de le faire. Mais tu ne l'as pas fait.”

Meili : “Tu n'es pas d'accocoord~? Alors...”

Subaru : “Mais la volonté de me tuer qui germe et grandit depuis ce matin est une question totalement distincte. Ai-je raison de dire que c'est une réaction en chaîne due à ce qui s'est passé la nuit dernière ?”

Meili : “———”

L'expression du visage de Meili changea suite à ce que Subaru avait mentionné. Elle scella ses lèvres, effaça son sourire, puis poussa un profond soupir.

Et, elle haussa les épaules avec une attitude déplaisante, ne correspondant pas à son apparence.

Meili : “Se pourrait-il que j'aie été piégée jusqu'à cette situation embarrassante, je suppooose~ ?”

Subaru : “Qu'est-ce que tu sous-entends par “situation embarrassante” ?”

Meili : “N'est-ce pas ce que tu as tentéééé~ ? Mentir à propos de ta perte de mémoire, pour voir si j'allais pousser onii-san... Pour éliminer tous les obstacles que tu pourrais avoir

de ton côté. Pour voir à quel point j'étais utile dans cette Tour... ? Ce serait le moment et l'occasion idéale de le faire.”

La jeune fille, qui tentait de réaffirmer l'authenticité de la situation, était mécontente de sa position désavantageuse.

Certes, jusqu'à présent, elle n'avait fait preuve d'aucune malice, mais il était aussi vrai que Subaru avait su à l'avance comment Meili allait agir. Même si elle le niait, les preuves contre Meili ne seraient pas altérées.

Cependant, il y avait des choses qui pouvaient être dites clairement. Celles-ci étant—

Meili : “Eh bien, que dois-je faire exactemeent- ? Puisque tout est parvenu à ce point, dois-je essayer de résister et m'enfuir d'ici ? Surtout si ces méchants animaux-chans ne sont pas là, même moi je peux m'enfuir d'onii-san toute seuuule-.”

Subaru : “Ne te méprends pas, Meili. Ma perte de mémoire n'est pas un mensonge pour te tromper. C'est la vérité, c'est pourquoi je suis sérieux comme il se doit.”

Meili : “C'est vrai, j'ai effectivement douté du fait que tu mentes ou non maiiis~... Au final, qu'est-ce qu'onii-san veut faire ? Tu penses que je le crois juste parce que je ne riposte pas en répooonse- ?”

Subaru : “—Hk.”

La jeune fille plaça ses mains sur son cou mince, disant cela en tirant la langue.

À ce moment, le rythme cardiaque de Subaru s'accéléra. Cependant, ironiquement, c'était une métaphore pour simplement tuer, pas quelque chose d'aussi ridicule que le souvenir de sa propre mort.

Avec cette conviction, la jeune femme assassine gesticula sa capacité à infliger de sérieux dommages au cœur de Subaru. C'est pourquoi Subaru n'avait pas l'intention de la laisser agir selon cette conviction, mais—

Meili : “Je ne te recommande pas d'utiliser des méthodes de meurtre qui prennent beaucouuup~ de temps. J'ai des techniques qui ne nécessitent pas beaucoup de souffrance, mais onii-san est plutôt mauvais pour cacher les choses...”

Subaru : “—Je n'ai pas l'intention de te tuer ou de te faire du mal. Même après ça, à partir de demain, quoi qu'il arrive, j'ai l'intention de te traiter de la même façon que je l'ai fait jusqu'à présent.”

Meili : “...Hein ?”

Meili changea à nouveau d'expression en entendant la réponse de Subaru.

Cependant, c'était différent du changement qui était survenu lorsqu'elle avait opté pour la solution optimale face à la situation immédiate. L'expression de Meili était remplie d'un désarroi évident, alors qu'elle observait Subaru avec des yeux qui ne pouvaient pas comprendre ce qu'il disait.

Sous ce regard, Subaru acquiesça.

Subaru : “Heureusement, ton crime a été évité au préalable, et donc, si nous devons garder le secret, tout irait bien. Même si tu envisages de me tuer avec une autre méthode, tout ce que j’aurai à faire, c’est d’empêcher cela aussi. Cependant, tout ceci me laisse indéniablement un arrière-goût désagréable dans la bouche. Vraiment désagréable.”

Meili : “Ah... Q-qu’est-ce que tu...”

Subaru : “Mais finalement, tu l’as compris cette fois-ci ? Tu risques énormément en perpétrant une action contre moi. Si tu comptes dire “mais, quand même”, et continuer, alors, tu sais, au minimum, parlons-en correctement. Si tu n’es toujours pas satisfaite, je t’écouterai autant que possible...”

Meili : “Insatisfaite ? Insatisfaite, tu dis...”

Meili murmura cela brusquement d’une voix faible et tremblante. Ensuite, elle aiguisa ses lèvres,

Meili : “Ce qui est insatisfaisant, c’est cette situation ! Je n’arrive pas à y croire !”

Subaru tenait ces propos pour la persuader de prendre une décision modérée. Suite à cela, Meili cria, ses yeux le scrutaient comme si elle contemplait quelque chose d’incroyable.

Meili : “Je n’arrive pas à y croire, je n’arrive pas à y croire, je n’arrive pas à y croiiiiire...”

Alors qu’elle prononçait ces mots, ses mains jouaient avec sa tresse.

Il était visiblement évident pour Subaru qu’elle était devenue perplexe quant à sa propre autodéfense mentale et que c’était un signe—un signe de dépendance envers quelqu’un qui avait la même coiffure.

Meili : “Onii-san n’a aucune idée de ce que j’ai essayé de faire à l’instaaaant ! Si c’est mauvais alors, c’est étraaaaange-. Si c’est mauvais, alors...”

Avec des mots remplis de frustration, l’attitude de Meili était anormalement désespérée.

C’était la première fois que Subaru voyait Meili aussi perturbée—non, il l’avait plutôt vue comme ça pour la première fois dans son Livre des Morts.

Après ce qu’elle avait entrepris la nuit dernière, en rencontrant Subaru à Taygeta, et après avoir eu une conversation avec “Natsuki Subaru”, elle avait décidé de tuer l’amnésique Natsuki Subaru.

Cependant, ce plan meurtrier, exécuté dans la précipitation, aurait été une arme à double tranchant pour elle aussi.

Même si Subaru avait été poussé jusqu’à la mort, ignorant, comment prévoyait-elle d’échapper aux accusations de meurtre qui pourraient être portées contre elle après la mort de Subaru ?

Bien sûr, il y avait de fortes chances que sa mort soit considérée comme un accident—ou peut-être pas.

Qu'il s'agisse d'Émilia, de Béatrice, de Ram ou de n'importe qui d'autre, Subaru savait maintenant qu'ils ne laisseraient pas sa "Mort" glisser sans même essayer de découvrir la vérité derrière elle.

Dans ce cas, il était inévitable que le crime de Meili finisse par être révélé.

Ram, Julius ou Echidna étaient bien plus intelligents que Subaru, et ils seraient capables de découvrir immédiatement la vérité derrière sa mort. Il était inimaginable de concevoir que Meili n'ait jamais pris cela en considération.

C'est pourquoi, ce—

Subaru : "Ce n'est qu'une envie désespérée de ta part. Tu as simplement l'habitude de tuer. Tu ne considères même pas d'autres facteurs pour résoudre tes problèmes. Ce n'est pas de ta faute."

Meili : "—Hk ! Ne parle pas comme si tu comprenais ! Qu'est-ce qu'onii-san... toi ! Qu'est-ce que tu sais de moi ?!"

Subaru : "—Je sais tout."

Meili : "———"

Meili, grinçant des dents, se raidit comme si elle avait été aspergée d'eau froide.

Fixant Meili, Subaru déclara avec assurance,

Subaru : "Meili. Je sais tout sur toi. Je sais que ça peut sembler effrayant, mais il se peut que j'en sache plus sur toi que les deux seules autres personnes en ce monde qui te connaissent, tu sais ?"

Devant le haussement d'épaules de Subaru, l'inquiétude de Meili s'intensifia.

Estimant que c'était tout à fait évident, Subaru cherchait en même temps un moyen de transmettre cette vérité indéniable—il avait lutté contre cet "amour-propre" tordu au fond de sa poitrine.

Il se souviendrait de "ma" tentation sans fin.

Une voix chuchotante avait semblé résonner juste avant que Natsuki Subaru ne passe à l'action, incitant sans cesse Subaru à résoudre ses problèmes par le meurtre, la pire des choses à faire, empreinte de lâcheté.

En lisant son Livre des Morts, le fantôme de la défunte Meili Portroute et ses tentations étaient revenus hanter Natsuki Subaru—

Subaru : "—Non, ce n'est pas ça."

Secouant la tête, Subaru réfléchit alors à ce que la fille qu'il avait tuée avait fait.

Pendant tout ce temps, il s'était passé quelque chose. Visiblement évident à travers la confusion et la frustration de la fille qui se tenait devant lui. Par-dessus tout, Subaru se rappela ce qu'il avait vu à propos de Meili dans son Livre des Morts.

Considérant les souffrances endurées par Meili, on ne pouvait pas dire que sa personnalité était simplement devenue meurtrière.

Ça n'avait pas été la même Meili que celle de son Livre des Morts.

C'était une chose dont le cœur tendre de Subaru était quelque peu sûr.

Après tout, en prenant appui sur cet argument, la fille avec cette voix ne s'était pas manifestée auprès de Subaru.

Subaru : “———”

Pour le dire très simplement, Subaru avait vécu la vie de Meili à travers le Livre des Morts. Il avait vu défiler ses journées depuis sa prise de conscience—l'établissement de son ego, l'établissement de sa façon d'agir ; cependant, elle n'avait jamais songé à mettre fin à la vie de quelqu'un avec un tel manque d'équité et de raison.

À cette époque, il y avait un vide indéniable dans le cœur de Meili, et ses expériences augmentaient la “peur” en elle, mais il restait quelque chose de solitaire qui brillait à l'intérieur d'elle-même. Son nom étant—

Subaru : “—Elsa Granhiert.”

Meili : “—Hk.”

Subaru : “C'est la raison pour laquelle tu as essayé de me tuer, pas vrai ?”

Face à cette question, l'expression du visage de Meili se déforma avec amertume.

C'était la rage provoquée par quelque chose de sensible qui ne devrait jamais être touché, être fouillé—non, être piétiné par quelqu'un d'autre.

Pourtant, Subaru avait osé le faire. Parce que,

Subaru : “Enlever ses chaussures en entrant dans la maison de quelqu'un, mais marcher grossièrement en portant des chaussures en entrant dans le cœur des autres, c'est la règle de la maison Natsuki.”

En tant que membre de cette maison, Subaru avait pénétré dans le cœur de la jeune assassine.

Au fond de son cœur, il y avait quelque chose qui la poussait à des actes de violence impulsifs—une meurtrière habillée en noir, que Subaru ne connaissait pas, mais qui lui était familière.

Le simple fait de penser à elle faisait naître des sentiments dans son cœur, comme un désir de soulagement, de nostalgie, de tristesse, de rage et de vide—les sentiments que

Meili ressentait pour elle étaient extrêmement compliqués, et pourtant, extrêmement simples.

—Meili se languissait d'Elsa, l'aimait, et l'admirait.

C'est pourquoi, se la faire dérober faisait naître en elle le désespoir, la souffrance, la haine, la colère, l'intention meurtrière et la déprime.

Tout ce temps passé à accompagner Subaru et les autres dans leur périple, c'était dans le but de se venger—contrairement à ce que l'on pourrait penser de sa propre personne, peu qualifiée.

En fait, on pourrait dire que Meili était très maladroite.

Une jeune fille désespérée qui ignorait ses propres émotions, au point de ne pas être consciente de la gravité de la cicatrice dans son cœur.

—Un assassin professionnel qui s'inventait son propre environnement, voilà ce qu'était Meili Portroute.

Subaru : “Voulaistu te venger ?”

Meili : “...Je ne sais pas.”

Subaru : “Quand bien même, Elsa était...”

Meili : “Je n'ai pas un tel souhait. J'en suis bien consciente...”

Meili secoua la tête deux fois en réponse à la question de Subaru.

Subaru comprenait les sentiments de Meili. Et Meili savait aussi très bien d'où venaient les paroles de Subaru.

Dans cette situation, Subaru et Meili étaient sur un pied d'égalité.

Par conséquent, remplie de tristesse et coincée dans une chambre noire, ignorant la bonne réponse, tout ce qu'elle pouvait faire pour exprimer ses émotions était d'agir comme l'assassin qu'elle était, et “tuer”.

Dans le même temps, la haine que Meili nourrissait tout en restant piégée dans ce monde, ne lui laissait que cette option.

Malgré tout, le désespoir de Meili pour Elsa n'atteignit pas son terme.

Pour Meili, Elsa était peut-être une lumière brillante, mais cette lumière était bien trop éblouissante pour que les gens ordinaires puissent la suivre.

Subaru : “Je sais que tu refoules tes sentiments. Mais la réponse que tu cherches ne peut probablement pas être trouvée de cette façon. Alors...”

Meili : “_____”

Subaru : “Laisse-moi m’occuper de cet endroit. Je n’aggraverai pas les choses. Tout du moins, je m’efforcerai de faire en sorte que les choses n’empirent pas. Si tu veux bien le croire.”

Meili : “...Je ne peux pas le croire. Tout ce qui peut sortir de la bouche d’onii-san.”

Peu importe la force avec laquelle Subaru la persuadait, Meili, qui se cachait le visage, n’acquiesçait même pas légèrement. C’était évident. Parce que cela signifiait trouver une façon d’agir qui n’existait pas dans son mode de vie.

De l’autre côté, il y avait Natsuki Subaru, qui proposait et prêchait tout ce qu’il voulait sans broncher le moins du monde.

En plus de cela, si jamais un aîné l’invitait dans un endroit bien préparé et le rabaissait, même Subaru serait surpris par l’ampleur de la douleur.

Par conséquent, puisqu’il avait supposé qu’elle dirait cela, il avait soigneusement préparé d’autres mesures.

Subaru : “On ne peut donc pas se fier à ce qui sort de ma bouche, je vais y réfléchir. Merci, jusqu’à hier j’étais déjà assez mauvais avec les promesses. Alors...”

Meili : “Voilà pourquoi ?”

Subaru : “Au lieu d’une promesse entre toi et moi, faisons une promesse entre toi et nous.”

Meili : “———”

En entendant les mots de Subaru, Meili fronça les sourcils, ignorant ses intentions.

Cependant, la réponse à ses doutes fut révélée peu de temps après. C’est-à-dire——

??? : “——Mhm, c’est bon. J’écoutais aussi attentivement, en tant que témoin de la promesse.”

Meili : “——Hk.”

En entendant cette voix, les épaules de Meili tremblèrent, mais elle réussit à se calmer. Ce qui apparut ensuite devant elle était une beauté exceptionnelle, dont la magnificence ne pouvait être mise en doute——

À son apparition, les yeux de Meili s’écarquillèrent et ses lèvres tremblèrent.

Meili : “Onee-san... Tu as tout entendu ?”

??? : “Subaru m’a dit de rester ici et de regarder... et d’arrêter Meili si elle faisait quelque chose qui la mettait en danger, c’est ce qu’il a dit.”

En prononçant cela, Émilie s’avança à l’endroit où ils se tenaient tous les deux, avec des cheveux flottants qui rappelaient le scintillement du clair de lune et une silhouette d’une beauté apparemment mythique.

En entendant les paroles d'Émilía, Meili tourna le cou avec étonnement.

Meili : “Si j'étais en danger... ? Pas onii-san... ?”

Émilía : “Ouais, si Meili était en danger. Eh bien, est-ce que c'est bon maintenant Subaru ?”

Subaru : “—Ouais, c'est vrai. C'est juste que ça m'a rendu un peu anxieux.”

Émilía : “—? Pourquoi détournes-tu le visage ? Il s'est passé quelque chose, Subaru ?”

Subaru : “Non, c'est juste que tu es trop mignonne pour être regardée directement...”

Subaru répondit en chuchotant à la question d'Émilía, qui avait incliné son cou. Alors qu'Émilía inclinait encore plus son cou, Subaru réussit à mettre de côté le tremblement de sa gorge et son embarras, et tourna à nouveau son attention vers Meili, perplexe.

Comme Subaru avait prévu l'attaque, il avait été sûr de pouvoir arrêter le crime de Meili. Le problème après cela était l'apparition de “Natsuki Subaru”.

Concernant son objectif, il se pourrait que dans la boucle où “Natsuki Subaru” avait tué Meili, il s'agisse simplement de légitime défense face à la tentative de meurtre de Meili, et qu'immédiatement après l'avoir arrêtée, “Natsuki Subaru” n'ait pas forcément agi contre la volonté de Subaru.

Subaru décida donc de déléguer ce problème à des personnes plus fortes que lui.

Il était persuadé que même si sa conscience disparaissait et que “Natsuki Subaru” apparaissait, Émilía ferait certainement—non, ses camarades feraient certainement quelque chose.

Émilía : “Écoute, Meili. Je crois en ce que Subaru a dit. Si Meili ne peut pas y croire, alors c'est suffisant de l'observer attentivement. Et s'il ne tient pas sa promesse, je serai en colère tout comme toi.”

Meili : “Observer, onii-san... ? C'est bizarre. N'est-ce pas étrange ? Observer onii-san et onee-san, c'est ce que je...”

Émilía : “Si Meili veut faire quelque chose de mal, ce ne sera possible que si Subaru ne tient pas sa promesse. En attendant, observe s'il la rompt ou non. Ce n'est pas équitable ?”

Meili : “———”

Meili fut troublée par les paroles d'Émilía, qui se pencha suffisamment pour que leurs yeux soient au même niveau.

Dans son esprit, ses façons de faire face et de résoudre les vérités et les circonstances se déformaient et s'effritaient.

Subaru : “Tu semblais sur le point de faire une énorme erreur, mais le nice save d’Émilia-chan et le mien l’ont en quelque sorte empêché. Par conséquent, c’est ta chance d’apprendre comment cela aurait dû être fait. C’est ta chance de trouver une autre solution que de me tuer... c’est un pari.”

Meili : “Un pari... ?”

Subaru : “Calme les mauvais sentiments qui t’habitent, et vois si tu veux toujours me tuer, ou si tu as changé d’avis... Je ferai aussi de mon mieux pour te donner des leçons de morale.”

Se grattant la tête, Subaru traça ce chemin pour la confusion de Meili.

Franchement, une attention inutile était superflue et intrusive. Meili avait suivi un certain mode de vie jusqu’à présent, et Subaru essayait de lui ouvrir arbitrairement de nouvelles options.

Mais si elle les refusait, son chemin se retrouverait dans une impasse à cause de la Tour de sable. Si elle suivait son mode de vie, ils ne pourraient jamais conquérir cette tour de sable ensemble. Et—

Subaru : “Je ne te laisserai pas descendre de ce train. Je ne sais pas quel âge tu as, mais... Quand j’avais ton âge, les adultes autour de moi m’aidaient tout le temps.”

Meili : “———”

Subaru : “Je vais donc t’aider même si tu ne le veux pas. Tu es bien trop jeune pour penser à ce que tu devrais faire ou refuser l’aide des adultes.”

En déclarant cela, Subaru fit un pas en avant pour réduire la distance entre lui et Meili.

Voyant la distance entre eux se réduire, les épaules de Meili tremblèrent. Subaru caressa ensuite la tête de la nerveuse Meili, qui leva les yeux avec de l’inquiétude dans son regard.

Il n’écraserait pas ce cou fin. Il présenta cette alternative résolument différente à “Natsuki Subaru”.

Meili était une enfant qui n’avait pas besoin de mourir. Et—

Émilia : “Je te demande sincèrement de faire confiance à Subaru... Fais-nous confiance, Meili.”

Meili : “—Ah.”

Tandis que Subaru lui caressait la tête, Émilia l’enlaça par-derrière, la privant de tout mouvement. Enlaçant son corps, Émilia frotta sa joue contre elle tandis que Meili se mordait légèrement les lèvres,

Émilia : “Cette Tour de sable est un endroit trop petit pour que tu décides de quelque chose de grand.”

Meili : “———”

Émilia : “Quitte cet endroit, va dans un lieu plus grand et trouve ta réponse là-bas. Nous travaillerons aussi vraiiiiement dur.”

Lui apprendre tout cela alors qu’elle possédait des sentiments, alors qu’elle était enfermée dans une telle cage, n’était pas exactement la meilleure chose à faire.

Malgré tout, c’était la seule façon pour Subaru de le dire. Avec le plus grand soin et des mots aimables, ils le transmirent à Meili.

Meili : “———”

En réponse, Meili jeta à plusieurs reprises un coup d’œil pensif vers leurs yeux, et enfin,

Meili : “Je ne veux pas oublier... Elsa.”

Subaru : “Ah, ne t’en fais pas. Tu n’as pas besoin d’oublier quelqu’un que tu as aimé. C’est juste que, eh biiien...”

Coupant ses propres paroles, Subaru pensa à la belle femme en noir qu’il avait vue dans le Livre des Morts.

Quelle étrange impression. Il n’avait jamais été en contact avec elle, et pourtant il avait un sentiment de familiarité envers elle. En se remémorant un tel adversaire, Subaru se caressa inconsciemment les tripes.

Subaru : “——Même si c’est quelqu’un que tu aimes, j’aimerais que tu n’imites pas sa façon de faire.”

Oui, c’est ce qu’il croyait.

——Meili était impuissante, avait perdu son chemin ; mais quand bien même, après que plusieurs secondes silencieuses se soient écoulées, elle acquiesça.



Artiste du fan-art : リライト Re.. write

※※※※※※※※※※※※※

Arc VI – Chapitre 57 – « N’en tenons pas compte pour l’instant »



Artiste du fan-art : HaruSabin

??? : “Betty a été entraînée là-dedans contre son gré, en fait. Mais comme c’était la demande de Subaru, il fallait réagir correctement, je suppose.”

??? : “Le Maître est un homme invulnérable, après tout. Je n’étais pas inquiète ou quoi que ce soit d’autre. En fait, je soupçonnais la possibilité que la mordeuse de cheville numéro deux s’amorce et explose au moment où elle se tiendrait derrière le Maître.”

Meili : “Ah, uh...”

En observant les visages qui montaient lentement l’escalier en colimaçon, Meili sentit ses joues blanches rougir et essaya de remuer les lèvres alors qu’elle était à court de mots.

Constatant les changements qui se produisaient chez Meili, Subaru leva la main et adressa un “Hey” aux ombres dans l’escalier.

Subaru : “Merci de faire partie de l’arrière-garde. Je suis soulagé que la chute ait pu être évitée d’une manière ou d’une autre.”

??? : “...Quoi qu’en dise Subaru, rien ne dit qu’elle aurait été pardonnée si tu étais vraiment tombé, en fait. C’est pourquoi c’est une question de chance, je suppose.”

Béatrice montait l'escalier en renflant et en tenant l'ourlet de sa robe. Derrière elle se trouvait également la silhouette de Shaula, les mains derrière la tête, retournant péniblement au quatrième étage depuis le bas de l'escalier en colimaçon.

Meili : “Q-q-quo... o-onii-san ? Ces deux-là, qu'est-ce que ça signifiie~... ?”

En apercevant les silhouettes de Béatrice et de Shaula, Meili regarda Subaru avec étonnement.

Subaru croisa les bras devant la perplexité de la jeune fille qui n'était pas au courant.

Subaru : “Eh bien, je ne sais pas vraiment comment le dire, mais le plan de tout à l'heure était un peu comme marcher sur une corde raide... Je n'aime pas penser de cette façon, mais le pattern de me faire pousser par toi et de mourir était aussi tout à fait possible, tu sais ? Tout s'est bien passé parce que j'ai attrapé tes bras avec style avant.”

Meili : “M-mais, onee-san nous surveillait aussi, non~... ?”

Subaru : “Eh bien, je sais aussi qu'Émilia-chan est powerful en dépit de son apparence mignonne, donc c'était juste en cas d'urgence. Mais ce ne serait pas drôle si Émilia-chan sautait également dans le vide avec moi pour me sauver.”

En vérité, à la toute fin de la boucle précédente, Subaru était tombé aux côtés d'Émilia. Il l'avait prise dans ses bras, mais n'avait pas pu la sauver—c'était profondément gravé dans son cœur.

Si la même chose se reproduisait, alors Subaru pousserait sûrement Émilia vers un endroit sûr ; c'est ce qu'il aimerait dire, mais que son corps ne soit pas capable d'agir correctement dans des conditions extrêmes était quelque chose qu'il ne pouvait pas éviter.

Subaru : “Si tu veux savoir pourquoi, j'ai simplement joué cette carte pour m'assurer que l'urgence ne se produise pas. J'ai jugé que ce serait bien si deux personnes... Béatrice et Shaula observaient d'en bas.”

Il avait pu constater de ses propres yeux que Béatrice était une magicienne compétente, et en ce qui concerne Shaula, même si les détails restaient inconnus, il n'était pas nécessaire de confirmer qu'elle possédait une force indigne de son apparence.

Il n'y avait aucun doute à ce sujet, puisque Subaru lui avait demandé de le soulever au cas où, lorsqu'il avait demandé leur coopération et discuté de ce plan avec elles.

Meili : “Pourquoi aller aussi loin, il doit y avoir des moyens plus simples et plus sages et pourtaant~...”

En entendant l'explication de Subaru, Meili chuchota cela en baissant les yeux. Sa gêne d'avoir été vue à un endroit inapproprié s'estompait, ce qu'elle ressentait à la place était peut-être la négativité de la punition.

À ses mots, Subaru déclara “Ouais”, en se touchant la joue avec un doigt.

Subaru : “Comme tu l’as dit, je pense qu’il y avait des moyens plus simples et plus sages. Je le pense, mais...”

Meili : “Tu le penses, maiiis-... ?”

Subaru : “Au niveau auquel mon esprit opère, la facilité et le compromis sont les deux faces d’une même pièce, et la sagesse est associée à l’injustice. Je... Hm, je ne voulais pas avoir recours au compromis et à l’injustice.”

Meili : “———”

En entendant ces mots, les yeux de Meili se plissèrent quelque peu, et elle se mordit doucement les lèvres.

En la regardant avec un sourire en coin, Subaru serra les poings.

Il songeait à tout arranger d’une façon ou d’une autre.

Il souhaitait tout arranger d’une façon ou d’une autre.

Par conséquent, afin de tout arranger, il voulait faire tout ce dont il était capable.

Subaru : “C’est pourquoi je n’ai pas hésité à demander de l’aide à Émilía et aux autres.”

Émilía : “Mhm, c’est vrai. J’ai aussi été très surprise la première fois que Subaru m’en a parlé.”

Ainsi se prononça Émilía, toujours en train d’enlacer Meili par-derrière. Elle posa son menton sur la petite épaule de Meili et leva les yeux vers Subaru,

Émilía : “Mais j’ai su que Subaru était très sérieux d’un seul coup d’œil. D’ailleurs...”

Subaru : “D’ailleurs ?”

Émilía : “—J’étais heureuse que Subaru soit disposé à discuter avec moi. Parce que Subaru se prépare toujours à mettre fin à tout avant même que je m’en aperçoive.”

Subaru arrêta son souffle devant la jeune fille aux yeux améthystes qui souriait avec les yeux levés.

Alors que Subaru raidissait ses joues, Émilía desserra au contraire les siennes et ses lèvres, enchaînant avec un hochement de tête.

Émilía : “J’ai donc apprécié que tu viennes nous demander ce qu’il fallait faire et que tu nous permettes de réfléchir en parallèle cette fois-ci. Héhé, c’est un peu étrange, n’est-ce pas ?”

Subaru : “...Inutile de le dire, mais le moi jusqu’à hier m’énerve énormément. Non, mais puisque regarder ce visage et entendre cette voix est mon privilège spécial, est-ce que quelque chose d’assez mérité est arrivé au moi jusqu’à hier... ? Qu’en dis-tu, Émilía-chan ?”

Émilía : “Désolée. Je n’ai aucune idée de ce dont tu parles.”

Subaru, toujours souriant, bavarda et relâcha ses épaules.

Et puis, les deux qui montaient l’escalier en contrebas de ces trois-là les rejoignirent enfin.

Béatrice : “Encore une fois, c’est soulageant de savoir que rien n’est arrivé, en fait.”

Subaru : “Rien n’est arrivé, serait une expression un peu erronée. Si l’on considère que des tonnes de transformations se sont produites dans la conscience de Meili... il s’est donc passé quelque chose.”

Shaula : “Ohh-, comme on peut s’y attendre de la part du Maître ! Je ne sais absolument pas de quoi tu parles, mais quand il s’agit de ton aura cool, il n’y a rien qui puisse la surpasser !”

Subaru : “As-tu une once de respect pour moi ?”

Shaula semblait impressionnée par tout ce qu’on lui disait, peu importe ce que c’était, mais lorsque Subaru l’avait consultée concernant le principe de sauver Meili, la première à le soutenir avait aussi été elle.

Naturellement, il semblait qu’elle n’avait pas réfléchi à la question et qu’elle souhaitait simplement soutenir Subaru dans ce qu’il voulait faire, mais il était également certain qu’il avait été sauvé par cette existence qui était la sienne.

Meili : “Um, Béatrice-chan... tu n’es pas en colère contre moi ?”

Béatrice : “Il est tout à fait naturel que Betty soit en colère, je suppose. Mais tu sembles prête à te faire déchiqueter par Betty, alors Betty a en quelque sorte réussi à se calmer, en fait. Il y a aussi ce qui s’est passé dans les Dunes de Sable, donc ce qui est arrivé maintenant sera effacé, je suppose.”

Meili : “_____”

Béatrice : “Cependant ! Les seules choses qui seront effacées sont les événements de ce voyage, en fait. Tu portes encore le péché d’avoir brûlé la Bibliothèque Interdite de Betty dans le manoir précédent, je suppose. Tant que ce sera le cas, Betty ne te pardonnera probablement jamais, en fait.”

Croisant ses courts bras, Béatrice répondit au doute de Meili par un regard sévère. Meili arrêta son souffle à ses mots, mais Émilía se mit aussitôt à rire d’un “Héhé”,

Émilía : “C’est peut-être un peu difficile à saisir, mais Béatrice vient de dire “probablement”. Ce qui signifie qu’elle pardonnera correctement Meili si elle reste une bonne fille. Tu es si gentille.”

Béatrice : “Émilía ! Ne dis pas des choses inutiles, je suppose !”

Meili : “...Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour toucher ton cœur.”

Exposant l'autre facette des commentaires stricts, Émilía se mit à rire devant Béatrice qui rougissait. En les voyant, Meili répondit d'une voix douce.

Témoin de la scène, Subaru hocha plusieurs fois la tête en signe de satisfaction.

Ne pouvait-il pas dire qu'enfin, sous ses yeux, un progrès s'était réellement produit ?

Tout du moins, ses actions, après avoir estimé que Subaru devait être tué, avaient été évitées. Mais ce n'était qu'une des tragédies qui allaient se produire dans cette Tour—

Shaula : “—Alors, est-ce vraiment acceptable, Maître ?”

Subaru : “Hm ?”

Shaula avait prononcé cette phrase d'une voix innocente et calme, en se tenant derrière Subaru, qui était plongé dans ses pensées. Debout à côté de Subaru, rétrécissant ses yeux sombres, elle observait le spectacle, celui de Béatrice et Meili qui allaient et venaient en compagnie d'Émilía.

Et tandis que Subaru fronçait les sourcils, elle reprit sur le même ton,

Shaula : “La fille qui a essayé de tuer le Maître. Est-ce que c'est vraiment acceptable de la laisser s'en tirer sans reproche ?”

Subaru : “Tu poses vraiment des questions dangereuses... Tout va bien. On a déjà fait des reproches à Meili. Mais les choses en sont arrivées là parce que personne ne lui a appris pourquoi on lui faisait des reproches. C'est ce qu'on lui apprendra à partir de maintenant.”

Shaula : “Le Maître affirme cela, mais qu'arrivera-t-il si elle essaie à nouveau de tuer le Maître à cause de cela ?”

Subaru : “Ça arrivera si je suis extraordinairement mauvais pour enseigner, mais ce n'est pas comme si j'étais le seul à le faire.”

C'est ainsi que Subaru répondit aux questions de Shaula.

Si Subaru voulait changer le sens de l'éthique de quelqu'un qui avait été élevé pour devenir un assassin dès son plus jeune âge, ce serait extrêmement difficile, et en toute honnêteté, il n'avait pas non plus la force d'assumer cette responsabilité.

Cependant, Subaru ne prévoyait pas de faire tout et n'importe quoi tout seul.

Il s'était appuyé sur Émilía et les autres pour mettre fin au crime de Meili. Il demanderait à Émilía et à Béatrice de l'accompagner dans cette démarche.

Subaru : “Bien sûr, tu m'aideras aussi, Shaula. Parce que ça va être un long chemin avant qu'elle ne s'oppose à son sens des valeurs individuelles.”

Shaula : “...Moi aussi ?”

Subaru : “Bien sûr. Tu... Eh bien, d’un autre côté, tu as une allure d’enseignante, et je ne te laisserai pas seule. Ton corps déborde de tendresse maternelle, utilise-le bien pour percer le cœur obstiné de Meili.”

Devant Shaula, qui se pointait du doigt sous l’effet de la surprise, Subaru déclara cela d’un ton détendu et haussa les épaules.

La raison de son étonnement était mystérieuse, mais comme elle réagissait souvent de manière excessive, Subaru ne se posa pas beaucoup de questions, pensant que cela faisait partie d’elle.

Suite au jugement de Subaru, Shaula prit son visage en sandwich avec ses mains,

Shaula : “Moi aussi, hein. Moi aussi, ensemble, avec le Maître, moi aussi... ahh~, ahhhh~. Ahhhhh~.”

Subaru : “Hein... qu’est-ce qui t’arrive, tu...”

Shaula : “Rien du tout ! J’ai pris ma décision ! Comme le Maître l’a ordonné, je vais élever cette mordeuse de chevilles numéro deux en une personne cooonvenablement~ intègre !”

Avec un visage rouge, Shaula sprinta en direction d’Émilia et des autres. Elle souleva le corps de Meili avec aisance, l’enlaça et la plaqua contre sa poitrine voluptueuse.

Meili : “Kyaa~ ?! Qu’est-ce qui se paaasse~, onee-san nue. Tu m’as surprise !”

Shaula : “Tout va bien, tout va bien, tu peux te comporter comme une enfant gâtée sous ma responsabilité autant que tu le souhaites, mordeuse de chevilles numéro deux. Ma poitrine appartient au Maître, mais je la partagerai avec la mordeuse de chevilles numéro deux provisoirement. Les fortunés doivent donner aux nécessiteux, tu vois !”

Meili : “Hey, onii-san ?! Tu as encore enfoncé des trucs bizarres dans la tête d’onee-san nue, pas vraiii-?!”

Meili, traitée par Shaula selon son bon vouloir, éleva la voix lorsqu’elle comprit qu’il s’agissait d’une manigance de Subaru.

Subaru : “Eh bien, vois ça comme une compensation pour avoir inquiété tout le monde, et fais-toi traiter affectueusement et gentiment. Ça ira, d’après ce que j’ai vu, elle n’a pas de mauvaise volonté.”

Meili : “...Bon sang, des personnes sans espoir. C’est bon, je vais laisser couler. Mais ce qui s’est passé ici est un secret pour les auautres~.”

En disant cela, Meili gonfla ses joues alors qu’elle était prise en sandwich par les seins de Shaula. Mais, suite au commentaire de Meili, Subaru se gratta la tête et émit un “Ah”.

Meili fronça les sourcils devant sa réaction, et à la place de Subaru, Émilia lui répondit.

Émilia : “Um, Meili, c’est assez difficile à dire, mais...”

Meili : “...J’ai un mauvais pressentiment à ce sujet.”

Que ce mauvais pressentiment de Meili ait fait mouche ou non, la réponse à cette question pouvait immédiatement être comprise à travers sa réaction face aux mots qu’Émilía avait enchaînés. Ceux-ci étant—

Émilía : “—Subaru a aussi consulté comme il se doit Ram et les autres qui ne sont pas là.”

Meili afficha une expression extrêmement amère.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

La salle qui était utilisée pour les repas ou les conversations était surnommée la salle commune, mais ce qui attendait Subaru et les autres lorsqu’ils retournèrent à la salle commune était Ram, les mains sur les hanches.

Ram : “Vraiment ? On dirait que vous avez tout réglé. Pas mal, ça mérite un compliment.”

Accueillant Subaru et les autres à leur retour indemne, Ram déclara cela aux cinq avec des yeux paisibles.

C’était peut-être un grand éloge de sa part, aussi Subaru l’accepta-t-il sans hésiter. L’incident avec Meili était quelque chose dont il pouvait se vanter, même auprès d’elle. Et il était soulagé que cette vantardise ne le mette pas dans l’embarras.

??? : “Il n’est pas nécessaire de le dire, mais elle a attendu votre retour en se tenant ainsi pendant tout ce temps.”

Ram : “...Ce n’était vraiment pas nécessaire de le dire. S’il te plaît, retiens-toi, Echidna.”

“Anastasia” : “Tu as cette attitude depuis que tu sais que c’est moi qui contrôle ce corps. Comme c’est agréable.”

Echidna, assise sur le sol de la salle commune, avait dit cela et avait fait raidir le bord des sourcils de Ram. Elle accepta l’éloquence de Ram avec un sourire, puis jeta un coup d’œil à Subaru et aux autres.

Meili : “Hmph.”

“Anastasia” : “Alors, qu’est-ce qui la rend si grincheuse ?”

Echidna désigna Meili, qui était transportée sur le dos de Shaula.

Grommelant d’un air amer, sans répondre à la question d’Echidna, Meili continua de bouder et détourna les yeux. Elle se montrait tout à fait maussade.

“Anastasia” : “Ainsi, à titre d’exemple, elle est irritée parce que son plan d’assassinat a été intercepté. Si c’est vraiment le cas, alors je suis un peu mal à l’aise à l’idée de la laisser sans contraintes comme ça...”

Subaru : “Ah, non, non, ce n’est pas ça, ce n’est pas ça.”

La supposition peu rassurée d'Echidna, et la façon dont elle avait visiblement été sur ses gardes vis-à-vis de Subaru, même dans ce court intervalle—devait être une manifestation de ses émotions, de son désir de protéger la jeune fille nommée Anastasia, la propriétaire de son corps.

Elle ne put s'empêcher de concevoir un étrange malentendu, et Subaru le nia fermement.

Subaru : “Elle se sent juste gênée que ses pensées aient été dévoilées, et que tout le monde ait pu les connaître. C'est tellement enfantin, c'est mignon.”

“Anastasia” : “En considérant ce qu'elle a tenté de faire, il me semble étrange de le décrire comme quelque chose d'enfantin mais... je vois. Même après avoir perdu la mémoire, on ne change pas aussi facilement sa vraie nature, quelque chose comme ça, hm. Ce doit être surprenant pour toi, Natsuki-kun.”

Subaru : “C'est un honneur si cela peut te divertir, c'est tout.”

Adressant un clin d'œil en direction du champ de vision d'Echidna, il fut ensuite ridiculisé par un “Haa” de Ram. Ensuite, Subaru se retourna sur lui-même et examina la pièce de l'intérieur.

Subaru : “Hein, Julius n'est pas là ? Où est-il ? Aux toilettes ou quelque chose comme ça...”

??? : “—Alors que les affaires les plus sérieuses sont en cours, tu t'occupes de choses insignifiantes, cette pensée est vraiment vexante.”

Subaru : “...Ce n'est pas comme si c'était déterminé comme étant un sujet insignifiant. Il peut s'agir d'une tâche assez importante à accomplir, tu sais.”

En entendant une voix derrière lui, Subaru courba les joues et se tourna vers l'écho de la voix. Julius reçut son sourire, qui avait une connotation négative, alors qu'il touchait sa propre frange.

Alors qu'il revenait de l'extérieur de la salle commune, Émilía pencha la tête.

Émilía : “Julius, tu avais mal à l'estomac ?”

Julius : “Émilía-sama, ne prenez pas ses paroles et ses actes pour argent comptant. Certes, il est votre seul et unique Chevalier, une position dans laquelle vous devriez lui faire confiance plus qu'à n'importe qui, indiscutablement, mais parfois, même ses paroles et ses actes éminents sont...”

Subaru : “Hey, hey, ne fourre pas des choses aussi inutiles dans l'esprit d'Émilía-chan. Tout d'abord, c'est toi qui n'étais même pas ici. Je t'excuserai si tu dis que tu étais aux toilettes pendant un moment.”

Julius : “—Heh.”

Fixé par les yeux noirs de Subaru, Julius desserra les lèvres.

Une façon de rire semblable à une perte de souffle, vraiment agaçante et digne de son apparence, mais Subaru sentait que quelque chose n'allait pas dans ce rire.

“Anastasia” : “Émilía, et Natsuki-kun, vous n’avez pas à vous inquiéter. Suite à la conversation de tout à l’heure, Julius est parti faire le guet aux alentours. Comme Meili a le pouvoir de contrôler les bêtes démoniaques, et dans le cas où elle aurait vraiment eu l’intention d’atteindre son but, ce qui devrait être considéré comme la plus grande menace est l’existence des bêtes démoniaques à l’extérieur de la Tour, vous voyez.”

Julius : “J’ai donc surveillé l’extérieur de la Tour depuis le balcon que j’ai trouvé la nuit dernière. Heureusement, il ne semblait pas y avoir d’anomalies à l’extérieur de la Tour, et il semble que tout allait bien à l’intérieur également...”

Sur ce, Julius tourna son regard vers Meili. Au sommet du dos de Shaula, en remarquant le regard de Julius, elle afficha une expression aigre avec ses lèvres.

Cependant, en apercevant le comportement de Meili, Julius détendit brusquement ses joues.

Julius : “Je suis ravi, il semble que tout ait été résolu sans encombre. Toutefois, lorsque tu as parlé de ta perte de mémoire et ensuite de ceci, j’ai eu l’impression que le ciel et la terre avaient été en partie renversés...”

Subaru : “C’est beaucoup trop exagéré. Quoique, ce n’est pas quelque chose que je peux dire, moi qui ai perdu la mémoire.”

Julius : “Je suppose que oui. Affirmer que le ciel et la terre ont été renversés, ce serait aller trop loin. À peine, cependant... Quoi qu’il en soit, je suis heureux que tout le monde soit sain et sauf. Après avoir sollicité l’aide même d’Émilía-sama, si cela s’était encore soldé par un échec, alors il n’y aurait eu aucune possibilité de s’en remettre.”

Subaru : “Ouais, je suis aussi soulagé... Toi et moi, nous sommes assez proches pour nous chamailler de la sorte, pas vrai ?”

Julius : “—Heh.”

Julius rit d’un air coincé en entendant les propos de Subaru, le doigt levé.

En constatant que ce sourire n’avait plus ce léger flottement, Subaru se sentit également satisfait.

Subaru : “———”

C’était la cinquième fois qu’ils se rencontraient fortuitement, depuis qu’il avait perdu la mémoire.

Pendant tout ce temps, il n’avait pas eu le droit à beaucoup de temps passés paisiblement, et la réalité laissait penser qu’il avait dû passer beaucoup plus de temps avec Émilía et les autres. Et certainement, “Natsuki Subaru” avait sa propre façon de se comporter avec eux.

Par conséquent, Subaru voulait suivre attentivement les traces de “Natsuki Subaru”, pour s’assurer qu’il n’y ait pas d’écart trop important, afin qu’Émilie et les autres n’en soient pas attristés.

Il ne voulait pas directement poser les yeux sur la réalité de la perte de “Natsuki Subaru” par Émilie et les autres—d’ailleurs, il serait sûrement préférable de ne pas faire face à une telle réalité.

Si Natsuki Subaru disparaissait, et que “Natsuki Subaru” revenait, ça ne ferait aucun doute.

Subaru : “Très bien, visons la capture de la Tour avec notre team nouvellement née et tout à fait conviviale. Des objections ?”

Émilie : “Mhm, aucune. Donnons tout ce que nous avons.”

Béatrice : “Ce nom, team conviviale, évoque un peu l’apathie, en fait.”

Quoi qu’il en soit, Émilie et Béatrice représentaient deux accords extrêmes vis-à-vis de l’opinion de Subaru. Les autres ne semblaient pas avoir d’objections non plus, ce qui le soulageait pour le moment.

Julius : “Est-ce que ça ira d’accepter qu’elle ne soit pas un problème de cette façon ?”

Subaru : “Ouais, ça ira. Elle n’agira pas de façon imprudente et n’essaiera pas de me tuer dans le dos de tout le monde. Cependant, la question de savoir si elle sera capable de continuer ainsi par la suite dépend de Meili, tandis qu’elle grandit en surveillant nos arrières, alors faites attention à ce qu’elle n’ait pas l’occasion de voir que nos arrières ne sont pas cool ou terribles.”

Julius : “Je vois. C’est donc une question d’apparence. Alors je souhaite que tu t’en remettes à moi.”

Tournant son regard vers Meili, Julius rentra le menton et approuva les paroles de Subaru.

Les apparences semblaient être une mauvaise façon de décrire la chose, mais faire en sorte que les autres regardent dans son dos—en d’autres termes, devenir un modèle ; en ce sens, la description de Julius était tout à fait appropriée.

L’actuel Subaru ne pouvait pas dire qu’il l’avait beaucoup fréquenté, mais il avait tout de même pu constater que Julius possédait un sens aigu de l’abnégation et de l’excellence dans divers types de conduites.

C’étaient les fruits de sa propre vivacité d’esprit, une indication du raffinement de l’environnement dans lequel il avait grandi, et en même temps ils symbolisaient aussi le travail acharné qu’il avait fait pour se les appliquer à lui-même.

Par le biais d’un travail acharné et évident, il les avait appliqués à lui-même. C’était quelque chose de précieux, quelque chose d’incalculable.

Émilie : “—Subaru, est-ce que ça va ? Penses-tu pouvoir parler ?”

Subaru : “Woah ?!”

Soudain, Émilía saisit le bras de Subaru avec inquiétude alors qu’il se tenait debout avec le souffle coupé. Voyant qu’il était proche d’elle, Subaru reprit ses esprits et bondit en arrière, troublé.

Témoin de la réaction excessive de Subaru, Émilía laissa échapper un faible “Ah...”,

Émilía : “Tu sais, depuis que tu t’es réveillé... Non, depuis que tu as dit que tu avais perdu la mémoire, Subaru n’arrête pas d’être surpris par moi, non ? Il y a quelque chose d’étrange chez moi ? Y a-t-il quelque chose sur mon visage ?”

Subaru : “Non, hum, pas du tout. Il y a juste tes yeux mignons, ton nez mignon, tes lèvres mignonnes et tes oreilles mignonnes.”

Émilía : “Mignon... Héhé, merci. Mais si c’est le cas, alors pourquoi ?”

Subaru : “Je suppose que c’est parce que j’ai l’impression que les traits d’Émilía-chan ne sont pas simplement des parties additionnées, mais multipliées de telle sorte qu’elles se complètent les unes les autres. De plus, ta voix est mignonne. Tu es aussi mignonne. Ce n’est pas possible, quel ange.”

Subaru se couvrit le visage de ses mains et observa Émilía à travers ses doigts, laissant entendre qu’elle était trop éblouissante à contempler. En entendant les commentaires de Subaru, ce fut Béatrice qui réagit soudainement,

Béatrice : “—Hk ! Essaie de le dire d’une manière plus proche de celle de Subaru, je suppose ?!”

Subaru : “Hein ?! Eh, qu’est-ce qui ne va pas ?!”

Béatrice : “Encore une fois, prononce les mots “Émilía ressemble à un ange” à la manière de Subaru, en fait.”

Subaru : “Quel genre d’humiliation publique est ce là ?! Je ne vais pas le faire ! C’est embarrassant ! Béatrice, tu es aussi mignonne comme un ange ! Ne fais pas la tête !”

Béatrice : “C’est vrai que Betty est mignonne comme un ange, mais ce n’est pas de cela qu’il s’agit, je suppose...”

Le cœur brisé, Béatrice baissa les épaules en signe de découragement. Subaru lui tapota la tête par culpabilité et tout le monde forma un cercle dans la salle commune.

Il s’agissait là d’un lieu propice à la conversation. Il était regrettable que les véritables progrès recherchés n’aient pas encore été réalisés, mais il était temps de poursuivre la conversation de manière plus audacieuse.

Subaru : “Tout cela étant dit, une fois de plus, Meili fait partie de notre équipe. Puisqu’elle y est entrée pour de bon, j’aimerais me dépêcher de quitter cette Tour de sable également, afin que nous puissions procéder à une inspection sociétale de Meili. Des objections ?”

Ram : “Cette façon de parler nous amène à nous demander si tu as vraiment perdu la mémoire ou non... Cependant, la perte de mémoire de Barusu est un problème plutôt léger comparé à d'autres plus sérieux, mais c'est tout de même un problème.”

Émilía : “Mhm, c'est vrai. Ce n'est pas comme s'ils pouvaient disparaître de nulle part, alors il faut s'assurer que Subaru retrouve ses souvenirs...”

Subaru : “Ah, à ce propos, que diriez-vous de ne pas en tenir compte pour l'instant ?”

Après avoir levé la main et sollicité l'approbation, Subaru intervint pendant une pause dans les commentaires de Ram et Émilía. Tous les participants à la conversation, et pas seulement elles, réagirent par un “Hein ?” de surprise.

La seule à ne pas être surprise était Shaula, mais elle était occupée à s'occuper de Meili après avoir sincèrement accepté la demande de Subaru, alors il la laissa de côté pour le moment.

Béatrice : “Subaru... S'il te plaît, n'inquiète pas trop Betty et les autres, en fait. Ta perte de souvenirs a été suffisamment surprenante, mais dire que c'est acceptable de ne pas les récupérer serait bien trop renoncer à soi-même, je suppose.”

Émilía : “Ouais, c'est vrai, Subaru. Penses-tu peut-être que tu ne veux pas nous causer de problèmes ? Mais, Subaru, tu nous as consultés au sujet de Meili, n'est-ce pas ? De la même façon, nous allons tous réfléchir ensemble au sujet des souvenirs de Subaru. Je t'en prie, d'accord ?”

Subaru : “Cette persuasion me fait brutalement mal au cœur ! Non, mais écoutez-moi une seconde ! Ce n'est pas comme si je disais ça par abandon de moi-même. Il y a une bonne raison derrière tout ça !”

Ce fut l'excuse de Subaru face à l'inquiétude d'Émilía et de Béatrice. Ensuite, Subaru leva un doigt de façon à ce que tout le monde puisse le voir et déclara “Écoutez”.

Subaru : “Je pense effectivement que la perte soudaine de mes souvenirs dans cette situation est regrettable, et cela me rend vraiment heureux que tout le monde souhaite les récupérer. Cependant, y a-t-il quelqu'un ici qui pense que cette perte de mémoire n'est pas liée à l'existence de cette Tour ?”

Shaula : “Le Maître s'est cogné la tête contre l'urinoir des toilettes et a déjà perdu la mémoire. C'est interminable.”

Subaru : “Les joueurs sur le banc devraient se taire un instant ! Ce que tu as dit ne peut pas être ignoré, mais c'est bon pour l'instant !”

Irrité par la perturbation causée par la personne extérieure, Subaru ramena la conversation à la normale en disant “Quoi qu'il en soit !”.

Subaru : “Ce que je veux dire, c'est qu'il y a une relation entre la Tour et la perte de mes souvenirs. En d'autres termes...”

“Anastasia” : “—En d’autres termes, en remplissant les conditions pour capturer la Tour, la cause derrière la perte de mémoire de Natsuki-kun ou la clé de ses souvenirs pourraient naturellement être obtenues. C’est bien ce que tu veux dire ?”

Subaru : “Ah, ouais, c’est exact, c’est exact. C’est ce que je voulais dire !”

Subaru acquiesça plusieurs fois en entendant les paroles d’Echidna, qui avait lu dans les pensées de Subaru. En entendant le point de vue d’Echidna, Julius mit sa main sur son menton et ajouta : “Je vois”,

Julius : “Si le mécanisme de la Tour a volé les souvenirs de Subaru, nous pourrions nous rapprocher de la réponse en capturant la Tour. Ou bien, la perte de mémoire de Subaru pourrait être due au fait qu’il s’est approché trop près de la réponse.”

“Anastasia” : “Cela semble tout à fait possible. Sa perspicacité au moment de la capture de Taygeta, pour le dire franchement, il a utilisé des connaissances que nous ne pourrions jamais posséder. En raison des connaissances que seul Natsuki-kun possédait, il est allé bien trop loin par rapport à nous et a donc perdu ses souvenirs.”

Subaru : “Attendez, attendez, attendez, attendez, ce serait une bien trop grande surestimation. Je suis juste un reclus, vous savez ? Ma spécialité consiste à écarter proprement les draps du lit et à coudre, vous savez ?”

Émilía : “Ah, regarde, Subaru. La broderie sur ces vêtements, c’est Subaru qui l’a faite. Tu t’es souvenu de quelque chose en la voyant ? C’est mignon, non ? C’est Puck.”

Subaru : “Hmm, une broderie d’un chat mignon. Mais, je n’en ai aucune idée-.”

Digérant la conversation qui lui demandait une grande capacité de réflexion, Subaru nia Émilía, qui caressait l’image d’un chat brodé sur ses vêtements, abattue.

Peut-être un chat qu’elle avait gardé et auquel elle avait même donné un nom. Il semblait qu’elle ne l’avait pas emmené dans la Tour, aussi voulait-il se dépêcher de revenir sain et sauf pour qu’elle retrouve son animal de compagnie. Quoi qu’il en soit—

Ram : “Barusu a appris quelque chose dont il n’avait pas besoin, et a donc perdu ses souvenirs par imprudence... cela semble convaincant.”

Béatrice : “Les mots employés par Ram sont assez épineux, mais Betty approuve globalement aussi, en fait. D’ailleurs, l’idée de Subaru de donner la priorité à la capture de la Tour... cette perspective semble répugnante, mais elle n’est pas sans fondement, je suppose.”

Subaru : “Béatrice...”

Le mécontentement de Béatrice était peut-être dirigé contre le fait de ne pas donner la priorité absolue aux souvenirs de Subaru, après tout. Cela le rendait heureux du plus profond de son cœur de la voir penser ainsi, mais Subaru avait ses propres raisons de ne pas donner la priorité à ses souvenirs—s’ils cherchaient tranquillement ses souvenirs, ils n’arriveraient pas à temps pour empêcher les tragédies de la Tour.

Ce qui s'était passé. Ce qui allait arriver. Subaru—non, Subaru et tous les autres devaient ne faire qu'un et se préparer à ces calamités.

Subaru : "Ainsi, je souhaite donner la priorité à la capture de la Tour. Je veux que tout le monde le comprenne pour l'instant."

Tout le monde : "———"

Subaru : "Je ne pense pas non plus que ce soit bien que les choses restent ainsi. Mais mon problème peut être réglé plus tard. Si nous reportons les problèmes initiaux, nous n'atteindrons jamais notre but. Je veux faire ce que nous devons faire."

C'est ainsi que Subaru lança un appel à tout le monde, avec sérieux.

Il a fait autant d'efforts que possible pour couvrir les inconvénients de l'absence de "Natsuki Subaru" et il voulait que tout le monde apporte ses forces en retour.

La requête de Subaru laissa tout le monde sans voix, cependant—

Ram : "—Vraiment, un tel imbécile."

Ram soupira cela, en tournant la tête et en regardant tout le monde avec ses yeux cramoisis.

Ram : "Même après avoir perdu la mémoire, ton intellect déplorable ne change pas. En d'autres termes, même si tes souvenirs reviennent, le Barusu actuel ne peut pas apporter grand-chose... Alors, donner la priorité aux souvenirs de Barusu ne serait que du gaspillage. Capturons la Tour, et anticipons ultérieurement leur retour."

Subaru : "Ultérieurement, tu n'as pas d'autres façons de le dire ?"

Ram : "Non. Tu as ultérieurement perdu tes souvenirs en tentant de capturer la Tour, n'est-ce pas ? Dans ce cas, merci de les retrouver par la suite. Ne cause pas de problèmes à Ram."

—Il avait promis à Ram qu'il se souviendrait, qu'il les récupérerait, quoi qu'il arrive.

C'est pourquoi il ne pouvait pas mesurer l'impact que le cœur de Ram avait dû recevoir lorsqu'il avait dit qu'il voulait remettre à plus tard les questions relatives à ses souvenirs. Cependant, c'est précisément à cause de cette promesse que Ram avait prononcé cela en premier lieu.

Elle avait fait cette promesse avec Subaru, bien qu'il ait l'habitude de ne pas tenir ses promesses.

"Anastasia" : "Progressivement parlant, ce n'est pas comme si nous avions un moyen de récupérer des souvenirs. Je suis d'accord avec Natsuki-kun et Ram. Pour parler de manière optimiste, il y a aussi la possibilité que les souvenirs reviennent avec le temps."

Julius : "Je dirais que c'est un accord passif pour moi. Je n'y accorderai pas la priorité absolue. Je donnerai la priorité à la capture de la Tour. Mais si je trouve une opportunité

de retrouver tes souvenirs, j'en ferai une priorité—Émilía-sama et Béatrice-sama ne doivent pas être amenées à afficher une expression aussi attristée.”

Subaru hocha profondément la tête en réponse aux paroles d'Echidna et de Julius.

Il tourna ensuite son regard vers le duo formé par Émilía et Béatrice. Recevant le regard de Subaru, les deux hésitèrent finalement un peu, mais—

Émilía : “—Cette fois, même si c'est rude, je serai patiente. Mais...”

Subaru : “Mais ?”

Émilía : “Quelquefois, excuse-moi de m'inquiéter le plus pour Subaru.”

Subaru : “Uh... Je suis désolé.”

Remarquant que cela correspondait à ce qu'il avait dit sur le fait de garder les soucis à son sujet pour plus tard, Subaru baissa la tête en réponse à la demande d'Émilía.

En les observant, Béatrice poussa un triste soupir.

Béatrice : “Émilía a dit ce que Betty voulait dire, je suppose. C'était censé être le plus efficace, alors réfléchis correctement à propos de toi-même, en fait.”

Subaru : “—Ouais, j'ai pigé.”

Dès lors, bénéficiant de l'approbation de tous, Subaru raffermi à nouveau sa volonté de s'emparer de la Tour.

Et ce que Subaru voulait d'abord proposer, c'était—

Subaru : “—Et si nous allions tous chercher le livre de Reid dans la Bibliothèque de Taygeta ?”

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 58 – « Ceci est ceci, cela est cela »



Artiste du fan-art : 桜井

—Cherchons si le livre de Reid est là, dans la Bibliothèque de Taygeta.

C'est ce que Subaru avait suggéré comme nécessité pour s'emparer de la Tour, ainsi que pour capturer leur problème immédiat, le deuxième étage.

Assis en cercle, tout le monde affichait une expression perplexe en entendant cela.

Émilie : “Son Livre... ? Es-tu sérieux ?”

Subaru : “Oh, Émilie, tu es si sérieuse à propos des livres. C'est drôle.”

Émilie : “Oh, Subaru !”

Subaru observa Émilía qui réagissait avec colère, ses adorables joues teintées de rouge. Ressentant un sentiment de bonheur dû à sa mignonnerie et à sa nature adorable, Subaru se tourna alors vers tout le monde en disant “Écoutez”.

Subaru : “Chercher le Livre de Reid, je pense que c’est le moyen le plus rapide et le plus simple de capturer le deuxième étage. Vous ne le pensez pas tous également ?”

Émilía : “J’ai aussi posé cette question plus tôt, mais pourquoi ? Je ne suis pas contre le fait de chercher le Livre. Mais je ne vois pas pourquoi nous devrions chercher le Livre de Reid. Et puis...”

Julius : “—Tout d’abord, le livre de Reid Astrea se trouve-t-il vraiment dans cette Bibliothèque ?”

En entendant la suggestion de Subaru, Émilía pencha la tête, et Julius transmit la dernière moitié de ses paroles.

Soumis au regard de tous, Julius dirigea vers le haut ses yeux et ses cils qui avaient une affinité les uns avec les autres. Comme s’il jetait un coup d’œil au deuxième étage qui se trouvait, peut-être, au-dessus du plafond.

Julius : “Bien que ce soit difficile à croire, le héros qui a gravé son nom dans l’histoire, Reid Astrea, a endossé la responsabilité de l’examen, et attend notre défi au deuxième étage. Le doute n’est pas permis quant au fait qu’il soit le personnage qui a existé il y a quatre cents ans, et qu’il soit toujours cette même personne... Mais maintenant, il y a de quoi s’interroger sur sa mort dans mon esprit.”

Subaru : “Vu sa vivacité, est-il vraiment mort ? Je suppose que mon hypothèse était erronée à cet égard...”

En vérité, Subaru n’avait reconnu le fait qu’il s’agissait d’un mort d’il y a plusieurs centaines d’années qu’après en avoir entendu parler de la part d’Émilía et des autres.

S’il avait été rencontré dans l’ignorance de ses circonstances particulières, il aurait été vraiment difficile de croire que Reid était une personne morte. Tout d’abord, il y avait trop de vie en lui. C’était un mort bien trop énergique.

Subaru : “Quoi qu’il en soit, je pense que les choses sont à un niveau tel que nous n’avons pas besoin de réfléchir davantage sur ce point. Il est inconcevable qu’il vive plusieurs centaines d’années, et il devrait être mort. N’est-ce pas, Béatrice ?”

Béatrice : “Malgré tout, Betty a vécu quatre cents ans, en fait.”

Émilía : “Une centaine d’années pour ma part, j’imagine ?”

“Anastasia” : “Même chose, je suppose que si l’on tient compte de ma naissance, cela fait environ quatre cents ans. Bien que la période durant laquelle j’ai été consciente ait été courte.”

Shaula : “Moi aussi ! Moi aussi, Maître ! J’ai attendu ici en vain pendant quatre cents ans ! Je me suis sentie si seule ! J’exige un câlin pour ces quatre cents ans !”

Subaru : “Tant de personnalités qui ont vécu longtemps ?! Même Émiliana-chan ?!”

Son objectif était de parvenir à un accord, mais il avait involontairement soulevé des objections, ce qui le laissa avec la mâchoire en suspens.

Il n’aurait jamais pensé que plus de la moitié des membres de son groupe seraient des personnalités ayant vécu longtemps. La moyenne d’âge du groupe avait tellement augmenté que ce n’était même plus une blague.

Surtout lorsqu’il s’agissait de Béatrice et Émiliana, il était incapable de fermer sa mâchoire pendante.

Il estima simplement qu’il devait s’en accommoder.

Subaru : “C-c’est vrai, Émiliana-chan est une demi-elfe... Je suis également convaincu qu’elle est d’une beauté sans pareille. La règle veut que les demi-elfes soient beaux et vivent longtemps, après tout.”

Émiliana : “Um, mhm, oui... Subaru, même sans souvenirs, tu n’as pas peur des demi-elfes ?”

Subaru : “Si tu veux savoir si j’ai peur, alors oui, j’ai peur de cette mignonnerie. C’est vraiment mortel. Si je te regarde alors que je suis à moitié endormi et que j’ai baissé ma garde, mes yeux risquent de devenir aveugles. Pour être honnête, je dois déjà cligner des yeux fréquemment.”

Émiliana : “...Bon sang, espèce d’idiot.”

Grondé par la légère moue d’Émiliana, Subaru se perdit dans des pensées relatives à cette ambiance qui lui semblait agréable, mais s’arc-bouta pour être sûr de ne pas commettre un malentendu aussi stupide.

Émiliana était extrêmement gentille, à tel point que l’on pouvait facilement avoir l’impression imprudente qu’elle avait des sentiments pour Subaru. Son cœur battant se mit à osciller. Bon, c’était bien qu’il batte au moins.

Subaru : “Haaa~... à de tels emplacements, j’éprouve un sentiment de soulagement comme si j’étais retourné chez mes parents, Béatrice.”

Béatrice : “Ça me semble un peu inacceptable, je suppose... Mais bon, puisque tu caresses la tête de Betty, tu seras tiré d’affaire cette fois-ci, en fait.”

Après avoir été déstabilisé par Émiliana, les battements de son cœur se calmèrent en caressant Béatrice. Il semblait que l’humeur de Béatrice s’était également rétablie, ce qui servait les deux objectifs.

Et alors que la conversation déraillait, Echidna prit la parole et leva la main en disant “Puis-je dire quelque chose ?”.

“Anastasia” : “Ce n’est pas comme si je ne comprenais pas l’inquiétude de Julius, mais je tiens à soutenir sincèrement la supposition que Reid est une personne décédée. Bien que

ce soit simplement l'impression que j'aie eue lorsque j'ai été en contact avec lui personnellement."

Subaru : "Et pour quelle raison ?"

"Anastasia" : "Tout d'abord, comme l'a dit Natsuki-kun, je ne peux pas concevoir que Reid Astrea appartienne à une espèce qui vit longtemps. C'est une personne qui dépasse les normes de multiples façons, mais il reste un humain. Deuxièmement, sa personnalité."

Émilía : "Sa personnalité ? Sa nature vraiment énergique, par exemple ?"

"Anastasia" : "Énergique à un point qui est plutôt inouï. Je ne peux pas imaginer que le possesseur d'une personnalité aussi vive et dynamique s'enferme tranquillement dans la Tour pendant quatre cents ans. Le fait qu'il ne l'ait même pas rencontrée... qu'il n'ait même pas rencontré Shaula, signifierait qu'il est toujours resté dans cette unique salle du deuxième étage. C'est très difficile à croire. C'est mon impression arbitraire, mais il partirait probablement dans trois jours."

Subaru : "Ah."

En réaction à l'opinion d'Echidna, Subaru répondit d'une voix pleine d'acceptation et de réconciliation.

Émilía et les autres repensèrent également à l'attitude trépidante de Reid. Tous semblaient convaincus de la crédibilité des propos d'Echidna.

Les observant tous, Echidna tourna son regard pâle céruléen vers Julius.

"Anastasia" : "Ainsi c'est l'impression que j'ai, Julius, es-tu d'accord ?"

Julius : "Il est impossible de ne pas être d'accord. Il est certain que si l'on considère l'impression réelle de Reid Astrea, il ne semble pas qu'il resterait au même endroit aussi longtemps. La raison en est que son identité actuelle est liée aux examens de la Tour... c'est ainsi qu'il faut voir les choses."

Subaru : "Son existence est liée à la Tour, hein."

En entendant la conversation entre Echidna et Julius, il se souvint du dénouement de la boucle précédente.

Dans la Tour en proie au chaos et à la pagaille, Reid s'était promené librement et s'était vanté de pouvoir sortir. Sans aucune gêne, il était descendu du deuxième au quatrième étage et avait même poussé l'arrière de la tête de Subaru.

Pour Subaru, sa liberté n'avait pas l'air d'être entravée de quelque manière que ce soit.

En vérité, s'il n'avait pas eu cette dernière réticence, il aurait incontestablement quitté la Tour, plein de vie, en gardant ses jambes au même rythme—pourtant, il ne l'avait pas fait, et pour quelle raison ?

Julius : "—? Qu'est-ce qu'il y a, as-tu besoin de quelque chose de ma part ?"

Subaru : “Non...”

Julius : “Heh. Je crois que j’ai aussi des yeux, un nez, des oreilles et des lèvres sur mon visage, mais y a-t-il quelque chose d’étrange à cela ?”

Subaru : “Ah, contrairement à celles d’Émilie-chan, elles ne sont pas mignonnes du tout, donc elles ont échoué à la sélection. Quoi qu’il en soit...”

La conversation s’était beaucoup trop éloignée du sujet principal, et c’est avec cette notion en tête que Subaru détourna son regard de Julius.

Et une fois de plus, il ramena le sujet autour du Livre de Reid.

Subaru : “Eh bien, maintenant que nous sommes tous d’accord sur le fait que Reid est un mort vivant, revenons à ce que j’ai dit en premier. Taygeta dispose des Livres des Morts, n’est-ce pas ?”

Ram : “C’est ce que nous avons compris jusqu’à présent. Les souvenirs des morts affluent dans la tête du lecteur... Barusu et Julius l’ont confirmé. Malheureusement, il semble que tu aies également perdu ce souvenir.”

Subaru : “J’ai dit que j’étais désolé, ne m’en veux pas—et c’est là que se situe le centre de cette conversation.”

Subaru pointa son doigt en direction de Ram. Trouvant peut-être ce geste désagréable, Ram tordit son doigt, ce qui amena Subaru à goûter à la douleur et à crier “Gahhh~ !”.

Juste à côté de leur échange, Béatrice éleva une voix douce, “Ah”,

Béatrice : “C’est donc ça, je suppose !”

Émilie : “Béatrice, tu as compris ce que Subaru veut dire ?”

Béatrice : “Oui, en fait. C’est donc ça, je suppose—en d’autres termes, il s’agit d’utiliser le Livre des Morts de Reid comme base essentielle pour capturer Reid, en fait.”

Subaru : “Ouais.”

Caressant son doigt tordu, Subaru confirma les paroles de Béatrice avec une expression peinée.

En entendant cette explication, Émilie arrondit ses yeux améthyste et murmura “Vraiment ?”.

—Utiliser le Livre des Morts et capturer le mort lui-même.

En résumé, le Livre des Morts n’était pas seulement un registre de la vie d’une personne, mais il indiquait également de manière détaillée les raisons pour lesquelles cette personne était morte, un “guide stratégique”.

Et pour reprendre les mots de Subaru, un joueur vétérinaire qui était déjà mort quatre fois—la cause de la mort n’était pas quelque chose que l’on pouvait facilement éluder.

Subaru : “Donc, si nous lisons son Livre des Morts, nous connaîtrons la cause de sa mort. Ce serait une excellente stratégie. Les Livres des Morts sont peut-être, d’une manière détournée, destinés exclusivement dans ce but, vous savez ?”

“Anastasia” : “C’est... quelque chose que je n’avais pas remarqué. Mais maintenant que tu le dis, c’est certain. Ils ont fait tout leur possible pour que l’examineur soit une personne décédée. Il ne serait pas étrange que ce soit le but recherché.”

Subaru : “Eh bien, tu n’es pas obligée de l’accepter aussi facilement...”

Subaru écarquilla les yeux et afficha un sourire amer en réponse à Echidna, qui le félicitait bien plus qu’il ne l’avait prévu.

Quoi qu’il en soit, la situation était telle qu’ils pouvaient soit trouver un moyen de s’en emparer, soit définir une voie de contournement pour l’éviter complètement.

Subaru : “Ah, c’est quelque chose que je dis avec une conviction personnelle... pas ma personne actuelle qui n’a pas de souvenirs, mais le moi qui avait des souvenirs a dû aussi essayer de tester cette stratégie, je pense.”

Béatrice : “...C’est convaincant, je suppose. Impossible que Subaru n’ait pas testé une telle échappatoire, en fait.”

Ram : “C’est un chemin vers le mal, pas un chemin vers la justice. Ça ressemble certainement à quelque chose que Barusu ferait. Ram en est également convaincue.”

Émilía : “Mhm, ouais. Les choses inéquitables, c’est un domaine dans lequel Subaru est vraiment doué.”

Subaru : “Qui dit “inéquitable” de nos jours...”

Émilía : “—Hk !”

Il déforma ses joues en réponse à l’évaluation non brouillée de “Natsuki Subaru”, et celles d’Émilía scintillèrent soudainement en guise de réaction. Subaru fut surpris par sa réaction, mais Émilía toucha immédiatement après sa propre joue avec son doigt.

Émilía : “Ugh, ça ne va pas le faire, ça ne va pas le faire. Subaru est celui qui en souffre le plus, après tout. Il faut que je me reprenne...”

Ram : “Émilía-sama, vos sentiments sont compréhensibles, mais vos joues sont rougies.”

Prenant la main d’Émilía, Ram dirigea son attention vers ce qui se passait avec elle.

Émilía ou Béatrice avaient eu des réactions trop sensibles de temps en temps, et la raison en était peut-être les vestiges de “Natsuki Subaru” qu’elles pouvaient ressentir.

Il se sentait vraiment coupable et désolé. Il voulait rendre “Natsuki Subaru” à Émilía et aux autres le plus vite possible.

Quoi qu'il en soit, conformément à l'impression d'Émilie et des autres également, il était fort probable que le Subaru qui avait été présent la veille soit arrivé à une stratégie d'utilisation du Livre des Morts.

Entendant les pensées de Subaru, Meili prononça alors un "Ah" en plaçant sa main sur sa bouche.

Meili : "...Ça me rappelle que la nuit dernière, j'ai vu onii-san à Taygeta avec des tas de Livres éparpillés un peu partouut-. Je me demande si c'était pour çaaaa-."

Julius : "La nuit dernière, Subaru était à Taygeta ? Hmm..."

Subaru : "Au fait, as-tu réussi à voir quel Livre je lisais ?"

Meili : "Ummm-... Je n'en sais pas autaaant-. Je suis vraiment désolée."

Meili ferma les yeux tout en restant assise sur les cuisses de Shaula, se faisant caresser la tête.

Faisant un geste de la main pour signifier "Ne t'inquiète pas", Subaru se référa à "mes" souvenirs, qui n'étaient pas les siens, et parvint à la même conclusion.

Parmi les souvenirs de Meili qu'il avait confirmés avec le Livre des Morts, bien qu'il ait vu Subaru avec de multiples Livres éparpillés autour de lui, il n'avait pas pu voir les détails de ce moment-là.

Il n'était donc pas très déçu de la réponse à sa question. Cependant, il était certain qu'il y avait eu une sorte d'anomalie chez "Natsuki Subaru", durant la période où il s'était rendu à la Bibliothèque de Taygeta.

Avant qu'il ne disperse les Livres, ou peut-être peu après---

Julius : "Quelles sont les chances que cet acte ait un lien avec la perte de mémoire ?"

"Anastasia" : "Beaucoup d'entre eux étaient éparpillés, hein... Quelque chose comme lire les Livres des Morts au-delà d'une limite maximale autorisée a rempli tout l'endroit où les souvenirs sont stockés, alors ils ont débordé ; ce ne serait pas possible, pas vrai ?"

Subaru : "Je veux croire que ce n'est pas possible, mais je ne peux pas dire que ce n'est pas possible. De toute façon, je suis amnésique !"

Julius et Echidna soupirèrent en même temps devant Subaru, qui avait bombé le torse et levé un seul doigt.

Ils en étaient arrivés à une impasse concernant sa perte de mémoire, mais Subaru ne doutait pas que la cause de cette perte de souvenirs était les Livres.

C'est pourquoi il envisagea d'éviter de laisser quelqu'un d'autre lire le Livre des Morts de Reid s'il le trouvait.

Si quelqu'un devait le lire, ce devait être Subaru, qui avait déjà perdu ses souvenirs une fois, cela n'aurait pas beaucoup d'importance s'ils disparaissaient à nouveau—non, à présent, Subaru avait également trop de souvenirs qu'il ne pouvait laisser disparaître.

Subaru : “———”

Les événements de la boucle précédente, les événements antérieurs à la boucle précédente.

En plus de cela, les choses qu'il avait confiées à son cœur dans cet environnement, ou la promesse avec Ram, et ce qu'il avait juré à Meili.

Ses mains étaient déjà pleines de choses qu'il ne fallait pas oublier malgré les quelques jours passés ici et les quatre répétitions.

C'est pourquoi les souvenirs étaient précieux, inestimables et difficiles à abandonner—ils ne devaient pas être oubliés.

Émilía : “Subaru ?”

Subaru : “Uh, ah, je vais bien, je vais bien, je vais bien. Erm, ahem.”

Suite à l'appel d'Émilía, Subaru sortit de son mutisme et reprit son aplomb. Il se racla alors la gorge et jeta un coup d'œil sur les visages de tout le monde,

Subaru : “Ceci étant dit, je propose d'aller à Taygeta. Ce type, le héros du passé ou le légendaire je-ne-sais-quoi, aura vu ses accomplissements dans la vie distribués dans l'au-delà. En revanche, il y aura aussi les échecs ou les faiblesses qu'il a laissés derrière lui, et nous nous attaquerons directement à ces points en guise d'impôt sur la renommée.”

Ram : “Tu es bien sûr de toi, en parlant d'une chose que tu as entendue ailleurs.”

Subaru : “Héhé, c'est parce que je ne pensais pas qu'il y aurait une chance d'utiliser un moyen de capturer cette Tour de façon réaliste. Si le vrai nom de l'adversaire est compris, alors même la cause de sa mort et ce qu'il chérit peuvent être déterminés. C'est ce qu'on appelle un cheat des temps modernes... !”

Émilía : “Vrai nom ?”

Béatrice : “Ce qu'il chérit, je suppose...”

Émilía et Béatrice penchèrent la tête en entendant les paroles de Subaru, qui avait les poings serrés avec force.

Ce n'était que de la poudre aux yeux alors il n'entra pas dans les détails, mais il était évident que Reid Astrea, dans ce monde, était un personnage suffisamment célèbre pour que son nom soit gravé dans l'histoire.

“Anastasia” : “En d'autres termes, la cause de la défaite de ce type est un impôt sur la renommée... C'est assez novateur comme faiblesse, n'est-ce pas ?”

Ram : “—L’objectif de Barusu est compris. Ram en est également convaincue. Même si Ram a assurément quelques inquiétudes à ce sujet.”

“Anastasia” : “Ça vaut la peine d’essayer, hein. Oh là là. Rien que de penser à la difficulté que représente la recherche d’un seul livre parmi une telle quantité de livres, je me sens lourde.”

Ignorant les commentaires frivoles de Subaru, Ram et Echidna levèrent les hanches. Émilía, Béatrice, Meili et Shaula suivirent peu après.

Subaru se mit également à genoux et se leva, puis jeta un coup d’œil à Julius, qui était à la traîne.

Subaru : “Que s’est-il passé ? Tu es contre ?”

Julius : “...Non, il n’y a pas non plus d’autre solution. Dans la mesure où c’est toi qui es à l’origine de la proposition, je reconnais sa validité.”

Subaru : “Mais il y a encore quelque chose qui te préoccupe ?”

Julius : “—Ce serait un problème qui m’est propre. Je veux que tu n’en tiennes pas compte.”

Secouant la tête de gauche à droite, Julius se leva à cet endroit.

Puisque c’était impossible à ignorer même quand on lui disait de le faire, Subaru n’en était que plus inquiet—

Subaru : “Je n’en tiendrai pas compte pour l’instant—au fait, à l’exception du Livre des Morts, à quel point Reid est-il célèbre ? J’ai l’impression que c’est à un niveau délirant.”

Julius : “Il semblerait que ce soit un souvenir très puissant. Pour des souvenirs qui ont été dispersés par bribes, il semble qu’il en reste quelques-uns... Reid Astrea est l’un des trois héros qui ont vaincu la Sorcière qui existait autrefois.”

Subaru : “Le Sage, Shaula, le Dragon Divin, Volcanica, le Maître Épéiste, Reid...”

Shaula : “Sage fait référence au Maître, pas à moi.”

Subaru : “Si on suit ta logique, j’ai aussi plusieurs centaines d’années ? J’ai vécu une période bien trop choquante entre le moment où j’ai quitté la supérette et celui où je me suis réveillé le matin...”

Plutôt que de prendre le discours de Shaula avec des pincettes, Subaru l’ignora après n’avoir goûté qu’un petit pourcentage de ce qu’elle avait à dire, et creusa plus profondément dans la légende de Reid, dont on disait qu’il était l’un des Trois Grands Héros.

Concernant ce sujet, les regards d’Émilía et des autres étaient dirigés vers Julius.

Julius accepta leurs regards, et tout en touchant sa frange,

Julius : “Certes, nous n’avons pas le temps de relater les légendes de Reid Astrea qui sont passées à la postérité partout dans le monde. Parlons des choses pour lesquelles il était célèbre... le combat au cours duquel il a terrassé une centaine de dragons, ou son exploit de six mille victoires incontestées consignées dans l’arène de combat de l’Île des Gladiateurs. Une existence qualifiée de dieu féroce, et le vainqueur de concours de consommation d’alcool, de telles variétés existent également.”

Subaru : “Tout cela semble stupide, mais après avoir rencontré le vrai...”

Julius : “Il semble qu’ils n’aient pas été exagérés. Après avoir découvert cette force, sans hésitation, il aurait... Non.”

Subaru : “—?”

Julius : “D’après ce que je sais, toutes les anecdotes le concernant relatent ses exploits et ce qui s’en rapproche. Sa personnalité, ou ses échecs et défaites humaines, aucun souvenir de ce genre n’existe.”

En se touchant la frange, Julius mit fin à la transmission d’informations.

En entendant ce qu’il avait évoqué, Subaru trembla légèrement, étant donné qu’il ne disposait d’aucune mention de défaite. C’était acceptable qu’il n’y en ait pas, ce n’était sûrement pas parce qu’il n’avait jamais été vaincu.

Subaru frémit en réalisant la possibilité qu’il ait été vaincu toute sa vie.

Subaru : “Oh, nous y sommes.”

Tandis qu’ils conversaient, ils arrivèrent dans la salle où se trouvait l’escalier menant à Taygeta.

Plus haut se trouvait la Bibliothèque remplie de Livres des Morts, et le troisième étage Taygeta les accueillerait.

Subaru : “—Ram, ça te dérangerait de guider tout le monde un moment ? Il y a quelque chose dont je veux parler avec Julius.”

Ram : “Avec Julius ?”

Ram fronça les sourcils en réponse à Subaru, qui avait arrêté ses pas.

Julius fut également surpris d’entendre ces mots, mais pour l’instant il ne s’y opposa pas. En les voyant, Ram redressa ses yeux cramoisis et soupira, plongeant son regard dans les yeux noirs de Subaru.

Un soupir qui révélait du chagrin, ou peut-être de la compréhension,

Ram : “Assure-toi de faire vite. La situation va dégénérer si Ram et les autres perdent également la mémoire en arrivant là-bas, comme Barusu.”

Subaru : “Ne dis pas des choses aussi effrayantes. Mais si l’amnésique Ram devient plus douce et plus élégante, ce sera certainement un spectacle à admirer.”

Ram : “Ram n’a pas l’intention d’oublier quoi que ce soit de plus.”

Subaru : “...Tu as raison. Assure-toi de ne pas t’approcher d’un livre bizarre si tu en repères un.”

Une fois cet échange effectué, Ram fut la première à commencer à monter l’escalier.

Pour l’instant, il ne s’inquiétait pas des erreurs de jugement qu’elle pourrait commettre. Parmi tous les membres du groupe, il estimait que Ram était la plus digne d’une telle confiance. Ceci étant dit—

Subaru : “Meili, montre-toi digne d’une dame. Tiens la main d’Émilia-chan ou quelque chose comme ça au moins.”

Meili : “C’est vraiment contrariaaant-. Tu n’as pas à me traiter comme un fardeau de la sooorte. Onee-san nue m’a déjà attrapée la main, même si je n’ai pas envie d’attraper la sieeeenne-.”

Faisant la moue, avec une de ses mains prise par Shaula et l’autre par Émilia, Meili fut emmenée vers Taygeta. Derrière elle se trouvait Béatrice, et la dernière de la file était Echidna, qui jeta un coup d’œil en arrière en posant le pied sur l’escalier.

“Anastasia” : “Natsuki-kun.”

Subaru : “Hm ?”

“Anastasia” : “S’il te plaît, sois délicat.”

Laissant ces mots derrière elle, Echidna se dirigea vers l’étage supérieur.

Subaru se gratta la tête en observant son dos. Il semblait qu’Echidna avait probablement compris la raison pour laquelle Subaru avait demandé à Julius de rester ici.

Et avec le départ de toutes les femmes, il ne restait plus que le duo Subaru et Julius devant l’escalier,

Julius : “Alors, de quoi voulais-tu parler ? Tu as fait des pieds et des mains pour tenir Émilia-sama et les autres à distance, puis-je estimer qu’il s’agit de quelque chose de très important ?”

Subaru : “Quelque chose de très important... eh bien, je crois. Probablement.”

Julius : “Quelle façon obscure de parler.”

Subaru : “C’est le genre de chose qu’il est difficile d’exprimer clairement.”

Subaru gratta ses cheveux noirs devant Julius, qui tournait le dos à l’escalier.

Il avait demandé à Julius de s'arrêter ici pour confirmer certaines choses. Cela incluait également tout ce qui l'avait préoccupé lors de la conversation précédente—

Subaru : “———”

Julius : “Subaru ?”

Subaru : “Attends un peu. Je suis en train d'organiser mes pensées.”

Subaru cogitait, tirant sur le fil du problème qui s'emmêlait plus que prévu.

Il avait confié la recherche du livre à Émilía et aux autres, et avait dit à Julius de s'arrêter là. L'objectif principal étant, bien sûr, Reid Astrea.

En parallèle, flottant dans l'esprit de Subaru, se trouvait la boucle précédente, un des épisodes de cette grande mêlée.

—Après avoir gagné sa liberté, Reid se battrait contre Julius en un contre un, choisissant cette raison pour justifier sa dernière réticence.

Malgré d'innombrables obstacles, cette scène méritait vraiment d'être qualifiée de combat en un contre un. Cependant, la différence entre leurs capacités réelles, y compris peut-être l'aspect du problème psychologique, était absolue.

De plus, il avait entendu dire que Julius s'était déjà battu, avait souffert et s'était avoué vaincu une fois face à Reid. En ajoutant cela à la situation, Reid avait une sorte d'attachement envers Julius.

Que ce soit envers la personne nommée Julius, il ne pouvait s'empêcher de penser que c'était la clé pour déchiffrer Reid—cependant, le problème était de savoir comment l'utiliser.

Subaru : “Ah, que penses-tu de Reid ? Tu l'aimes bien ?”

Julius : “——Quelle est la signification de cette question, je me le demande.”

Subaru : “Eh bien, j'ai juste essayé de rendre l'atmosphère moins sérieuse. La vraie question doit être formulée un peu différemment—ce que je veux réellement dire, c'est est-ce que tu as l'intention de gagner contre Reid ?”

Julius : “——Hk.”

Ce que Subaru avait exprimé d'un œil fermé amena Julius à écarquiller ses yeux jaunes. Voyant l'agitation véhémement léviter dans ces yeux, Subaru expira brièvement.

Il trouvait cela à la fois attendu et inattendu.

Subaru : “En mettant de côté les choses dont je ne suis pas conscient moi-même... c'est une situation où il n'est pas permis de se recroqueviller de peur, tu sais. On dit qu'il est difficile de se débarrasser de l'habitude de perdre.”

Julius : “Subaru, tu es...”

Subaru : “Mauvais, eh. La vérité, c’est que même moi, après avoir pris le temps et fait certaines choses, je pense que ton cœur intimidé doit être remis sur pied. C’est ce que je pense, mais le temps presse. Tu as pigé, pas vrai ?”

Julius : “———”

En recevant la question de Subaru, Julius raidit ses joues et arrêta son souffle.

Subaru et Julius interprétaient différemment l’implication des mots “Le temps presse”, pourtant il possédait une agitation identique.

Et c’était certainement quelque chose que le Subaru de la veille n’avait pas été capable de faire. Dire les mots qu’il fallait transmettre à cet homme blessé, qui ne se rendait pas compte de l’agitation de son propre cœur, et lui faire comprendre.

Peut-être que Natsuki Subaru accomplissait ce que “Natsuki Subaru” avait été incapable de faire.

Estimant qu’il s’agissait d’une mesure efficace pour sortir de l’impasse de cette situation contraignante——

Subaru : “Je vais te le dire clairement, Julius. Si tu demandes pourquoi, c’est parce qu’en ce moment, je suis invincible.”

Julius : “Invincible, hein... C’est une sacrée chose à dire.”

Subaru : “Je peux dire des choses énormes parce que je ne suis pas lié par des obligations. Je ne supporte pas de te voir tout recroquevillé après que tu m’aies regardé dans les yeux, que tu aies regardé Echidna dans les yeux et que tu aies parlé de Reid. Ma nature me pousse à influencer les gens, alors je ne peux pas vraiment me prononcer pour les autres, mais je vais juste fermer les yeux et le dire clairement.”

Julius : “——J’écouterai.”

Inspirant, ajustant sa position assise, Julius fixa Subaru.

Acceptant ce regard sérieux, Subaru reprit.

Subaru : “Ceci est ceci, cela est cela.”

Julius : “——Hein.”

Julius réagit avec stupéfaction face à la déclaration confiante de Subaru.

Avec ce Julius devant lui, Subaru ouvrit grand les bras et,

Subaru : “Je sais que c’est devenu gênant puisque tu me regardais. Le moi jusqu’à hier était probablement responsable de t’avoir fait quelque chose. Ce que ce moi jusqu’à hier a fait ne disparaîtra pas de ce monde, mais ça a bel et bien disparu de mon esprit.”

Julius : “Je... suppose que oui. C’est exact. Cependant, je suis...”

Subaru : “Écoute jusqu’au bout. Puisque je suis dans cet état, il est nécessaire que nous établissions notre relation en repartant de zéro. Du moins, ça vaut pour la relation avec ma personne actuelle. Oublie le moi qui était là jusqu’à hier pour l’instant.”

Julius : “———”

Alors que la conversation prenait une tournure plutôt violente, Julius ne parvenait pas à se remettre de son malaise initial.

Une logique terriblement accablante. Il n’avait pas réussi à transmettre pleinement ce qu’il voulait dire.

En vérité, Subaru empruntait la force d’Émilia, de Béatrice, de Julius et des autres—qui avaient été influencés par “Natsuki Subaru”, c’est-à-dire ses réalisations.

Cependant, pour le moment, il n’emprunterait que les aspects positifs de cette influence, et écarterait les aspects négatifs. Parce que——

Subaru : “Dans notre groupe, tu es le plus fort. C’est pourquoi c’est toi qui vas affronter Reid. Même si nous trouvons le guide stratégique en bonne et due forme, c’est toi qui te battras.”

Bien sûr, il avait également pris en compte l’attachement de Reid, le désir de l’adversaire d’avoir un combat en un contre un avec Julius.

Toutefois, Subaru n’avait pas l’intention d’abandonner ce point. Même s’il ne tenait pas compte du fait qu’Émilia avait déjà assuré une victoire, Ram, Shaula, Echidna, Meili, Béatrice, parmi toutes les personnes que Subaru connaissait, personne ne consentirait à capituler devant cette scène.

Subaru : “Je comprends que tu aies peur. Je comprends aussi que tu sois perplexe. Je m’excuse profondément au nom du moi jusqu’à hier——considère tout ça, passe à autre chose, et bats-toi.”

Julius : “...J’ai déjà perdu, deux fois, contre lui.”

Subaru : “Je sais. Mais la prochaine fois, gagne.”

Julius : “———”

Le nombre de défaites était supérieur d’une unité par rapport à ce qu’il connaissait.

Cependant, dans ces circonstances, cela n’avait aucun rapport et n’avait que peu d’importance.

Subaru : “Nos calculs seront finalement erronés si tu ne gagnes pas. J’ai réfléchi à plusieurs types d’affrontements, mais avant que les filles fassent de leur mieux, nous, les hommes, devons faire de notre mieux, ou ce sera un déshonneur pour la Chevalerie.”

Julius : “——Un déshonneur. Ma personne actuelle, qui apporte le déshonneur à la Chevalerie, hein.”

Devant Subaru, qui avait le poing serré, Julius ferma les yeux et murmura cela d'un ton doux en baissant la tête.

Stupéfait, confus, blessé, défait, et maintenant, finalement, par le biais d'une logique qui s'apparente à une violente saisie du col, Julius fut déstabilisé par les paroles de Subaru.

C'est ce qui l'avait poussé à changer son expression élégante, pour en adopter une bien différente de celle à laquelle Subaru s'attendait—

Julius : “Comme l'a indiqué Mademoiselle Ram, je commence à douter que tu aies vraiment perdu la mémoire. Ou peut-être prétends-tu ne pas avoir de souvenirs afin de m'empêcher d'abandonner l'épée par peur ?”

Subaru : “J'irais aussi loin, au point d'assombrir le visage souriant d'Émilia-chan ? Espèce d'attardé, je ne ferais jamais quelque chose d'aussi tordu. Et puis surtout, même sans moi, tu ne lâcherais jamais l'épée et tu continuerais à te battre pour tout le monde, n'est-ce pas ?”

Julius : “C'est... contradictoire. Tu essaies vraiment de mettre mon cœur effrayé à rude épreuve actuellement, hein.”

Subaru : “Non. C'est faux. Tu ne manques pas de courage. Tu as du courage bien rangé là-dedans—ce qui te manque, c'est la détermination de gagner. L'esprit de rivalité, la compétitivité.”

Subaru s'approcha d'un pas, faisant en sorte que son poing serré touche la poitrine de Julius.

Recevant ses mots et son poing, Julius inspira.

Julius : “———”

Les paroles de Subaru ne comportaient pas de mensonges.

Dans la boucle précédente, bien que désespéré, bien qu'acculé face aux bêtes démoniaques et Reid, Julius n'avait pas lâché son épée, ne s'était pas laissé aller au désespoir, et avait transmis à Subaru les mots “Je te confie cette tâche”.

Et si l'on considérait le versant opposé de ces mots, ils ne pouvaient signifier rien d'autre que “Laisse-moi m'en occuper”.

Dans ces circonstances, Julius avait certainement indiqué—qu'il s'occuperait de Reid Astrea.

Et assister à sa déclaration avait constitué la fin de l'histoire.

C'est pourquoi—

Subaru : “...Je n'ai pas vu comment ça s'est terminé. Je n'ai pas non plus de souvenirs de tout ce qui s'est passé jusqu'à hier. Par conséquent, je n'ai pas eu l'occasion de constater que tu avais perdu face à Reid, ne serait-ce qu'une seule fois.”

Julius, Julius Juukulius, n'avait pas perdu.

Ce Chevalier, cet homme, n'avait pas perdu une seule fois devant Natsuki Subaru.

C'est pourquoi, quoi qu'on en dise, Natsuki Subaru ne renoncerait pas à la résolution du conflit.

Il continuerait à s'attendre à ce que Julius Juukulius batte Reid Astrea.

Subaru : "Je te confie Reid Astrea. Bats cet ennemi particulièrement gênant. En échange, j'essaierai... de me débrouiller avec mes propres moyens pour tout le reste."

Julius : "-----"

Subaru : "Tu ne m'entends pas, Julius ? Réponds aux attentes de ton ami."

Auparavant, il s'agissait de faire peser sur lui le poids des attentes, à présent, il s'agissait de lui insuffler de l'espoir par la force.

Le poing de Subaru heurta à nouveau la poitrine de Julius.

Ce simple geste, et Julius toucha sa poitrine.

Continuant de porter sa main à sa poitrine, Julius recula et prit une profonde respiration.

Une profonde, profonde, profonde, profonde respiration, et,

Julius : "...Comment se fait-il que toi, qui as perdu tout souvenir de ce qui s'est passé jusqu'à hier, tu puisses espérer autant de moi ?"

Subaru : "C'est... le genre de mental image que j'avais. Un peu comme mon impression. Ton apparence, ta façon de parler, de te comporter, ce que tu manies, ce que tu portes, la façon dont tu manges, la façon dont tu marches, c'est l'art de synthétiser à partir de tout ça."

Subaru répondit sans faire allusion aux événements de la boucle précédente, ce qui l'amena à serrer sa poitrine avec douleur.

Sans même l'avoir prévu, Subaru et Julius se faisaient face tout en touchant leur propre poitrine avec leur main. Au même moment, Julius corrigea sa posture tout en gardant la main sur sa poitrine, et souleva lentement ses hanches.

Avec une attitude élégante, belle et naturelle, semblable à celle qu'adopterait un Chevalier dans une histoire quelconque.

Julius : "Une impression, hein."

Subaru : "O-ouais. C'est la façon dont tu apparais. Ton entièreté me fait espérer cela."

Julius : "Vraiment... Mon apparence t'amène à penser de cette façon, n'est-ce pas."

Le ton de la voix de Julius changea, alors qu'il continuait à avoir la tête baissée.

Jusque-là, le ton employé par Julius donnait l'impression d'avoir été touché à un endroit difficile à atteindre, mais maintenant, bien que très faiblement, la force lui revenait, la douceur s'y installait, la chaleur y bourgeonnait à nouveau.

En donnant cette impression à Subaru, Julius releva la tête et porta son regard vers l'avant. Et—

Julius : “Oublié par le monde, oublié par toi, le seul qui se souvenait de moi, incapable de certifier l'existence de mon maître, il est devenu difficile de savoir où ma personne se trouvait. Cependant, malgré cet état—tout ce que j'ai développé jusqu'à présent n'a pas disparu. C'est du moins ce que j'aimerais dire.”

Subaru : “Pas tellement sage ou recueilli, mais c'est là toute la nuance.”

Julius accepta les paroles maladroites et alambiquées de Subaru sous une forme sage et polie.

Il y a quelques instants, Subaru avait estimé qu'il n'avait pas réussi à transmettre cent pour cent de ce qu'il voulait. Cependant, il avait l'impression que l'auditeur avait choisi quelque chose de proche de ces cent pour cent qu'il voulait transférer.

Subaru : “Eh bien, c'était un peu comme une conversation sur des notions, je suppose qu'on pourrait appeler ça une discussion psychologique, mais il semblait que le problème psychologique était sérieux, alors avais-je raison ?”

Julius : “Heh. Pourquoi deviendrais-tu timide vis-à-vis de cela ? N'étais-tu pas censé être invincible, je me demande ?”

Subaru : “Même si Mario ramasse une étoile, s'il tombe dans un trou, il meurt quand même, tu sais...”

Julius fronça les sourcils en entendant cette métaphore illogique, mais n'insista pas davantage.

Il semblait que c'était quelque chose d'associé à “Natsuki Subaru”, et qu'il était convenu d'ignorer ses plaisanteries insignifiantes. Quoi qu'il en soit—

Subaru : “Es-tu désormais un peu plus tourné vers l'avenir ?”

Julius : “Eh bien, je me pose la question. En fin de compte, tes paroles étaient dépourvues de concret et relevaient plutôt de la discussion psychologique, et ce n'est pas comme si toutes les choses qui m'étaient arrivées avaient changé de façon radicale.”

Subaru : “Tu...”

Julius : “Cependant.”

Interrompant ses paroles, Julius plissa les yeux en observant Subaru.

Et, soudain, il desserra les lèvres,

Julius : “—Ceci est ceci, cela est cela.”

C'est avec des mots peu appropriés qu'il conclut cet échange.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 59 – « Ce qui sourit dans le monde blanc »



Artiste du fan-art : ???

—Ceci est ceci, cela est cela.

En concluant leur conversation de la sorte, Subaru et Julius éprouvèrent tous deux une étrange sensation.

En réalité, il ne savait pas s'il avait réussi à s'approcher du cœur tourmenté de Julius. Il finit par se demander si de meilleurs mots, une action plus parfaite, une connexion plus belle n'auraient pas été possibles.

Une manière d'agir qui aurait pu écraser cette réalité absurde, au lieu d'arriver à une conclusion imprudente comme "ceci est ceci, cela est cela".

Julius : "Mais c'est tout à fait digne de toi. Pour le meilleur et pour le pire, vois-tu."

Subaru : "...Vraiment, eh. Tu sais, l'étendue de ce qui me sied se superpose à ce que j'étais jusqu'à hier et concerne en fait l'identité de ma personne actuelle."

Julius : "Pour ce qui est de l'établissement de sa propre personne, mon ancien moi a lui aussi été fortement ébranlé. En tant que personne ayant déjà goûté à la même crise, permets-moi de te donner un conseil—ceci est ceci, cela est cela."

Subaru : "Oh, tais-toi !"

Subaru cria en réponse à la moquerie de Julius concernant leur discussion précédente. Julius haussa les épaules à son objection et sembla conserver un air de sérénité.

En effet, il était manifeste qu'il avait sérieusement réussi à redresser un peu son cœur. Même s'il s'agissait de mots assez immatures et maladroits, c'était grâce à la justesse de l'auditeur.

Quoi qu'il en soit, pendant que les deux interagissaient de cette façon—

??? : “Maître~, as-tu terminééé ?”

Subaru : “Oh ? Shaula ?”

Derrière eux, en haut de l'escalier menant au troisième étage, Shaula l'appela.

Sa tresse noire pendait tandis qu'elle jetait un coup d'œil à l'étage inférieur, et elle les regardait, sa poitrine voluptueuse touchant le sol.

Subaru : “Pourquoi si bien se comporter ? Étais-tu ce genre de personnage ?”

Shaula : “Eh bien, lorsque le Maître parle à quelqu'un en tête-à-tête, c'est là qu'il s'agit d'une véritable conversation, n'est-ce pas ? On m'a donc déjà dit de rester à l'écart parce que je break l'ambiance si je suis là, alors je me conforme à ça... Oh c'est vrai, le Maître a tout oublié !”

Subaru : “Véritable conversation et break l'ambiance, eh...”

Subaru fronça les sourcils en réponse à Shaula, qui riait sincèrement et ouvertement. Voyant Subaru, Shaula sauta et descendit de l'escalier d'un seul coup.

Sautant plus de deux cents marches, Shaula atterrit silencieusement sur le sol. Elle se plaça ensuite à côté de Subaru et prit son bras dans sa poitrine.

Subaru : “Je te l'ai déjà dit plusieurs fois, arrête de faire ce genre de choses. Émilie-chan va se méprendre.”

Julius : “Hmm, Émilie-sama, hein ?”

Subaru : “Ne me hmm pas. C'est juste une petite possibilité, tu sais. Même si c'est une possibilité aussi absurde que de trouver une aiguille dans un désert, c'est toujours une possibilité.”

En disant cela, Subaru détacha avec force les bras de Shaula. À ce geste, Shaula prononça “Ahh~” et bouda d'un air mécontent,

Shaula : “Le Maître est vraiment méchant. Me traiter ainsi alors que j'ai soif de chaleur.”

Subaru : “Si tu as soif de chaleur, va faire un câlin à Meili ou à Béatrice. Les températures corporelles de ces deux-là sont plutôt chaudes puisque ce sont des enfants... Béatrice, elle est plutôt chaude malgré ses quatre cents ans.”

Mettant cela en lumière en connectant la vérité choquante qui avait été confirmée plus tôt et celle qu'il avait vérifiée à plusieurs reprises, Subaru fut ébranlé par l'énergie de fillette qui se dégageait de Béatrice.

La conclusion étant qu'elle resterait toujours une petite fille, quel que soit le nombre d'années qu'elle vivrait.

Shaula : “Boo. Je ne rapporterai rien au Maître distant. C'est la grève des disciples. Le responsable doit écouter la voix des travailleurs.”

Subaru : “Ah, bon sang, j'ai pigé, j'ai pigé. Je vais m'occuper positivement des conditions de travail et les améliorer, alors écoutons ton rapport. Il s'est passé quelque chose ?”

Shaula : “Je doute que tu les améliores vraiment. Mais je suis une disciple obéissante et mignonne, alors je vais répondre ! —Le Livre de Reid a été trouvé.”

Subaru : “...Hein ?”

C'est ce qu'articula Shaula en éloignant sa tresse et ses épaules.

Subaru écarquilla les yeux tant ces mots étaient inattendus. Julius en fit de même.

Julius : “Mademoiselle Shaula, qu'as-tu dit à l'instant ?”

Shaula : “Cooooomme~ jeeee~ l'aaaa~ diiiiit~, j'affirme que le Livre de Reid a été trouvé. Quelque chose comme le Livre avec le nom de cette ordure dessus, je pense personnellement qu'il serait mieux de le brûler et de le jeter. Tu le penses aussi, pas vrai, Maître ?”

Subaru : “Ha, ha, ha...”

Shaula : “Hahaha ? Maître, est-ce un rire ?”

Abaissant ses hanches, Shaula observa le visage de Subaru par dessous. Regardant en retour ses yeux noirs pleins de simplicité rustique et de naïveté, Subaru ouvrit la bouche.

Et cria.

Subaru : “—C'est la première chose que tu devrais dire !!”

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

??? : “Ah ! Regarde, Subaru ! On a trouvé le Livre de Reid !”

Émilía déclara cela avec un large sourire et une voix semblable au carillon d'une cloche d'argent, en remarquant que Subaru grimpait l'escalier.

Ce qu'elle désignait de la main était le livre volumineux que Ram portait dans ses bras. Il semblait s'agir du Livre des Morts de Reid. Il avait été trouvé assez rapidement.

La bibliothèque, remplie d'un grand nombre de livres où que l'on regarde—personne ne savait depuis combien de temps elle existait, mais si elle enregistrait tous les morts de ce monde, alors la quantité de livres convenait plutôt bien.

Subaru : “Bon travail d’avoir trouvé le Livre que nous cherchions dans tout ça. Pendant que j’étais occupé avec le counselling de Julius... Therapy ? Aromatherapy ? Quelque chose comme ça.”

Émilía : “*Counselling*... ? Ah, je ne comprends pas vraiment mais, héhéhé, quelle surprise. Cependant, ce n’est pas moi qui l’ai trouvé.”

Émilía, la poitrine gonflée, affirma que l’exploit n’était pas le sien.

Ce que cela impliquait fut immédiatement mis en évidence par ses actions ultérieures. Émilía poussa doucement vers l’avant la jeune fille aux cheveux bleus foncés qui lui enlaçait la taille,

Émilía : “C’est Meili qui l’a trouvé. N’est-ce pas louable ?”

Subaru : “Qui dit “louable” de nos jours... Mais cela mis à part, alors Meili l’a trouvé ! C’est certainement louable ! Bon travail.”

Acceptant les paroles d’Émilía, Subaru félicita alors automatiquement la personne qui y était parvenue.

Les bras autour de la taille fine d’Émilía, et alors qu’elle se faisait caresser par elle, Meili détourna les yeux par gêne en réponse aux paroles de Subaru.

Meili : “P-pas vraiment. C’est un Livre qui a attiré mon attention, et je l’ai mentionné par hasard. Il a été trouvé un peu rapidement, donc je ne pense pas que ce soit quelque chose de grandioooooose~.”

Subaru : “Ne sois pas stupide. Tu peux très bien te vanter de ce que tu as fait de bien ! C’est très bien, Meili. Tu as annulé le côté négatif de la tentative de me pousser tout de suite, hein !”

Meili : “Avec quelque chose d’aussi siiimple~?!”

Meili écarquilla les yeux de surprise, alors que Subaru lui brossait la tête avec insistance. Meili n’apprécia pas, disant “Mes cheveux vont être ébourifféés~ !” mais cela ne fit que détendre les joues de Subaru.

Subaru : “C’est bon. Ce n’était qu’une tentative de toute façon, et tu l’as compensée par une grande réussite, convenons-en.”

Meili : “———”

Subaru : “Alors, le Livre de Reid... personne ne l’a encore étudié, pas vrai ?”

Meili tenta de dire quelque chose en réponse au sourire de Subaru, mais sa bouche resta fermée.

Tout en gardant l'hésitation de Meili dans son champ de vision, Subaru tourna son attention vers le Livre pour le moment, qui était le sujet principal.

Le Livre que Ram portait—les motifs dessinés sur la couverture arrière, c'étaient des caractères que Subaru ne pouvait pas lire.

Le Livre ne donnait pas non plus la sensation bizarre de transmettre les ondes de Reid d'un seul coup d'œil.

Subaru : "Aussi peu conventionnelle que puisse être la personne elle-même, le Livre qui l'enregistre ne résonne pas comme ça, hein."

Ram : "Si la reliure avait été exagérée ou si le titre s'était affirmé de manière agressive, il aurait été plus simple de le trouver. Le fait que Meili ait compensé cela et l'ait trouvé est une chose utile."

Subaru : "Regarde, regarde, Meili ! Même Ram te fait des compliments ! La seule et unique Ram ! Cette Ram ! Tu peux vraiment t'en réjouir... Ghergh."

Ram : "Je te prie de te taire."

Alors que son flanc était perforé par ses doigts, Subaru s'effondra, agonisant, au même endroit. Après avoir calmé Subaru, Ram secoua légèrement le Livre dans ses bras,

Ram : "Il faut tenir compte de ce qui s'est passé avec Barusu. Ce serait un désastre si l'on faisait quelque chose d'irréfléchi et que l'on perdait la mémoire comme l'a fait Barusu. C'est pourquoi il n'a été dévoilé à personne."

Subaru : "N-nous n'avons pas confirmé si la raison de ma perte de mémoire... est ce... Livre..."

Ram : "Haa !"

Le commentaire, qui ne l'avait pas convaincu lui-même, fut tranché par le rire de Ram.

En vérité, il était presque impossible que sa perte de mémoire et le Livre des Morts ne soient pas liés. Même s'ils avaient trouvé le Livre qu'ils cherchaient, il était tout à fait naturel qu'ils se disputent sur la façon de l'utiliser.

??? : "Le Livre a donc bien été trouvé, en fait. Il ne reste plus qu'à l'utiliser, je suppose."

C'est ce que fit remarquer Béatrice, qui avait le même raisonnement que Subaru.

En recevant ses paroles, la joie de chacun d'avoir découvert le Livre se doubla d'une certaine nervosité. Ce livre était capable de provoquer une perte de mémoire si l'on se trompait dans son utilisation. Cela revenait à avaler un médicament dont on ne connaissait pas la composition. La réticence était naturelle.

??? : "Alors, devrions-nous discuter et spéculer à propos des dangers ?"

Subaru : "Discuter et spéculer à propos des dangers... est-ce même possible, Echidna ?"

“Anastasia” : “Les spéculations ne sont possibles que sur la base d’événements qui se sont déjà produits et de bribes d’informations.”

En disant cela, Echidna leva les mains et haussa les épaules.

Elle leva ensuite l’index,

“Anastasia” : “Tout d’abord, le risque du Livre des Morts... Comme l’indique l’état actuel de Natsuki-kun, il existe une possibilité de perdre ses souvenirs. D’après ce que Natsuki-kun a dit, les souvenirs qui se déversent et se répandent sont plutôt sous forme de fragments... Je suppose que dans ce cas, il serait préférable d’appeler les souvenirs restants des fragments ?”

La proportion de ce qui se déversait et de ce qui restait, la première était largement supérieure à la seconde. Ce qu’avait dit Echidna était exact.

Cependant, ce qui s’éloignait légèrement de la vérité ici, c’est que Subaru utilisait la perte de mémoire et ses vestiges comme camouflage afin de cacher la Mort Réversible.

En vérité, la première fois, lorsqu’il avait perdu la mémoire au sens propre, Subaru avait perdu les souvenirs de tout—depuis son arrivée dans l’autre monde, plutôt.

Par conséquent, il valait mieux penser que l’amnésie ne pardonnait rien. Pour l’instant, le seul précédent réel établissait que Subaru n’avait pas perdu la tête à cause de la disparition de sa mémoire.

Avait-il perdu non seulement des souvenirs épisodiques, mais aussi sa propre personne ?

Lorsqu’il y songea, il frissonna.

—Dans le même temps, pourquoi avait-il seulement perdu les souvenirs du monde différent, et non ceux du monde d’origine, cette question se posait également dans l’esprit de Subaru.

“Anastasia” : “La raison de l’amnésie peut également faire l’objet de spéculations. Premièrement, les souvenirs sont effacés en guise de dédommagement pour la lecture du Livre des Morts. C’est difficile à envisager, compte tenu des différences entre les cas de Natsuki-kun et de Julius, qui ont tous deux lu les Livres.”

Béatrice : “Je ne veux pas vraiment y songer, mais... il y a aussi la possibilité de perdre un peu de mémoire, en fait. Si ce qui est lu et les souvenirs qui sont effacés sont proportionnels en quantité, alors cette déduction serait également logique, je suppose.”

Julius : “Je suis d’accord. En d’autres termes, la raison pour laquelle la situation de Subaru et la mienne sont différentes, est due à la différence de quantité de Livres lus... Cela coïnciderait avec le Subaru que Mademoiselle Meili a vu la nuit dernière.”

Béatrice : “———”

Béatrice contesta la déduction d’Echidna, laquelle fut ensuite réaffirmée par Julius.

En écoutant les membres intelligents de son groupe converser, Subaru hocha la tête en guise de réponse.

Subaru : “Autrement dit, la quantité de Livres lus a peut-être quelque chose à voir avec la perte de mémoire ?”

“Anastasia” : “Ça signifie que c’est une interprétation possible. Dans le cas où cette déduction serait confirmée, ceux qui devraient forcer leurs yeux à travers le Livre des Morts de Reid seraient nous, qui n’avons jamais lu un seul Livre des Morts auparavant. Cela pourrait être dangereux pour Natsuki-kun et Julius, qui les ont déjà lus.”

Subaru : “———”

Le point de vue selon lequel celui qui avait de l’expérience devait le lire et le point de vue selon lequel celui qui n’avait pas d’expérience devait le lire allaient à l’encontre l’un de l’autre.

Les deux camps étaient logiques et il était difficile de considérer l’un ou l’autre comme erroné. Cependant, ce qui le rendit curieux, était——

Subaru : “Alors, qu’en est-il de moi, qui a déjà perdu la mémoire une fois ? Si la condition pour perdre la mémoire est d’accumuler les informations des Livres des Morts, ai-je été réinitialisé ? Ou pas ?”

Ram : “C’est une question assez grave. Si les souvenirs de Barusu se perdent à nouveau et qu’il faut tout réexpliquer... cette seule pensée ferait frémir n’importe qui.”

Subaru : “Ton langage me fait frémir aussi !”

Émilía : “Mhm... Je suis aussi vraiment inquiète à ce sujet. Je ne veux pas que Subaru oublie toutes sortes de choses, encore une fois.”

Émilía et Ram affirmèrent à leur manière l’inquiétude que suscitait Subaru.

En toute honnêteté, les questions n’avaient pas de fin. Personne ne savait si la lecture d’un grand nombre de personnes les faisait disparaître, ou si un plus petit nombre de personnes était dangereux.

Il ne pouvait pas le dire ouvertement, mais Subaru possédait aussi les souvenirs de la lecture du Livre des Morts de Meili dans la boucle précédente. Serait-ce considéré comme avoir lu un livre cette fois-ci aussi ?

Meili : “Quoiii~ ? Est-ce que ce regard indique que tu envisages de me faire lire en guise d’expiation, eh ? Ça me bleeeesse-.”

Subaru : “Pas question. Si tu dis des choses stupides, tu seras puni.”

Meili : “C’est de la maltraitance. La façon dont tu traites les prisonniers n’est-elle pas encore plus cruelle que lorsque nous étions dans le manoir, heiiiiiin-.”

Subaru gronda Meili en réponse à sa plaisanterie de mauvais goût, qui avait été remarquée en acceptant son regard. Par la suite, Meili fit la moue, attrapa les mains de Shaula et d'Émilia, et se cacha derrière elles.

Bien que ce soit assez orienté vers l'intérêt personnel, c'est ainsi que les enfants mignons devraient se comporter. Subaru sourit ironiquement face à l'attitude de Meili, et se retourna vers Echidna.

Subaru : "Alors, as-tu d'autres idées ?"

"Anastasia" : "Voyons voir. Que ce soit nous, qui avons la marge de manœuvre d'un seul Livre de plus que Julius, qui le lisions, ou que ce soit Julius, qui en a déjà fait l'expérience, qui le lise, ou que ce soit Natsuki-kun, dont les souvenirs ont peut-être déjà débordé une fois, qui le lise..."

Subaru : "Puis-je faire un commentaire qui me convienne vraiment ? —Je pense que c'est mieux si je le lis."

Béatrice : "Subaru..."

Echidna présenta la liste des candidats, et Béatrice saisit la main de Subaru lorsqu'il répondit. Subaru lui adressa un clin d'œil tout en plongeant son regard dans le sien, teinté d'une couleur plus profonde d'inquiétude que de malaise.

Béatrice : "Ce n'est pas le moment de faire de mauvaises blagues, en fait. Ses propres souvenirs, Subaru va..."

Subaru : "Non, je ne veux pas perdre mes souvenirs, bien sûr. Mais c'est la bonne décision en termes de gestion des risques. Peu importe comment on voit les choses, je suis la personne qui a le moins de chances de mettre tout le monde en danger en perdant ses souvenirs. Je suis le plus faible d'entre nous, après tout."

Eh bien, il voulait dire qu'il n'était pas plus faible que Meili au minimum, mais c'était un fait bien connu qu'il ne pouvait gagner contre aucun des autres.

Il serait facile à maîtriser, et comme il avait déjà perdu la mémoire une fois, la façon d'y faire face serait également simple.

Le problème, c'est que Subaru avait déjà accumulé des souvenirs de quatre boucles qu'il ne fallait pas oublier. C'est pourquoi—

Subaru : "Je ne jette pas l'éponge avec l'intention d'oublier. Mais nous sommes une équipe. Chacun doit assumer une part de responsabilité pour le bien de tous."

Béatrice : "———"

Subaru : "Julius est chargé de se battre, Echidna est chargée de l'intellect, Ram est chargée d'avoir une langue bien pendue, Meili est chargée d'être mignonne, Béatrice est chargée d'être mignonne, Émilia-chan est chargée d'être la belle héroïne, Shaula est chargée de la gravure scène, si vous y réfléchissez de cette façon, alors c'est moi qui devrais être chargé de ça."

(Note de Traduction : Comme d'habitude Subaru utilise des mots anglais. Ici, "gravure scene" est utilisé pour décrire sa silhouette attrayante.)

Béatrice : "Pour une raison ou une autre, j'ai l'impression qu'il y a beaucoup trop de postes inutiles..."

Shaula : "Pas du tout ! Lorsque l'intrigue prend un tournant pour le pire, les scènes romantiques sont importantes ! Si c'est pour l'art et pour le Maître, alors j'enlèverai mes vêtements !"

(Note de Traduction : Il s'agit peut-être d'une blague liée à l'anglais de Subaru. Le mot qu'il utilise est "グラビア", pour "gravure", qui est aussi utilisé dans une expression qui fait référence aux mannequins en bikini "グラビアアイドル".)

Subaru : "Non, si tu te déshabilles davantage, je me tire, donc tu n'as pas besoin de faire de ton mieux."

Shaula : "L'échelle a glissé !"

Tout le monde ici savait que c'était la façon de Subaru de les reconforter. En réponse au discours et à la conduite de Subaru alors qu'il présumait cela, la première à soupirer fut Béatrice, qui agrippait toujours sa main. Elle inspira profondément et tourna les yeux en direction de Subaru.

Béatrice : "Bon sang, si les choses prennent cette tournure, Subaru ne bougera jamais quoi qu'il arrive, je suppose. Cette partie de toi n'a pas changé même après avoir perdu la mémoire, en fait. C'est déjà un fait connu vu ce qui s'est passé avec Meili, je suppose."

Subaru : "Ehhh, mais tu m'aimes avec toutes mes qualités, pas vrai ? Je vais rougir."

Béatrice : "Ne sois pas arrogant, en fait !"

Il donna une fessée au niveau des hanches de Béatrice, qui rougit.

Cependant, ses paroles ne possédaient pas la nuance de la dénégation. Et apparemment, il en allait de même pour le reste des membres.

Ram : "Tu te feras écraser si tu oublies la promesse que tu as faite avec Ram."

Subaru : "Qu'est-ce que c'est que ça, juste au moment où j'avais un si beau monologue ?!"

Ram : "Je me le demande en effet."

Renflant, Ram tourna le livre qu'elle tenait dans ses bras vers Subaru.

Goûtant profondément la sensation de lourdeur du livre dans ses bras, Subaru sourit amèrement.

Émilía : "Même si on te dit de ne pas être téméraire, Subaru le sera quand même, n'est-ce pas... Je pense que cette partie de toi est vraiiiiement injuste. Je suis toujours inquiète."

Subaru : “Je n’ai rien d’autre que des excuses à te présenter. Mais, au même titre que l’inquiétude d’Émilia-chan, je m’inquiète autant pour toi... Qu’en penses-tu. Serait-ce présomptueux ?”

Émilia : “Ça me fait plaisir que Subaru puisse penser ainsi. C’est pour ça que je me sens vraiment déconcertée. Reviens quoi qu’il arrive... même si nous faisons une telle promesse, Subaru la brisera de toute façon, alors je ne ferai pas cette promesse.”

Subaru : “Le fait que le moi jusqu’à hier ne soit pas digne de confiance à ce point me donne des palpitations. Je me demande ce qu’il a bien pu faire.”

Haussant les épaules suite aux paroles agréables d’Émilia, Subaru demanda “Ai-je raison ?” à ceux qui les entouraient. Il remarqua alors que tout le monde, sauf Shaula et Meili, avait détourné les yeux.

Indépendamment de Béatrice et Ram, qui se trouvaient dans le même Camp que lui, il semblait que la rupture des promesses de Subaru avait même atteint Julius et Echidna.

Quoi qu’il en soit—

Subaru : “Je vais le lire, pas d’objection, pas vrai ?”

“Anastasia” : “...En fin de compte, je ne suis pas en mesure de faire la moindre déduction ou suspicion. Toutefois, dans la mesure du possible, je voulais opter pour les yeux qui seraient les moins menacés parmi tous ceux qui sont ici.”

Echidna baissa les sourcils en signe d’excuse devant Subaru, qui tenait légèrement le Livre.

Ce qu’elle avait souligné était vrai, et le fait qu’elle s’était préoccupée de tout le monde était incontestable. C’est pourquoi Subaru put lui répondre sérieusement en disant “Ne laisse pas ça te tracasser”.

Subaru : “Eh bien, dans l’immédiat, je vais m’y plonger. Si je perds la mémoire, gelez-moi dans la glace et expliquez-moi les choses en douceur.”

Béatrice : “Personne ne va accomplir un acte aussi violent, en fait...”

Subaru : “Je sais. Parce que tu es gentille.”

Caressant la tête de Béatrice perturbée, il appuya doucement sur son large front. Béatrice afficha une moue de mécontentement et recula d’un pas.

Et, alors que tous les regards se focalisaient sur lui, Subaru s’assit à même le sol, croisa les jambes et inspira très profondément.

—Sur ses genoux, le Livre des Morts de Reid Astrea.

Subaru : “———”

En s’y concentrant, il y avait définitivement une certaine atmosphère sinistre qui émanait du livre.

Il avait éprouvé une sensation similaire en lisant le Livre des Morts de Meili, mais le sentiment d’intimidation que dégageait ce Livre était bien plus grand. Peut-être que ce que le lecteur pouvait ressentir changeait en fonction du Livre qu’il prenait—il se demanda quel genre de vie il allait devoir lire.

Ses souvenirs pourraient-ils y résister ?

Subaru : “———”

En posant sa main sur la couverture du Livre, Subaru, pour une fois, regarda tous ceux qui veillaient sur lui.

Béatrice, Meili, Ram, Echidna, Julius, Shaula, l’observaient. Et——

Émilía : “——Subaru.”

Subaru : “Bon, je prends congé. Je risque de rentrer tard, alors vous pouvez aller dîner.”

Émilía : “...Idiot.”

Séduit par le sourire d’Émilía, Subaru tourna la couverture du Livre des Morts.

À cet instant, les caractères écrits sur le livre se mirent à briller, et Subaru fut pris d’une hallucination, comme si des informations étaient forgées dans son cerveau par l’intermédiaire de ses globes oculaires.

Et en un instant, sa conscience fut emportée vers le livre——

——Sa conscience était détachée de la Bibliothèque, et propulsée vers les ténèbres.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

——Ce qu’il avait ressenti en lisant le Livre des morts de Meili était devenu très amorphe maintenant.

Les événements dont il avait été témoin, la vie qu’elle avait menée, les chemins qu’elle avait empruntés étaient distincts à leur manière.

Cependant, il se souvenait d’avoir été témoin de ces spectacles ; concrètement, de s’être uni à celui qui portait le nom du Livre des Morts, et d’avoir été amené à expérimenter personnellement ces pensées subjectives, ces visions.

En résumé, le voyage à travers le contenu du Livre des Morts avait pour but de s’assimiler à cette personne.

À ce moment-là, le Natsuki Subaru témoin du contenu du Livre avait été Meili Portroute.

C'est précisément pour cette raison que l'on pourrait considérer que la conscience de soi atypique qui portait la présence de Meili, en tant que "Moi", avait constamment assombri la conscience de Subaru de très près.

Si tel était le pouvoir des Livres des Morts, alors en ce moment même, ce sur quoi Subaru était supposé poser les yeux était la vie de Reid Astrea, son monde subjectif à l'intérieur de ses pensées incompréhensibles.

Ce qu'il pensait, ce qu'il appréciait, ce qu'il n'appréciait pas, ce qu'il aimait, ce qu'il méprisait, ce qu'il accomplissait.

Il était supposé ne faire qu'un avec la philosophie de Reid Astrea, et observer sa vie.

Par conséquent, Subaru remarqua immédiatement l'anomalie.

—L'endroit où il se trouvait, en ce moment même, n'était certainement pas le passé de Reid Astrea.

Subaru : "...Ah ?"

Il se tenait dans un lieu blanc, blanc.

Son environnement, indûment spacieux, blanc, ambigu, sans extrémité visible, s'étendait de part et d'autre, et sans savoir où il se trouvait, Subaru était à court de raisonnement.

Il pouvait voir ses mains. Il pouvait voir ses jambes. En tournant le cou, il voyait aussi son torse et ses hanches.

En d'autres termes, le corps de Subaru était ici. Cela ne coïncidait pas avec les phénomènes qui s'étaient produits dans le Livre des Morts de Meili. Incapable de le comprendre, il s'était retrouvé dans une situation contre-nature.

D'après ce qu'il pouvait voir, la tenue de Subaru était la même que lorsqu'il avait décidé de lire le Livre des Morts.

Soit Subaru avait reconnu qu'il ressemblerait à cela dans sa "condition actuelle", soit c'était la volonté de quelque chose d'autre, comme le travail de la Bibliothèque, qui avait reconstruit Subaru sous cette forme.

Il ne voulait pas considérer qu'au moment où il avait lu le Livre, son corps entier avait été capturé à l'intérieur—

??? : "—Eh bien, eh bien ? Oh, onii-san, tu es encore venu ici ?"

Subaru : "—Hk."

Soudain, les épaules de Subaru se soulevèrent en entendant une voix qui n'était pas la sienne.

La voix venait de derrière lui, Subaru sauta spontanément en avant et se retourna par la suite, dessinant un cercle, restant vigilant. En réponse à la réaction spontanée de Subaru, le personnage derrière lui arrondit ses yeux.

Subaru : “—Qui es-tu ?”

En observant cette personne, Subaru chuchota ouvertement, avec perplexité et déconcertation.

Ce fut sa rencontre avec une personne totalement inattendue et inconnue aux yeux de Subaru. La personne qui se tenait là était une jeune fille que Subaru n'avait jamais vue auparavant.

Elle avait le teint pâle et des cheveux longs, vraiment longs, comme des fils d'or transparents. Ils s'étendaient sur le sol blanc, submergeant ses pieds comme une mer d'or.

Elle possédait de grands yeux bleus et ronds et des membres semblables à de la porcelaine transparente. En revanche, elle portait sur son corps des vêtements informes, apparemment grossiers, des tissus pâles attachés les uns aux autres, ce qui nuisait à sa belle impression.

Subaru : “———”

Une jeune fille qu'il n'avait jamais vue auparavant. Voilà ce que c'était censé être.

Cependant, devant la silhouette de cette jeune fille, Subaru plissa les yeux et frotta ses paupières avec le dos de sa main. Un geste permettant de rétablir le champ de vision, mais la forme visible de la jeune fille ne changea pas.

Même après l'avoir contemplée une fois de plus, elle restait une jeune fille qu'il ne connaissait pas—il sentit ses souvenirs palpiter faiblement.

??? : “Tu t'es un peu calmé, onii-san ?”

Subaru : “Quel est cet endroit... Non, qui es-tu ? Que dois-je demander en premier ?”

??? : “Quelle cupidité, onii-san. Mais cette qualité qui consiste à vomir l'émotion honnête liée à l'envie de demander les deux n'est certainement pas mauvaise. Nous aimons les personnes cupides, vois-tu.”

En disant cela, en réponse à la perplexité de Subaru, la jeune fille retroussa ses lèvres et sourit.

Oui, elle souriait, et c'était la seule expression qui convenait pour décrire ce sourire.

La jeune fille avait entre treize et quatorze ans, mais donnait l'impression d'être encore plus jeune.

Associé à son physique avantageux, incontestablement, un sourire conviendrait à la jeune fille, et pourtant.

Aux yeux de Subaru, son sourire semblait sinistre.

Son instinct lui soufflait que l'âme de cette jeune fille avait dénigré un grand nombre de vies.

Et tandis que Subaru frémissait, devant lui, la jeune fille fit son rapport.

??? : “Cet endroit est, d'un blanc solitaire, la destination finale de l'âme. Le berceau de l'Od Lagna—le Corridor des Souvenirs.”

Subaru : “Le Corridor des Souvenirs... ?”

??? : “Oui, oui, le Corridor des Souvenirs. Et—”

Subaru écarquilla les yeux en entendant le terme inédit.

Tout en affichant une expression satisfaite en voyant la réaction de Subaru, la jeune fille prit la parole.

Tout en souriant, la malice qui avait pris la forme d'une jeune fille, vocalisa.

Rui : “—Nous sommes l'Archevêque du Péché du Culte de la Sorcière, représentant la Gourmandise, Rui Arneb.”

Subaru : “———”

Rui : “Nous sommes presque sûrs que ce sera encore pour une courte période, mais s'il te plaît, sois bienveillant, onii-san.”



Artiste du fan-art : RingoTashi

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 60 – « Un seul rayon de soleil »



Artiste du fan-art : サコサコ

—Le Corridor des Souvenirs et Rui Arneb.

Subaru : “———”

Oui, devant la jeune fille aux cheveux blonds qui avait répondu à son interrogation, Subaru restait silencieux.

Dans l’espace imprévu de couleur blanche, une rencontre fortuite avec une jeune fille non anticipée. Et l’expression “je sais tout” de la jeune fille créait une ambiance qui donnait l’impression qu’elle était prête à parler d’une multitude de choses—

Subaru : “...Tout d’abord, Culte de la Sorcière ou Gourmandise, Archevêque du Péchés, qu’est-ce que ça veut dire ?”

Rui : “Awaaa, ~tsu.”

Face à la remarque de Subaru, qui croisait les bras et inclinait la tête, Rui mit la main sur sa bouche et sourit à pleines dents.

Si l'on excluait ce seul moment, la fille solitaire qui se tenait immobile dans le spectacle illusoire de blanc pur était digne d'être un chef-d'œuvre artistique, mais l'alarme de l'instinct de Subaru s'était mise à retentir tumultueusement depuis un certain temps.

Les instincts de survie de Subaru n'étaient probablement d'aucune utilité, étant donné qu'il avait été élevé dans le Japon paisible des temps modernes. La raison pour laquelle ils étaient excités, était bien sûr due à l'aura hétérogène de cette jeune fille.

En plus de cela, c'était le résultat de circonstances imprévues, donc c'était à moitié quelque chose qui ne pouvait pas être évité, mais—en ce qui concerne cette existence qui avait l'air de tout savoir, les connaissances dont Subaru était doté étaient apparemment insuffisantes.

C'était aussi le cas avec ce qu'elle avait dit à l'instant, Culte de la Sorcière, Archevêque du Péché, Corridor des Souvenirs et tout le reste. Il s'agissait peut-être de connaissances ordinaires dans ce monde, mais Subaru ne possédait malheureusement pas la moindre parcelle de ces connaissances générales ordinaires dans sa main.

Par conséquent, il trouva qu'il était également difficile de formuler une question à caractère progressive—

Rui : “—Le Culte de la Sorcière, vois-tu, est essentiellement un rassemblement de personnes détestées par ce monde.”

Subaru : “Oh ?”

Rui : “Même onii-san doit avoir au moins entendu parler de la Sorcière de l'Envie, non ? Le Culte de la Sorcière a un lien profond avec cette Sorcière-sama... eh biiiien~, on peut dire que c'est un peu comme des adeptes.”

Subaru : “...Alors, ce que tu viens de dire se réfère à Archevêque du Péché, hein.”

“Péché” et “Archevêque” avaient l'air d'aller à l'encontre l'un de l'autre en tant que combinaison, mais c'était une dénomination qui correspondait parfaitement à la perception de Subaru.

Car en l'entendant ne serait-ce qu'une fois,

Subaru : “On peut comprendre que c'est le nom d'un méchant.”

Rui : “Oh non, eh bien non, ah non, puisque c'est non, nous te disons non, même si c'est non, tu saiiis~”

Secouant horizontalement la tête en signe de refus, Rui enlaça son petit corps dans le champ de vision de Subaru. Sans que le sourire ne s'efface de ses lèvres, son refus n'était que d'apparence.

Il s'agissait d'une jeune fille dont les véritables sentiments échappaient à la perception—non, il faudrait peut-être dire qu'ils étaient vagues, sans point d'accroche.

Rui : “Ne taquine pas une jeune fille tendre avec de tels mots, onii-san. Même nous, nous sommes blessés, tu sais ? Parce que nous possédons un cœur plus fragile et plus facile à blesser que tous les autres.”

Subaru : “Pas convaincant du tout. Par ailleurs, la façon dont tu utilises ton pronom à la première personne, c'est parce qu'il est attaché à ton personnage ? Ou est-ce que c'est un attrait cool, comme une armée d'un seul homme. “On” ou “nous”, ce n'est pas stable, tu sais.”

(Note de Traduction : Toutes les Gourmandises utilisent la forme plurielle d'un pronom pour se désigner elles-mêmes. Rui alterne entre “私たち” (watashitachi) et “あたしたち” (atashitachi), qui ne sont que les pronoms “私” (watashi) et “あたし” (atashi) avec l'expression plurielle “たち” (tachi) à la fin. Ley et Roy utilisent alternativement “俺たち” (oretachi) et “僕たち” (bokutachi), dérivés du pronom de base “俺” (ore) et “僕” (boku), et suivent donc également cette formule.)

Rui : “Ahhh~... tu n'as pas à t'inquiéter pour ça. C'est juste qu'il y a trop de moi, alors ça devient compliqué de savoir lequel doit être le sujet, c'est tout. À ce stade, nous commençons à en être malades, tu sais.”

Tout en disant cela, Rui orienta légèrement son regard vers le bas, poursuivant ses paroles en prononçant “Mais”.

Rui : “On ne peut rien y faire, hein. Ce sont des cadeaux d'onii-chan et de nii-sama après tout, ils doivent être acceptés sincèrement ou ce sera une disqualification en tant que petite sœur. Nous sommes frères et sœurs, nous devons donc nous entraider et coopérer, tu sais.”

Subaru : “...Eh bien, tu es une adorable petite sœur, attentionnée envers tes frères aînés. J'étais enfant unique, alors je suis jaloux.”

Rui : “Vraiment, eh ? Onii-san a peut-être aussi un petit frère ou une petite sœur à l'heure qu'il est, non ?”

Subaru : “Pourrais-tu arrêter de dire des choses terrifiantes ?! Je ne veux pas imaginer ça ?!”

Quoi qu'il en soit, ses parents formaient un couple intime et marié, et ce genre de propos n'avait rien d'une plaisanterie.

S'il s'agissait de son père et de sa mère, ils auraient eu un autre enfant après la disparition de Subaru—non, c'était inconcevable.

Subaru : “———”

Si Subaru disparaissait, ils continueraient à le chercher jusqu'à ce qu'ils le retrouvent, c'est ainsi qu'étaient les parents de Subaru.

Qu'avait dû penser sa mère de son fils, qui n'avait même pas prononcé de salutations au moment de partir. Qu'avait dû ressentir son père en apprenant cela.

Il souhaitait que son invocation dans un autre monde soit une réincarnation, c'est ce qu'il voulait croire.

S'il devait faire goûter à ses parents l'agonie de la recherche de leur fils disparu, alors Subaru souhaitait communiquer qu'il était arrivé dans l'autre monde après sa mort. Ce serait beaucoup plus confortable. Le salut y était bien plus grand.

C'est pourquoi—

Rui : “—Nous comprenons, onii-san.”

Subaru : “—Hk ! Ne plaisante pas !”

Il s'indigna contre Rui, qui épiait Subaru d'en bas, portant dans ses deux bras les cheveux qui ensevelissaient le sol.

Ce n'était pas comme si elle avait parlé de son malaise actuel. C'était comme si, en observant son expression amère, on lui avait dit qu'elle comprenait les sentiments de Subaru.

Trouvant cela terriblement irritant, Subaru cria en direction de Rui, et lui tourna le dos.

Subaru : “Comme si tu connaissais quelque chose de moi ! En disant des choses comme tu l'ent...”

Rui : “—Tu es inexcusablement désolé envers Papa et Maman, n'est-ce pas ? Sans avoir dit un seul mot d'adieu, tu regrettes d'avoir été un fils désobéissant. Non, tu as toujours regretté. Aussi bien maintenant qu'avant, pas vrai ?”

Subaru : “———”

Oui, en prétendant être au courant, tout en continuant les remarques de sympathie, Rui enlaça doucement le dos de Subaru.

Une petite, minime carrure. Subaru arrêta sa respiration et se raidit.

Non pas parce qu'il avait été enlacé par la jeune fille, mais à cause du contenu même des paroles de cette dernière.

Ces commentaires de sympathie avaient pourtant correctement deviné le fond du cœur de Subaru.

Rui : “Pourquoi comprenons-nous, dis-tu ? N'est-ce pas une évidence que nous comprenions ? Parce qu'il n'y a pas une seule personne qui connaisse onii-san autant que nous, après tout.”

Subaru : “—Ne me touche pas !”

Rui : “Ah.”

Rui arbora une mine acerbe à l'égard de Subaru, qui agita ses bras, haussa le ton et prit ses distances.

C'est quoi ce bordel ? Est-ce que les femmes au caractère inconnu dans ce monde n'hésitent pas à avoir des contacts physiques avec des hommes non familiers ? C'est trop de familiarité.

La possibilité d'abandonner le cœur affaibli par la chaleur de ce corps était effrayante.

Subaru : "C'est quoi ton problème ! Qu'est-ce que tu veux dire !"

Rui : "Nous voulons juste qu'onii-san se sente soulagé, nous te le disons. Tout va bien, tout va bien. Il y a un vééééritable- coup d'arrêt à tes sentiments pour Papa et Maman. Même si c'est à sens unique, c'est avec l'intention de leur faire face. Ton cœur s'est détendu, nous te le disons. C'est un faux-semblant, vois-tu."

Subaru : "———"

Tout en se moquant, Rui planta les ongles de sa main droite dans son bras gauche. Avec un bruit de griffures, elle commença à blesser ce bras fin et blanc avec une vigueur qui ferait frémir de douleur un simple témoin.

Devant Subaru, qui fronçait les sourcils à cette occasion, Rui déroula sa longue langue écarlate et effrayante,

Rui : "Les faux-semblants sont tout à fait sains. Ils donnent l'impression qu'il n'y a aucun problème dans le cœur de quelqu'un. Tu es doué pour ça, onii-san, n'est-ce pas ? C'est triste que tu sois doué pour ça, onii-san, pas vrai ?"

Subaru déforma ses lèvres, face au discours qui semblait terriblement écorcher l'intérieur de sa poitrine.

Il devait désormais se conformer à la sonnette d'alarme de son instinct, dont la façon de sonner pouvait changer s'il allait plus loin avec elle.

Subaru : "Je ne comprends pas ce que tu veux dire. Je ne comprends pas, mais ça va devenir une blessure alors arrête. Dans ce cas, jouons une conversation. Pas de coups rapides autorisés. Gardons à l'esprit de ne lancer que des balles courbes."

Rui : "Mutuellement ?"

Subaru : "Mutuellement. Ouais, par exemple... Continuons la conversation de tout à l'heure à propos des Archevêques du Péché."

Sans adhérer à la façon de faire de Rui, Subaru ramena le sujet à ce qu'il était il y a peu de temps.

S'il apprenait que "Archevêque du Péché" signifiait littéralement "Archevêque du Péché", alors il avait une certaine connaissance du lien entre les mots "Péché" et "Gourmandise".

Subaru : “Si tu es la Gourmandise, alors il doit y avoir six autres personnes similaires, non ?”

Rui : “Si onii-chan et nii-sama étaient également inclus, cela ferait exactement six personnes, nous imaginons ? Ah, mais le nombre de personnes a été réduit de deux récemment, donc il n’y a plus que quatre personnes maintenant. Si seulement ces deux-là pouvaient également mourir rapidement, tu sais.”

Subaru : “...Si c’est ce que tu dis, alors ton sens de la camaraderie semble bien faible.”

Rui : “C’est une évidence, tu sais. Nous pouvons nous appeler quelque chose comme Archevêques du Péché, mais nous ne sommes qu’un rassemblement de personnes détestées par ce monde de toute façon. La façon de nous désigner est différente, mais nous sommes les mêmes que la Sorcière, après tout.”

Sur ces mots, Rui se laissa tomber et s’agenouilla à cet endroit. Ce faisant, elle paraissait s’enfoncer dans une chevelure de fils d’or, une ambiance extrêmement particulière.

Subaru se gratta la tête, ajustant ses hanches en s’assurant que ses cheveux ne soient pas écrasés en dessous, et pencha la tête en disant “Sorcière ?”.

Subaru : “Tu insinues que vous êtes les mêmes que la Sorcière qui semble être considérée comme étant excessivement effrayante ?”

Rui : “Comme on peut s’y attendre, la nature de la Sorcière de l’Envie est pire que la nôtre, alors nous ne voulons pas être mis dans le même panier, tu sais. Il en va de même pour le reste. Sorcière et Archevêque du Péché, c’est la même chose, juste désignés différemment. Les bons à rien compatibles avec les Facteurs de Sorcière sont simplement qualifiés différemment en raison des différentes époques et positions, c’est tout.”

Subaru : “_____”

Rui : “Eh biiien~, l’actuel onii-san a oublié les Sorcières et les Archevêques du Péché, et nous de toute façon, alors n’importe lequel peut faire l’affaire, tu sais. Nous avons compris, nous comprenons, nous avons compris tu sais, comme nous avons compris, mais nous avons compris, parce que nous avons compris, parce que nous avons compris...”

Subaru : “Tais-toi.”

Rui : “Ah.”

Grommelant, interceptant les mots qui l’assaillaient comme une vague, Subaru se passa la main sur le menton.

D’une manière ou d’une autre, il avait aussi l’impression d’entendre des choses assez importantes. Même s’il s’agissait d’un discours dont Subaru n’avait pas la moindre idée, il semblait pouvoir rester sans se mettre dans la situation délicate de retourner auprès d’Émilia et des autres sans avoir récolté quoi que ce soit.

Cependant, la réflexion de Subaru n’était pas due à l’existence ou à l’inexistence de cette réussite.

Subaru cogitait ici à cause du malaise qu'il ressentait face aux réponses de Rui, ce qui ne pouvait plus être évité—non, c'était une sensation qu'il fallait étiqueter comme familière.

Avec cela comme raison, s'il y avait quelque chose qui lui venait à l'esprit—

Subaru : “Se pourrait-il que tu sois de la lignée des dieux ?”

Rui : “Lignée des dieux, tu dis... Ah, c'est ça ? Quelque chose comme une réincarnation dans des mondes différents ? Je ne comprends pas très bien, mais nous n'avons rien à voir avec ça. Certainement, c'est un endroit qui peut sembler bizarre, cependant.”

Gloussant et se moquant, avec ses cheveux blonds placés sous ses fesses, Rui tourna son corps une fois à cet endroit précis, et désigna le monde blanc ne possédant rien avec ses cheveux légèrement flottants.

Rui : “C'est un endroit tel qu'il apparaît. Un endroit où touuuut~ disparaît, par conséquent, un endroit où il n'y a rien. Nous nous tenons ici tout seuls, c'est pourquoi nous semblons être la divinité gardienne de cet endroit, n'est-ce pas ?”

Subaru : “Le berceau de l'Od Lagna, c'est ça ? En incluant le nom “Corridor des Souvenirs”, rien de tout cela ne m'est venu à l'esprit.”

Rui : “Hm, hm, hm, hmm~, j'imagine... Basiquement, c'est l'endroit où les âmes sont filtrées.”

Subaru : “Âmes, filtrées ?”

Devant cette formulation à laquelle il était difficile de s'habituer, Subaru avait des points d'interrogation qui flottaient dans son esprit.

En d'autres termes, “filtrer” avait la même implication que de dire “tamiser”, mais il était rare d'entendre ce terme utilisé à propos des âmes.

Mais Rui, avec une expression joyeuse, ramena ses genoux vers elle et déclara : “Oui, oui”.

Rui : “Tu utilises un chiffon à poussière qui a déjà servi après l'avoir lavé et séché, non ? Il en va de même pour les âmes. En éliminant les saletés qui y sont incrustées, elles sont réutilisées lorsqu'elles sont à nouveau propres.”

Subaru : “Cette saleté collée dessus... Est-ce que ça signifie des souvenirs ou des expériences ?”

Rui : “Si c'est ce que tu peux saisir, alors restons-en là, d'accord ? Onii-san, fais comme tu le sens.”

Déformant ses joues devant Rui qui lui tirait la langue, Subaru tourna la tête vers les alentours.

Comme toujours, dans l'espace blanc—dans le Corridor des Souvenirs, il n'y avait rien de nouveau pour les yeux. Dans ce monde blanc infini, il n'y avait rien d'explicite qui puisse être facilement compris.

Pour les besoins de l'argumentation, si cet endroit était bien celui dont Rui parlait, alors il aurait pu y avoir des âmes désincarnées en lévitation, ou des souvenirs ou expériences filtrés rendus visibles sous une forme ou une autre.

Rui : “Ce n'est pas quelque chose d'aussi facile à comprendre, tu sais.”

Subaru : “Ce Dieu appelé Od Lagna est plutôt malveillant, n'est-ce pas ?”

Rui : “Cette chose n'est pas suffisamment formidable pour être appelée Dieu. Elle n'a rien d'une idéologie aussi splendide, après tout. Ce n'est qu'un mécanisme, tu sais. Un mécanisme pour empêcher le monde de se briser, voilà ce que c'est.”

Subaru : “Un mécanisme...”

Rui : “Qu'il s'agisse de Facteurs de Sorcière, de Protections Divines, de Maîtres Épéistes ou de Sorcières, il ne tient compte de rien, tu sais. S'il y a quelque chose de bien dans l'Od Lagna, c'est simplement qu'il est désintéressé, équitable, impartial, et qu'il ne favorise rien.”

Plissant les yeux avec un désintérêt apparent, Rui interposa son propre visage dans l'espace entre ses genoux qu'elle avait ramenés vers elle. Jetant un coup d'œil en biais sur cette dernière, qui avait les joues bombées par ses rotules blanches, Subaru inspira brièvement.

C'était une jeune fille qui avait continué à converser très docilement jusqu'à présent. Il pouvait peut-être estimer qu'elle n'avait pas prononcé de mensonge apparent non plus. C'était précisément pour cela que Subaru avait inspiré.

Il inspira, expira, inspira encore, puis il la contempla.

Et il lui demanda.

Subaru : “—Celui qui a volé tous mes souvenirs jusqu'à hier, c'est toi ?”

Rui : “Ouais, et alors ?”

La contrevenante répondit à la question de Subaru, avec une grande promptitude.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Subaru : “———”

Ses doutes ayant été levés, Subaru ferma les yeux.

Il avait estimé qu'on ne lui refuserait pas grand-chose. Elle avait dû faire quelque chose comme ça, c'était pour ça qu'elle avait évalué tant de choses sur lui avec le dialogue qu'ils avaient eu en si peu de temps, c'est ce qu'il ressentait.

Rui en savait beaucoup trop. Elle était profondément, beaucoup trop au fait des émotions du cœur de Subaru.

En incluant précisément ce que l'actuel Natsuki Subaru ne pourrait jamais savoir, Rui Arneb était parfaitement informée au sujet de "Natsuki Subaru".

Ce n'était pas quelque chose que l'on pouvait classer faussement avec des mots, comme étant un type d'observation rarement vu, et c'était précisément pour cela que Subaru s'était renseigné en toute honnêteté, et avait obtenu son affirmation.

Mystérieusement, ce qui remontait dans sa poitrine n'était pas de la rage, mais de la compréhension. En d'autres termes—

Subaru : "Donc le moi d'hier est bien venu ici aussi, hein."

Rui : "Pour être précis, la façon d'arriver était un peu différente, vois-tu. Mais boon-, le but était le même. Le résultat était légèrement différent, c'est tout. Mais, c'est incroyable. Merveilleux. Au bout de combien de fois as-tu réussi à venir ici ?"

Subaru : "———"

Rui : "Hey, réponds, onii-san. Nous avons répondu, tu sais—après que nous t'ayons mangé, tu es le combienième onii-san ?"

Face à cette question de Rui, des frissons parcoururent les muscles de la colonne vertébrale de Subaru.

Ses yeux, ses questions, étaient clairement dans la veine d'une personne consciente de la condamnation de la Mort Réversible.

Non, c'était une évidence. Ce n'était rien d'autre qu'une évidence.

Si elle avait volé les souvenirs de "Natsuki Subaru", et qu'elle avait la capacité de lire librement ces souvenirs, alors il n'y avait rien d'étrange à ce qu'elle sache à propos de la Mort Réversible.

La Mort Réversible n'était pas un pouvoir exercé uniquement par le Subaru qui avait perdu ses souvenirs, mais était incontestablement le pouvoir que "Natsuki Subaru" avait exercé avant de perdre ses souvenirs.

Assurément, "Natsuki Subaru" avait librement utilisé ce pouvoir, et navigué à travers un grand nombre de situations difficiles. Le résultat de cela était la confiance qu'il avait gagnée auprès d'Émilie, de Béatrice, de ses camarades, le témoignage de la triche immonde en quelque sorte.

Subaru n'avait pas l'intention de trouver des fautes dans cela. Qu'il s'agisse de tricherie ou d'escroquerie, dans un contexte où la vie de quelqu'un était en jeu, il ne fallait pas hésiter à s'en servir. Le choix de "Natsuki Subaru" était correct. C'est pourquoi Subaru devait faire de même maintenant, en l'absence de "Natsuki Subaru".

Et, acceptant qu'il y ait de la valeur dans son utilisation, il ingurgita le pouvoir de la Mort Réversible.

Cependant, contrairement à cette résolution, il existait un étrange malaise, une anxiété, à l'intérieur de la poitrine de Subaru.

Rui Arneb enfrenait cette peur difficile à repousser, ce tabou. C'était—

Rui : “—À propos de la façon dont personne ne doit être mis au courant ? Si c'est à ce sujet, alors il est déjà trop tard, onii-san. Notre rencontre avec onii-san a eu lieu hier, non ?”

Subaru : “———”

Rui : “Le rule qui stipule que personne ne doit être mis au courant, a déjà été rompu depuis longtemps. Mais les événements dans le Corridor des Souvenirs ne s'ébruitent pas aisément à l'extérieur. C'est pourquoi l'effrayante, l'effrayante Sorcière ne bougera pas.”

Rapidement, avec ses membres posés sur le sol, Rui approcha son visage de Subaru, assise les jambes croisées. Elle esquissa un sourire envoûtant, inadapté à son âge, tout en laissant dépasser sa langue écarlate,

Rui : “Hey, onii-san. C'est la combienième fois ?”

En entendant ce ton de voix, qui donnait l'impression que sa langue picorait directement son cerveau, Subaru ressentit une douleur insensible.

Et puis, sa langue et sa gorge tremblèrent faiblement,

Subaru : “...C'est la cinquième fois.”

Rui : “—~Tsu ! Incroyable, comme c'est incroyable, tellement incroyable, c'est incroyable, n'est-ce pas incroyable, nous te disons que c'est incroyable, parce que c'est incroyable, c'est parce que c'est incroyable que nous l'admirons et que nous y aspirons... Boisson gloutonne ~tsu ! Gourmandise ~tsu !”

Subaru : “Gah, hk !”

Rui : “Nous avons irrésistiblement envie de goûter onii-san, de sorte que notre estomac soit rempli à ras bord ! D'après notre expérience, nous pensons que l'appétit et le désir sexuel sont similaires. En d'autres termes, le désir sexuel est l'amour, pas vrai ? En d'autres termes, onii-san, nous——”

Bousculant Subaru, Rui, qui était en position de cavalier, poussa de chauds soupirs, le visage excité. Avec le sang qui lui montait aux joues et les yeux envoûtés, Rui fit ramper sa langue sur le cou de Subaru sans aucune hésitation.

Au même rythme, les mots qu'elle essayait de poursuivre, ses pensées rattrapèrent finalement ce qu'ils allaient être——

Rui : “—T'aimons.”

Son cœur explosa, se souvenant des mots d'amour qui avaient fusillé Subaru d'innombrables fois dans la boucle précédente, alors qu'il avait souhaité la "Mort" dans des circonstances qui prenaient une tournure désespérée.

Subaru : "—C'est ce qu'on va voir, espèce de petite sexologue !"

Rui : "—Uhi."

Ouvrant les yeux, Subaru saisit la nuque de la jeune fille qui le plaquait au sol, et au même rythme, violemment, coercitivement, la précipita sur le sol blanc. Échangeant leurs positions, c'est cette fois Subaru qui était en position de cavalier au-dessus d'elle.

Une silhouette fine et légère. Les longs cheveux blonds s'étendaient sur le sol, comme un lit doré sur lequel elle était étendue, tandis que Subaru gardait un œil sur son cou et mettait ses canines à nu, semblant être en position de l'avoir immobilisée au sol.

Subaru : "As-tu baissé ta garde ? Comme c'est malheureux ! Dans cette position, j'ai un avantage écrasant ! Si tu ne veux pas te faire étrangler de la sorte, mes souvenirs doivent être..."

Rui : "Rendu, tu dis ? Tu étrangleras le cou s'ils ne sont pas rendus ? Notre cou, celui d'une faible petite fille ?"

Avec son cou immobilisé, dans un état où il avait obtenu le droit sur sa vie et sa mort, Rui fixa Subaru, qui respirait à peine par le nez, et desserra ses lèvres, l'excitation précédente dans ses yeux n'ayant pas diminué le moins du monde.

Et, de ses lèvres déliées, elle posa une question d'une voix imitative qui ressemblait à une malédiction.

Rui : "Est-ce qu'onii-san va vraiment faire quelque chose comme ça ?"

Subaru : "—Tu ne m'en crois pas capable ?"

Rui : "Nous ne croyons pas vraiment, nous savons en fait, pas vrai ? Après tout, nous en savons plus sur onii-san qu'onii-san lui-même, de toute manière."

Tout en disant cela, Rui toucha à plusieurs reprises ses propres joues avec les index de ses deux mains, et pencha la tête comme pour le provoquer. Retenant son souffle devant cette attitude, Subaru baissa les yeux sur sa main droite qui avait saisi le cou de Rui.

Si Subaru voulait montrer un peu de sérieux, il lui suffisait de mettre de la force dans son bras. S'il démontrait son sérieux, Rui reconsidérerait certainement ses idées aussi.

Si on lui demandait s'il la tuerait, ce serait certainement difficile. Difficile.

Même pour une cause juste, comme celle d'être un assistant au suicide, Subaru n'avait pas été en mesure de briser la conscience de sa camarade à l'aide d'un morceau de pierre.

Ainsi, même s'il savait qu'il s'agissait d'un de ses ennemis, il devait étrangler puissamment le cou de la jeune fille sous ses yeux.

Non, il était au moins capable d'étrangler. C'était une nécessité.

Il invoqua Émilía, Béatrice, Ram, Meili, Julius, Echidna, Shaula, Patrasche, tout le monde dans son esprit, et. Et—

Rui : “—La force a disparu de tes bras, n'est-ce pas, onii-san.”

Subaru : “———”

Rui : “Nous n'avions vraiment pas l'intention de résister, tu sais ? Après tout, ici, nous ne sommes que ce qu'il semble être, c'est-à-dire une faible jeune fille. Contrairement à onii-chan ou nii-sama, nous devons prendre la forme de personnes mangées ou nous ne pouvons pas exercer nos pouvoirs, pas vrai ?”

Avec le doigt qui avait effleuré sa propre joue, Rui toucha la main droite de Subaru qui s'agrippait à son cou. Avec cette force fragile, la paume de Subaru lâcha le cou de Rui bien trop vite.

Subaru : “Merde... Hk !”

Rui : “Ne te laisse pas abattre, onii-san. C'était une bonne performance, une bonne performance. Après tout, pour être honnête... nous ne pensions même pas qu'onii-san reviendrait ici.”

Subaru : “Tu crois que c'est une bonne consolation ?”

Demeurant dans la position acculée, Rui, qui s'était étalée sur le sol, prit une expression qui suggérait que le pire était déjà passé. Pour détruire cette expression, il chercha des mots afin de faire passer ses exigences, mais ne trouva rien de précis.

C'est pourquoi, en observant Subaru qui avait fini par prononcer une phrase semblable à celle d'un mauvais perdant, Rui éleva la voix avec un “Ahaha”, comparable à l'observation de poissons nageant à l'intérieur d'un aquarium,

Rui : “Mais eh biiien~, ça s'est bien passé, n'est-ce pas ? Si quelque chose comme les souvenirs de “Natsuki Subaru” étaient restitués, l'actuel onii-san finirait par mourir ; c'est ce que ça signifierait de toute façon, alors reste sans faire quelque chose d'idiot comme te suicider, tu sais.”

Subaru : “...Ah ?”

Rui : “Hein, c'est quoi cette réaction bizarre ? Ce n'est pas possible, tu n'as pas remarqué ? Si les souvenirs reviennent, la personne actuelle sera écrasée, et son existence prendra fin... C'est la même chose que la mort, non ?”

—Subaru fut pétrifié par cette attitude de Rui, comme si on lui demandait la solution d'une énigme évidente. Il mourrait. Il disparaîtrait, s'évanouirait. C'est ce qu'on lui avait clairement dit.

On lui avait donc dit qu'au retour des souvenirs de "Natsuki Subaru", la conscience, les souvenirs du Subaru ici présent, en ce moment même, seraient écrasés, et disparaîtraient, s'évanouiraient.

Si ça n'était pas désigné par le terme "Mort", qu'est-ce que ça pourrait être d'autre—

Rui : "—Pour le moment, "Natsuki Subaru" est mort, n'est-ce pas ? Il n'est nulle part, après tout. Mais si "Natsuki Subaru" revient, cette fois ce sera onii-san qui mourra, pas vrai ? Il ne pourra plus aller nulle part, après tout."

Subaru : "———"

Rui : "Umm, tu saiiis-, est-ce que "Natsuki Subaru" vaut vraiment la peine d'aller aussi loin pour être récupéré, eh ? Onii-san doit aussi être capable de faire la même chose, non ? Onii-san doit aussi aimer les gens qui l'entourent de la même façon, pas vrai ? Les personnes qui l'entourent en viendront également à aimer onii-san de la mêêême-
façon—qu'y a-t-il de mal à cela ?"

Subaru : "Qu'y a-t-il..."

De mal à cela, si la question se posait, alors il n'y avait certainement rien de mal à cela. Il n'y avait certainement rien de mal concernant "Natsuki Subaru" ou Natsuki Subaru.

Subaru était un humain possédant de nombreux défauts. Rempli de défauts au point qu'il se répugnait lui-même. Si on lui demandait qui il détestait le plus dans ce monde, il répondrait qu'il s'agissait de lui-même sans hésiter un seul instant.

Voilà à quel point Natsuki Subaru était sans espoir, insuffisant.

Cependant, il n'y avait actuellement aucune erreur dans Subaru en ce qui concerne cette question particulière.

—Ce qui était présent n'était que la vérité sans espoir, un seul rayon de soleil.

Subaru : "Pour Émilie-chan et les autres, je..."

Voulais rendre "Natsuki Subaru".

Par conséquent, il avait eu l'intention de se résoudre à saisir sans hésitation toute chance de récupérer ses souvenirs.

Cependant, il avait complètement détourné les yeux de la disparition de sa propre existence.

En parlant de pure convenance, les deux souvenirs se mélangeant, ou une partie de "Natsuki Subaru" demeurant dans le Subaru actuel, il avait songé à ce que quelque chose comme cela ne puisse pas se produire et il s'était demandé si tout cela ne pourrait pas être mis en place d'une manière agréable en quelque sorte. Il s'était attendu à ce qu'un miracle de ce genre se produise.

Les espérances si vacillantes de Subaru étaient—

Rui : “À quoi ça ressemblerait ? Nous n’avons jamais vu une personne récupérer ses souvenirs, donc nous n’en avons aucune idée.”

Rui dévoila ses dents, comme pour ridiculiser le conflit interne de Subaru, avec l’expression dans ses yeux d’un chat tourmentant une souris.

La contrevenante qui avait absorbé ces souvenirs, même de manière irresponsable, était ravie de dire qu’elle ne savait rien de ce qui se passerait par la suite. Ce n’était pas un mensonge, mais certainement la vérité.

Rui Arneb ne ferait jamais quelque chose comme rendre ce qu’elle avait volé à son propriétaire d’origine.

Par conséquent, elle n’avait aucune idée de ce qui arriverait à Natsuki Subaru après la restitution des souvenirs.

Rui : “Onii-san, tu as obtenu cette vie en naissant et tout le reste, ça ne va pas le faire si tu ne la célèbres pas.”

Cette usurpatrice irresponsable continuait de fixer intensément le visage de Subaru à quelques centimètres de distance.

Rui : “C’est parce que nous avons mangé les souvenirs de “Natsuki Subaru” qu’onii-san est ici. En d’autres termes, nous sommes un peu comme les parents biologiques d’onii-san, pas vrai ? Essayer de choisir l’option de mourir devant ces parents, n’est-ce pas ce qu’on appelle un manque de piété filiale, onii-san.”

Subaru : “Quelque chose d’aussi absurde est... Hk.”

Rui : “—Les souvenirs sont ce qui façonne les gens, onii-san.”

Subaru : “———”

Devenant plus grave, plus froide, Rui effaça toute expression et ne prononça que ces brefs mots d’un ton sérieux.

Sans réfléchir, Subaru inspira devant l’acuité de ces mots et se tut.

Parallèlement, il sentait que ce n’était pas la première fois qu’il entendait ces mots. Sous réserve d’erreur, cette résonance, ces mots, juste avant de faire face à la seconde “Mort”, avaient été—

Rui : “L’onii-san actuel a des relations que l’onii-san actuel a créées. Pourquoi ne pas essayer de vivre à nouveau, en se tournant vers l’avant. Nous pensons que c’est aussi une option, tu sais.”

Subaru : “———”

Rui : “Pour couronner le tout, je ne sais pas comment nous devrions nous sentir en disant cela, mais... “Natsuki Subaru” ne correspondait pas vraiment à l’image d’un homme idéal, tu sais ?”

Fermant l'un de ses yeux, Rui frappa les émotions du cœur de Subaru avec une expression qui semblait trouver difficile ce qu'elle s'apprêtait à dire.

De plus, elle joignit ses bras devant sa poitrine tout en restant dans la position d'un cheval chevauché par Subaru, et fixa ses pupilles sombres avec des yeux similaires à ceux d'une jeune fille en train de rêver—

Rui : “Pitoyable Émilie ! Une misérable fille que tout le monde évite, simplement parce qu'elle est née de la même façon que l'ancienne Sorcière ! Ah, comme ma personne doit être bonne, pour rester encore à ses côtés !”

Subaru : “Qu...”

Rui : “Faible, fragile Béatrice ! Sans personne sur qui compter, une fille seule qui a traversé une période de solitude ! Ma personne doit la tirer par la main à travers le chemin sombre et dangereux !”

Devant le Subaru chancelant, Rui continua à articuler de façon sonore les noms de deux jeunes filles qui avaient prié pour la sécurité de Subaru et lui avaient montré un chemin, ainsi que des représentations mentales terriblement elliptiques de ces jeunes filles.

Même Subaru comprenait à qui appartenaient ces images mentales et ce que Rui voulait exprimer.

Bien qu'il comprenne,

Rui : “Dévouée et cherchant à dédier un amour sans contrepartie, Rem ! Folle et belle, comme c'est pur. Elle est certainement un être incomplet qui acquiert le vrai sentiment de vivre en s'affolant pour quelqu'un d'autre qu'elle-même. C'est précisément cela que doit mener l'existence connue en tant que moi !”

Subaru : “Qu'est-ce que tu... qu'est-ce que tu essaies de faire ?!”

Rui : “Nous te disons ce que “Natsuki Subaru” pensait autrefois. Il désirait avoir un sentiment de supériorité. Il ne voulait pas toujours penser que c'était pour le bien de quelqu'un d'autre, tu sais. Il ne voulait s'entourer que de personnes bienveillantes, s'enivrant du sentiment agréable de tendre la main. Il ne jetait même pas de nourriture à un chien qui ne s'attacherait pas émotionnellement. Il les tenait à l'écart.”

Subaru : “———”

Rui : “As-tu vraiment l'intention de te livrer à ce “Natsuki Subaru” ?”

La question s'était superposée à deux reprises.

C'était une requête d'aveu pour Natsuki Subaru, de la part de Rui, de la part de la Gourmandise.

Exprimer ses vrais sentiments, c'est ce que Rui avait exigé de Subaru.

Qu'il veuille mourir ou non, s'il devait mourir, pour les besoins de l'argumentation, serait-ce pour le bien de quelqu'un comme lui.

—Non, la mort de Subaru ne serait pas pour le bien de “Natsuki Subaru”.

—Non, depuis le départ, Subaru ne possédait pas l'intention de mourir. Même s'il envisageait de rendre “Natsuki Subaru” à Émilie et aux autres, cela devait-il se traduire par sa propre mort ?

—Non, pouvait-il cependant avoir confiance en “Natsuki Subaru” ? Au minimum, “Natsuki Subaru” avait tué Meili, et avait même gravé des caractères incompréhensibles sur le mur.

Rui : “—Eh biiiiien~, qu'est-ce que tu veux faire, onii-san.”

Subaru : “—Hk.”

Tout en disant cela, Rui saisit les mains de Subaru avec ses bras fins, et les accrocha à son propre cou.

Une fois de plus, mais cette fois par sa propre incitation, le cou mince de Rui était vulnérable aux bras de Subaru. S'il y mettait toute la force de ses deux bras, il se briserait facilement.

Dans le cas contraire, la conclusion serait établie.

Toutefois, ne pas le faire signifiait soit choisir de tuer “Natsuki Subaru”, soit que la même chose lui arriverait—du moins, c'était ce que Rui avait dit.

Pour les besoins de l'argumentation, seulement pour les besoins de l'argumentation, s'il brisait ce cou mince, et si “Natsuki Subaru” revenait et que le Subaru actuel disparaissait, ne serait-il même pas en mesure d'être témoin des fruits de ses actions ?

Si c'était le cas, que signifiait alors la collecte par Subaru d'un maigre courage et son action ici-même ?

Rui : “Eh biiiiien~.”

Subaru : “———”

Rui : “Quoi ? Qu'est-ce que tu vas faire ? Qu'est-ce que tu feras ? Qu'est-ce que tu comptes faire ? Qu'est-ce que tu comptes faire, hein ? Qu'est-ce que tu veux faire ? Comment veux-tu le faire ? Quoi que tu fasses, c'est acceptable, tu sais ? Peu importe ce que ça donne, nous te pardonnerons——”

Comme si elle le tourmentait, comme si elle le ridiculisait, comme si elle le maudissait, les paroles de Rui frappèrent les tympans de Subaru.

Ainsi agissait Rui Arneb, ainsi agissait la Gourmandise, ainsi agissait l'Archevêque du Péché, ainsi agissait la jeune fille mince, ainsi agissait l'abominable existence, ainsi agissait son parent biologique.

Le choix de ce qu'il ferait avec "Natsuki Subaru", se rapprocha de Natsuki Subaru.

Rui : "Eh biiiiien~."

Eh bien.

Rui : "—Qu'est-ce que tu veux faire ? Onii-san."



Artiste du fan-art : mmmtarbo_333

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 61 – « ——Lève-toi »

——Un choix, cruel de surcroît, rongea Natsuki Subaru.

Il entendit le bruit d'une chose abandonnée et brûlée à l'intérieur de sa poitrine avec un bruit de grésillement, lentement et régulièrement.

C'était sa nature humaine, sa confiance en lui-même, ses sentiments pour "Natsuki Subaru", diverses entités de ce genre, qui étaient abandonnées et brûlées.

Avec ses mains sur la gorge de la jeune fille, tout en étant ridiculisé par cette dernière plaquée au sol, Natsuki Subaru s'était retrouvé dans une situation où il devait déterminer son propre destin, le destin de "Natsuki Subaru".

Subaru : "——"

Les battements de son cœur étaient inaudibles. Son souffle était rauque, mais ses poumons étaient probablement dysfonctionnels. Une situation tellement tendue qu'aucune goutte de sueur froide n'apparaissait sur son front.

C'était certainement parce que le corps de Natsuki Subaru ici présent ne faisait pas partie de la réalité.

En lisant le livre, ce n'était pas tout son corps qui avait été transféré, c'était simplement son esprit qui avait été transporté——émettre de telles considérations qui ne correspondaient pas à la situation n'était rien d'autre qu'une façon de fuir la réalité.

Et, en renvoyant ses considérations de l'autre côté, en essayant d'assurer une paix éphémère, ainsi agissait le cœur de Subaru.

Cependant, ni le temps, ni l'espace, ni son adversaire ne pardonneraient cette échappatoire de Subaru.

Rui : "Eh biiiiien~, qu'est-ce que tu vas faire, onii-san."

La jeune fille qui avait été plaquée au sol par lui, se mit à rire de façon sadique et leva les yeux vers Subaru, pétrifié, qui s'était perdu dans le choix.

Tout en épiait les yeux sombres de Subaru, la jeune fille agita sa langue pour lécher ces globes oculaires.

Rui : "Coincer une jeune fille fragile et poser ses mains sur son cou fin. Ça te donne des frissons, non ? Ou peut-être au contraire, s'il s'agit d'une prédisposition comme celle d'onii-san, de telles expériences deviennent banales, n'est-ce pas vrai ?"

Subaru : "——Hk."

Rui : "Tu trembles, c'est trop mignon. Dans cet état, seras-tu capable de faire un aussi important, important choix ?"

Inclinant son cou, Rui, tournée vers le haut, embrassa le poignet de Subaru. Ce geste frémissant et l'ardeur qui se dégageait de son regard aguicheur, ses paroles inhumaines rappelèrent à Subaru un certain spectacle.

C'était un spectacle impitoyable que Subaru avait contemplé une fois—à la différence que sa façon de l'observer avait été inversée. Ce n'était pas quelque chose dont Subaru avait été témoin de son propre point de vue, mais le champ de vision d'une jeune fille qui s'était retrouvée dans une confrontation avec Subaru.

Le spectacle de Subaru plaquant quelqu'un au sol, avec un air malicieux, et étranglant un cou.

Exactement comme la situation actuelle, le spectacle de "Natsuki Subaru" étranglant Meili à mort—

Subaru : "Ugh."

—À l'instant où il réalisa qu'il s'agissait approximativement du même spectacle, tout le corps de Subaru, ses joues, se crispèrent.

Rui : "—Alors après tout, il y a bien une occasion qui te vient à l'esprit ?"

Subaru : "C'est abs... Hk ! C'est absur..."

Rui : "Nous ne sommes paaaas- en train de dire des absurdités, tu sais. Au contraire, celui qui n'est pas sérieux, c'est onii-san, non ? Avec plus de sérieux, de sincérité, de solennité, tu devrais t'aimer toi-même."

Subaru : "———"

Rui : "Ahhh~, oui oui. S'aimer soi-même. Vois-tu, l'amour—de la même façon que les personnes qu'onii-san veut chérir l'espèrent, onii-san devrait aussi s'aimer lui-même, tu sais."

Avec un ton verbal superficiel, et des mots correspondant à une description identique, une vague cosmétique de mots avait été formée.

Avait-elle l'intention de le persuader ou, au contraire, sa faculté de sympathie était-elle tout simplement morte ? Était-ce intentionnel ou était-ce simplement sa nature, se moquait-elle de lui ou le consolait-elle ?

C'était vague. La façon de faire de Rui Arneb était vague sur tous les plans.

Vague, vague, ça l'était.

Les mots de Rui, ses mots étaient vacillants depuis le début, comme des feuilles flottant à la surface de l'eau, sans stabilité. Tous de nature arbitraire, pliés et déformés, s'ils parvenaient de préférence à une disposition claire, alors cette indécision elle-même serait sûrement éclaircie.

Non, à quel point serait-il hasardeux d'envisager de garder ses mots comme prémisse dès le départ.

Subaru : "As-tu la preuve... que tout doit être fait comme tu le dis, et que tout se passera comme tu le dis ?"

Rui : "Preuve ?"

Subaru : "As-tu la preuve que si je redeviens "Natsuki Subaru", ma personne actuelle disparaîtra... !"

Rui : "Nous ne l'avons pas. Nous ne l'avons pas, tu sais. On dirait que nous ne l'avons pas. Comme nous ne l'avons pas. Nous ne l'avons pas, nous te le disons. Nous ne l'avons pas cependant. Même s'il semble que nous ne l'avons pas. Il semble que nous ne l'avons pas, comme nous te le disons. Même si ça signifie que nous ne l'avons pas, tu sais... Est-ce que ça te reconfortera ?"

Subaru : "_____"

Rui : "Ça tourne en rond, onii-san. Même nous ne pouvons pas parler de ce que nous ne connaissons pas. Si nous, onii-chan ou nii-sama mourons, est-ce que ce qui a été mangé reviendra, nous nous le demandons—pour être honnête, nous n'avons jamais rendu quelque chose que nous avons mangé, donc nous ne savooooons~ pas vraimeeeent-. Après tout, nous l'avons ingurgité, tu sais."

Avec un "Ah", Rui ouvrit la bouche, déployant ses canines effroyablement pointues et sa langue écarlate, montrant jusqu'à l'intérieur de sa gorge à Subaru en suscitant un certain néant.

Les souvenirs des autres, les souvenirs de quelqu'un à l'intérieur des autres, s'il fallait considérer le fait de voler de telles choses sous le terme de "Manger", il était impossible que des vestiges physiques subsistent.

Cependant, Subaru trouvait l'expression "ingurgiter" terriblement pesante.

Rui : "Que vas-tu faire, onii-san."

Une fois de plus, Rui interrogea Subaru.

Durant l'intervalle entre les questions et les réponses, les mains de Subaru étaient restées sur le cou de Rui. Incapable de déverser sa force ou de retirer complètement ses mains, Subaru continuait à écarter la question relative à sa propre existence.

Subaru : "Gh, kh... Hk."

Mourir était effrayant. Terrifiant.

Cependant, il s'agissait d'une peur différente de celle que Subaru avait goûtée en revenant d'entre les morts quatre fois jusqu'à présent.

La proposition qui pressait l'âme de Subaru, ici et maintenant, était une mort comparant et contrastant les choix concernant "la renonciation de soi".

Par nature, c'est ainsi que ce que l'on désignait sous le nom de "Mort" était censé fonctionner.

En mourant, la conscience de cette existence serait perdue, et quelque chose comme une opportunité de recommencer ne serait jamais accordée.

C'est pourquoi Subaru, qui continuait à profiter d'occasions de recommencer après avoir commis des erreurs, n'avait peut-être pas le droit de se plaindre.

Le simple fait d'avoir le choix de disparaître ou de ne pas disparaître, et d'avoir le temps de s'en préoccuper, pouvait constituer un luxe en soi.

Mais il s'agissait de sa propre vie.

Il devait choisir s'il voulait éteindre cette flamme ou non par lui-même ; le cœur de Subaru, ayant été intercalé dans une telle situation, se fissurait à chaque seconde qui passait.

Subaru : "———"

Subaru était déjà mort quatre fois dans ce monde différent. Chacune d'entre elles s'étaient déroulées dans un laps de temps très court.

Projeté dans un monde qu'il ne connaissait pas, rencontrant des personnes qu'il n'aurait jamais connues et, un instant plus tard, devant subir des circonstances difficiles à éviter, tout cela avait précipité Subaru à sa perte.

Le temps qu'il avait passé dans un état conscient, une fois additionné, ne tiendrait même pas sur deux jours.

C'était un laps de temps court, très court—cependant, Natsuki Subaru avait également vécu dix-sept ans dans le monde où il se trouvait auparavant, en plus des deux journées passées dans ce monde différent.

Il avait un père. Il avait une mère. Des amis aussi, bien que rares, ses relations avec eux étaient délicates et il n'était pas certain qu'il puisse les qualifier d'amis, mais il y avait des individus avec lesquels il échangeait au moins des salutations. En jetant un coup d'œil sur le passé, à l'école primaire et au collège, il avait connu des camarades avec lesquels il s'entendait bien, et il connaissait aussi beaucoup de personnes qui habitaient dans son quartier.

Toutefois, cela ne s'était pas bien passé. Subaru était incompetent dans la vie.

Cependant, dans la veine de ce qui n'allait pas, il y avait eu une période d'essais et d'erreurs ; bien qu'il n'ait jamais été dans une situation où sa vie était en jeu, Subaru avait toujours l'intention de se battre sur sa propre scène.

Allait-il abdiquer, ces différentes périodes, ces souvenirs accumulés ?

Si “Natsuki Subaru” revenait, le fait qu’ils aient existé ne disparaîtrait pas. Cependant, sa personne actuelle, qui avait assurément songé à cette époque, disparaîtrait.

Échanger des promesses avec Ram, jurer de protéger Meili, graver dans son cœur le pardon d’Echidna, implorer agressivement Julius de se battre, accorder une confiance affectueuse à Béatrice et à Émilia—

—Sa personne, qui était tombée amoureuse d’Émilia, allait-elle vraiment disparaître ?

Subaru : “Non...”

Cette prise de conscience provoqua des fissures dans la chair du corps de Subaru ici présent, sans qu’il s’agisse d’une expression métaphorique.

Des crevasses se dessinèrent sur ses joues, des fissures comme une toile d’araignée se dessinèrent sur ses deux mains placées sur la gorge de Rui également. Il ne ressentait aucune douleur. Il ne saignait pas non plus de ces crevasses. Mystérieusement, une obscurité était présente à l’intérieur des crevasses. Pas du genre à posséder de la chair ou des os ; une obscurité non naturelle, sans fin.

C’était conforme à ce qu’il avait supposé, il n’avait pas emporté son corps charnel de la réalité.

Le corps du Subaru ici présent n’était pas réel. Et puisqu’il n’était pas réel, les sentiments actuels de son cœur se manifestaient directement. Le corps de Subaru se fissurait, et se brisait.

Les crevasses s’élargirent, la surface se décolla et tomba.

C’était certainement le corps factice appelé “Natsuki Subaru” que portait Natsuki Subaru.

Parallèlement à ce qui se détachait et tombait en grandes quantités, même son bluff s’était décollé et avait chuté.

Subaru : “Non, non, non... non... Hk.”

Rui : “C’est vrai. C’est naturel, tu sais.”

Secouant la tête en signe de refus, il nia la peur de la mort qui l’attendait—non, la peur du renoncement.

Pourquoi devait-elle disparaître. Sa personne, qui venait de reconnaître qu’elle était amoureuse de celle qu’elle aimait.

Subaru : “Non...”

Rui : “Hmhm. Nous avons saisi. Nous avons tout à fait saisi. Comme nous l’avons saisi. Nous l’avons en effet saisi.”

Subaru : “Non, je refuse... Hk.”

Rui : “C’est la vie d’onii-san, après tout. Pourquoi devrais-tu la céder à d’autres, tu sais.”

Subaru : “Je, tout le monde... Plus, avec tout le monde...”

Il voulait rester plus longtemps avec tout le monde.

Il était amoureux. Il était tombé amoureux. Même si, au cours d’une période qui ne représentait même pas deux jours au total, il avait été plongé dans le doute, dans l’idée de les tuer, dans l’idée de les fuir et dans les soupçons qu’ils lui portaient.

Subaru était tombé amoureux d’eux. En ce moment même, il pensait à eux avec amour.

S’il restait avec eux, s’ils chérissaient Subaru, il pourrait même apprendre à s’aimer lui-même, lui qui se détestait profondément.

C’est ce qu’il pensait. Faire face vers l’avant, c’est ce qu’il pensait.

Même si, dans la vie de Subaru, toujours tournée vers l’arrière, c’était enfin un rayon de soleil scintillant.

Pourquoi devrait-il y renoncer. C’était quelque chose qu’il—

Subaru : “...Je refuse.”

Rui : “C’est vrai. Il en est ainsi—alors, que penses-tu devoir faire ?”

Subaru : “...Je, en tant que moi-même.”

Rui : “Oui, onii-san le sera, en tant qu’onii-san. C’est correct. Ça a été pillé une fois. C’est un jeu de chaises musicales. Le gars assis sur le siège vacant, c’est le king, tu sais.”

Subaru : “_____”

Rui : “L’adversaire qui a été écarté doit sortir. Tu dois le reconnaître. Ta propre existence. Tu dois crier haut et fort que tu es réel ! Hey, n’est-ce pas le cas !”

Juste en dessous de lui, à une distance telle que leurs souffles s’entremêlaient, écarquillant ses yeux illuminés de mille feux, Rui rugit.

Avec une vigueur semblable à celle d’un grognement—non, en fait, elle rongait les poignets de Subaru qui se trouvaient sur son cou, gravant une réprimande et une douleur saisissante sur Subaru.

Fixant les yeux sombres et vacillants, Rui Arneb s’écria.

Rui : “Reconnais-le ! —“Natsuki Subaru” est la personne la plus proche d’onii-san -tsu !”

Le hurlement l’interpellait, lui disant de s’établir.

Lui disant d’arrêter de faire quelque chose d’aussi stupide que de mourir pour le bien de quelqu’un.

Pourquoi devrait-il se sacrifier pour le bien de tout un chacun ?

—Et ce, pour que sa personne qui n'était pas lui-même, qui se nommait comme lui, retrouve les personnes qu'il aimait et qu'il ne pourrait plus revoir.

Tout cela pour qu'il cède le temps qu'il avait passé avec eux, ces jours inestimables qu'il était difficile d'obtenir. Comme s'il se permettrait de faire quelque chose d'aussi stupide.

Rui : “Eh biiiiien~, tue-le ! Tuons-le ! Allons-y, tuons-le ! Tu dois le tuer ! Il faut le tuer ! Si tu le tues ! Finissons par le tuer ! Allez, tue-le ! Finissons-en avec lui ! Si tu peux seulement le tuer ! Si tu le tues et l'écrases !”

Subaru : “Natsuki Subaru” va...”

Rui : “Onii-san est le seul et unique de cet univers, pas un article de substitution pour qui que ce soit, Natsuki Subaru !”

Subaru : “—Hk.”

Le seul et unique de cet univers, pas un remplaçant pour qui que ce soit, Natsuki Subaru.

Tenir la main de Béatrice, persifler avec Ram, faire boudier Meili, s'étonner de la franchise de Shaula, échanger des sourires avec Émilía à travers des conversations frivoles, confier son dos à Julius, recevoir l'amour gratuit de Patrasche, obtenir le droit de vivre, avec Émilía.

Si celui qui possédait cela était “Natsuki Subaru”, alors par les mains de Subaru, cet homme le sera.

Subaru : “———”

Les larmes montaient, son champ de vision était brouillé par les sentiments qui montaient en lui.

Son esprit avait un impact direct sur son corps charnel. Les battements de son cœur, sa respiration à travers des poumons endoloris, il pouvait les ressentir clairement en ce moment même.

Cependant, ce qu'il ressentait le plus en ce moment, c'était ses larmes irrésistibles qui n'avaient pas de réponse.

Était-ce de la rage ou du chagrin, de l'envie ou de la jalousie, de la culpabilité ou de la peur ?

Subaru ne savait absolument pas quelle était la cause de cette violente émotion. Il y avait beaucoup de choses qu'il ne savait pas. Cependant, avec son champ de vision embué par ces larmes, Subaru observa.

??? : “———”

Quelqu'un surveillait Subaru, Rui.

Fixant le pathétique Subaru aux yeux pleins de larmes, qui avait plaqué Rui au sol et avait les mains sur son cou.

Dans les limites de l'esprit de Subaru, il ne pouvait s'agir que d'une seule personne.

Subaru : "...Es-tu apparu parce que tu as eu peur de moi, "Natsuki Subaru"."

??? : "-----"

L'ombre floue d'une personne ne prononça aucun mot.

Debout sur le sol blanc, le monde blanc dans son dos, la forme enveloppée d'un regard blanc observait Subaru.

Subaru, le visage humide, informa l'existence qui avait paniqué et brusquement surgi.

Subaru : "Je... Je ne disparaîtrai pas. Je ne veux pas mourir. C'est pourquoi, je..."

??? : "-----"

Subaru : "Veux rester avec tout le monde. J'aime tout le monde. C'est pourquoi, je suis..."

??? : "-----"

Subaru : "C'est pourquoi, je suis..."

Comme s'il s'agissait d'une excuse, ses plaintes s'accumulèrent.

Comme lorsqu'il avait posé ses mains sur la gorge de Rui—Subaru en avait conclu qu'il ne voulait pas disparaître. Par conséquent, ce qu'il faisait maintenant consistait à transmettre cela à l'ombre d'une personne qui était apparue.

Cela signifiait également qu'il allait, avec certitude, tuer l'adversaire sous ses yeux, qui possédait un visage identique au sien.

Après tout, il était, "Natsuki Subaru" était, la personne la plus proche de lui.

C'est pourquoi, Subaru devait être en possession de ce droit.

Natsuki Subaru tuerait "Natsuki Subaru", et le seul rayon de soleil serait—

Subaru : "C'est pourquoi, je ne suis pas toi ! Toi et moi sommes..."

Différents, il essaya de l'exprimer clairement et de supprimer cette possibilité.

Au moment où il essaya de le faire, cela se produisit.

Rui : "...À qui parles-tu, onii-san."

Abasourdi, les yeux dilatés, Rui l'interrogea avec une expression qui laissait penser que sa conversation avait été interrompue.

Elle inclina le cou et jeta un coup d'œil dans la même direction que Subaru, et essaya de regarder cette ombre d'une personne. Cependant, elle fronça les sourcils en signe de doute et grimaça, tandis que ses canines acérées frémissaient,

Rui : “—Personne, il n'y a personne, mais quand bien même, à qui parles-tu, onii-san.”

Subaru : “———”

Les canines frémissantes, Rui murmura cela avec une expression d'incrédulité.

En signe de refus, elle effaça l'expression qu'elle avait jusqu'alors, et afficha un visage semblable à celui d'une personne effrayée par quelque chose,

Rui : “C'est notre espace... Aucune nuisance n'est censée y pénétrer, et pourtant. Dans cet endroit, parler à quelqu'un d'autre que nous... arrête. Onii-san est à nous, à nous... ~tsu !”

Les mots de Rui s'accrochaient à lui, mais la conscience de Subaru ne bougeait pas d'un poil.

La conscience de Subaru s'était concentrée sur l'ombre encore présente d'une personne dans son champ de vision, qui n'avait pas disparu. Son champ de vision se brouilla sous l'effet des larmes, l'ombre vacillante d'une personne, son contour et ses traits devinrent légèrement plus clairs.

Il n'avait aucune idée de qui il s'agissait.

Cette ombre d'une personne dont le contour et les traits se précisaient peu à peu semblait sourire selon Subaru.

Secouant la tête, clignant des yeux avec force, il essaya d'observer ce petit sourire avec plus de clarté—

??? : “—Pourquoi essayes-tu de choisir seulement l'un des deux ?”

Une question avait été posée, en sa direction.

Avec une voix qu'il n'avait jamais entendue auparavant, avec la voix de quelqu'un qui n'était pas censé être présent.

Quelqu'un qu'il n'avait jamais vu sourire—une jeune fille aux cheveux bleus se tenait là, souriante.

Cette jeune fille souriante, tout en continuant à sourire en direction de Subaru qui s'était enfoncé dans le silence, déclara—

??? : “—Lève-toi !!”

—Ses mots introductifs.

—La jeune fille, avec la voix la plus implacable du monde, cria en direction de Natsuki Subaru.



Artiste du fan-art : HaruSabin

※※※※※※※※※※※※※※

??? : “—Lève-toi !!”

La voix terrassa le craquelant Natsuki Subaru, le flagella et l'assomma.

Sans pitié, sans hésitation, le mugissement brisa Natsuki Subaru, et accéléra son craquement—un peu comme si des talons s'enfonçaient sans effort dans son cœur nu.

??? : “Lève-toi !”

La jeune fille aux cheveux bleus éleva la voix face à Subaru.

Fixant Subaru, la jeune fille, d'une voix forte, hurla. Hurlait. Elle hurlait.

En direction de Natsuki Subaru, qui restait à genoux, qui avait plaqué une jeune fille au sol, et qui avait des fissures sur son visage abasourdi.

??? : “Lève-toi !!”

Son mugissement se répéta.

Sans limites et sans fin, avec insistance et sans considération, il frappa le cœur de Subaru.

Pourquoi de tels mots devaient-ils le frapper.

C'était douloureux. C'était blessant. C'était atroce. C'était douloureux. Son cœur, même maintenant, était au bord de l'éclatement.

Jamais dans sa vie il n'avait été confronté à des décisions aussi angoissantes passant de l'une à l'autre, sans même avoir préparé son cœur à l'avance—il avait en quelque sorte cessé de se lamenter sur cette crise.

Et donc, tout du moins, il était parvenu à une conclusion. Et donc, ça n'allait plus ?

??? : “Lève-toi !”

La jeune fille, sous ses yeux, n'approuvait nullement les plaintes, la conclusion obstinée, le cœur effrayé par la déchéance, faisant se recroqueviller le cœur de Subaru. Chargée d'un but résolu de rejet, elle empilait les mots puissants.

Il avait pris une décision. Ne pouvait-elle pas simplement l'affirmer ? Au minimum, afficher son trouble à ce sujet. Ce n'était pas grave, n'est-ce pas ? Il avait été suffisamment troublé. Pourtant, la jeune fille allait aussi loin, tout cela pour que Subaru,

??? : “Lève-toi—!”

Alors que son cœur continuait à se briser en fragments, elle ne pardonnait pas Subaru, qui avait pris sa décision.

??? : “Lève-toi—!”

Allait-elle encore répéter cela ?

Pourquoi, cette jeune fille, cette voix ?

Malgré le fait que ce soit si blessant, si atroce.

??? : “Debout... ! Debout ! Debout ! Lève-toi !”

Qui au juste était cette jeune fille.

Où se trouvait cette jeune fille dans ses souvenirs.

Il n'avait jamais échangé de mots avec elle. Même les souvenirs d'elle n'étaient pas présents dans l'actuel Subaru.

Qui elle était, quel genre de personne elle était, il ne connaissait que son apparence extérieure.

Leur relation était telle qu'il n'aurait même pas pris la peine d'y renoncer pour elle.

Pourtant, pourquoi sa poitrine était-elle si chaude.

Pourquoi la fièvre montait-elle à l'intérieur de sa poitrine.

??? : “Lève-toi, Natsuki Subaru ! Lève-toi ! —Le héros de Rem !!”

La voix larmoyante de la jeune fille absente de ses souvenirs, qui lui criait d'être un héros, faisait trembler son cœur.

Le cœur de Subaru tremblait, dans un tel état qu'il avait presque envie de rire, à l'idée qu'une chose aussi absurde soit possible.

Les fissures, les cassures, continuèrent à s'accélérer.

C'était, littéralement, le spectacle de Natsuki Subaru déchirant la coquille de “Natsuki Subaru”.

Cependant, ce qui sommeillait dans cette coquille ne différait que très peu de ce qui s'y trouvait auparavant.

—Non, si cela devait vraiment changer, ce serait à partir de maintenant.

Continuant à être invité à se lever, grinçant des dents à cause de son cœur effrayé, il se leva.

??? : “Si tu t'es levé, alors je t'en prie, vas-y. Vas-y, et sauve tout.”

Tout, qu'est-ce que ça voulait dire ? *Tout*, qu'est-ce que ça signifiait au juste ?

Une façon de parler bien trop brouillonne. À quoi se référait *tout* au juste ?

??? : “Tout est tout. Tout et n'importe quoi. La totalité, tout le monde, toi-même, et tes proches également !”

Qu'est-ce que c'était ?

Comme si une telle chose était réalisable. Cette fille croyait-elle vraiment qu'il en était capable ?

Sa personne, qui manquait de beaucoup de choses, qui ne pouvait même pas se sauver elle-même.

Pour le bien des personnes dont Subaru était tombé amoureux, pour le bien des personnes qui chérissaient Subaru, pour le bien des personnes que Subaru souhaitait chérir, pour le bien de ses souvenirs avec les personnes qu'il ne voulait pas voir disparaître.

Croyait-elle vraiment que ce Subaru, qui avait essayé de se débarrasser d'une seule personne, en était également capable ?

??? : "Tu peux le faire. Après tout."

"Après tout".

"Après tout", quoi.

Donne-moi la force, la réponse. Si tu dois les donner, alors donne-les à travers ces mots.

J'espère que les mots de la jeune fille bleue, tes mots, me donneront—

Rem : "—Subaru-kun est le héros de Rem."

Subaru : "———"

Quelque chose tomba à l'intérieur de sa poitrine.

Ce qui avait stagné dans le noir, comme purifié par l'écho de la jeune fille, apparaissant comme un aveu d'amour—non, pas apparaissant comme un aveu d'amour. C'était un aveu d'amour.

Une fois de plus, ses raisons de ne pas vouloir rendre sa place à "Natsuki Subaru" augmentèrent.

Subaru : "—Ah."

Parallèlement, ce n'était pas seulement cela qui avait augmenté.

Purifié par les paroles de la jeune fille, ce qui stagnait dans le noir s'était mis à rayonner et à changer de forme.

Et, à partir de ce qui était le désir le plus fort émanant du cœur de Natsuki Subaru, cela commença à palpiter.

Subaru : "———"

Cela palpait. Ce qui avait perdu absolument tout, et qui avait été déserté dans son entièreté.

En outre, le souhait, le désir, la volonté de tout garantir et de tout sécuriser, de ne rien perdre avec ces mains, de ne pas se laisser aller, de ne pas se laisser aller de ses propres mains.

En concordance avec la lâche Avarice qui implorait ainsi, cela s'épanouit en devenant une puissance qui exauça ce vœu.

—Le Facteur errant et vacillant se connecta avec l'existence.

Subaru : “Viens—Cor Leonis.”

Au sein de Subaru, la graine de l'Avarice sans destination bourgeonna.

Et, se tenant fermement debout, sa silhouette était—

Rem : “——”

Seul le petit sourire de la jeune fille aux cheveux bleus bénissait ce moment.



Artiste du fan-art : Aim_r0dw

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Rui : “—Onii-san ?”

Subaru : “———”

Levant les yeux vers Subaru, qui s’était lentement relevé à cet endroit, Rui l’interpella.

Alors qu’il retirait la main qui s’était posée sur son cou, Rui, dont l’expression restait déconcertée, réveilla son corps du lit doré que ses cheveux tapissaient, et cligna des yeux avec une apparente perplexité.

Rui : “Qu’est-ce qui s’est passé ? Écoute, continue le truc de tout à l’heure... continue-le ?”

Subaru : “———”

Rui : “Continue-le...”

Recevant comme consigne de reprendre, Subaru humidifia ses lèvres à l’aide de sa langue.

En considérant cette existence comme celle d’un simple esprit, à la fois ceci et la paix temporaire de l’esprit n’étaient rien d’autre que des actions insignifiantes proches de l’habitude.

Cependant, par cette seule action, il avait remarqué quelque chose.

—Il était tellement lucide qu’il en était lui-même surpris.

Le chaos incompréhensible et la frénésie qui régnaient jusqu’à il y a un instant avaient été emportés par des vagues, et il se sentait maintenant en paix, comme s’il nageait au milieu d’une mer calme. Par conséquent—

Subaru : “Tu n’as plus besoin de dire quoi que ce soit. J’en ai assez de tes explications qui me prennent aux tripes.”

Il avait réussi à reconnaître comment la masse de malice qui avait pris la forme d’une jeune fille sous ses yeux avait tordu et déformé la volonté de Subaru, l’utilisant selon ses propres convenances.

Face à la remarque de Subaru, Rui répondit “Non non non” et secoua la tête de droite à gauche,

Rui : “Qui prend aux tripes, tu dis... comme c’est rude. Même si nous avons, à notre manière, cooorrectement- songé à onii-san, et que nous avons simplement donné des advice...”

Subaru : “Arrête aussi d’utiliser des mots que je connais pour donner l’impression d’être sarcastique à mon égard de cette manière. Même si tu essaies de me secouer de la sorte, ça ne sert à rien—ma personne actuelle ne vacillera plus.”

Rui : “———”

En entendant ces mots, Rui écarquilla les yeux. Elle ne connaissait certainement pas les détails des changements qui s'étaient produits dans la personne de Subaru. Même Subaru ne le savait pas vraiment.

Cependant, l'Avarice, qui ne reculait devant rien, avait jeté son dévolu sur Natsuki Subaru.

Subaru s'était également défini lui-même.

Dans la forme souhaitée par la jeune fille, qui n'avait crié que pour le Subaru du moment.

Subaru : “———”

Subaru jeta un coup d'œil non pas en direction de Rui, mais du côté opposé à elle.

Il n'y avait plus la silhouette de la fille qui, il n'y a pas si longtemps, avait fait face à Subaru et l'avait frappé avec des mots implacables. Dès que Subaru s'était levé et avait fait face, elle avait disparu.

Mais c'est peut-être très bien ainsi.

Les retrouvailles avec la jeune fille ne devaient pas avoir lieu ici, ni avec Subaru.

Non, ce n'était pas tout à fait exact non plus. Simplement, celui qui la retrouverait devait être le Natsuki Subaru qui avait retrouvé ses souvenirs avec elle, ses sentiments pour elle.

Et il n'était pas nécessaire de faire une distinction entre ce “Natsuki Subaru” et Natsuki Subaru.

Subaru : “On me l'avait dit... maintes et maintes fois, mais quand bien même, hein.”

—On lui avait dit que même après avoir perdu ses souvenirs, Subaru restait Subaru.

La période où il s'obstinait à penser qu'il y avait une disparité précise, distincte, qu'il devait faire la différence, c'était justement l'encombrement de Subaru, les chaînes de la malédiction.

Mais qu'en était-il ?

Pour l'instant, du point de vue de Subaru, qui avait déterminé ce qu'il devait faire, c'était un point de repère, un fil d'espoir.

Ce fil éclairerait sûrement le chemin de Subaru jusqu'à ce qu'il le tire, le rembobine, se rapproche et atteigne l'endroit où se trouvaient les personnes qu'il chérissait, qui tenaient le devant de ce fil.

C'est pourquoi—

Subaru : “—Range ton couteau et ta fourchette, espèce de fugitive en fuite qui vole la nourriture. Il n'y a pas de soupe de nouilles pour toi ici.”

Rui : “———”

Elle écarquilla les yeux.

Rui Arneb écarquilla les yeux, fixant Subaru qui avait un doigt pointé vers elle. Et percevant l'absence de la moindre sympathie dans l'expression de Subaru, elle baissa les yeux.

Rui : “Ahhh~...”

Les yeux baissés, elle poussa un soupir rauque.

C'était un soupir conçu avec des émotions très difficiles à délimiter.

Rui, soulevant son corps, les épaules tremblantes, ramena ses genoux vers elle et se recroquevilla sur son tapis doré.

Et, relevant lentement le visage qui s'était abaissé—

Rui : “—Ahhh~, merde, merde, merde. Un seul pas de plus, un seul pas de plus, et pourtant.”

Le regard empli d'aversion, Rui fixa Subaru et exprima cela d'une voix qui ressemblait à une malédiction.

Subaru : “———”

Rui : “Il ne restait plus qu'un pas à faire et pourtant, hein. Pourquoi, comment se fait-il que ça ait échoué, hein—qui a piégé onii-san, hein.”

C'était un timbre de voix qui avait atteint une conclusion obscure, une haine envers l'isolement comme celle des morts issus des profondeurs de l'enfer qui enviaient la façon d'être des vivants qui célébraient le paradis au-dessus de la terre.

D'une voix remplie d'une telle rancœur, Rui reprit.

Rui : “Avec un seul pas de plus, “Natsuki Subaru” et Natsuki Subaru auraient pu être complètement séparées, et pourtant... !”

Subaru : “...C'est quoi cette histoire ? Pourquoi ferais-tu une chose pareille ?”

Rui : “—N'est-ce pas évident, parce que nous ne pouvons pas manger deux fois le même humain ~tsu ?!”

Subaru : “—Hk.”

Peignant la voix dubitative de Subaru, Rui cria d'une voix fêlée comme si elle vomissait du sang.

Elle posa ses membres à cet endroit, puis se leva, et avec une expression complètement différente de ce qu'elle avait été jusqu'alors—avec une attitude semblable à celle d'une bête qui aurait perdu sa gentillesse humaine, elle fixa Subaru.

Rui : “Chacun devait être séparé ! Le “Natsuki Subaru” qui a été mangé une fois, et le Natsuki Subaru laissé pour être mangé, chacun devait être séparé. Pour cela, nous avons concentré notre attention sur tel ou tel plan et pourtant... ce n’était que de la stupidité ! C’est risible, n’est-ce pas !”

Subaru : “...Je ne rirai pas. Ce n’est pas drôle, pas le moins du monde.”

Rui : “Vraiment ? Réellement ?! Mais onii-san nous déteste aussi, n’est-ce pas vrai ? N’est-ce pas amusant de voir notre personne détestée être triste ? Ça doit faire du bien, pas vrai ? Même si onii-san aurait... seul toi aurais pu nous satisfaire, nous qui en avons marre de manger... par toi seul, notre Satiété aurait pu l’être, ~tsu !”

Devant Rui, les yeux injectés de sang, Subaru murmura “Satiété” au creux de ses lèvres.

S’il n’avait pas mal entendu, le titre qu’elle s’était donné était censé être la Gourmandise. Pourquoi cela se transformerait-il maintenant en quelque chose comme la “Satiété” ?

Devant Subaru, qui restait ainsi perplexe, Rui s’écria “Pour commencer !” en scrutant le ciel blanc.

Rui : “Aussi bien Ley du Gourmet ! Et Roy de la Nourriture Bizarre ! Ils ne savent absolument rien ! Les uns après les autres, sans réfléchir, sans retenue, en mangeant n’importe comment comme des idiots... pour notre bien, à nous qui sommes enfermés ici, et qui n’avons pas la liberté de choisir ? Ne nous faites pas rire, frères sans espoir ~tsu !”

Enlaçant et rapprochant d’elle sa chevelure blonde, Rui ébouriffa son corps et cracha.

Ses paroles, Subaru n’en connaissait pas le sens, alors qu’il se redressait. Ley ou Roy, ceux qu’elle avait évoqués, étaient-ils des noms, peut-être ?

Cependant, l’existence de la Gourmandise, des Souvenirs, il y avait certaines choses qu’il pouvait discerner à partir d’eux—

Subaru : “Tu te réunis avec tes camarades et des choses comme les Souvenirs des gens, et les Noms... est-ce que c’est correct de le mentionner comme ça ? En tout cas, vous volez des choses comme ça. Vous mangez des choses comme ça. N’est-ce pas vrai ?”

Un exemple de Souvenirs mangés et d’oubli de soi-même serait Subaru.

Un exemple de Nom mangé, d’oubli de l’entourage et de lamentations, serait Julius.

Et peut-être que le fait de se faire manger les deux, d’être oublié par le monde et de tomber dans un sommeil dont on ne se réveille jamais, c’était Rem.

Tous ces actes étaient ceux de la Gourmandise, de Rui et de ses camarades dont les noms avaient été évoqués plus tôt—

Subaru : “Pourquoi diable faites-vous tous quelque chose comme ça ? Quel est votre but à tous ?”

Rui : “—Devenir heureux.”

Subaru : “———”

Subaru, qui entendit la réponse immédiate, stoppa son souffle.

Sans tenir compte de sa réaction, Rui fit résonner ses dents en les faisant claquer avec une apparente instabilité d'esprit,

Rui : “C'est pour devenir heureux. Quel autre but y a-t-il ? Devenir heureux, c'est le but de la vie, n'est-ce pas ? Ou bien pensais-tu que notre personne détestée s'était détournée de cela ? Faux. C'est faux. C'est faux de toute façon. Comme c'est faux. C'est certainement faux. Comme c'est trop faux. Il semblerait que ce soit faux. Comme nous te disons que c'est faux ! Ahhh~, notre âme souffre... ~tsu !”

Subaru : “Quel est le lien entre le but de devenir heureux et le fait de voler les Souvenirs des autres...”

Rui : “—Diiiiis~, onii-san, as-tu déjà pensé que la vie est injuste ?”

Subaru : “J'y ai pensé.”

Rui : “Awaaa, ~tsu.”

Les dents plantées dans le dos de sa main blanche, Rui interrogea Subaru. Lorsque Subaru acquiesça d'un signe de tête en guise de jugement rapide, Rui se mit à rire de façon détestable en disant “Bien sûr”.

Tout en se moquant, elle faisait ramper sa main avec les empreintes de ses dents sur sa fine poitrine.

Rui : “Nous aussi. En fait, la vie est une injustice en soi. On ne peut pas choisir la naissance, on ne peut pas choisir les parents, on ne peut pas choisir l'environnement, on ne peut pas choisir l'avenir, pas une seule chose ne peut être choisie. C'est toujours fait pour être un system de ce genre. C'est être au-dessus d'un conveyor belt.”

Subaru : “———”

Rui : “—Mais qu'en serait-il si ce n'était pas le cas ?”

Face au Subaru silencieux, Rui inclina le cou.

Rui : “Et si la naissance pouvait être choisie ? Et si les parents pouvaient être choisis ? Et si l'environnement pouvait être choisi ? Et si l'avenir pouvait être choisi ? Et si toutes les options étaient conformes à l'imagination... ? Tout le monde choisirait une vie meilleure, n'est-ce pas ? Est-ce que c'est mal ?”

Subaru : “C'est... peut-être vrai, mais.”

Subaru se demandait quelle était la corrélation entre cela et les crimes de Rui et des autres.

Cependant, Rui claqua des dents face à ce doute de Subaru,

Rui : “—C’est ça.”

Subaru : “...Ah ?”

Rui : “Si la naissance pouvait être choisie, si les parents pouvaient être choisis, si l’environnement pouvait être choisi, si l’avenir pouvait être choisi, si toutes les options étaient conformes à l’imagination, tout le monde choisirait une vie meilleure—c’est pourquoi nous prenons le temps et faisons le maximum d’efforts pour trouver la meilleure vie pour nous.”

Subaru : “———”

Rui : “C’est sûrement quelque part ~tsu ! Là où nous pourrions vivre la tête haute, comme nous ! Un avenir rempli de roses, à tel point que nous nous dirions que nous sommes heureux d’avoir vécu cette vie ! En attendant de rencontrer fortuitement cette vie destinée, nous mangerons, croquerons, mâcherons, lécherons, sucerons, nous goinfrerons, boirons avec gloutonnerie ~tsu ! Gourmandise ~tsu !”

Le regard éblouissant, Rui Arneb clama sa belle ambition d’une voix tonitruante.

Elle croyait vraiment, du fond de son cœur, que c’était la poursuite du bonheur, que c’était le seul moyen pour elle d’appréhender l’avenir suprême.

Rui n’avait découvert aucun espoir, aucune attente pour sa propre vie.

Car dans son esprit, la vie de la jeune fille nommée Rui Arneb avait été inférieure dans sa disposition initiale. Le point de départ avait été incorrect—par conséquent, elle souhaitait le nier.

Elle voulait gagner et s’approprier sa personne qui était abondante par sa naissance, ses parents, son environnement, son avenir, ses talents, tout.

Elle avait défini précisément cela comme une condition indispensable pour profiter au maximum de la vie. Et donc—

Subaru : “Pour cela, tu voles les Souvenirs des autres, et tu les manges... ?”

Rui : “Une fois la vie désirée trouvée, en y apposant les Souvenirs et les Noms, nous vivrons cette vie la tête haute. Malheureusement, pour l’instant, tout le monde a été évincé de la sélection... il y a eu des vies qui étaient sur la bonne voie, mais, tu sais, nous ne nous contenterons pas de quelques maigres expériences.”

S’exprimant avec enthousiasme d’une voix tremblante, Rui fit glisser son doigt sur son petit corps sous ses vêtements rapiécés, et effectua un geste charmant qui ne correspondait pas à son âge—non, ce n’était pas le cas.

Si elle, si les paroles de la Gourmandise étaient vraies, alors elle avait mangé les vies d’innombrables personnes jusqu’à aujourd’hui, et grâce à cela, elle s’était procuré une

quantité de ressources et d'expériences au-delà de ce qu'un homme ordinaire pourrait physiquement expérimenter.

Hommes, femmes, enfants, personnes âgées, sautant éventuellement par-dessus les barrières des races ou des espèces, se rassasiant des expériences de toutes les existences possibles, les goûtant jusqu'à la fin, une personne qui s'était laissée aller à la satiété des vies.

C'était exactement comme la façon dont Rui s'était désignée.

Elle s'était lassée. De manger la vie d'autrui.

Pour elle, qui continuait à dénicher et à manger les "parties délicieuses" de la vie de toutes sortes de personnes, tous les événements possibles étaient des articles périmés, les mêmes événements éculés qui n'avaient rien de nouveau.

Mais, tout comme lorsqu'il avait compris l'état mental de Rui, il avait aussi découvert quelque chose qu'il ne pouvait pas comprendre. C'était—

Subaru : "Alors pourquoi toi, quelqu'un qui a un régime alimentaire aussi déséquilibré, es-tu allée jusqu'à utiliser cette mesure douloureuse pour essayer de me mâcher ? Est-ce que c'est ton obstination en tant que guerrière de la nourriture, quelque chose comme ne jamais excuser ce qu'il reste à manger ?"

Rui : "Ce n'est pas une raison aussi ridicule—c'est parce qu'onii-san est notre destin."

Subaru : "——"

Se demandant s'il devait accepter cela au pied de la lettre, ayant l'impression qu'on se moquait de lui, Subaru fixa Rui avec rage et vigilance.

Cependant, les pupilles de Rui regardant Subaru, présentaient une ardeur qui n'avait rien de mensonger. Elle était vraiment amoureuse de Subaru et le désirait ardemment—pour être plus précis, elle désirait la vie de Subaru.

La raison étant—

Rui : "Les hommes et les femmes de tous âges, toutes sortes d'humains, de races, de positions, absolument tout, nous bondissons au-dessus de tout cela et mangeons toutes sortes de choses que nous avons, mais il y a une seule chose qui nous est inconnue. Sais-tu ce que c'est ?"

Subaru : "Qu'est-ce que ça pourrait être ? Je ne sais pas. La façon qu'à ma bonne à rien de personne de se lamenter ou quelque chose comme ça ?"

Rui : "—C'est l'expérience de la Mort."

Subaru, dont l'un des yeux restait fermé, arrêta tout mouvement.

Tout en observant attentivement ce Subaru, Rui leva ses bras minces et pointa ses deux paumes vers lui.

Rui : “Peu importe le nombre de Souvenirs d’autrui mangés, c’est impossible. Seuls les Souvenirs de la Mort ne pourront jamais être obtenus. Après tout, n’est-ce pas ainsi que les choses se passent ? Les Souvenirs, ce sont les traces des périodes de vie, après tout. Et donc, quelque chose comme les Souvenirs de la période de mort n’existent pas—seul onii-san est une exception.”

Rui semblait envier, jalouser, aimer profondément, désirer le pouvoir de la Mort Réversible du plus profond de son cœur.

La jeune fille qui s’était lassée de ce monde était profondément amoureuse de l’homme qui lui procurait ce moment de fraîcheur solitaire et le désirait ardemment.

Rui : “Hey hey, comment ressent-on la mort ? C’est sûrement rude, pas vrai ? C’est atroce, pas vrai ? C’est terrible, pas vrai ? C’est douloureux, n’est-ce pas ? Il y a aussi eu un moment où ça ne faisait pas mal, n’est-ce pas ? Certains disent que ça fait du bien, est-ce vrai ? Quand on meurt, est-ce qu’on se sent toujours ravi ? Ou est-ce qu’on n’en a plus rien à faire ? Une victoire facile ? Hey, hey hey, heyheyhey !”

Subaru : “...Si tu as mes souvenirs de tout ce qui s’est passé jusqu’à hier, alors ne devrais-tu pas savoir tout cela ?”

Rui : “En tant que souvenirs, vois-tu ! Mais, à bien y réfléchir, c’est vieux, car ce n’est pas réel ! Nous voulons une expérience plus brute. Nous ne pouvons pas être satisfaits par un ingrédient rassis réutilisé. Ce qui nous satisfera, c’est un état d’esprit nouveau, frais et juteux dont personne n’a conscience -tsu !”

Reprenant ses paroles, parlant de ses raisons—

Rui : “Les seuls Souvenirs spécial en ce monde, que personne d’autre ne peut expérimenter ! Non seulement cela, mais la simplicité de mourir rapidement et de recommencer en cas d’erreur ! Même en trouvant la meilleure vie possible, il y a toujours la possibilité de la gâcher par un quelconque échec, n’est-ce pas vrai ? Mais si c’est la vie d’onii-san, alors ce n’est pas le cas ! Tout va bien, nous le ferons assez bien pour que personne ne le découvre !”

Subaru : “———”

Rui : “Ni Émilie, ni Béatrice, ni Ram, ni Meili, ni Julius, ni Echidna, ni Shaula, ni Patrasche, ni Pétra, ni Otto, ni Garfiel, ni Frédérica, ni Lewes, ni Roswaal, ni Clind, ni Annerose, ni Felt, ni Reinhard, ni Rom-jii, ni TonChinKan, ni Crusch, ni Félix, ni Wilhelm, ni Ricardo, ni Mimi, ni Hetaro, ni Tivey, ni Priscilla, ni Al, ni Schult, ni Heinkel, ni Kiritaka, ni Liliana, personne, personne, personne, personne, personne, personne ! En les trompant tous, nous vivrons heureux !”

Amenant ses deux mains, qui avaient été projetées vers l’avant à se tendre vers lui, Rui inclina adorablement sa tête.

Rui : “C’est pourquoi, s’il te plaît—laisse-nous manger la vie d’onii-san, de sorte que nous remplissions notre estomac ?”

Comme pour plaider, la jeune fille, parmi la multitude de Souvenirs qu'elle possédait, avait dû indubitablement choisir la plaidoirie, la compétence la plus adaptée à ce lieu.

La preuve que, quel que soit le type d'ingrédients rassemblés, si les compétences culinaires étaient médiocres, cela ne servirait à rien.

Subaru aimait bien un dicton qui disait que ce n'était pas les ingrédients qui étaient mauvais, mais la cuisine qui l'était.

Il ne s'en était jamais rendu compte à ce point.

D'innombrables, multiples, nombreux points d'expérience que les humains ordinaires ne pourraient jamais posséder. Subaru n'avait jamais rencontré une existence aussi gaspillée et gâchée.

Subaru : “—Tu n'auras pas de troisième chance. Mon angoisse, ma mort, ma vie, tout m'appartient. Je ne te donnerai pas une seule chose !”

Rui : “———”

Subaru : “Meurs de faim, maudite saloperie. Si tu ne peux choisir qu'une seule façon de mourir dans la vie, alors c'est ce que je te suggère—de souffrir le plus au monde.”

Mimant une entaille sur son propre cou avec son pouce, Subaru l'affirma.

En réponse à ces mots, Rui arrondit les yeux puis observa ses deux mains. Puis, se couvrant le visage avec ces mains, regardant le ciel blanc, elle gémit “Ahhhhhh~”.

Rui : “Nous avons échoué. Nous avons bel et bien échoué. Nous avons fini par échouer. Nous avons donc échoué. Nous avons bel et bien fini par échouer. Nous avons en effet fini par échouer. Nous avons fini par échouer, n'est-ce pas. Comme nous avons fini par échouer... ahh~, ahhhhhh~.”

Avec des claquements de dents et des tremblements de genoux, Rui s'effondra sur le sol à cet endroit précis.

Le fait qu'elle soit réellement stupéfaite témoignait du sérieux avec lequel elle avait essayé de persuader Subaru. Puisque le résultat de ce sérieux avait été cette formulation, le style d'échec de sa nature spirituelle n'avait pas besoin d'être prononcé.

Subaru ne rétracta pas non plus son regard suggérant “c'est bien fait pour toi” de quelque sorte que ce soit.

Subaru : “Je ne deviendrai pas comme tu l'as souhaité. Mon nom est Natsuki Subaru, le nom que m'ont donné Natsuki Kenichi et Natsuki Naoko—rien d'autre. Je suis moi-même.”

Rui : “Même s'il est possible que ce soit écrasé et que ça disparaisse ?”

Subaru : “Je vais t'apprendre une formule magique—ceci est ceci, cela est cela.”

Le sort magique avec lequel il avait frappé Julius, cette fois-ci, il y ferait face et se frapperait lui-même.

Si “Natsuki Subaru” était récupéré, le Subaru actuel pourrait disparaître. Cependant, il était également possible qu’il ne disparaisse pas. Il y avait peut-être un moyen de ne pas l’effacer.

Il trouverait peut-être un moyen de partager l’unique rayon de soleil.

Subaru : “Moi qui entre dans le cœur des autres avec des chaussures en parlant franchement, je n’ai pas besoin non plus d’être sans manières et d’occuper le rayon de soleil. Voilà ma réponse. Coupe-toi les cheveux, idiotie.”

Décrétant une remarque suggérant un acte d’abandon, Subaru tourna le dos à Rui.

Il n’accorda aucune attention à la jeune fille enfoncée dans le sol, se tenant la tête. Pour l’instant, le moyen de sortir de cet espace incompréhensible était plus important que cela.

Au plus vite, il devait retrouver Émilie et les autres, et s’attaquer une nouvelle fois au Livre des Morts de Reid.

Tout d’abord, pourquoi le Livre des Morts de Reid, envers cet endroit—

Rui : “—Ahhh~, ça suffit. Il n’y a donc pas d’autre choix que de laisser le reste à onii-chan et nii-sama, heiiiiiin~.”

Subaru : “———”

Derrière la réflexion de Subaru, Rui apparut comme en proie au chagrin.

En entendant cela, Subaru, qui avait les oreilles collées au sol et qui frappait celui-ci, se retourna. Rui était étendu sur ses propres cheveux dorés, se couvrant le visage de ses paumes, battant des jambes.

Onii-chan et nii-sama.

Des noms que Rui avait souvent mentionnés. Si c’était, comme Subaru l’avait imaginé—

Subaru : “—Ley et Roy. Gourmet et Nourriture Bizarre ?”

Rui : “Nous ne pouvons pas quitter cet endroit. C’est pourquoi, à moins qu’onii-chan et nii-sama ne veuillent bien manger, nous ne pouvons pas non plus choisir ce que nous allons manger... C’est pourquoi nous avons fait une requête.”

Subaru : “Une requête...”

Ruminant les mots d’une mauvaise prémonition, Subaru évoqua l’autre versant de ces mots.

Il sentait que Rui avait mis beaucoup de temps à vomir la suite de ces mots. Très vite, comme pour suivre l’impatience de Subaru, les lèvres rouges de Rui frémirent,

Rui : “N’est-ce pas la deuxième fois qu’onii-san vient ici depuis la nuit dernière—et donc, aussi bien onii-chan que nii-sama, tous les deux ont remarqué. Où se trouve onii-san.”

Subaru : “———”

—Les choses étaient claires, ces deux menaces s’approchaient maintenant de la Tour de Guet des Pléiades.

Rui : “Ils ont tous les deux dit qu’ils étaient très intéressés par onii-san, tu sais. C’est une évidence—parce que tu saiiiiis~, onii-san réalise en abondance des expériences qu’ils n’ont jamais goûtées auparavant.”

Subaru : “M-merde... ! Tu... Hk.”

Rui : “—Ahhh~, comme c’est injuuuste~.”

Rui murmura cela avec désinvolture, suite aux frissons de Subaru, qui avait découvert cette vérité.

Les murmures de Rui, ne possédant aucune logique, furent immédiatement compris par Subaru.

Subaru : “Est-ce que c’est une sortie ?!”

Derrière Subaru, qui avait fait demi-tour, une fissure s’était créée dans l’espace blanc, son autre côté était visible, bien que vacillant.

Un désordre physique évident, un saut inconcevable dans l’espace qui prenait sa source à l’intérieur.

Inspiré par l’objectif de Subaru, qui devait retourner à la Bibliothèque.

Subaru : “———”

Rui : “Tu ne peux pas. Onii-san ne pourra jamais. Bien que nous voulions que tu le fasses, tu sais.”

L’existence de la sortie, avant qu’il ne puisse la franchir, fit vaciller Subaru au sujet du traitement de Rui.

Qu’il s’agisse de la séquence d’événements où il lui avait étranglé le cou, mais aussi de son attitude une fois son arrière-pensée dévoilée, il était peut-être vrai qu’elle ne possédait pas une puissance de combat supérieure à ce que son apparence laissait supposer.

C’est la raison pour laquelle il était physiquement possible pour Subaru de mettre fin à Rui dans cet endroit.

En n’y pensant qu’un seul instant, au moment où il dirigea son regard troublé, ses véritables motivations furent percées à jour.

Rui : “Même si tu soupçonnes, même si tu désespères, tu ne peux pas te suicider ni tuer les autres, ni même ceux que tu détestes. Pauvre lâche—quand bien même nous t’avons léché gentiment.”

Subaru : “—Eh bien, tes dents ont dû s’abîmer. Fais-les soigner, idiote.”

Subaru déclara cela avec son majeur levé, en direction de Rui qui affichait une expression provocatrice.

Sans apercevoir Rui se sentir humiliée par ces mots, Subaru tenta d’insérer son corps dans la fissure de l’espace. À ce moment, ce seul instant, il céda en chancelant.

Ce n’est pas comme s’il avait de la peine pour Rui. Il se sentait soulagé à l’idée de ne plus revoir ce visage. Ce que Subaru regrettait, ce n’était pas de s’être séparé de Rui, mais la voix qui l’avait fait se lever.

Pour cet instant seulement, la jeune fille qui était apparue n’avait fait qu’animer Subaru.

Après s’être fait voler ses Souvenirs et son Nom, la jeune fille solitaire avait interpellé Subaru aux confins du monde.

Subaru : “Tout va bien—je me souviens de la promesse.”

Natsuki Subaru ne l’oublierait certainement jamais.

Par conséquent, il ne faisait aucun doute qu’ils se reverraient à nouveau.

—Il ruminait qu’il aimerait entendre, non seulement sa voix sévère, mais aussi sa voix tendre à ce moment-là.

Subaru : “———”

Enthousiaste à cette idée, Subaru fit bondir son corps dans la fissure, afin de revenir auprès de ses camarades.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Rui : “Ahh~, ahh~, ahh~, bordel ! Il ne s’est même pas retourné, quel homme -tsu !”

Rui : “Aucune excuse ne te sera accordée. Pas question de te laisser t’échapper. Absolument, absolument... -tsu !”

Rui : “Ne crois pas que c’est terminé, Natsuki Subaru... -tsu !”

Rui : “Ta vie nous appartieeeeent~——-tsu !”

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 62 – « Les tremblements de l’effondrement »

—Au fur et à mesure que le monde blanc s’effaçait, le monde arlequin qui se trouvait de l’autre côté se reformait lentement.

Le pinceau énorme, rugueux et écrasant de Dieu colora le monde.

C’était une sensation exotique, comme si l’on assistait à la mise en couleur du monde à partir d’un espace confiné et incolore.

Il avait entendu la légende selon laquelle Dieu avait créé le monde en sept jours, mais il n’avait pas l’impression que Dieu avait nécessairement assemblé les éléments constitutifs du monde en sept jours ; il avait plutôt l’impression que Dieu les avait peints sur la toile incolore.

—Le berceau de l’Od Lagna. Ou le Corridor des Souvenirs.

L’existence de Natsuki Subaru était extraite d’une dimension apparemment différente.

Séparé de cet espace inconnu dans le monde précédent, les fragments de sa conscience se reconstituèrent peu à peu, et petit à petit, sa personne se reconstruisit—

??? : “—Subaru.”

Subaru : “Mm...”

Gémissant en entendant cette voix, Subaru ouvrit les yeux et fut immédiatement frappé par la soif.

Alors qu’il clignait des yeux à plusieurs reprises pour se concentrer sur ce monde flou, il se rendit compte que son dos et ses hanches sentaient quelque chose de dur et de froid. Il était peut-être allongé contre un mur quelque part.

Immédiatement après, il perçut les signes d’une existence devant ses yeux.

Subaru : “———”

Observant attentivement le visage de Subaru en face de lui, se trouvait une jeune fille anxieuse avec un motif caractéristique dans les yeux—Béatrice, portant une robe flamboyante et une apparence mignonne.

Avec son regard plein d’inquiétude, Subaru comprit qu’il était revenu du Corridor des Souvenirs vers l’ancien monde, vers la Tour de Guet.

Subaru : “—Ah.”

Béatrice : “As-tu repris connaissance ? Tu vas bien, je suppose ? Il faut confirmer que tu n’as pas perdu tes souvenirs accidentellement, en fait. Tout d’abord, connais-tu Betty, je suppose ?”

Clignant des yeux, Béatrice toucha le visage et la poitrine de Subaru dans l’environnement pesant.

Même si elle savait que ce n’était pas quelque chose qu’elle pouvait confirmer en le touchant, pour quelqu’un qui était inquiet, cela servait de réconfort. Lorsque sa joue fut touchée, Subaru répondit avec “Je vais bien, ça va aller”, adhérant à l’ambiance.

Subaru : “Aucun problème. Je me souviens. Mes souvenirs sont en sécurité, tu… Béatrice, je ne t’ai pas oubliée. Bien sûr, cela vaut aussi pour tous les autres.”

Béatrice : “..Eh biiien, tu seras félicité pour avoir prononcé le nom de Betty en premier, en fait.”

Après avoir malaxé les joues de Subaru, Béatrice laissa échapper un soupir de soulagement et détendit ses yeux en voyant qu’il l’appelait par son nom. En réponse à sa réaction, Subaru desserra également ses lèvres et lui caressa la tête sans aucune hésitation.

Alors qu’il sentait Béatrice accepter sa paume avec des yeux plissés, Subaru prit une grande inspiration et réaffirma ses souvenirs, leur sécurité.

Bien qu’il ait affirmé “Je me souviens” devant Béatrice, c’était quelque chose de difficile à affirmer.

La rencontre qui avait eu lieu juste avant avait été avec l’Archevêque du Péché de la Gourmandise, Rui Arneb.

Elle était incontestablement un monstre qui avait mangé d’innombrables Noms et Souvenirs, mais sa capacité à dévorer des Souvenirs restait encore inconnue de Subaru.

Il ne savait pas s’il s’agissait de prendre une véritable bouchée, ou de déclarer simplement “manger”, ou si une procédure encore plus complexe était nécessaire—plus les contraintes et les engagements étaient importants, plus les exigences étaient complexes, et plus le pouvoir accordé était grand ; c’était comme ça que ça se passait habituellement. Il voulait le déduire.

Quoi qu’il en soit, Subaru n’avait aucune idée si ces conditions avaient été remplies dans le Corridor des Souvenirs en premier lieu ou non. La vérité étant qu’il avait été touché physiquement, qu’il avait été mordu au bras et qu’il s’était fait lécher. Si c’était là les conditions, alors il avait été complètement emporté par l’ambiance et avait été vaincu.

Par conséquent, la possibilité que ses souvenirs soient remplis de trous comme des feuilles mangées par des vers, malgré l’absence de symptômes conscients, était assez probable, mais—

Subaru : “—Ça va probablement bien. Les promesses et les sentiments d’amour sont toujours dans mon cœur.”

Ses battements de cœur s'accéléraient lorsqu'il pensa à Émilie, et il ressentit l'envie de caresser Béatrice en s'inquiétant. C'était la preuve que Subaru souhaitait la sécurité de ses camarades, et le doute disparut de son esprit.

Il n'avait pas besoin d'avancer seul, tout du moins, et il ne connaîtra plus jamais ces horreurs comme il les avait vécues.

??? : “—Natsuki-kun, es-tu revenu ?”

Une voix caressa les tympans de Subaru tandis qu'il réaffirmait intérieurement que ses souvenirs n'avaient pas été perdus.

Levant le visage, il aperçut Echidna, ses cheveux mauves clairs voltigeant, avec Béatrice à ses côtés. Après l'avoir vue s'avancer, Subaru prit conscience tardivement de la situation.

Subaru : “...Qu'en est-il d'Émilie-chan et des autres ?”

“Anastasia” : “Très bien, il semble que tu n'aies pas perdu la capacité de regarder autour de toi. Te souviens-tu de ce que tu essayais de faire précédemment ?”

Voyant Echidna poser des questions grandiloquentes, Subaru observa ses yeux pâle-céruléen et jeta un coup d'œil aux ombres qu'il cherchait à ses côtés—il comprit que quelques-uns de ses camarades manquaient à l'appel.

Il ne pouvait pas s'agir de quelque chose de mignon, comme par exemple se cacher derrière les différentes étagères de la Bibliothèque. Touchant l'épaisse couverture noire fermée sur ses genoux, Subaru expira.

Pour l'instant, les membres encore présents ici étaient—

Subaru : “Béatrice et Echidna, et Meili... ?”

Meili : “Onii-san, tu es enfin debouuuut ? Tu nous as vraiment mis sur les nerfs, il semblerait que tu aies trop dormi.”

Subaru : “Trop dormi, tu dis...”

Alors que Meili le réprimandait, les mains sur les hanches, Subaru se gratta la tête.

Calmant son cœur d'une manière ou d'une autre, Subaru tenta d'évaluer la situation.

Il ne voyait ni Émilie, ni Ram, ni Julius, ni Shaula dans cette salle.

Seuls les trois susmentionnés étaient présents, et tous les quatre étaient des non-combattants. Cette situation à elle seule était déjà bien étrange, mais ce qui l'était encore plus, c'était—

Subaru : “Ce n'est pas possible que je me sois réveillé juste après avoir ouvert le livre, pas vrai ? Combien de temps suis-je resté inconscient ?”

Béatrice : “—Environ une heure, je suppose. Jusqu’à présent, les livres étaient terminés en quelques secondes, alors on se demandait s’il n’était pas arrivé quelque chose à Subaru, en fait.”

Subaru : “Une heure...”

Grâce à la réponse de Béatrice, Subaru comprit que le décalage entre le Corridor des Souvenirs et la réalité n’était pas conséquent.

Le défi qu’il devait relever maintenant était vraiment différent de ce qui se serait passé s’il avait lu le Livre des Morts normalement. Ce Corridor des Souvenirs existait vraiment quelque part, et le temps qu’il y avait passé semblait également légitime.

Il avait rencontré Rui, s’était fait tourmenter le cœur, avait été léché par Rui, et avait essayé de lui étrangler le cou et de renier “Natsuki Subaru”—et avait été amené à refuser cela avec des mots gentiment rudes.

Il n’y avait rien de mal à penser que tout ce temps avait pu être un rêve commode aperçu par Subaru. Cependant, on ne pouvait ignorer qu’un temps défini s’était écoulé.

Subaru : “Pourquoi Émilie-chan et les autres ne sont-ils pas avec vous ?”

“Anastasia” : “Pendant que tu étais littéralement plongée dans ce livre, des anomalies sont apparues ici aussi, vois-tu. Les quatre qui ne sont pas présents ici sont en train de s’en occuper.”

Subaru : “Des anomalies... ?”

“Anastasia” : “La première personne à avoir remarqué les anomalies a été Shaula. On pourrait peut-être dire que c’était prévisible de la part de celle qui occupait le poste de défenseur de cette Tour de Guet.”

Bien que le contenu de son discours semblait calme, son ton ne l’était pas. Echidna répondit aux mots de Subaru d’une voix dans laquelle transparissait son sentiment d’urgence refoulé.

De la main, elle désigna l’entrée de la salle, l’escalier qui menait aux étages inférieurs,

“Anastasia” : “Shaula a dit que quelque chose s’approchait de la Tour depuis l’extérieur. Elle a agi rapidement après cela. Afin de confirmer la raison de ces anomalies, elle s’est précipitée, ne laissant à personne le temps de l’arrêter...”

Meili : “L’onii-san cool l’a suiviiii. Pendant ce temps, l’onee-san aux cheveux argentés et l’onee-san servante sont allées voir la jeune sœur endormie.”

Subaru : “Nous nous sommes donc retrouvés tous les quatre dans cet endroit—pour être honnête, même si ça me fait me sentir un peu seul, c’était la solution adéquate. Surtout dans cette situation, je ne veux pas que mes compagnons soient introuvables.”

Répondant au rapport d’Echidna et de Meili, Subaru soupira face à cette situation de désarroi total.

Subaru était reconnaissant envers Shaula, qui avait remarqué l'affaire préoccupante, envers Julius, qui l'avait suivie, ainsi qu'envers Émilie et Ram pour leurs actions également.

Si le corps de la jeune fille aux cheveux bleus, Rem, pouvait être protégé, l'une de ses sources d'inquiétude pourrait être éradiquée.

—Pour faire face aux situations d'urgence qui se produiraient par la suite.

“Anastasia” : “—Cette réaction, Natsuki-kun, serais-tu au courant de quelque chose ?”

Subaru : “———”

Echidna demanda brusquement cela en voyant l'expression pensive de Subaru. Ciblée par ce regard attentif, Subaru tenta de répondre à la seconde même, en secouant la tête.

Il n'avait pas besoin de mélanger ou de compliquer les choses. Il lui suffisait de dire les mots qui fâchaient tels qu'ils étaient et de faire front commun avec ses camarades.

Subaru : “Je vais vous dire ce qui s'est passé en commençant par la conclusion—le plan consistant à lire le Livre de Reid et à découvrir son passé a échoué. Je n'ai pas pu voir son passé, et nous n'avons pas le temps pour ça maintenant.”

Béatrice : “Tu n'as pas pu voir son passé, je suppose ? Qu'est-ce que ça signifie, en fait ?”

Subaru : “Quelque chose s'est mis en travers du chemin—l'Archevêque du Pêché de la Gourmandise.”

Béatrice : “—Hk !”

Au bout d'un moment, il réussit à prononcer ces mots.

En entendant les mots qui sortaient de la bouche de Subaru, Béatrice cligna des yeux, étonnée. Bien que Subaru ait entendu l'expression “Archevêque du Pêché” de la bouche de Rui, ce n'était peut-être pas la même chose pour eux.

“Anastasia” : “C'est assez difficile à concevoir que l'Archevêque du Pêché de la Gourmandise soit dans le Livre... Dire qu'il était dans le Livre laisse place au doute dans cette situation, mais est-il vraiment dedans ?”

Echidna fronça les sourcils et croisa les bras, réfléchissant avec un visage tendu. Dans ses yeux lévitaient le doute, mais aussi un malaise encore plus grand. Et en plus, un malaise dirigé vers Subaru.

Son malaise à l'égard des souvenirs de Subaru était si évident qu'il pouvait être constaté sans mots.

Subaru : “Bien que Béatrice ait dit la même chose plus tôt, je n'ai pas perdu mes souvenirs... C'est ce que je veux dire. Je n'ai pas oublié les visages de mes amis, et mon amour pour Patrasche est toujours aussi sincère.”

Meili : “Je ne sais pas pourquoi le nom du dragon terrestre-chan a été mentionné iciii...”

Gonflant ses joues, Meili se montra irritée par la façon dont Subaru s’exprimait.

Sa colère était justifiée. La vérité était que Subaru avait un casier judiciaire pour avoir déjà perdu la mémoire une fois. La présence ou l’absence de ses souvenirs était incertaine, et personne ne pouvait prouver la perte inconsciente et asymptomatique de ses souvenirs.

—Cependant, seul Subaru ici présent pouvait déclarer que ce n’était pas le cas.

Subaru : “Ça me fait plaisir que vous soyez tous aussi inquiets, mais je n’ai rien oublié. Je m’attribue un tampon d’approbation.”

“Anastasia” : “Je doute beaucoup de la valeur de ce tampon d’approbation actuellement... Mais si tu as une telle confiance, alors je suis sûre que tu dois avoir une base pour cela, oui ?”

Subaru : “—Parce que lorsque j’étais complètement acculé par la Gourmandise, Rem m’a sauvé, vois-tu.”

Béatrice : “———”

La puissance du nom qu’il avait mentionné résonnait simplement à l’intérieur de Béatrice.

C’est pourquoi, tandis qu’Echidna et Meili conservaient des expressions perplexes, Béatrice en revanche était complètement abasourdie, les yeux écarquillés.

Subaru acquiesça en réponse à cette Béatrice—aussi insignifiants que soient ses souvenirs, la seule raison pour laquelle Subaru pouvait se vanter de ne pas se les être fait voler par Rui était son existence.

À cet endroit, alors que le cœur de Subaru était au bord de l’éclatement, la jeune fille l’avait encouragé, l’avait fait se lever.

Son existence ne permettait pas de céder une telle opportunité à la Gourmandise, c’est ce qu’il croyait.

Béatrice : “Subaru, il nous faut une explication détaillée, je suppose. Ça aussi...”

Regardant directement dans les yeux noirs de Subaru, elle demanda une explication détaillée. Cependant, alors que la jeune fille allait finir de parler, elle fut interrompue, et un léger tremblement secoua la Tour—la sensation d’un tremblement répété.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, les étagères n’avaient pas tremblé, mais le tremblement de la Tour elle-même était sans aucun doute artificiel. C’était probablement à cause de l’urgence dont Shaula était allée s’occuper.

Par conséquent, Béatrice se contenta de cligner des yeux une seule fois, puis reprit.

Béatrice : “Le plus brièvement possible, en fait.”

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Subaru : “—Quand j’ai plongé dans le Livre des Morts, j’ai été amené dans un espace blanc et vide au lieu du passé de Reid. C’est là que se trouvait la fille qui est l’Archevêque du Péché... de la Gourmandise, elle s’appelait Rui. D’après ce que Rui a dit, cet endroit était quelque chose comme le berceau de l’Od Lagna, le Corridor des Souvenirs, il semblerait.”

À l’intérieur de la Tour, Subaru, dont la plante des pieds ne cessait de trembler, commença à expliquer ce qu’il avait vu dans le Livre des Morts.

La réalité de sa rencontre avec la fille dans l’espace blanc, et ce lieu qui s’appelait le Corridor des Souvenirs. L’interposition d’une existence surnaturelle dotée d’une force écrasante, l’Od Lagna.

Bien qu’il ne s’agisse que d’un ensemble de mots et de phénomènes inconnus pour Subaru, ces informations devaient être dignes d’intérêt pour ceux qui connaissaient à la fois le savoir commun et les absurdités de ce monde.

Et en effet, en réponse à ce que Subaru avait expliqué, Béatrice marmonna pensivement “Od Lagna...”.

Subaru : “Rui a dit que c’était un mécanisme pour empêcher le monde de se briser ou quelque chose comme ça. Sais-tu ce qu’il en est ?”

Béatrice : “Betty n’est pas très renseignée à ce sujet non plus, je suppose. Mais c’est simplement le point central de ce monde... L’endroit où tout le Mana retourne, c’est ce qu’on dit, en fait.”

Secouant la tête en réponse à cette question, telle fut la réponse de Béatrice. Posant le doigt sur ses perceuses coulissantes, elle continua à triturer ses cheveux souples.

Béatrice : “Tout le Mana retourne dans l’Od Lagna, et circule... En d’autres termes, l’Od Lagna est une existence fortement liée à la mort et à la renaissance des Esprits. C’est pourquoi on ne peut pas dire que c’est quelque chose qui n’a rien à voir avec Betty et les autres.”

“Anastasia” : “Cependant, nous sommes spéciaux en raison de nos origines. Notre existence ne passe pas par l’Od Lagna. En ce sens, contrairement aux Esprits normaux, nous sommes capables de porter un regard objectif sur l’Od Lagna, je suppose.”

Subaru : “Contrairement aux Esprits normaux, tu dis... je vois. Je suppose que c’est pour ça que vous vivez toutes depuis plus longtemps que votre apparence ne le laisse supposer.”

Echidna reprit les paroles de Béatrice, et Subaru fut convaincu par ce qu’elle disait.

Bien que le sujet de conversation lui-même ait été dévié, il semblait vrai que Béatrice et Echidna aient vécu plusieurs centaines d’années.

La raison de la longévité de leur vie résidait peut-être dans leur origine en tant qu’Esprits.

Subaru : “Si vous voulez mon avis, je pense que la mignonnerie de Béatrice fait d’elle une fée plus qu’un Esprit.”

Béatrice : “...Ça aussi, Subaru l’a déjà dit une fois, je suppose. Ça semble stupide que Subaru ne le sache pas, mais le mot “fée” n’est pas un compliment ici, en fait. Donc, eh biiien, Betty ne peut pas être si docilement satisfaite, ni en colère d’avoir été insultée, donc c’est juste bizarre, je suppose.”

Subaru : “Hmm, vraiment. Mes excuses pour mon impolitesse, alors.”

Assurément, il avait entendu dire que dans les contrées étrangères où régnait le fantastique, l’image des fées trompant les humains et leur faisant du mal était assez répandue.

Si cette pensée s’appliquait également à ce monde, il était naturel que le fait d’appeler quelqu’un une fée ne soit pas considéré comme un compliment.

Subaru : “Désolé. Je voulais dire que tu es si mignonne que j’ai envie de te manger.”

Béatrice : “C’est le sentiment de vouloir manger en complément de la mignonnerie qui est étrange, en fait !”

Subaru : “Hein, vraiment ? Tu n’as pas envie de mettre des trucs mignons dans ta bouche ?”

Meili : “Ça me rappelle que les méchants animaux-chans prennent parfois leurs bébés dans leur bouche sans réfléchir et les croquent jusqu’à ce que mort s’ensuive, n’est-ce paaas.”

Béatrice frissonna d’effroi en réponse à la remarque inutile de Meili.

Quoi qu’il en soit, le sujet avait encore une fois dévié. Ce qui était crucial ici, c’était—

“Anastasia” : “—Le berceau de l’Od Lagna. Quel genre d’endroit est le Corridor des Souvenirs ?”

Subaru : “Le lieu où les âmes sont filtrées, on lui a même donné ce titre, semble-t-il ?”

“Anastasia” : “Filtrer les âmes... dans le sens de les filtrer et de les purifier ? Je ne peux absolument pas considérer cela comme une plaisanterie, étant donné que le rôle de l’Od Lagna était censé être celui de faire circuler le Mana.”

Subaru était encore une fois d’accord avec le point de vue d’Echidna.

Ayant été témoin de cet espace véritable, Subaru n’était pas en mesure de s’en moquer et de dire qu’il s’agissait d’une exagération.

Les âmes de tous ceux qui avaient péri arrivaient dans le Corridor des Souvenirs et y circulaient.

Après quoi, les taches indélébiles de l'âme, comme les souvenirs ou l'histoire accumulés au cours de la vie, étaient lavées, l'âme devenait une existence pure et gagnait une nouvelle vie une fois de plus.

Subaru : "À vrai dire, je pense que c'est une assez bonne explication. Le système réutilise les âmes des morts... et les Souvenirs qui sont emportés là-bas deviennent des livres appelés les Livres des Morts dans cette Bibliothèque."

"Anastasia" : "Tu dis donc qu'ils ne disparaissent pas quelque part, mais qu'au contraire, le monde garde en mémoire les morts. En regardant ces étagères, il n'est pas non plus possible de te qualifier de poète en herbe par plaisanterie."

Ces étagères recensaient tous ceux qui étaient nés dans ce monde et avaient atteint le Corridor des Souvenirs.

En d'autres termes, le Corridor des Souvenirs était un lieu de compilation et de création des Livres des Morts. Un système dans lequel les Souvenirs, préparés sous forme de livres, étaient placés en tant que Livres des Morts dans ces étagères.

Or, la Gourmandise agissait de manière égoïste par rapport à la façon dont les souvenirs et l'histoire des individus devraient être à l'origine, mettant ainsi le mal à l'œuvre.

—C'était précisément l'identité du pouvoir attribué à la Gourmandise.

Subaru : "Si c'est vrai, alors la fonction de filtrage des âmes que l'Od Lagna était censé remplir à l'origine est accomplie par eux de leur propre chef. De cette façon, ils engloutissent les Souvenirs dans leur estomac, et ont littéralement mangé les vies d'autrui."

Exprimé en mots, on pouvait comprendre à quel point il s'agissait d'un acte vicieux.

Et au-delà de ça, Rui avait déclaré qu'il s'agissait "d'essais et d'erreurs pour devenir heureux". Qu'elle arracherait et mangerait toutes les vies possibles, et qu'elle choisirait parmi elles une vie joyeuse qui lui conviendrait.

Cela équivalait à tenter continuellement de gagner à la loterie jusqu'à ce que l'on finisse par remporter la victoire.

Ayant obtenu le droit de tirer au sort à l'infini, Rui et ses frères aînés avaient choisi la voie de la transformation des autres en nourriture et donc de la conquête du bonheur—du point de vue de Subaru, c'était effrayant et épouvantable.

Non pas le choix de Rui et des autres. Mais le fait que leur pensée n'était pas quelque chose de spécial, d'anormal.

Suite à l'obtention du droit de tirer au sort sans limites, n'importe qui tirerait au sort jusqu'à ce qu'il atteigne la victoire.

C'est pourquoi les actions de Rui Arneb étaient un désir excessivement, respectueusement, totalement humain—

Béatrice : “Même si c’est le cas, tu n’es pas censé continuer à tirer au sort en sachant que d’autres seront sacrifiés, je suppose.”

Subaru : “Béatrice...”

Béatrice : “Savoir qu’il y aura des sacrifices mais continuer à tirer au sort, ce n’est pas la façon de penser d’une personne saine d’esprit, en fait. Il n’y a donc pas de place pour la sympathie à l’égard d’un Archevêque du Péché, je suppose.”

Lisant dans la tête de Subaru, Béatrice déclara catégoriquement qu’il en était ainsi.

C’était une distinction extrêmement claire, être piégé dans la pensée elle-même n’était pas digne de compassion. Béatrice était bien consciente des véritables pensées de Subaru, et n’avait fait que prononcer les mots que Subaru lui-même était incapable de dire.

En effet, il n’y avait pas de place pour la sympathie.

Les personnes elles-mêmes n’étaient peut-être pas responsables de la situation dans laquelle elles avaient été placées, ou du fait qu’elles n’avaient pas d’endroit où se sentir à leur place. Néanmoins, le fait d’avoir fait un faux pas dès leur première étape et d’avoir ensuite continué à emprunter le mauvais chemin était le choix de ces personnes.

Peu importe qui, ils devaient récolter ce qui avait été semé.

Meili : “Mais c’est assez étraaange. Pourquoi le livre, bien qu’il connaisse les détails de sa vie, s’est-il connecté à cet endroit inconnuuu ?”

Subaru : “C’est... parce que l’ me d’un mort est recyclée dans le Corridor des Souvenirs, donc le livre vendu en gros est directement relié à son producteur... Non, cette explication est incomplète.”

Subaru n’était pas en mesure de donner une réponse claire aux doutes de Meili.

Pourquoi le Livre des Morts de Reid était-il relié au Corridor des Souvenirs ?

Au minimum, le Subaru avant de perdre la mémoire était censé avoir lu un Livre des Morts au moins une fois. Il avait entendu dire que Julius en avait également lu un au même moment, et il avait même déjà fait l’expérience de lire le Livre de Meili dans une boucle précédente.

Mais dans le cadre de ces expériences, il n’y avait aucune trace du fait que le lecteur ait été projeté dans cet espace. Dans ce cas, ils devraient peut-être considérer qu’il s’agissait d’une interférence de Rui.

Subaru : “Mais on aurait dit que la Gourmandise n’avait pas l’intention de me convoquer. J’avais l’impression que mon arrivée n’était pas calculée, même pour elle... Elle n’a donc pas dû utiliser un stratagème sur le Livre des Morts de Reid.”

Béatrice : “—Il y a une hypothèse, en fait.”

Devant Subaru, qui se noyait dans ses pensées, Béatrice prit la parole, le doigt levé.

En observant le bout de son doigt, Subaru l'incita à poursuivre avec "Une hypothèse ?".

Subaru : "Dis-nous. Quelles sont les possibilités qui te viennent à l'esprit ?"

Béatrice : "Les Livres des Morts de la Bibliothèque enregistrent les Souvenirs qui sont retirés aux âmes dans le Corridor des Souvenirs, je suppose. Le mécanisme normal est de les lire sous la forme d'un Livre... Mais que pensez-vous qu'il se passera si ces enregistrements sont utilisés à d'autres fins, en fait ?"

Subaru : "Utiliser les souvenirs des morts autrement qu'avec les Livres des Morts ? Mais, comment peuvent-ils être utilisés autrement qu'en tant que Livres des Morts..."

"Anastasia" : "—Ah, je vois, il en est ainsi. Intelligent en effet, Béatrice."

Subaru fronça les sourcils, le doute en tête, en réponse aux paroles de Béatrice. Mais Echidna s'interposa en semblant comprendre. Non seulement cela, mais en suivant Echidna, même Meili mit ses doigts sur sa bouche, et ajouta "Oh c'est vrai",

Meili : "Est-ce que ça fait référence à ça ?"

Subaru : "Attends attends, n'affiche pas un visage comme si tu comprenais. Tu détestes vraiment perdre, hein. C'est bien de découvrir une nouvelle partie de soi comme un enfant, mais dire honnêtement que tu ne comprends pas ce que tu ne comprends pas est parfaitement pardonnable, étant donné la position dans laquelle tu te trouves."

Meili : "N'est-ce pas onii-san qui déteste perdre, heiiiiiin ? Même moi, je peux comprendre quand je réfléchis convenablement et que je dis avoir compris... L'onii-san aux cheveux rouges au-dessus est comme ça, n'est-ce paaaas ?"

Balayant Subaru de la main, Meili vérifia auprès de Béatrice. Béatrice poussa alors un soupir,

Béatrice : "L'idée de Meili est correcte, je suppose... Reid est comme ça, en fait."

Subaru : "Hum, ça veut dire ?"

"Anastasia" : "Le passé de Reid ne peut être évoqué dans son Livre des Morts. C'est parce qu'il n'y a aucune trace de Reid Astrea dans ce livre. Les archives de Reid sont utilisées différemment—afin de reconstruire Reid Astrea dans cette Tour, en tant qu'examineur."

Subaru : "Ahh !"

En entendant les explications d'Echidna, Subaru finit par comprendre à son tour.

C'était convaincant, si c'était bien le cas. Cela ne contredisait pas tout ce qui s'était passé à la suite de la lecture du Livre des Morts par Subaru.

Béatrice : "Les Souvenirs de Reid sont utilisés non pas pour être lus mais pour une reconstruction, je suppose. On peut imaginer pourquoi Subaru n'a pas pu les lire plus tôt, en fait."

Subaru : “En plus de cela, ça explique aussi comment le moi d’hier s’est fait dévorer ses Souvenirs par Rui dans le Corridor des Souvenirs.”

Il était évident que le Subaru qui était là jusqu’à hier avait trouvé la même stratégie pour vaincre Reid que le Subaru qui était présent maintenant. Et en l’essayant, il avait lu le Livre de Reid dans la Bibliothèque, et avait été envoyé dans ce monde blanc, lui aussi.

La vérité voulait que Rui elle-même ait dit que c’était la deuxième fois qu’elle rencontrait Subaru, après la nuit précédente. Elle avait mangé les Souvenirs de Subaru lors de leur premier contact, et avait essayé de consommer même les restes lors de leur deuxième rencontre.

Subaru : “Mais si on prend ça en considération, alors ce Livre ne pourra jamais être utilisé comme un guide stratégique de Reid, hein... Non, oubliez ça, c’est un Livre dangereux qui vous enverra tout droit vers une confrontation non désirée en un contre un avec la Gourmandise.”

“Anastasia” : “Je suppose que oui. Quoi qu’il en soit, bien qu’inattendu, il est positif que nous ayons trouvé la raison de la perte de mémoire de Natsuki-kun. La Tour n’avait pas pour fonction d’effacer les souvenirs... Pour le moment, la Tour n’a probablement pas cherché à créer un piège pour entrer en contact avec la Gourmandise.”

Subaru : “C’est, eh biiien, hm, je suppose que c’est vrai.”

Il était impossible de savoir si le créateur de la Tour avait prévu qu’elle mènerait quelqu’un à un piège mortel instantané. Ce n’était peut-être qu’un hasard s’il en était ainsi, c’est ce que Subaru préférait croire.

Autrement, le personnage qui avait préparé les installations de la Tour possédait un mode de pensée extrêmement destructeur, ou une personnalité déplaisante semblable à celle d’un démon.

Bien que Subaru n’en ait aucun souvenir, Shaula se référait à lui en tant que Maître et affirmait qu’il était la même personne que Subaru, il craignait donc plus que tout les dommages causés par les ragots.

Subaru : “Reid a été reconstruit, et le livre était vide. C’est pourquoi le Livre des Morts était directement connecté à l’Od Lagna... est-ce correct ?”

Béatrice : “C’est la seule hypothèse pour l’instant, je suppose. La raison pour laquelle l’une des Gourmandises était cachée et tapie là-dedans reste un mystère, en fait. Mais la seule chose que l’on puisse dire, c’est que...”

Une série d’événements inexplicables s’était produite autour du Livre des Morts de Reid.

Il y avait une hypothèse autour de cela. Naturellement, les questions dont les réponses n’avaient pas encore été découvertes restaient sans réponse. Malheureusement, Subaru et les autres n’avaient pas le temps de réfléchir à ce sujet.

La preuve étant—

??? : “—Echidna ! Tout le monde va bien ?!”

Gravissant les escaliers à toute allure, un chevalier solitaire arriva à la Bibliothèque de Taygeta. Echidna tourna rapidement la tête vers l’arrière et arrondit les yeux.

“Anastasia” : “Julius, tu as l’air très pressé, je me trompe ?”

Julius : “Des problèmes inattendus sont apparus. J’aimerais connaître l’avis de tout le monde, le plus rapidement possible... Hm.”

Le beau jeune homme, Julius, s’approcha d’eux tout en répondant à la question d’Echidna.

Il avait raidi ses joues avec un peu de nervosité et de vigilance, mais lorsqu’il croisa le regard de Subaru assis sur le sol, ses yeux jaunes s’écrouillèrent légèrement.

Julius : “Tu t’es donc réveillé, Subaru. C’est en effet bienheureux. Sais-tu qui je suis ?”

Subaru : “Cette inquiétude passe en premier, je suppose. Umm, donc tu es... ?”

Julius : “—Je le savais.”

Subaru : “Je mens ! Je plaisante ! Tu es Julius Juukulius ! C’est quoi ce “je le savais”, avec ton visage sérieux ! Je suis revenu en pleine forme !”

Julius : “Hmph. Je plaisantais aussi. Considère cela comme une compensation pour ta puérilité incurable—maintenant, je vais vous dire quelque chose qui n’est absolument pas amusant.”

Subaru afficha une expression tendue, s’étant retrouvé coincé dans la dispute. Reniflant en réponse à la réaction de Subaru, Julius enleva tout relâchement dans son expression sans tarder.

Comme il l’avait déclaré, il avait l’intention de rapporter quelque chose qui n’était pas un sujet de plaisanterie.

Julius : “J’aimerais entendre le rapport de Subaru sur le Livre des Morts, mais il s’agit d’une urgence—les anomalies constatées par Mademoiselle Shaula ont été confirmées à l’extérieur de la Tour.”

Subaru : “Je ne vois cette Shaula nulle part cependant...”

Julius : “Elle s’occupe en ce moment même de la menace provenant de l’extérieur de la Tour. Néanmoins, cela ne suffira sûrement pas.”

Subaru fixa Julius, faisant un geste pour souligner la nature détournée de ses paroles. Recevant ce regard acéré, Julius poussa un petit soupir, et commença par dire “Mes excuses”,

Julius : “Vous avez tous dû remarquer qu’il y a de légers tremblements. Ce sont des pas.”

Subaru : “Des pas ?”

Julius : “Oui.”

Subaru et les autres penchèrent la tête en entendant ce mot inattendu ; Julius hocha la tête vers eux, et après un moment, il annonça.

Julius : “—Les bêtes démoniaques qui existaient dans les Dunes de Sable d’Augria se dirigent toutes en même temps vers cette Tour. Bien que Mademoiselle Shaula les combatte, ce n’est qu’une question de temps avant qu’elles ne parviennent à pénétrer à l’intérieur.”



Artiste du fan-art : Ringo

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 63 – « Cinq obstacles »

—L'arrivée des bêtes démoniaques à la Tour de Guet.

Après que Julius ait annoncé que les bêtes démoniaques des Dunes de Sable d'Augria avaient lancé une charge collective à l'intérieur, les joues de Subaru et des autres se raidirent, et une teinte de sérieux imprégna les yeux de chacun.

Ce qu'ils pouvaient sentir sous la plante de leurs pieds, c'était des tremblements qui secouaient faiblement le sol de la Tour et des grondements—en entendant qu'il s'agissait littéralement des pas et des grognements des bêtes démoniaques qui résonnaient dans la Tour, il était impossible de ne pas ressentir de l'inquiétude.

Subaru : “Bien que je connaisse à peine ce désert, à part le fait qu'il est immense...”

La sévérité du désert qui avait fait échouer son plan de fuite dès le départ, lorsqu'il avait tenté de s'échapper de la Tour en étant poussé à se méfier de tout, était quelque chose que Subaru n'avait pas encore expérimenté.

La vision des sables qui s'étendaient à perte de vue était difficile à oublier, alors il avait pu faire preuve d'imagination.

Quoi qu'il en soit, il était également difficile d'imaginer que le désert regorgeait d'organismes vivants—

Julius : “Les Dunes de Sable d'Augria sont un endroit où les bêtes démoniaques vivent de manière grégaire, vois-tu. Les bêtes démoniaques qui s'attaquent aux humains qui pénètrent dans le désert sont donc un problème plus important que la gravité de l'environnement.”

“Anastasia” : “Autrefois, un contingent militaire a été envoyé dans le but d'anéantir les bêtes démoniaques des Dunes de Sable. Cependant, le résultat de cette opération devrait être évident au vu de ces bruits de pas.”

Julius et Echidna répondirent respectivement à la question de Subaru.

En d'autres termes, l'espoir de Subaru que les grondements de la terre ne soient que de simples tigres en papier et que le nombre d'ennemis entrants soit, au mieux, du niveau d'un zoo, avait été une immense erreur de calcul. Pour être précis, c'était plutôt au niveau d'une savane entière de bêtes démoniaques.

Il y avait de quoi être désespéré. Cependant—

Meili : “—Alors, tu as réalisé que tu devais m'appeler ?”

Élevant la voix, Meili prit la parole tout en tripotant sa tresse.

La seule à ne pas montrer de signes d'anxiété à l'annonce de l'arrivée des bêtes démoniaques, c'était elle. Mais sa réaction ne voulait pas dire qu'il ne s'agissait pas d'une anomalie.

Sa réaction était du genre à indiquer qu'elle ne percevait pas les bêtes démoniaques comme une menace.

Julius : "Bien que ce soit assez pathétique, c'est exactement comme tu le dis. Je veux emprunter ta force."

Les joues raides, Julius acquiesça en réponse à la question de Meili.

Confier les bêtes démoniaques chargeant en grand nombre à Meili, qui possédait la capacité de commander les bêtes démoniaques—l'idée de Julius était compréhensible. La première chose à laquelle Subaru avait pensé avait aussi été celle-ci.

Cependant, une sensation étrange fit retentir la sonnette d'alarme au plus profond de la poitrine de Subaru.

Béatrice : "Subaru ? Que se passe-t-il, je suppose ? C'est un visage un peu étrange, en fait."

Subaru : "...Avoir un visage étrange, c'est mon destin depuis que je suis né."

Béatrice : "Ça ne vaut que pour tes yeux, je suppose."

Juste à côté de lui, Béatrice remarqua son expression amère et le regarda avec inquiétude. Alors qu'elle ne le quittait pas des yeux, il prit une grande respiration.

Parallèlement à l'expiration d'une grande quantité de dioxyde de carbone, il y avait quelque chose d'informe, semblable à un sentiment de malaise. C'était en effet quelque chose d'ambigu et de vague, sans aucune nuance de concret.

Julius : "Subaru, quelque chose te préoccupe ?"

Subaru : "Ne venez pas me poser des questions les unes après les autres. Cela dit, je suppose que c'est ma faute si je fais une tête qui donne cette impression. En plus de m'excuser, j'ai quelque chose d'autre à dire. Un scoop exclusif que j'ai récupéré dans le Livre des Morts."

Béatrice : "———"

Julius retint son souffle ; même ceux qui l'entouraient, Béatrice et compagnie, et qui en avaient déjà entendu parler, ouvrirent de grands yeux sous le choc. En toute honnêteté, cette réaction était prévisible, mais il ne pouvait l'expliquer sans l'énoncer.

La raison de ce changement soudain de situation, la raison pour laquelle les bêtes démoniaques fonçaient vers la Tour en si grand nombre—

Subaru : "—C'est la Gourmandise. L'Archevêque du Péch^é de la Gourmandise envoie les bêtes démoniaques vers la Tour."

Julius : “—Hk, pourquoi ?”

Subaru : “Je dois m’excuser pour cela. J’ai rencontré l’une des Gourmandises dans le Livre des Morts de Reid. Pour être exact, j’ai retrouvé l’une des Gourmandises. Il semblerait que je l’ai rencontrée la nuit dernière également. C’est-à-dire...”

Julius : “La raison derrière ta perte de mémoire, c’est ce que tu veux dire, hein.”

Subaru hocha la tête en réponse à la conclusion immédiate de Julius.

Bien qu’il soit difficile de dire que c’était conforme aux attentes, la capacité de compréhension de Julius était immense. En associant le nom et le pouvoir de la Gourmandise, en utilisant cette connaissance, il était immédiatement parvenu à la conclusion souhaitée.

Julius : “Je ne peux pas dire que je ne suis pas troublé. Je te le redemande, est-ce qu’on ne t’a vraiment rien volé cette fois-ci ?”

Subaru : “Fort heureusement, à part le fait que toute ma vie a été épiée et partagée, je suis encore complet. Par contre, je viens d’expliquer tout ça à Béatrice et aux autres.”

Julius : “Je vois... Béatrice-sama ?”

Béatrice : “Betty est également anxieuse à propos de ce que tu crains, en fait. Pour l’instant, il n’y a pas d’anomalie, je suppose.”

Subaru : “Tu ne peux vraiment pas me faire confiance, n’est-ce pas...”

Avec une expression convaincue, Julius se tourna immédiatement vers Béatrice pour obtenir confirmation. Bien que Subaru ait compris qu’il s’agissait là d’une affaire qui ne pouvait pas être résolue, il se trouvait toujours dans un état d’esprit complexe. Quoi qu’il en soit—

Subaru : “Il semblerait que l’ennemi ait remarqué notre présence ici suite à l’incident de la nuit dernière. Après environ une demi-journée... ils viennent ici pour s’immiscer avec leurs animaux de compagnie, c’est ce que ça veut dire, hein ?”

“Anastasia” : “Si l’on considère la vitesse normale de déplacement, arriver à cette Tour en une demi-journée est difficilement concevable. Surtout si l’on considère les obstacles que représentent les bêtes démoniaques au cours du voyage. Cependant...”

Subaru : “Cependant ?”

“Anastasia” : “Contrairement au voyage difficile que nous avons eu, si la Gourmandise a le pouvoir de contraindre les bêtes démoniaques à obéir à leurs ordres... alors le problème ne serait que la vitesse du voyage.”

Subaru croisa les bras d’un air tendu suite au commentaire d’Echidna, tandis qu’elle haussait les épaules.

La Gourmandise possédait le pouvoir de contraindre les bêtes démoniaques à obéir à ses ordres, il convenait de le supposer au minimum. Du moins, il ne faisait aucun doute que les bêtes démoniaques avançaient vers la Tour en raison de la direction prise par l'ennemi.

Il convenait de garder à l'esprit qu'ils possédaient également de tels moyens.

Subaru : "Qu'en est-il du problème de la vitesse de déplacement ?"

"Anastasia" : "...Le vaste terrain sablonneux. Même si les bêtes démoniaques ne constituent pas un obstacle, la vitesse est forcément réduite si l'on marche dans le sable. J'ose espérer qu'il faudra encore quelques jours, même si le chemin emprunté est direct jusqu'à la Tour et que l'on ne se perd jamais."

Subaru : "Mais, y a-t-il d'autres possibilités ?"

"Anastasia" : "—Il en irait tout autrement si un itinéraire aérien était utilisé, au cas où l'itinéraire terrestre coûterait du temps."

Subaru : "Un itinéraire aérien... !"

À la présentation de cette possibilité imprévue, Subaru exprima ouvertement son étonnement, ses yeux noirs s'écarquillèrent.

Si un itinéraire aérien était réalisable, il réduirait certainement le temps de trajet de manière drastique. Un oiseau volant serait plus rapide qu'un homme marchant, c'était logique.

Subaru : "À cause de mes idées préconçues, j'ai pensé que les moyens de voler seraient une exception. La magie existe de toute manière, donc quelque chose comme voler dans le ciel est plutôt normal, hein."

Béatrice : "Ce n'est pas le cas, je suppose. Voler est une forme complexe de magie, sa procédure est très compliquée, en fait. Compte tenu du danger que représente un accident, personne ne serait normalement prêt à prendre le risque de le faire, je suppose. Seul un idiot ou un génie, ou encore un génie idiot le ferait, en fait."

Julius : "Bien que l'on dise communément que le Margrave Mathers se rend au Château Royal par les airs..."

Béatrice : "Ce serait le génie idiot, je suppose."

Il semblait que Béatrice n'appréciait pas particulièrement ce Margrave, qu'il n'avait jamais rencontré.

Tout en observant la moue mignonne de Béatrice, Subaru pencha la tête lorsqu'on lui expliqua que la magie de vol était inhabituelle.

Subaru : "Si ce n'est pas de la magie alors, un énorme oiseau... Ah, un dragon ! Ils ont dû monter sur le dos d'un dragon volant ou quelque chose comme ça !"

“Anastasia” : “Dans les faits, la technique de domptage des dragons volants a été établie comme un secret dans l’Empire Vollachien au sud. Bien que l’Empire ait le monopole total de cette méthode, avec les techniques maléfiques de la Gourmandise, il serait facile de l’usurper.”

Subaru : “Ils ont pu l’obtenir par le biais de quelqu’un qui connaissait cette technique. En lui enlevant ses Souvenirs d’un coup de langue, hein.”

En prenant cela en considération, l’ennemi possédait des méthodes bien trop puissantes en matière d’intelligence. En mangeant les Souvenirs, tout ce qui était destiné à rester secret pouvait devenir leur propriété ; en mangeant le Nom, ce même événement, ainsi que l’existence entière de l’adversaire, pouvait être effacé.

—Il était souvent dit que les souvenirs étaient ce qui façonnait les gens.

Subaru : “———”

Subaru pensait que la valeur d’une personne, son parcours, était gravé dans les mémoires et l’histoire.

Possédant un sens des valeurs qui, aujourd’hui plus que jamais, lui permettait de le croire, Subaru méprisait du fond du cœur le pouvoir de la Gourmandise, joueuse de mauvais coups.

Ruineux.

Le pouvoir de la Gourmandise, qui consistait à piller les souvenirs des autres, était un mal qui blasphémait contre tout et entraînait la ruine.

L’utiliser pour sa propre joie, pour sa propre recherche du bonheur, était absurde. C’était comme déformer et tordre le destin avec des méthodes erronées, des moyens illogiques.

—*Eh bien, est-ce qu’onii-san, qui utilise la Mort Réversible, est bien placé pour le dire ?*

Subaru : “——Hk.”

Béatrice : “Subaru !”

Béatrice interpella Subaru qui se mordit inconsciemment la lèvre avec force.

Sentant qu’on lui tirait le bras, son champ de vision et les yeux d’un bleu profond de la jeune fille se croisèrent. Il sentait une vive douleur au bord de sa bouche, et il était pathétique que cette blessure douloureuse ait été infligée par sa propre morsure.

Léchant le sang qui sortait de la plaie avec sa langue, Subaru baissa la tête en disant “Désolé”.

Subaru : “Pendant un moment, son visage ridicule m’est venu à l’esprit, vois-tu. Faire en sorte que cette chose ait un visage larmoyant et désolé est l’un des plus grands objectifs, mais... le problème qui vient en premier est celui des grands frères de cette chose.”

Julius : “On sait déjà qu’il y a plusieurs Archevêques du Péché de la Gourmandise, mais as-tu saisi quelque chose ?”

Subaru : “C’est assez confus à cause de leur incompréhensible pronom à la première personne, mais, probablement. Il y en a une qui est enroulée dans le Livre des Morts, et celle-là a deux grands frères, je crois.”

Dans le Corridor des Souvenirs, Rui avait souvent mentionné les patronymes “Onii-chan” et “Nii-sama”. S’il fallait prendre cela au pied de la lettre, cela signifierait que Rui avait deux frères aînés.

Quant à savoir s’il fallait considérer cela comme une preuve que la Gourmandise comptait trois frères et sœurs, c’était un autre problème—

Subaru : “Tout du moins, elle n’était pas du genre à utiliser une telle tactique. Eh biiien, je ne peux pas vraiment l’affirmer, moi qui ai en quelque sorte perdu face à la force de sa personnalité.”

Que se serait-il passé s’il avait suivi le plan de l’ennemi et étranglé ce cou mince ? Sans la voix de la jeune fille aux cheveux bleus qui était apparue à ce moment-là, il l’aurait sûrement fait.

Meili : “—Aloors, qu’est-ce qu’onii-san veut diiire ? Faire des haltes ici et là et tourner autour du pot, c’est la mauvaise habitude d’onii-san, vraiiment.”

Semblant interrompre sa somnolence, Meili secoua son corps et afficha une expression mécontente.

La jeune fille, qui était censée s’être vu attribuer son rôle dès le début, semblait incroyablement mécontente d’être obligée d’attendre en l’état.

Comprenant son mécontentement, Subaru fit un signe de la main avec un “Je sais”,

Subaru : “Je comprends ce que tu ressens, mais c’est le minimum de conversation nécessaire. Tourner autour du pot est certainement une de mes mauvaises habitudes, mais considère que ça fait partie de mon charme et laisse-toi charmer...”

Meili : “Tu veux te faire mooordre ?”

Subaru : “Désolé ! C’est juste qu’une tonne de bêtes démoniaques sont arrivées ! Alors, sollicitons Meili-sensei, qui est une experte en bêtes démoniaques ! Ce genre de flux est normal, pas vrai ? J’ai dû le dire. Les ennemis sont ceux qui ont volé mes Souvenirs.”

Meili : “Ce qui veut diiire...”

Meili baissa de nouveau le ton, voyant Subaru parler avec prudence. Le vrai sens de ce que Subaru voulait transmettre lui avait été communiqué également.

Il en allait de même pour ses camarades autour d’eux, qui avaient changé d’expression.

Observant longuement les visages des membres de son groupe, Subaru reprit en se grattant la tête.

Subaru : “Je commencerai par dire que c’est de ma faute, d’accord ? Mais ils ont mes Souvenirs—ils vont nous tendre des pièges en connaissant les points forts de notre groupe. Nous devons les battre à leur propre jeu.”

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—Celui qui contrôle le renseignement contrôle la bataille.

Natsuki Subaru, qui avait grandi dans le Japon moderne, empoisonné par diverses cultures vidéoludiques, reconnut que ce dicton était une formule de victoire dans les guerres modernes.

Même si ce n’était pas le cas, la victoire dans une partie de poker où l’adversaire avait déjà vu la main opposée était impossible, une logique évidente même pour les enfants. Par conséquent—

Julius : “Si l’adversaire a vu notre potentiel offensif, alors je suis d’accord avec toi.”

Tout en ouvrant la voie, Julius rétrécit les yeux et ne laissa transparaître que de la prudence dans ses paroles.

Après une brève explication de la situation, il partagea l’idée qu’il était dangereux de ne pas connaître les mouvements de l’adversaire. Quoi qu’il en soit, l’idée que l’équilibre soit détruit, en plus de ne pas connaître les mouvements de l’adversaire, ne l’avait pas empêché de garder la tête haute—

Béatrice : “Garder secrète une information importante et se rendre compte plus tard qu’elle a été découverte est beaucoup plus effrayant, en fait. L’idée actuelle de Subaru est correcte, je suppose.”

Subaru : “Vraiment ? C’est bon ? Vous ne me détestez pas tous ?”

Béatrice : “Pourquoi es-tu aussi mal à l’aise, en fait ? Tout va bien, je suppose. Personne ne déteste Subaru, en fait. Au contraire, tout le monde l-l’ai...”

Subaru : “J’ai pigé, j’ai pigé. Ça va, je suis soulagé. Je t’aime.”

Tout en se tenant la main et en marchant côte à côte, Subaru adressa un signe de tête en direction de Béatrice qui essayait tant bien que mal de l’encourager. En fait, l’orateur était bien plus embarrassé que l’auditeur.

Les mots d’amour étaient beaucoup plus légers pour celui qui les prononçait que pour celui qui les recevait. Il n’était pas nécessaire de douter de ses propres sentiments.

Subaru : “Alors, où est Shaula ?”

Julius : “Ah, encore un peu... Là-bas.”

S'élançant devant tout le monde, Julius pointa du doigt un passage en pierre. Bien que le passage semble être un cul-de-sac, un chemin latéral caché se trouvait sur la droite.

Baissant les hanches, il suivit Julius en passant sous le mur, et son corps arriva alors à l'extérieur de la Tour, accueilli par des vents violents chargés de sable et de bruits auxquels il était impossible de s'habituer.

—Cela sonnait comme une quantité innombrable de verre qui se brisait sur les oreilles de Subaru en une seule fois.

??? : “Ah, hiyah hiyah hiyah yahyahyahyahyahyahyahyahyah-!!”

Subaru : “———”

Cet endroit était un espace semblable à un balcon installé sur le mur de la Tour.

Même s'il le savait grâce à l'énorme escalier en colimaçon qui reliait les étages inférieurs, le quatrième étage se trouvait à une hauteur dépassant de loin plusieurs centaines de mètres.

Au milieu des vents desséchés, dansant sur le balcon en hauteur, une beauté élégante avec une longue tresse lustrée—

Subaru : “—Shaula !”

Shaula : “Ah ! Maître, tu es venu ici ?! Je suis si heureuse ! Ma scène internationale, c'est comme une inspection sur le lieu de travail ! Puisque mon estimé tuteur est venu pour une inspection, regarde bien et régale-toi les yeux !”

Shaula répondit au cri de Subaru d'une voix fulgurante, tandis qu'il se couvrait les yeux avec son bras pour les protéger du vent sablonneux. Ce qu'elle faisait avec la même énergie était une fantaisie difficile à croire en elle-même.

Sur la largeur du balcon, d'innombrables canons avaient été déployés horizontalement, générés en l'air.

Le terme canons serait un peu exagéré, mais il n'y avait pas d'autres mots pour le décrire. Canons, armes à chargement par la bouche, portails de tir—dans tous les cas, il s'agissait d'ouvertures permettant de tirer quelque chose, incontestablement.

Les grands canons blancs, qui avaient été installés en formant une sorte de carré magique dans les airs, avaient leurs extrémités inclinées en diagonale vers le sol. Et—

Shaula : “—Infinite Sniping of Hell !!”

Subaru : “Qu'est-ce que... c'est trop cool !!”

Au moment où Shaula prononça le nom de la technique, les canons blancs se mirent à briller de mille feux.

Le bruit du verre qui se brisait résonna alors à plusieurs reprises dans le ciel des Dunes de Sable, étouffant le hurlement de Subaru. Au même moment, les canons perdirent leur forme et se dissolurent dans l'atmosphère.

C'était la véritable identité du son aigu qui avait accueilli Subaru et les autres à leur arrivée au balcon plus tôt. Et il n'y avait qu'une seule raison expliquant pourquoi Shaula les utilisait.

—Tirant des bombardements autant que possible, les missiles en forme de cigares s'approchaient du sol à la vitesse de la lumière.

Au moment de l'impact sur le sable, ils libérèrent un éclat violent et balayèrent le sol. Il en allait de même lorsqu'ils se plantaient sur le dos des bêtes démoniaques qui se précipitaient sauvagement sur le sable.

Les bêtes démoniaques, qui avaient fait naître un panache de sable en se dirigeant vers la Tour, reçurent les cigares sur le dos, leur sang et leur chair s'éparpillant ensuite sur le sable. Le sable assoiffé grignota leur chair, leurs cadavres éparpillés furent piétinés par les autres bêtes démoniaques, le bombardement de cigares réduisait magnifiquement et indubitablement le nombre total de bêtes démoniaques qui s'approchaient.

Le nombre de cigares avoisinait la centaine, et chacun visait et abattait deux ou trois bêtes démoniaques.

Voilà ce que Shaula avait tiré en succession rapide dans un court laps de temps. Si l'on tenait compte de l'intervalle pendant lequel Julius était allé appeler Subaru et les autres, le nombre total de projectiles qu'elle avait tirés ne pouvait qu'être très élevé.

Voilà à quel point le nombre de bêtes démoniaques rassemblées dans les Dunes de Sable constituait un obstacle de taille.

Subaru : "Hey, hey, hey... Je n'ai pas vraiment envie d'en savoir plus, mais c'est pas possible..."

"Anastasia" : "Depuis ce balcon, une seule direction à partir de la Tour est visible. Cependant, le même paysage s'étend également de l'autre côté de la Tour. Ce raisonnement n'est pas faux."

Subaru : "Il est aussi possible que ce soit seulement ce côté de la Tour qui ait été recouvert d'eau sucrée, tu sais."

Béatrice : "S'il y a quelqu'un qui a vraiment fait une telle idiotie, alors Betty le giflera de toutes ses forces, je suppose."

Il y avait des tremblements incessants et des masses noires qui se tortillaient en dessous.

En entendant qu'elles approchaient de la Tour de toutes parts, Subaru était sur le point de s'effondrer à cause de cette réalité écrasante. S'éloignant du sujet, il souhaitait également s'opposer à l'apparence des bêtes démoniaques visibles de loin.

Beaucoup trop grotesque, sinistre, inexplicable, une note C- pour le design de Dieu.

Shaula : “Qu’en dis-tu, Maître ! As-tu vu ma belle prestation ?! De plus, cet angle par derrière était un appel pour le Maître. Que penses-tu de ça aussi ?!”

Subaru : “Tu as une nature si inébranlable même dans cette situation, c’est incroyable, je l’admire d’habitude ! Puisque tu sembles être du genre à complimenter le processus plutôt que le résultat, eh bien, que puis-je dire, c’était vraiment génial ! Nice quantity ! Par ailleurs, quel que soit l’angle que tu choisis, je n’ai pas le loisir de regarder autour de moi, alors continue à te concentrer et vas-y !”

Shaula : “Ok Google ! Defense ! Offense !”

(Note de Traduction : Oui Shaula fait bien référence à l’assistant vocal de Google.)

En vérité, il s’inclinait devant l’esprit inébranlable de Shaula. Tout en lançant des mots plutôt douteux pour être des encouragements, il se sentait également coupable de voir Shaula répondre avec galanterie.

Il voulait la récompenser une fois la bataille terminée, mais—

Subaru : “Il faut d’abord surmonter cet endroit, c’est la priorité absolue... ! Meili !”

Meili : “Je sais, pas la peine de crier comme ça. Mais...”

Subaru : “Mais ?! Mais quoi ?! “Mais, serais-tu d’accord pour que j’anéantisse complètement les bêtes démoniaques ?”, c’est ce que tu veux dire ? Ah, c’est tout à fait acceptable, ou plutôt, je te demande de le faire !”

Meili : “N’aie pas d’attentes aussi démesurées, d’accord ? Même moi, je ne pourrai pas faire face à tant de mauvais animaux-chans.”

Meili regardait en bas depuis le balcon, les deux mains serrant ses oreilles avec une expression renfrognée.

Parallèlement, elle ignorait les espoirs irrationnels de Subaru et touchait son jeune et adorable profil. Et, léchant ses lèvres roses quelque peu brillantes,

Meili : “—C’est pourquoi je vais faire bouger l’enfant que j’ai préparé et les frapper de plein fou-et.”

??? : “—KRUAAAAAAAAAAGH !!”

Sur cette déclaration, Meili pointa sa main vers le sol et, simultanément, une énorme masse bondit, comme si les Dunes de Sable avaient explosé.

D’un endroit si éloigné que même les énormes bêtes démoniaques semblaient n’être que de minuscules points, l’existence qui avait traversé le sol était clairement visible.

En d’autres termes, cela signifiait qu’il s’agissait d’une existence gigantesque—avec une taille totale d’environ vingt ou trente mètres, un ver de terre gigantesque apparut et écrasa les bêtes démoniaques environnantes avec sa carrure.

Subaru : “Celui-là...”

Meili : “Je me suis dit qu’on pourrait en avoir besoin, alors je l’ai apprivoisé et préparé. Pour être honnête, j’avais l’intention de m’enfuir silencieusement, mais s’enfuir dans ce genre d’endroit serait un échec.”

Face au gigantesque ver de terre, Meili montra sa langue tandis que Subaru déglutissait.

Malheureusement, l’étonnement de Subaru n’était pas dirigé vers le ver de terre lui-même, mais vers le fait qu’il avait des souvenirs de ce ver de terre. Il s’agissait de la bête démoniaque que Subaru avait rencontrée une fois en tentant de s’échapper de la Tour.

En y repensant, Subaru avait également été victime du ver de terre, qui était sorti complètement du sous-sol.

Dans le recoin de ses souvenirs, il y avait aussi le fait que le ver de terre avait été emporté par un éclat blanc.

Meili était donc à l’origine du ver de terre et Shaula à l’origine de la lumière blanche.

Goûtant la surprise et l’étonnement face à cette démonstration tardive, Subaru, avec une expression amère, tendit la main vers la tête de Meili et la tapota assez vigoureusement, car cette dernière se comportait plus mal qu’elle ne l’était en réalité ; un mouvement qu’elle ne put esquiver, tant il était soudain.

Meili : “Wah, ah, heeey !”

Subaru : “Je ne sais pas si c’est ta nature ou ton habitude, mais tu n’as pas besoin de jouer les méchantes. Je ne croirai jamais que tu as essayé de t’enfuir en nous laissant tous derrière, de toute façon.”

Meili : “Hmm, comment peux-tu dire quelque chose comme çaaa ?”

Subaru : “C’est parce que je suis toi et tu es moi, tout le monde est différent et tout le monde est sympathique, probablement.”

Meili : “Hein ?”

Meili se tenait là, avec une expression d’incompréhension, et Subaru n’avait pas non plus l’intention de lui faire comprendre.

En fin de compte, Subaru, au stade actuel, était capable de voir à travers la totalité de la tromperie dans les mots de Meili. Il avait en effet inspecté et lu les souvenirs de la défunte comme s’il s’agissait de ses propres souvenirs.

Étant donné qu’elle n’avait pas changé son sens des valeurs depuis qu’elle était dans la Tour, il pouvait au moins lui parler comme s’il la comprenait.

Et, tout en gardant sa main sur la tête de Meili, qui gémissait un “Ugh” de mécontentement, Subaru dirigea sa conscience vers la situation qui éclatait à l’instant présent—et la banalité de ce qui s’était passé dans les anciennes boucles.

Les bêtes démoniaques avançant en grand nombre coïncidaient peut-être avec la situation précédente où les Centaures flamboyants s’étaient retrouvés à l’intérieur de la Tour, leur transgression ayant été autorisée. En d’autres termes, l’incident des bêtes démoniaques autorisées à envahir la Tour elle-même s’était également produit la dernière fois. Julius avait dû mener un combat acharné pour les chasser.

Dans ce cas, Shaula s’était-elle occupée des bêtes démoniaques depuis l’extérieur de la Tour, comme elle le faisait cette fois-ci ?

Et comme elle ne suffisait pas à elle seule, le résultat avait été la permission de l’invasion des bêtes démoniaques.

Cependant, il n’en serait pas de même cette fois-ci.

Ils disposaient désormais d’un avantage qui faisait une énorme différence par rapport à la dernière fois face à cette horde de bêtes démoniaques.

C’était l’existence de Meili—la fille qui avait perdu la vie involontairement aux mains de Subaru la dernière fois était celle qui possédait la clé pour sortir de l’impasse de cette situation.

Subaru : “Si Meili affronte les bêtes démoniaques aux côtés de Shaula, la situation changera. Est-ce que ça signifie que les mains de Julius seront libres ? Si c’est le cas, alors...”

—Il serait possible d’utiliser le potentiel de guerre nommé Julius, pour traiter un problème distinct.

Subaru : “———”

Dès l’instant où cette idée effleura Subaru, il comprit qu’il était essentiel d’affecter le personnel nécessaire aux postes requis, afin de faire face aux différents problèmes qui se produisaient simultanément dans la Tour.

—La grande horde de bêtes démoniaques recouvrant les Dunes de Sable.

—L’Archevêque du Péché de la Gourmandise, qui lancerait une attaque sur la Tour.

—Le scorpion titanesque qui se promenait dans la Tour comme s’il en était le propriétaire.

—L’ombre noire colossale qui allait engloutir non seulement la Tour, mais aussi les Dunes de Sable.

—Et Reid Astrea, qui finirait par se promener à sa guise dans la Tour.

Subaru : “Notre potentiel de guerre serait moi et Béatrice, Émiliana-chan et Ram. Meili avec Shaula, et Echidna avec Julius...”

“Anastasia” : “De plus, deux dragons terrestres et l’Esprit guérisseur de la Salle Verte, que dirais-tu de les compter aussi ? Ce ne sera qu’un avantage de les considérer comme des choix, je crois.”

Echidna haussa les épaules devant Subaru, qui comptait sur ses doigts la force de leur camp et celle de l’ennemi. Hochant la tête en réponse à ses paroles, Subaru décida d’inclure Patrasche et le puissant Esprit guérisseur des étages inférieurs parmi les cartes dans leur main.

Comme l’avait dit Echidna, ce n’était pas une situation dans laquelle ils pouvaient se permettre de ménager des mains.

Dans ce sens également, il voulait connaître la position de tous ses camarades, de manière à pouvoir les atteindre—

Subaru : “—Hey, attendez une seconde. En dépit de tout, elles sont bien trop en retard, n’est-ce pas ?”

Tout le monde : “———”

Subaru : “Émiliana-chan et Ram sont allés dans la Salle Verte juste pour prendre des nouvelles de Rem et des autres, pas vrai ?”

Subaru goûta la sensation d’avoir la gorge desséchée, suite au retard pris pour se réunir avec les deux camarades féminines qui n’étaient pas là.

La Salle Verte se trouvait au quatrième étage, au même étage que Subaru et les autres. Il était également possible qu’elles ne connaissent pas cet endroit, et qu’elles se soient donc perdues dans la Tour.

Julius : “Il en est ainsi. Si elles ne savent pas où nous nous trouvons, alors Mademoiselle Ram trouvera sûrement un moyen de nous localiser. Dans le cas contraire, Émiliana-sama devrait briser le mur et se montrer.”

Subaru : “Ram mise à part, c’est quoi ce bordel avec ton évaluation d’Émiliana-chan. Il n’y a aucune chance qu’elle brise un mur avec ses adorables bras minces. Même si elle le fait, elle n’a pas ce genre de personnalité, pas vrai ?”

Béatrice : “Le fait que tu aies perdu confiance en elle le prouve suffisamment, en fait. Mais Betty a aussi un mauvais pressentiment à ce sujet, je suppose.”

Subaru : “—Hk ! Shaula ! Meili ! Puis-je vous confier cet endroit ?”

Ayant obtenu l’approbation de Julius et de Béatrice, Subaru lança un appel à Shaula et Meili. En entendant cela, Shaula, qui était occupée à déployer et à déclencher encore plus de canons de lumière leva le pouce, et Meili balaya sa tresse et bomba le torse.

Shaula : “Confie-moi cet endroit et poursuis ton chemin !”

Meili : “Si ça continue, je ferai tout ce que je peuux. Je ne laisserai pas passer ça si tu ne reviens pas avec onee-san et les autres sains et sauuufs.”

Avec Shaula prononçant la phrase qu’il avait toujours voulu dire au meilleur moment, et découvrant un aspect de Meili qui leur permettait de se fier à elle, Subaru acquiesça vers Béatrice et le reste, s’élançant ensuite dans un sprint.

Plongeant à travers le mur, il se glissa dans l’allée,

Subaru : “Même si Meili et Shaula résistent, quelle est la possibilité que les bêtes démoniaques pénètrent dans la Tour ?”

“Anastasia” : “Ce n’est pas comme si ce n’était pas possible, mais la cavité de sable souterraine dans laquelle nous sommes tombés... C’est vrai, Natsuki-kun ne s’en souvient pas. Il était possible d’entrer dans la Tour à partir de là. Mais grâce à Meili-kun, c’est...”

Subaru : “Quand le Ver de terre s’est déchaîné, le sous-sol s’est effondré ?”

“Anastasia” : “Le tunnel souterrain avait une bifurcation. Je doute qu’il ait pu résister en termes de force.”

Subaru serra les poings en entendant l’affirmation d’Echidna.

En d’autres termes, l’existence doublement bénéfique de Meili avait freiné la ruée des bêtes démoniaques. Il était possible de disposer d’une défense suffisante pour s’assurer qu’elles n’entreraient pas depuis le sol ou par le sous-sol.

Si la grande horde de bêtes démoniaques était maîtrisée, il ne resterait plus que quatre des cinq problèmes majeurs.

Bien que le chemin à parcourir soit encore intimidant, l’important était que l’un d’entre eux ait été surmonté.

Après avoir surmonté ces cinq chemins périlleux—

Subaru : “Par nos soins, cette Tour doit être...”

Capturée, mais immédiatement après avoir eu ce mot sur le bout de la langue, il se passa quelque chose.

??? : “—Barusu !!”

Subaru: “—Hk ! Ram ?!”

S’élançant vers la Salle Verte, il leva son visage vers la voix qui avait atteint l’autre côté de l’allée. En observant, se précipitant férocement vers le groupe de quatre de Subaru, il y avait une ombre noire—Patrasche.

Accrochée au dos du dragon terrestre, avec un regard acéré, se trouvait Ram et le corps endormi de Rem serré dans ses bras minces.

Subaru : “Ram ! Patrasche et Rem aussi, vous allez bien ?”

Ram : “Oui, d’une certaine façon, vois-tu. Ram a eu une montagne de problèmes pendant que Barusu somnolait. Comment peux-tu dormir dans cette situation ? Lève-toi immédiatement.”

Subaru : “Je suis désolé ! Les deux sœurs, ne me faites pas de reproches ! Regardez, je suis bien debout ! Je cours !”

Descendant agilement du dos du dragon terrestre, Rem étant toujours sur la selle, il fut frappé par l’éloquence tranchante de Ram.

Comme ses paroles étaient similaires à celles de Rem lorsqu’elle avait provoqué une explosion dans son rêve, une idée étrange lui vint à l’esprit ; elles étaient sœurs, et pas seulement en apparence.

Ram : “—? Bien que l’attitude étrange de Barusu soit inquiétante, ce n’est pas le moment pour ça.”

En entendant les mots de Subaru, Ram fronça brièvement les sourcils, mais tourna immédiatement la tête et détourna son attention vers l’arrière.

C’est-à-dire vers l’allée d’où elle venait—dans la direction où se trouvait la Salle Verte.

Subaru se sentait également mal à l’aise du fait que Ram n’avait emmené avec elle que Patrasche et Rem, et non Émilie qui était censée être avec elle.

Subaru : “Ah, j’ai aussi des choses à te demander et à te dire. Tu étais censé être avec...”

Ram : “—De l’autre côté de l’allée, Ram a croisé un adversaire qui se qualifiait lui-même d’Archevêque du Péch^é de la Gourmandise.”

Subaru : “———”

Ram déclara cela avec une clarté absolue, en réduisant sa question à néant.

Abasourdi par la force de ces mots, Subaru, ainsi que Béatrice et Julius, scellèrent leurs bouches comme il se devait. Ainsi, celle qui répondit à leur place fut Echidna, qui avait été la moins perturbée.

“Anastasia” : “Tu viens de dire l’Archevêque du Péch^é de la Gourmandise, pas vrai ? Ils sont de l’autre côté de l’allée ?”

Ram : “Oui, c’est exact—et quelqu’un se bat contre cet Archevêque du Péch^é de la Gourmandise.”

Subaru : “...Quelqu’un ?”

Une explication qui laissait de plus en plus une impression étrange.

Les paroles de Ram n’avaient pas changé, débordant d’ambition et de confiance, et l’existence même de parties inintelligibles suscitait un malaise terriblement profond.

Lorsque Subaru appuya sur ces parties inintelligibles, Ram hocha la tête en disant “Oui”.

Elle hoch la tête et répondit.

Ram : “—Une personne inconnue aux cheveux argentés est en train d'affronter l'Archevêque du Péché de la Gourmandise. Même maintenant, après avoir dit à Ram et aux autres de s'échapper.”



Artiste du fan-art : shibanyu63868

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 64 – « Le deuxième obstacle »



Artiste du fan-art : RingoTashi

—Une personne inconnue aux cheveux argentés

Subaru : “Hein ?”

Cette expression inattendue de Ram créa une légère brèche dans la conscience de Subaru.

S'il avait été question simplement d'une "personne aux cheveux argentés", cela aurait déjà été une façon assez détournée de dire les choses, mais cela n'aurait certainement pas permis à Subaru d'éprouver un tel sentiment de bizarrerie.

Il ne faisait aucun doute qu'Émilia possédait de magnifiques cheveux argentés. Ses yeux améthyste étaient également magnifiques. Son visage et toutes les autres parties de son corps étaient si mignons qu'on aurait dit une œuvre d'art créée par Dieu lui-même.

Toutefois, le simple fait d'ajouter une "inconnue" inutile modifiait les implications de ce qui avait été énoncé dans une large mesure.

Subaru : "Une personne inconnue aux cheveux argentés..."

Ram : "Oui, tout à fait. Quelqu'un qui n'avait jamais été vu dans cette Tour auparavant. Au moins, cette personne ne semblait pas avoir d'hostilité envers nous... Compte tenu de la situation, Ram a battu en retraite pour le moment. Mais..."

Julius : "—Quiconque vient en renfort n'a pas d'importance, mais cette affaire prend une tournure différente étant donné que son adversaire est la Gourmandise."

Hochant la tête en réponse aux chuchotements de Subaru, Ram tourna les yeux vers la direction d'où elle venait. Reprenant les paroles de Ram tout en affichant une expression sinistre due à l'agitation provoquée par le son du mot "Gourmandise", c'était Julius qui avait pris la parole.

Serrant les lèvres, il toucha l'épée de Chevalier attachée à sa taille.

Julius : "Bien qu'il s'agisse d'une rencontre imprévue, maintenant qu'ils se sont manifestés ici en tant qu'ennemis, nous ne pouvons pas les laisser s'échapper. Notre objectif était de trouver un moyen d'annuler les dégâts causés par les Archevêques du Péché de la Gourmandise et de la Luxure. S'ils sont apparus eux-mêmes, nous devons simplement l'entendre de leur propre bouche."

Ram : "Je suis d'accord. Ram non plus n'a pas l'intention de le laisser repartir vivant. Il faut lui faire regretter d'être venu ici avec tant d'insouciance."

Subaru : "A-attendez ! Attendez une seconde ! Je comprends votre empressement ! Je comprends mais... !"

Pendant que les deux affichaient leur hostilité envers la Gourmandise, Subaru demanda une pause sans réfléchir. Julius, qui avait vu son existence effacée du monde, et Ram, qui avait vu sa jeune sœur bien-aimée dévorée de son propre cœur—il comprenait que la motivation de ces deux-là pour vaincre la Gourmandise était très élevée. La vérité était telle que Subaru avait l'impression que des opportunités bonnes et mauvaises étaient arrivées en même temps.

Mais le problème ici était—

Subaru : "Dans toute votre conversation, le nom d'Émilia n'a pas été mentionné. Qu'est-ce qui se passe ?"

Tout le monde : “———”

Ayant un mauvais pressentiment à ce sujet, Subaru exprima son doute sans détour.

La façon de parler peu naturelle de Ram, et l’absence de réaction de Julius et de Béatrice à l’égard d’Émilía. En tournant son regard, il remarqua que même Béatrice et Echidna n’arboraient pas d’expressions qui auraient pu traduire un sentiment d’étrangeté.

Ils avaient accepté tel quel le commentaire de Ram sur “une personne inconnue aux cheveux argentés”.

Ram : “—Émilía... Qui est-ce ?”

(Note de Traduction : La structure de la phrase en japonais est la même qu’à la fin de l’Arc 3 quand Émilía pose la question à propos de Rem.)

Subaru : “——Hk.”

Alors que Ram inclinait son cou sans cacher aucun de ses doutes, la gorge de Subaru se dessécha sous l’effet de la surprise.

Après observation, Julius et Béatrice, et même Echidna le regardaient avec une expression d’incompréhension dans les yeux—il n’avait pas pu en dissimuler l’impact.

Subaru : “Je veux dire...”

Les choses en étaient à un niveau tel que l’on pouvait se demander ce qui s’était passé dans l’intervalle d’une seule minute.

Avant que les choses n’en arrivent là, Subaru avait parlé d’Émilía avec Julius et les autres. Tout d’abord, la raison pour laquelle ils s’étaient précipités du balcon à l’intérieur de la Tour était due à l’inquiétude causée par le fait qu’Émilía et Ram ne les rejoignaient pas et qu’ils souhaitaient leur sécurité.

Comment, en l’espace d’un instant—

Béatrice : “——Subaru, se pourrait-il que...”

Soudain, Béatrice, qui tenait la main de Subaru, changea d’expression comme si elle avait remarqué quelque chose. La première à le remarquer fut Béatrice, mais les autres membres changèrent d’expression comme s’ils avaient deviné correctement.

Ils réalisèrent immédiatement que le nom mentionné par Subaru, ce nom qui n’existait pas dans leurs mémoires, avait une grande importance pour eux.

Béatrice : “Émilía... C’est le nom de cette fille aux cheveux argentés ?”

Subaru : “——C’est exact. S’il y avait une fille aux cheveux argentés, alors c’est la fille nommée Émilía, une de nos camarades. C’est pourquoi elle a dit à Ram de s’échapper et elle est restée là-bas. Elle se bat en ce moment même.”

Julius : “Je suis convaincu qu’une telle chose peut se produire. Personne d’autre que moi n’a goûté à ce sentiment.”

Subaru : “———”

Réagissant à la réponse sans force de Subaru, Julius se toucha la frange comme s’il avait entendu quelque chose de difficile à croire.

Julius ne chercha pas à dissimuler son étonnement, mais Subaru sentit à nouveau l’étendue du pouvoir de la Gourmandise, son efficacité immédiate, sa nature atroce et diabolique, et sentit sa véritable redoutabilité.

En toute honnêteté, même si Subaru était conscient du fait que ses souvenirs avaient été volés, son expérience avec la sensation réelle était plutôt faible.

Bien sûr, à la disparition de ses souvenirs, les malentendus et les suspicions avaient surgi ; ses émotions négatives à l’égard d’Émilia et des autres étaient difficiles à oublier, un acte de la sombre histoire qu’il aimerait, si possible, oublier pour l’éternité.

Mais, même ainsi, il n’en avait qu’une faible perception. Le fait de chercher quelque chose qui n’avait jamais existé et de sentir que cette chose avait bel et bien existé était une bataille d’incertitude, un peu comme pêcher dans un vaste océan par une nuit sans visibilité.

C’est pourquoi il n’en avait qu’une faible perception. Mais ce n’était pas tout.

Oublier Émilia, la personne dont ils se souvenaient il y a un instant, la camarade avec laquelle ils avaient traversé de nombreuses épreuves—y avait-il quelque chose de plus redoutable que cela ?

Usurpateur de souvenirs, piétineur de mémoires, dévoreur de liens, telle était la Gourmandise, et tels étaient ses crimes habituels.

Ayant enfin pu le constater personnellement, Subaru finit par comprendre.

La Gourmandise étaient des malfaiteurs qui ne se souciaient que de leur propre joie, qui empiétaient sur des territoires sur lesquels on ne devrait jamais mettre le doigt.

Ram : “—Uh, kuh.”

Subaru : “Ram ?!”

Et Subaru digéra tant bien que mal l’étonnement. Devant lui, parmi les membres choqués par le vol des souvenirs d’un camarade, Ram s’agenouilla soudainement à cet endroit précis.

À côté de Patrasche, appuyée contre les pattes du dragon noir, Ram expira un souffle rauque.

Subaru : “Que s’est-il passé ? Tu vas bien ?”

Ram : “...La tête de Ram lui fait un peu mal. En pensant à cette personne inconnue.”

Subaru : “En pensant à Émilie... ?”

Subaru plissa le front avec ses sourcils en réponse à Ram, qui avait la main sur la tête et affichait une expression confrontée à l’adversité.

Peut-être que si la Gourmandise avait volé les souvenirs d’Émilie, Ram avait dû assister à cette scène de ses propres yeux. Subaru se demanda si cela avait un effet.

Cependant, Béatrice exprima “Subaru”, les épaules raidies en secouant la tête,

Béatrice : “Il vaut mieux ne plus essayer de s’en souvenir, en fait. C’est trop absent, je suppose.”

Subaru : “Trop absent, tu dis...”

Béatrice : “Le caractère négligé de l’Autorité de la Gourmandise se manifeste, en fait—les parties où la personne volée n’a pas été établie comme absente des souvenirs sont trop nombreuses, ce qui conduit à des incohérences, je suppose.”

Subaru : “———”

En entendant les paroles de Béatrice, Subaru resta un instant sans voix.

Cependant, il accepta immédiatement son implication et en comprit le sens.

L’Autorité de la Gourmandise s’était exercée, et les souvenirs d’Émilie avaient disparu de Ram et des autres.

La position de Ram était celle de concierge d’Émilie—autrement dit, une relation de maître à serviteur. Dans leur lien, bien que difficile à expliquer, il y avait une certaine chaleur qu’elles ressentaient toutes les deux l’une pour l’autre.

Ceci étant entièrement effacé, il y avait un vide à l’endroit où l’existence d’Émilie aurait dû se trouver à l’intérieur de Ram.

Les souvenirs s’apparentaient à des articles de mémoires conservés dans un tiroir.

En temps normal, personne ne serait conscient de leur présence, mais en ouvrant le tiroir et en essayant de se souvenir, on serait témoin d’une variété de choses—s’il n’en était pas ainsi, la vie n’existerait pas.

En d’autres termes, si Ram cherchait le nom d’Émilie en elle-même ici, elle ferait quelque chose d’équivalent au travail fatigant qui consisterait à ouvrir le tiroir à l’infini sans parvenir à le trouver.

“Anastasia” : “Je vais m’occuper d’elle.”

Subaru : “Echidna...?”

À côté de Ram, qui avait déformé son expression par agonie, Echidna se tenait à côté d'elle, et parlait ainsi en levant la main. Subaru la regarda avec surprise, puis Echidna haussa ses fines épaules,

“Anastasia” : “Actuellement, nous n'avons pas le temps de nous disputer et de discuter. D'autant plus que la Gourmandise est arrivée, qu'un de nos camarades s'est fait voler son Nom et qu'il continue à se battre. Nous ne devons pas nous arrêter en chemin.”

Julius : “Echidna, merci de t'occuper de Mademoiselle Ram et de sa jeune sœur. Veuillez vous éloigner de la bataille avec Patrasche.”

“Anastasia” : “Oui, je m'en charge—Julius, c'est une situation de vie ou de mort, mais assure-toi de ne pas monter en température.”

Julius : “Je sais. Mon esprit combatif s'est un peu refroidi. Tout comme cette épée.”

Julius accepta immédiatement la suggestion d'Echidna et tourna son regard digne vers l'avant. Il débordait d'une telle ardeur au combat que Subaru en perdait ses mots.

Subaru : “Ram.”

Ram : “Bien que ce soit frustrant, même si Ram y va, Ram ne fera que se mettre en travers du chemin. Laissez-moi en arrière et partez. Cependant, s'il vous plaît, épargnez la vie de la Gourmandise. Tout le reste est pour Barusu.”

Subaru : “On dirait que tu parles de bœuf ou de porc, mais en tout cas, ne t'inquiète pas. On y va !”

Ram : “—Oui, réussissez s'il vous plaît.”

Laissant derrière lui Ram, qui arborait une expression frustrée, Subaru adressa un signe de tête à Echidna qui resterait avec elles. Il caressa ensuite le cou de Patrasche avant d'entamer son sprint et observa le profil latéral de la beauté endormie sur son dos.

Subaru : “———”

Inchangée, silencieuse, respirant si faiblement que sa respiration était peut-être inexistante, Rem gardait les yeux fermés, assistant à un rêve éternel.

Pour l'instant, c'était acceptable. Il avait déjà reçu les mots qu'il devait recevoir d'elle. Ce qui restait, c'était—

Subaru : “Attends un peu, Gourmandise... ! J'en ai assez de te laisser manger !”

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—En toute honnêteté, ce doute lui revenait sans cesse à l'esprit.

Pourquoi l'effet de l'Autorité de la Gourmandise ne s'était-il pas manifesté sur Subaru ?

Même après que le nom d'Émilía ait été volé et qu'elle ait disparu de la mémoire de Béatrice, de Ram et des autres, le nom, la forme et la voix d'Émilía avaient continué d'exister clairement au sein de Subaru.

Les sentiments fugaces qu'il éprouvait pour elle étaient encore présents dans sa poitrine, inoubliables.

Subaru : "Est-ce parce que je viens d'un monde différent... ?"

Pour cette raison, les règles de ce monde pourraient ne pas affecter Subaru.

Si les souvenirs de ce monde étaient des enregistrements de la vie qui étaient arrachés aux âmes des morts dans le Corridor des Souvenirs, alors la raison pour laquelle le pouvoir de la Gourmandise consistant à les arracher et à les usurper ne s'appliquait pas à Subaru était peut-être due au fait qu'il était une exception, parce qu'il venait d'un monde différent ; c'était peut-être une possibilité.

Dans ce cas, les souvenirs de "Natsuki Subaru" seraient-ils également gravés dans le Corridor des Souvenirs de ce monde s'il venait à mourir, même temporairement ? Ou peut-être—

Subaru : "—Est-ce que je reviens d'entre les morts parce que je ne peux pas faire ça ?"

Cette conclusion froide à laquelle il était parvenu le faisait frémir.

Si c'était la réponse à la question du mécanisme de la Mort Réversible de Subaru, alors la vie de Subaru suivrait une spirale sans fin dans ce monde.

En résumé, cela signifiait qu'il passerait des dizaines et des dizaines d'années dans ce monde, incapable de mourir de vieillesse.

Si Subaru devait terminer sa vie sans que cette règle ne s'applique à lui, peut-être devrait-il le faire dans un monde où Natsuki Subaru pourrait vraiment déposer ses souvenirs—

??? : "—Arts de la Marque de Glace !!"

Subaru : "—Hk ?!"

Cet instant, sa conscience, noyée dans ses pensées, fut fendue par la voix aiguë d'une cloche d'argent.

Ce qui s'étendait devant Subaru, qui sprintait la tête haute—l'allée qui menait à la Salle Verte était d'un blanc glacé, et il fut accueilli par la sensation d'un vent terriblement glacial sur sa peau.

Et son origine était une fée des neiges qui bougeait son corps comme si elle dansait au sein de la poussière de diamant qui voltigeait—c'est ce qu'il semblait, mais c'était en fait Émilía, ses cheveux argentés voltigeant.

Émilía : "—Yah ! Hiyah ! Hi ! Yah !"

Brandissant les deux épées de glace dans ses mains, Émilía lança une attaque féroce tout en élevant la voix. Son cri avait quelque chose de décourageant, mais sa vitesse n'était pas en reste, puisqu'elle s'élançait avec ses épées de glace.

Les lames avaient manifestement porté un coup à l'ennemi qui les affrontait, et tenté de l'achever d'un seul coup.

Subaru : "C'est..."

Et tandis qu'Émilía voltigeait et dansait avec les épées de glace dans ses mains, ses alentours, l'allée qui était devenue son champ de bataille avait été gelée d'un blanc bleuté, une transformation qui donnait l'impression qu'il s'agissait d'un monde entièrement différent de celui de la Tour dans le désert.

Peut-être était-ce l'effet de la magie de glace utilisée par Émilía qui s'était étendue à son environnement. Comme s'il s'agissait d'un pouvoir extraordinairement puissant, même dans ce monde, Béatrice et Julius inspirèrent en posant les yeux dessus.

Cependant, plus remarquable que cela—

??? : "Ahhaha~ ! Tu le fais, tu le fais certainement, n'es-tu pas en train de le faire, tu le fais vraiment, on dirait que tu le fais, parce que tu peux le faire, parce que tu le fais ! C'est quelque chose que nous avons mangé aussi~ !"

Affrontant Émilía, tout en parant les épées de glace projetées avec légèreté et désinvolture, une existence, riant et ricanant, était prononcée et proéminente.

??? : "——"

Il s'agissait d'un jeune garçon aux longs cheveux bruns qui s'agitaient librement, exprimant un sourire teinté de folie mélancolique.

Il avait une dizaine d'années, sa tenue était miteuse et commençait même à perdre de sa couleur à certains endroits. Il n'avait pas l'air en bonne santé ou propre, mais ce qui était le plus repoussant chez lui, c'était la lueur dans ses yeux, ayant sans cesse méprisé les autres, les transformant en nourriture sans aucune hésitation, une lueur dans laquelle on pouvait voir un aperçu du désespoir et de la soif de vivre.

Il suffisait d'un seul coup d'œil pour le comprendre. Il n'était même pas nécessaire de le mentionner.

La réalité de la présence d'une existence en dehors de Rui Arneb avec de tels yeux était intolérable.

Subaru : "——Archevêque du Péché de la Gourmandise !"

Gourmandise : "Ahha~ ! Des clients ! Eh bien, non ! C'est le main dish, onii-san ! Nous aussi, nous attendions avec impatience de te rencontrer. Il semblerait que tu aies pris soin de notre petite sœur, n'est-ce pas !"

En entendant le rugissement de Subaru, après avoir repoussé les coups d'épée d'Émilia, la Gourmandise intensifia son sourire maléfique. Se souvenant avec effroi de ce sourire sinistre, Émilia remarqua également Subaru et les autres derrière elle, laissant échapper une voix surprise en disant "Eh !",

Émilia : "Ah, tout le monde ! Hum, vous ne me connaissez peut-être pas, mais c'est l'ennemi ! Le méchant ! Laissez-moi faire... Même si vous ne me connaissez pas !"

Subaru : "———"

Émilia avait correctement appréhendé la situation dans laquelle elle avait été placée, au regard de l'existence des camarades derrière elle.

Bien sûr, elle avait dû recevoir un choc puisque ses souvenirs avaient disparu de la mémoire des autres. N'ayant en tête que le fait d'avoir été oubliée à cause de ce choc, elle n'avait pas pris en compte Subaru, qui n'avait jamais fait l'expérience d'oublier quelqu'un de la sorte.

Cependant, non seulement elle avait fermement permis à Ram de s'échapper, mais elle veillait également sur Subaru et les autres qui s'étaient précipités dans cet endroit tout en continuant à combattre la Gourmandise ainsi.

Un flot d'émotions, et Subaru cria.

Subaru : "Tout va bien, Émilia-chan ! Je n'ai pas oublié !"

Émilia : "———"

Subaru : "Je ne t'oublierai plus jamais, je le jure ! Quoi qu'il arrive, je ne t'oublierai pas !"

Levant le poing, Subaru se dirigea en direction du dos d'Émilia.

À l'instant où elle l'entendit, les yeux d'Émilia pétillèrent, mais se raidirent un instant plus tard.

Émilia : "———"

Subaru n'avait pas conscience des émotions qui avaient dû fleurir dans son esprit à ce moment-là.

Cependant, il était certain que ces émotions n'étaient pas liées à quelque chose de négatif, à en juger par son minuscule sourire.

Au même rythme, Émilia se heurta de front à la Gourmandise, brandissant les épées jumelles de glace, puis dégainant une lance de glace depuis le sol, dansant avec des mouvements de glace et poursuivant l'ennemi.

Julius : "Tu ne réalises certainement pas l'ampleur de l'effet que tes paroles ont eu sur elle à l'instant."

Subaru : “Ah ?”

Il entendit Julius prononcer ces mots avec un sourire juste à côté de lui. Ses paroles semblaient avoir un sens extrêmement profond ; Julius s’abstint de répondre à Subaru après qu’il se soit retourné.

Toutefois, il dégaina et assumait l’épée qu’il portait à la ceinture, ayant tracé un chemin net. Et—

Julius : “Ce n’est pas la peine de demander, mais elle est de notre côté, n’est-ce pas, Subaru ?”

Subaru : “Ouais, tout à fait. Impossible qu’elle soit notre ennemie avec une telle mignonnerie !”

Julius : “—Je comprends.”

La silhouette de Julius, qui avait répondu par un hochement de tête, s’estompa à la limite de sa vision—non, c’était une illusion.

L’instant d’après, accélérant d’un seul pas, Julius s’engouffra dans la mêlée de glace et son coup perçant happa la Gourmandise, ce dernier les deux bras croisés devant sa poitrine, tandis qu’il faisait un gigantesque bond en arrière.

Gourmandise : “Ooups~, onii-san...”

Julius : “J’attendais ce moment avec impatience, Gourmandise—!”

Le coup d’épée de Julius s’enfonça avec force dans la Gourmandise, qui souriait faiblement. Cependant, la Gourmandise tua et annula l’impact en sautant en arrière de sa propre volonté, et se tordit la gorge après avoir positionné ses pieds sur le mur gelé, dans un geste rempli de tristesse et d’inquiétude.

Après cela, la Gourmandise laissa dépasser sa longue langue d’une manière provocante,

Gourmandise : “Oioi, ne charge pas et ne fonce pas comme ça. Désolé, mais nous ne partageons pas tout ce qui a été mangé, voiii-tu. Nous ne nous souvenons pas avoir vu onii-san. Ne serait-ce donc pas à Roy qu’il faut s’en prendre, et non à nous ?”

Julius : “—Hk.”

Gourmandise : “Eh bien, tu peux aussi penser qu’il n’y a pas beaucoup de différence. Quoi qu’il en soit, Roy mis à part, nous ne sommes pas vraiment intéressés par onii-san, eeh. Ça ne correspond pas à nos standards alimentaires ?”

Julius : “Standards alimentaires, tu dis ?”

Gourmandise : “Ah, ouais ouais. C’est...”

Les deux mains langoureusement pendantes, la Gourmandise avait fixé les dagues attachées autour de ses poignets. Observant Julius, il tenta de parler dans un style terriblement inquiétant. Cependant—

Émilía : “Hiya—hk !!”

Gourmandise : “—Hk ?!”

Là-bas, en basculant ses deux mains vers le bas, Émilía projeta un bloc de glace.

Sa seule frappe submergea impitoyablement l’allée, avec une portée apparemment inadaptée au combat, en veillant tout particulièrement à ce que la frappe ne laisse aucun moyen de s’échapper.

Le percevant au milieu de la conversation, la Gourmandise changea d’expression et plongea sous et à travers le bloc de glace et réussit à survivre.

Gourmandise : “Tch -tsu ! C’est quelque chose que nous savions parce que nous l’avons mangé, mais tu n’hésites vraiment pas, n’est-ce paaas Émilía ! Si tu attaques de la sorte, que se passera-t-il si l’on commence à te considérer comme une personne effrayante...”

Émilía : “Aucun problème, alors tais-toi ! Tu devrais savoir que j’ai l’habitude d’être considérée comme quelqu’un d’effrayant, pas vrai ! Ce qui est important, c’est l’image que j’ai de tout le monde ! D’ailleurs...”

Émilía porta un bon coup de genou au visage de la Gourmandise, qui avait plongé à travers le bloc de glace, la respiration saccadée. La Gourmandise l’encaissa avec son bras et bondit en arrière sous l’effet de l’impact annulé.

Sur ce, Émilía reporta son regard sur Subaru tout en terminant ses paroles avec un sourire vaillant,

Émilía : “La personne que je souhaitais le plus voir se rappeler de moi s’est souvenue de moi. Je me sens vraiiiiiment bien maintenant !”

Gourmandise : “C’est pourquoi le kind qui se meut par les sentiments n’est pas notre point fort. C’est le kind avec lequel nous ne nous accordons pas le mieux.”

Julius : “—Vraiment ? Cependant, je suis d’accord avec elle.”

La Gourmandise déforma ses joues en signe d’agacement, et la grande silhouette de Julius se glissa derrière lui. Un coup décapitant s’abattit sur lui, et la Gourmandise l’accepta d’un brusque mouvement de bras vers l’arrière.

Cependant, sa parade était défectueuse, et il ne put arrêter complètement le coup, entaillant profondément son bras juste avant son coude. Les coups consécutifs reprirent sous les cris de douleur de la Gourmandise—

Julius : “—Ayant déjà été complètement oublié par tout le monde, j’ai aussi eu l’impression qu’en perdant pied, la vie m’avait été refusée, mais dès le départ, je n’ai pas eu besoin de m’interroger sur l’endroit où je me trouvais.”

Gourmandise : “Tch ! Ugh, g-giyah !”

Joignant le geste à la parole, les coups d'épée portés par Julius augmentèrent progressivement.

Incapable de les encaisser pleinement, les blessures de la Gourmandise augmentèrent progressivement et, recevant finalement un coup décent sur la poitrine, il poussa un hurlement.

Béatrice : “Subaru.”

Subaru : “Je sais. Je ne vais pas me jeter dans la mêlée.”

Béatrice : “...Il n'y a pas de mal à ce que tu le saches, en fait.”

Julius reprit son attaque féroce, tandis qu'Émilia déclenchait également une frappe impitoyable en direction de la Gourmandise. De son côté, la Gourmandise était sur la défensive, interceptant les attaques des deux.

Bien sûr, Subaru voulait aussi se joindre à eux et les aider à coincer la Gourmandise si possible, mais il était extrêmement clair pour lui qu'il ne possédait pas la capacité de le faire.

Ici et maintenant, il n'avait pas d'autre choix que d'observer et de croire qu'il y aurait un moment où la combinaison d'Émilia et de Julius vaincrait la Gourmandise. Toutefois—

Gourmandise : “Vous êtes plutôt doué pour un combo construit à la va-vite -tsu ! Mais, que pensez-vous de ceci ?”

Émilia : “Quoi ?”

Gourmandise : “—Arts de la Marque de Glace.”

Malgré le fait qu'il continuait à saigner, la Gourmandise n'effaça pas son sourire de la marge de manœuvre, et le murmura en regardant vers le bas d'un ton chagriné. En entendant ce murmure, Subaru et Émilia haussèrent les sourcils d'étonnement. Béatrice et Julius froncèrent les sourcils, incapables d'en comprendre le sens. Cependant, tous les quatre restèrent bouche bée devant le spectacle qui suivit.

L'instant d'après, une lance de glace jaillit des pieds de la Gourmandise, et Julius l'esquiva en se détournant instantanément sur le côté, tandis qu'Émilia transforma la lance de glace dans ses mains en un marteau de glace et la bloqua en la détruisant avec force.

Cependant, même s'ils avaient évité une seule attaque, cela ne signifiait pas qu'ils n'avaient pas été surpris et pris au dépourvu, forcés de passer de l'attaque à la défense.

Gourmandise : “Haha -tsu ! Qu'est-ce que ça fait de se faire manger sa propre botte secrète, heiiiiin ? Comment c'est, comment c'était, juste comment c'est, eh bien comment c'est, comment ça serait, comment ça doit être, comment ça doit être c'est ce

que nous disons, comment ça se ressent c'est ce que nous disons, boisson gourmande ~tsu ! Gourmandise ~tsu !”

Émilia : “—Hk ! Soudainement...”

Julius : “Ses mouvements ont changé ?!”

Ainsi s'exprimèrent Émilia et Julius, stupéfaits, alors que devant eux la Gourmandise sortait des armes de glace du sol. En voyant l'armement de glace difficilement modélisable, Subaru inspira. Car c'était—

Subaru : “E-Excalibur ?!”

Gourmandise : “Même si les Arts de la Marque de Glace sont une manœuvre d'Émilia, celui qui les reconstruit, c'est nous, qui avons mangé onii-san, vois-tu~ ! La connaissance est une arme ! Nous sommes un Archevêque du Péch^é intellectuel.”

Tout en disant cela, la Gourmandise abattit l'épée sacrée de glace qu'il avait lui-même reconstruite, et frappa une brillante lame décapitante en direction d'Émilia et de Julius. Bien sûr, il s'agissait d'une arme dont l'apparence n'avait été reconstruite que par la glace, et rien de tel que de l'énergie lumineuse ne se dégageait d'elle.

Néanmoins, en conservant le rythme, la Gourmandise produisit successivement des armes qui n'existaient pas au sein de ce monde différent, et accula au désavantage Émilia et Julius, qui avaient été frappés par surprise.

Bien sûr, Émilia reprit immédiatement sa position, abandonnant l'impact initial et tenta de monter une contre-attaque contre la Gourmandise, cependant, cette dernière changea son style de combat comme s'il s'agissait d'une personne entièrement différente, et la situation du combat persista avec eux tentant de riposter, mais se retrouvant acculés au désavantage.

Subaru : “———”

En assistant à l'attaque et à la défense de la Gourmandise, Subaru apprit la menace que représentaient les Souvenirs d'une pluralité de personnes prises en charge.

La technique d'Émilia consistant à produire successivement des armes de glace était suffisamment puissante en soi, mais une fois que le pouvoir d'imagination de l'utilisateur y était ajouté, elle se transformait en une technique qui montrait un tout autre visage. Les armes reconstruites à partir des connaissances d'un autre monde, apportées par Subaru en particulier, étaient extraordinairement problématiques.

Bien que ce ne soit pas le cas dans ce monde, il existait une montagne d'armements qui avaient une utilité pratique. C'était la faute au passé coupable de Subaru, qui avait été absorbé par la lecture de livres sur les armes du passé et du présent, de l'occident et de l'orient, alors qu'il était encore au coll^{ège}.

En plus de cela, la Gourmandise avait probablement capturé un grand nombre de guerriers au cours de sa vie jusqu'à ce jour, et par conséquent, il avait sans cesse installé la force de combat d'un nombre incalculable de combattants.

Par conséquent, il lui suffisait de sortir le meilleur souvenir du stock pour devenir instantanément un expert de cette arme, accumulant offensives et défenses à volonté.

Et il y avait une autre cause à la position défavorable d'Émilie et de Julius.

Émilie : "Julius ! Pas ici !"

Julius : "Kuh... Hk."

Les pas douloureux de Julius se superposèrent au cri d'Émilie.

La coopération entre eux pour abattre un seul ennemi menaçant était rudimentaire.

Émilie et Julius, leur compatibilité l'un avec l'autre en matière de coopération n'était pas bonne.

C'était aussi largement influencé par le fait qu'Émilie était du "côté des sentiments", son style de combat reposant sur les sens, tandis que Julius était du "côté de la technique", ayant empilé l'entraînement et la discipline.

Cependant, si le problème des capacités des deux était résolu, le souci serait alors de savoir dans quelle mesure il serait plausible qu'ils connaissent et s'adaptent aux habitudes de l'un et de l'autre.

En effet, s'ils apprenaient à connaître les habitudes de l'un et de l'autre, ils pourraient établir une relation entre eux.

Gourmandise : "C'est vraiment triste. Vous pensiez vraiment pouvoir coopérer ? Connaître et avoir confiance en son partenaire pour l'instant, c'est la même chose en termes de résultats, mais ce sont des choses totalement différentes en fin de compte, non ? Tu ne connais pas ses pensées, tu ne peux donc pas y correspondre, tu ne connais pas ses habitudes, tu ne peux donc pas t'y adapter. Au final, vous vous heurtez mutuellement et vous vous mettez des bâtons dans les roues... hahaaa, ça ne va pas le faire, ça ne va pas le faire, vous deux !"

Émilie : "Kuh..."

Gourmandise : "La connaissance est une force ! Les souvenirs sont des liens ! En se voyant offrir des souvenirs, nous sommes en haut de l'échelle ! Nous sommes puissants ! Nous pouvons battre des ailes jusqu'au plus haut, jusqu'à l'extrême, c'est ce que ça veut dire vous savez !"

Sautant par-dessus, le coup de pied déclenché par la Gourmandise captura les deux en même temps.

Il avait encore une petite carrure et ses jambes n'étaient pas trop longues, mais ses semelles et ses talons frappèrent fermement et puissamment les épaules du duo avec une

perfection absolue, et les firent instantanément reculer au loin, les envoyant valdinguer alors qu'ils poussaient des cris de douleur.

Pendant ce temps, la Gourmandise sautait agilement, atterrissant avec ses membres sur le sol glacé, dominant complètement le champ de bataille.

Gourmandise : “Troubles ! Impertinence ! Des combats très difficiles ! Que pensez-vous de nos compétences, eh ! Onii-san, qui nous regarde de là-bas, es-tu satisfait de goûter à la frustration, eh ?”

Subaru : “Espèce de salaud...”

Gourmandise : “Tu as dit quelque chose sur le fait de ne pas oublier ou quoi que ce soit d'autre, maiiii combien de choses quelqu'un avec cette valeur peut-il encore sauver ? En fin de compte, c'est l'expérience qui détermine tout. L'accumulation d'un excellent savoir-faire est précisément ce qui enrichit la vie et transforme les gens en gagnants. En d'autres termes, c'est nous qui sommes les meilleurs, voilà ce que ça signifie !”

Écartant ses deux bras, la Gourmandise se mit à rire en prononçant ce qu'il voulait à sa guise, tout en dévoilant ses crocs acérés.

Et justement, les mots que la Gourmandise avait récités étaient, en effet, sa philosophie. Bien que légèrement différente de la “philosophie pour atteindre le bonheur” que Rui, qui était censée être sa jeune sœur, avait récitée, il s'agissait de la pire des idéologies, qui envisageait et avait l'intention d'utiliser la vie des autres comme un tremplin pour s'élever et s'engraisser soi-même.

Subaru la considérait comme une idéologie qui méritait d'être méprisée du fond du cœur—

??? : “—Enfoiré, pourquoi tu t'excites comme ça ?”

Gourmandise : “Quo ?”

Subaru : “———”

Jusqu'à cet instant, la Gourmandise avait ri bruyamment, profitant de son heure de gloire, mais dès qu'il entendit cette voix, ses yeux s'écarquillèrent. Et sa surprise fut partagée par Subaru et les autres.

De manière bien trop inattendue, le carnage s'était introduit dans ce lieu sans aucune honte, comme s'il s'agissait d'une évidence.

Marchant d'un pas ferme sur l'allée de glace, habillé de façon décontractée avec un côté exposé, c'était la grande silhouette d'un homme aux cheveux rouges. Avec un sourire diabolique, il révéla sa silhouette de l'autre côté de l'allée—de telle sorte qu'il faisait directement face à Subaru et aux autres, la Gourmandise s'interposant entre eux. Et—

??? : “Pas moyen que l meilleur soit un gamin tordu avec d'la volonté comme toi. Parce que “le meilleur”, “le plus fort”, “le plus grand” et “le summum” sont des mots qui m'sont réservés.”

Ce faisant, Reid Astrea se tenait là avec un sourire malicieux, après être descendu du deuxième étage alors qu'il n'était pas censé le faire.



Artiste du fan-art : Rokaroka

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 65 – « Le deuxième, le cinquième, suivis de—— »



Artiste du fan-art : FinnDSS

Subaru : “———”

Majestueux et imperturbable, un grand homme aux cheveux rouges était apparu en ce lieu. Reid Astrea.

L’arrivée imprévue de l’homme, ses yeux bleus tranchants sans aucune considération pour la surprise adverse, sa seule présence amena tout le monde——même la Gourmandise, à se trouver à court de mots.

Reid : “Oioi, pourquoi vous faites du surplace, enfoirés. Est-ce que l’fait que j’sois ici est quelque chose d’aussi surprenant, hein. C’est une évidence, non ?”

Voyant Subaru et les autres complètement pétrifiés, Reid frappa d’un doigt son œil gauche recouvert d’un cache-œil, et frappa les sandales qu’il portait sur le sol.

Un geste qui faisait implicitement référence à l’ensemble de la Tour,

Reid : “J’ai même pas pu faire une sieste à cause de tout s’raffut à l’extérieur et à l’intérieur. C’est tellement pénible qu’y ait même pas d’boissons ici et qu’ensuite ça arrive, impossible que j’le tolère.”

Subaru : “...C’est entièrement lié à ta convenance, n’est-ce pas. Comme tu peux le voir, nous sommes occupés à notre manière. Ne rends pas les choses plus compliquées.”

Reid : “Kah ! T’as dit quelque chose, menu fretin ? Désolé mais ta voix est si basse que j’ai pas pu l’entendre. En fait, même si elle était audible, j’aurais quand même dit que j’pouvais pas l’entendre.”

Subaru : “Ton entêtement de merde est vraiment merdique...”

Et ce qui était désagréable, ce n’était pas seulement son entêtement, mais aussi son timing.

Trop faible pour le blâmer, pas assez consistant pour protester contre lui. Subaru, désarçonné par ses paroles violentes et implacables, réalisa qu’il se sentait effrayé par Reid et serra les poings.

Son âme se souvenait du sentiment de défaite lié à l’existence de Reid.

Ce n’était pas seulement à cause de tout ce que Reid lui avait fait vivre à l’époque où il était rempli de suspicion. Même dans la boucle précédente, il avait été confronté à l’audace répugnante de Reid.

À ce moment-là, le cœur de Subaru n’était pas censé craindre Reid à ce point.

Mais maintenant, à cet instant, pourquoi le ressentait-il de façon particulière, inhabituellement sévère ?

C’était—

Subaru : “—Parce que mon âme te considère clairement comme un ennemi, n’est-ce pas ?”

Reid : “Bravo, menu fretin. J’veux pas élever ton statut d’menu fretin, mais j’té félicite de pas t’méprendre sur le fait que j’suis pas un renfort commode.”

Subaru : “Même si tu disais, “réjouissez-vous, je suis votre soutien”, il n’est pas possible d’accepter pleinement de telles paroles venant de toi.”

Reid : “Kah ! T’as assurément bien parlé.”

Déployant ses crocs avec férocité, Reid rit comme un requin tandis que Subaru dissimulait les frissons qu’il ressentait dans sa colonne vertébrale.

La déclaration de Reid à l’instant était aussi, d’une certaine manière, une proclamation de désespoir. Cependant, Subaru n’avait jamais considéré Reid comme un allié depuis le départ.

Cela avait été simplement affirmé—il ne s’était pas trompé.

Et lorsque l’échange entre Subaru et Reid aboutit à une pause—

Gourmandise : “Eh bien, diiiiis, Reid Astrea.”

C'est ainsi que le personnage qui avait rapidement recouvré ses esprits, la Gourmandise, prononça le nom de Reid.

Au centre de l'allée gelée—l'Archevêque du Péché fou se tenait littéralement entre le groupe de Subaru et Reid, et lorsqu'il fut ciblé par cette ligne de mire scintillante d'émotions vicieuses, Reid lança un regard vers la Gourmandise en reniflant de mécontentement.

Reid : "Oh, qu'est-ce qu'il y a nabot... Quel sale petit nabot. Qu'est-ce qu'il y a, sale nabot-chan."

Gourmandise : "Tu es le Maître Épéiste de la Première Génération, n'est-ce pas ? Alors pourquoi es-tu ici, heiiin ? D'après nos souvenirs, toi, l'examineur, tu ne devrais pas pouvoir descendre de l'étage supérieur, n'est-ce pas vrai ?"

Ignorant son surnom humiliant et ses efforts de provocation, la Gourmandise posa la question à Reid.

Les Souvenirs qu'il avait évoqués étaient clairement ceux de Subaru, ce qui était assez frustrant, mais Subaru et les autres partageaient également la même question qu'il avait soulevée.

—L'arrivée de Reid Astrea, l'examineur du deuxième étage, au quatrième étage.

C'était quelque chose que Subaru avait également aperçu dans la boucle précédente, et qu'il avait considéré comme l'un des cinq obstacles à franchir.

La raison pour laquelle il se promenait librement dans la Tour était totalement inconnue. Cependant, ce phénomène ne se produisait qu'à ce stade du jeu—si ce dernier avait été capable de se promener pendant tout ce temps mais qu'il avait simplement choisi de ne pas le faire, le problème serait tout à fait différent.

Gourmandise : "Qu'il y ait une astuce particulière derrière cela, ou que le rule de la Tour lui-même ait changé, dans tous les cas, le fait que tu fasses ça est inconcevable, et nous n'avons pas d'autre choix que de reconsiiiidérer le full-course meal de bien des façons. Après l'entrée, il y a le main dish et ensuite le dessert, c'est la norme tu sais. Pas vrai ?"

Reid : "Déblatère pas des conneries aussi incompréhensibles, espèce de sale nabot d'merde."

Gourmandise : "———"

Reid : "J'peux pas descendre ? Ouvre les yeux et regarde, enfoiré. T'peux comprendre la stupidité qu'tu exprimes en j'tant un coup d'œil, ouais, enfoiré. Oi, toi là-bas."

Tout en parlant, Reid s'avança vers la Gourmandise en signe de mécontentement. Sa silhouette, avec ses crocs blancs déployés et son œil unique, ressemblait à s'y méprendre à celle d'un délinquant.

Toutefois, la pression qu'il exerçait lui-même était incomparablement plus forte que celle des délinquants qui se rassemblaient devant les supérettes, suffisamment pour que l'on sente sa vie menacée par ses seules séquelles.

S'il fallait le comparer à quelque chose, alors ce qui se tenait là était une bête qui était le mélange d'un tigre, d'un ours, d'un lion et d'un dragon, le tout dans un seul corps.

Vêtu de tous les signes de violence possibles, Reid montra les crocs.

Reid : "Plaisante pas, enfoiré. J'fais s'que j'veux comme je veux. Pas question d'accepter les instructions d'quelqu'un, enfoiré. Arrête de plaisanter, enfoiré. Tout d'abord, j'reviens à toi, c'est quoi ton problème ? Qui t'a donné la permission d'faire du boucan ici ? Oi, toi là-bas, enfoiré."

Gourmandise : "Ahhahaaa, comme c'est incroyaaaable, comme c'est insupportaaaable, c'est impossible de parleeer."

Transformant l'épée sacrée de glace qu'il tenait à la main en fragments de glace, la Gourmandise coiffa sa longue frange.

Il semblait que même la Gourmandise ne pouvait pas s'en sortir face à un adversaire avec lequel il était si difficile de dialoguer. Même avec Émilía, quelqu'un avec qui il ne servait à rien de discuter, il y avait eu des signes de lutte, mais Reid était plusieurs niveaux au-dessus d'Émilía en termes de difficulté à converser.

Néanmoins, la Gourmandise, se rapportant à l'adversaire incompatible, prononça "Bien que", et,

Gourmandise : "En tant que proie, c'est la meilleure qualité. Notre appétit, en tant que Gourmet, réclame la goinfrie -tsu ! Manger à pleines dents ! Mâcher ! Tout lécher ! Atteindre la saveur ! Boisson gourmande -tsu ! Gourmandise -tsu !"

Rugissant, fou d'excitation et de férocité, la Gourmandise positionna ses membres sur le sol gelé et fixa Reid.

Faisant passer sa longue langue à travers ses canines blanches, conformément à la consigne de l'aberrant "appétit" qui se complaisait dans les souvenirs d'autrui, impossible à comprendre pour les hommes ordinaires, sa salive bavait et dégoulinait sur le sol. Et—

Gourmandise : "—Archevêque du Péché du Culte de la Sorcière, représentant la Gourmandise, Ley Batenkaitos."

Que cette déclaration soit vantarde ou prétentieuse, de toute façon, la Gourmandise—non, Ley Batenkaitos, avait donné son nom, avait frappé le sol de glace l'instant d'après, et avait entamé son sprint avec la vélocité d'une flèche décochée.

Ce spectacle ressemblait à la scène d'un quadrupède féroce au milieu d'une chasse, son élan étant suffisamment sauvage pour que l'on en ait une véritable hallucination.

Reid : "Ahhh~, quelle plaie."

Se concentrant sur Batenkaitos qui chargeait follement, Reid mit un doigt dans son oreille et grommela comme s'il était troublé,

Reid : "Eh bien, j'suis l'épéiste, Hauroy Larrier."

Subaru : "Qui est-ce que c'est même ?!"

Reid : "Le gars qui vivait à côté d'ma maison dans ma ville natale."

Subaru cria inconsidérément face à ce pseudonyme excessivement grandiose, ce à quoi Reid répondit de manière tout à fait indifférente. Il retira ensuite son doigt de son oreille et observa Batenkaitos qui se trouvait juste devant lui,

Ley : "—Mangeons ~tsu !!"

Reid : "En mettant d'côté le fait qu'la nee-chan chaudasse puisse le dire, qu'un sale nabot-chan comme toi me le déclare ne m'rend pas heureux."

Ley : "—Zuh ~tsu."

Alors que Batenkaitos s'avavançait avec sa grande bouche ouverte, son corps se déplaça intensément à l'horizontale.

En effet, la jambe droite de Reid s'était grossièrement déchaînée, son coup de pied atteignant le côté du torse de Batenkaitos, afin de le frapper énergiquement contre le mur de l'allée.

Ley : "Guh, eh... Hk."

Reid : "Fais pas l'bruit d'un poulet qu'on étrangle, enfoiré. Laisse-moi t'dire qu'un poulet a un goût délicieux après avoir été étranglé, mais j'ai pas l'intention d'te manger. J'me fiche d'la gourmandise ou de quoi qu'ce soit du genre."

Ley : "Gyah !"

Reid : "T'as bondi sur un adulte. J'espère que t'es prêt à recevoir une fessée, enfoirééé !"

Tout en parlant, Reid poussa le corps de Batenkaitos contre le mur avec sa jambe et se mit à courir à travers l'allée gelée à une vitesse incompréhensible pour quelqu'un sur un seul pied.

Bien sûr, en étant poussé contre le mur et en glissant sur sa surface possédant la rugosité de la glace ici et là, Batenkaitos n'était pas en état de résister. Les dégâts étaient énormes et destructeurs.

Ley : "GIYAAAAAAAAAAAAAAAA—!"

Reid : "Oioi, commence pas à crier pour si peu. De cette façon, ce sera même pas quelque chose à considérer. C'est même pas digne d'un jeu d'enfant à mon époque. Les gamins d'nos jours sont pas seulement sales mais aussi maigres, oi, oi, oi, enfoirééé !"

Déclarant son mécontentement, Reid arrêta ses pieds et fit demi-tour à mi-chemin à cet endroit.

La jambe qui avait plaqué Batenkaitos contre le mur s'étant dégagée, le corps de l'Archevêque du Péché glissa vers le bas. Avant cela, la jambe gauche avec laquelle il s'était stabilisé effectua un coup de pied rotatif qui frappa énergiquement le flanc de Batenkaitos, dont la petite carrure fut projetée comme un amas de gravats.

Ley : "-----"

Avec une vigueur inhabituelle, Batenkaitos déboula sur le sol tout en adoptant une position défensive. L'Archevêque du Péché, tournant à toute vitesse en saignant, passa à travers l'espace entre Émilie et Julius, pour finalement dégringoler sur le fond de l'allée, à côté de Béatrice et Subaru.

Gisant étendu sur le sol, il ne manifestait plus rien de sa force d'antan.

Tout cela suffirait à tuer n'importe qui, mais grâce à son sens exceptionnel de la défense, ce n'était peut-être pas le cas ici.

Subaru : "Ce type, c'était le redoutable ennemi qui dominait Émilie-chan et Julius jusqu'à présent, pas vrai ?"

Béatrice : "...Il n'y a pas de doute là-dessus, en fait. Mais celui-ci dépasse encore plus les normes, je suppose. C'est pourquoi on peut dire que la situation s'est en quelque sorte aggravée, en fait."

Subaru : "Les cartes de guerre n'ont fait que changer de place, hein."

Béatrice : "Là encore, contre un adversaire bien pire, je suppose."

Béatrice, tout en tenant fermement la main de Subaru, était vigilante concernant Reid en face d'eux, plutôt que vis-à-vis de Batenkaitos effondré et immobile. Il en allait de même pour Émilie ou Julius.

La situation était déjà passée de la bataille contre la Gourmandise à celle contre un nouveau guerrier. Même au milieu de cela—

Émilie : "Vraiiiiiment, merci d'avoir battu l'Archevêque du Péché... En outre, est-ce qu'on ne peut pas continuer à s'entendre de la sorte ?"

Avant toute chose, Émilie s'adressa à Reid de manière amicale. Elle lui offrit une proposition de paix digne d'elle, mais en réponse, Reid secoua la tête, haussa les épaules et piétina le sol.

Dissipant cette proposition par ces trois gestes, Reid se gratta la tête.

Reid : "Kah, dis pas d'telles merdes démotivantes, minette... En fait, c'est quoi ton problème, minette. T'es trop sexy, il se passe quoi, c'est pas une blague ! T'es pas une chaudasse ? Pourquoi t'es ici, minette. Qu'est-ce tu fous dans cette situation ? Fais pas

l'tour d'cet endroit sablonneux à la con, viens plutôt boire un verre avec moi ce soir, minette.”

Émilía : “Umm, c'est la deuxième fois quand même...”

Julius : “—Malheureusement, elle ne peut pas t'accompagner pour ta soirée arrosée. La raison étant...”

Reid : “Oh ?”

Julius : “Une nuit de paix ne te visitera pas, fantôme.”

Ce faisant, comme s'il interceptait le commentaire inélégant, le seul homme qui s'avança avec son épée de Chevalier préparée—Julius se tint à l'écart de Reid comme s'il couvrait Émilía, et aiguisa son regard en l'affûtant avec l'esprit chevaleresque.

Devant ces yeux jaunes, Reid changea légèrement d'expression.

Reid : “...C'est quoi s'bordel, enfoiré. T'vas un peu mieux, non ? Il s'est passé quelque chose de bien, enfoiré ? Une femme. Ça doit être une femme, hein, enfoiré.”

Julius : “Je ne nierai pas que certains événements survenus ont affecté ma préparation à bien des égards, mais j'affirme qu'ils n'étaient pas dus à une relation avec une femme. Si l'étreinte d'une femme peut guérir un cœur blessé, il en va de même pour la réprimande implacable d'un ami.”

Reid : “Toujours pareil, un bâtard qui tourne autour du pot, ça n'a pas changé, eh. Qu'est-ce tu veux dire ?”

Julius : “En d'autres termes, si je suis capable de tenir mon épée ainsi, c'est grâce à mon ami—!”

Un instant après cette déclaration, Julius brandit son épée de Chevalier d'un pas vif, peignant la pointe de son épée d'une beauté à faire douter les yeux, et porta un coup vers le cou de Reid.

Reid : “———”

L'adversaire n'avait pas encore montré d'hostilité, une telle identification irréfléchie était tout à fait inutile.

En se tenant à cet endroit, les pensées de Reid étaient plus claires que le feu dans la nuit—son esprit combatif incontrôlable pouvait même être ressenti sur les peaux des spectateurs de façon fugace.

Il était inconcevable que quelqu'un possédant un tel esprit combatif demeure sans utiliser ses armes.

—Reid était motivé. Comme dans la boucle précédente, sans tenir compte non plus de la situation environnante.

Par conséquent, Julius effectua l'attaque préventive sans aucune indécision.

Ce choix était la solution optimale. On pouvait affirmer que cette frappe précise visant à atténuer l'attitude calme et posée de Reid était une nécessité pour vaincre le Maître Épéiste de la Première Génération à ce stade. Le problème était—

Reid : “—Tu sais s'que ça signifie d'être calme et composé ?”

Julius : “———”

Reid : “Ça signifie être capable d'faire n'importe quoi avec souplesse, sans se soucier des petits tours joués, espèce d'idiot.”

—L'attaque préventive de Julius fut interceptée et stoppée par les deux baguettes que Reid tenait dans sa main.

Julius : “Kuh... Hk.”

Reid : “Eh bien, c'était pas mal, tu sais ? Si ton adversaire n'était pas moi, tu lui aurais probablement fait goûter au moins celui-ci—bon, allons-y.”

Julius : “Tch !”

Julius poussa un gémissement en constatant que sa tentative était contrée, ce qui fit rire Reid comme un requin.

Au même rythme, Reid saisit une baguette dans chacune de ses mains et écarta la pointe de l'épée ; simultanément, il s'avança et porta des coups à l'aide de ses baguettes. L'impact frappa solidement l'épée du Chevalier, ce qui produisit un écho clair.

Julius : “———”

Deux minces bâtons bien plus courts qu'une épée en termes de longueur, mais en étant maniés par l'expert connu sous le nom de Reid, ils avaient été transformés en une arme bien plus grande que leur taille ne le laissait supposer, et avaient révélé la destruction.

L'instant suivant cet écho clair, les ondes de choc qui s'élevèrent firent voltiger les cheveux et les vêtements de Julius, et créèrent des fissures dans toutes les parties gelées de l'allée, simultanément.

—Dépassant littéralement les normes, allant à l'encontre du sens commun, il s'agissait d'un phénomène anormal qui méritait d'être qualifié d'anomalie de ce monde.

Même si Subaru avait vu sa force physique à plusieurs reprises par le passé, le fait de voir le personnage lui-même le laissait sans voix.

La négativité du fait qu'un tel monstre existe dans ce monde, et la nature diabolique des sentiments latents du concepteur qui avait décidé d'inclure la domination de ce monstre comme l'une des conditions de la capture de la Tour, lui donnaient la nausée. Cependant—

Reid : “—Oh, j’suis en fait un peu impressionné.”

Il était impossible de savoir la proportion de force que Reid avait déployé dans ce coup de baguettes.

Toutefois, il semblait que la réception de ce coup était hors des calculs de Reid, et il félicita l’esprit combatif de Julius pour avoir repoussé la frappe des baguettes.

En recevant cela, Julius plissa les yeux tandis que du sang s’écoulait du bord de sa bouche.

Julius : “Après tout, il faut que je gagne contre toi, sinon nos calculs ne tiendront pas la route, vois-tu.”

Reid : “T’as l’intention d’être vainqueur, n’est-ce pas ? Pourtant, t’oses m’aboyer dessus.”

Julius : “Il semblerait. Mais permets-moi de te tenir compagnie !”

À ce moment-là, un coup d’épée de Julius jaillit, mais il fut repoussé par Reid avec ses deux baguettes de manière grossière.

L’élan de l’épée fut dévié, et la position de Julius s’écroula—ce ne fut pas le cas. Julius, ayant considéré que son épée de Chevalier était déviée, pivota, et donna un second coup d’épée sans le moindre décalage.

Ainsi commença une danse des épées, comme un flux d’eau raffiné dont aucune goutte n’était perdue.

Subaru : “———”

Subaru inspira, assistant de ses propres yeux à la danse des épées, une accumulation d’innombrables mouvements offensifs et défensifs.

C’était la limite de ce que Subaru pouvait suivre des yeux ; en fait, ce que Subaru pouvait suivre des yeux se résumait à cela. Mais c’était la preuve de la volonté et de la discipline de Julius Juukilius qui cherchait à atteindre le sommet de l’épée connu sous le nom de Maître Épéiste.

—Si les talents d’épéiste de Reid étaient semblables à des flammes ardentes, ceux de Julius étaient semblables à de l’eau s’écoulant.

En termes de compatibilité élémentaire, l’eau devrait éteindre les flammes, mais les flammes ici étaient puissantes, si puissantes qu’elles pouvaient simplement évaporer l’eau adverse et la réduire à néant.

Peut-être que de nombreux épéistes semblables à de l’eau s’écoulant avaient été évaporés par les flammes ardentes des talents d’épéiste de Reid.

Toutefois, tout du moins, Julius ne craignait pas de se jeter à l’eau et de se faire évaporer alors qu’il continuait à porter des attaques destructrices et inévitables sur Reid. Et—

Émilía : “Ne crois pas que ton adversaire soit seulement Julius !”

Reid : “Kah ! J’oublie pas, chaudasse ! Ton visage est trop beau pour être oublié !”

Émilía : “Merci pour le compliment ! Mais il n’y a qu’une seule personne qui s’en souviennne vraiment !”

Émilía rejoignit la danse des épées de Reid et Julius en brandissant une montagne d’armements de glace.

En conséquence, Reid tourna l’une de ses baguettes contre Julius et l’autre contre Émilía. Si cela pouvait même servir de contre-mesure, ce sens banal des valeurs était réduit à néant par les talents d’épéiste de Reid.

La glaciation interrompit la danse des épées des flammes et de l’eau, et les couleurs du champ de bataille devinrent encore plus vives.

Les participants à la danse des épées avaient été changés d’une unité, Reid étant l’adversaire à la place de Batenkaitos, et la coordination grossière d’Émilía et de Julius reprit—non, ça aussi avait changé.

Peut-être était-ce dû au fait que l’ennemi était plus fort, mais il était bien plus probable que les deux aient rapproché leur style de combat de celui de l’autre dans ce court laps de temps et l’aient modifié, les faisant correspondre en quelque sorte à celui de l’autre ; et ainsi, leur collaboration se transforma en une véritable coopération.

Béatrice : “Julius s’accorde avec Émilía, en fait.”

Subaru : “Tu l’as saisi ?”

Béatrice : “Il y a aussi leur compatibilité sur la base de leur personnalité, je suppose. La détermination d’Émilía est devenue meilleure, et Julius est devenu capable de se déplacer en conséquence, en fait. Il est probable qu’Émilía ait eu raison de se débarrasser de l’idée de s’accorder avec lui, je suppose.”

Subaru : “Quelle incroyable explication.”

Quoi qu’il en soit, puisque tout se passait bien, ce jugement devait être correct.

Au final, Émilía ne s’était pas retenue et avait tout fait à son rythme, et Julius s’était calé sur les mouvements faciles à comprendre de sa partenaire, embellir étant sa spécialité.

Reid : “Hahaa ! Bon travail, bon travail, enfoirés ! J’commence à m’amuser aussi !”

Émilía : “Uyah ! Seyah ! Toriyah ! Hiyahiyahiyaaa !”

Repoussant joyeusement les deux qui collaboraient cordialement, Reid se mit à rire bruyamment. Émilía poussa alors un cri et lança une attaque puissante que personne n’aurait cru pouvoir émaner de cette voix, mais elle ne parvint pas à porter le coup décisif.

Une merveilleuse danse des épées, comme une illusion d’eau, de feu et de glace s’entremêlant.

L'épée de Chevalier en acier, les bâtons qui semblaient avoir été transformés en acier en raison de l'habileté et de la force avec lesquelles ils étaient utilisés, et les armes de glace qui frappaient, se brisaient et se régénéraient, tout cela donnait lieu à des notes aiguës.

La scène était si belle que cela pouvait induire en erreur quant à l'existence d'une telle danse—

??? : “—Shaaaaaaaaa !!”

Dès lors, l'existence dissonante qui s'était introduite de manière obstructive se grava dans l'esprit de chacun comme étant étrangère à la fois pour les yeux et pour les oreilles.

Subaru : “Salaud... Hk !”

Ley Batenkaitos s'inséra dans l'espace où se déroulait la bataille des trois, avec obstruction et impolitesse.

Le jeune garçon qui était censé avoir mangé le coup de pied de Reid et être tombé dans un état proche de la mort. Il s'était relevé et avait repris sa place sur le champ de bataille comme s'il n'avait subi aucun dommage.

Batenkaitos brandit les dagues fixées aux poignets de ses deux mains, et en les combinant avec les techniques de combat qui utilisaient habilement ses membres courts, il porta continuellement des attaques mortelles sur les trois, les unes après les autres.

Émilía, Julius et Reid, chacun d'entre eux se défendit avec agacement. Il avait pris Émilía, Julius et Reid au dépourvu, et les trois se défendirent respectivement contre lui, de manière troublée et précipitée. Cependant, leur défense contre lui était imparfaite, et quelques bouts de leurs cheveux et de leurs vêtements furent tranchés,

Julius : “Quel acharnement de ta part à ne pas baisser les bras, Archevêque du Péché !”

Ley : “Hahaaa ! Nous éviter et ensuite s'amuser, arrête de faire de telles choses, nii-sama ! Toujours et encore rien que pour toi, eh ? C'est vraiment injuste !”

Émilía : “Reid ! Je suis sûre que tu comprends ! Ça ne sert à rien de se battre ici ! Même si tu ne nous aides pas, reste au moins immobile, s'il te plaît !”

Reid : “Quelle femme ignorante tu fais, chaudasse. J'm'amuse avec les choses telles qu'elles sont, t'sais ? Même si les grandes étoiles tombent du ciel, mes objectifs plieront pas !”

Émilía : “———”

Les quatre, tout en s'échangeant des coups héroïques, heurtèrent leurs volontés respectives.

C'était un paysage de bataille, impossible à approcher, impossible à désunir de l'odeur du sang, dans lequel il était impossible de trouver un terrain d'entente.

Pour une personne extérieure, il était difficile de juger qui était avantagé, qui était désavantagé, qui était supérieur, qui était inférieur.

Tout ce qu'il était possible de faire, c'était d'espérer la victoire de leurs alliés, néanmoins—

Subaru : “—Guh.”

Béatrice : “Subaru ?!”

Béatrice fut alors stupéfaite de voir Subaru, qui ne pouvait que regarder et espérer, s'agenouiller en s'agrippant à son torse.

Elle s'agenouilla et toucha l'épaule de Subaru, observant son visage alors qu'il respirait péniblement.

Béatrice : “Subaru, Subaru ! Qu'est-ce qui ne va pas, en fait ? Qu'est-ce qui s'est passé, je suppose ?!”

Subaru : “...Non, qu'est-ce que c'est... que ça ?”

Béatrice : “Subaru ?”

Malgré les appels désespérés de Béatrice, Subaru resserra sa prise sur son torse et cligna des yeux à plusieurs reprises.

Il n'y avait absolument aucune intention de tromper ou de berner en lui. Mais même Subaru ne pouvait pas comprendre cela. Cette bizarrerie, cette douleur—une chaleur incroyable enflait à l'intérieur de sa poitrine.

Son cœur battait à un rythme tel qu'il allait exploser, il pouvait sentir chaque goutte de sang couler dans son corps, une sensation horrible et incompréhensible comme celle d'une sonnette d'alarme retentissait.

Subaru : “———”

Il ne comprenait pas. Actuellement, qu'arrivait-il à son corps ?

Ce phénomène ne s'était produit dans aucune des boucles jusqu'à celle-ci. S'agissait-il d'une sorte de maladie chronique ou, pire encore, d'une sorte d'interférence magique ?

Passant en revue toutes les connaissances qu'il possédait dans son esprit, il envisagea les pires possibilités et secoua la tête.

Non, ce n'était peut-être pas quelque chose de négatif. La sonnette d'alarme ne retentissait qu'en raison d'un problème.

Subaru : “Ha, ah...”

Il inspira profondément, puis expira.

Jusqu'à présent, le cerveau de Subaru était rongé par l'inquiétude pour Émilie et Julius qui combattaient Batenkaitos et Reid juste devant lui.

Face à la situation, sa personne impuissante ne pouvait rien faire d'autre que de rester debout et d'observer.

Dans cette situation, ce qui brûlait le cerveau de Subaru, c'était la progression des cinq obstacles pendant qu'ils étaient occupés avec cela—c'est-à-dire les deux obstacles restants.

—Les cinq obstacles.

L'un d'eux était la grande horde de bêtes démoniaques qui encerclaient la Tour. Un autre était l'Archevêque du Péch^é de la Gourmandise, qui allait lancer une attaque sur la Tour. Un autre était Reid Astrea, qui commencerait à se promener librement dans la Tour—trois d'entre eux étaient actuellement présents dans cette situation.

Les deux autres étaient le scorpion titanesque qui se promènerait dans la Tour comme s'il en était le propriétaire, et l'ombre noire colossale qui engloutirait la Tour avec une puissance redoutable.

Il fallait aussi s'occuper de ces deux-là, sinon les problèmes qui pesaient sur la Tour ne seraient pas réglés.

Sur fond d'efforts acharnés d'Émilie et de Julius, au moment où il s'était interrogé sur les possibilités d'effondrement de la Tour, sa poitrine s'était mise à chauffer et avait poussé Subaru à s'agenouiller.

Son cœur continuait de battre à tout rompre.

Gardant en conscience les battements de son cœur, Subaru respira lentement et ferma les yeux. Il pensa qu'il devait faire ce que son corps lui demandait. S'y conformant, il ferma les yeux.

Béatrice : “———”

Voyant l'état de Subaru, Béatrice interrompit ses appels.

Peut-être n'avait-elle pas non plus confiance dans cette démarche. Pourtant, elle avait fait ce geste. Subaru avait de la chance d'avoir des camarades aussi compréhensifs.

Et, derrière les paupières de Subaru, une curieuse sensation surgit.

—Elles étaient de faibles lumières, fugaces, en lévitation dans l'obscurité.

Subaru : “—?”

De faibles lumières chaudes et floues.

Il y en avait une juste à côté de Subaru, et deux à une légère distance de lui. Bizarrement, Subaru comprit qu'il y avait des lumières derrière lui sans même avoir à jeter un coup d'œil en arrière.

Derrière lui, se trouvaient quatre lumières. L'une d'elles était à une certaine distance des autres, et, et, et—

—Il réalisa que l'une d'entre elles s'approchait au-dessus de sa tête.

Subaru : “—Béatrice !”

Béatrice : “Hyah !”

Pour une raison quelconque, Subaru fit aveuglément confiance à cette sensation et sans aucune hésitation, il se précipita vers Béatrice et bondit loin de cet endroit.

Serrant le corps léger de la jeune fille dans ses bras, Subaru dégringola sur le sol sans faiblir—à cet instant, il saisit qu'une chaleur brûlante lui assaillait la cuisse de sa jambe droite, tandis qu'il poussait un hurlement d'angoisse.

Subaru : “Gah, GUOOOOOH !”

Il réalisa instantanément que la sensation de brûlure provenait d'une blessure profonde. Peut-être pour détourner son regard de sa jambe blessée, Subaru regarda Béatrice tout en la serrant dans ses bras.

Et, forçant ses yeux à s'ouvrir malgré la douleur et les larmes, il vit.

??? : “———”

Subaru : “Je savais qu'il viendrait, ce scorpion de merde... Hk !”

Subaru lança cela avec rage ; alors qu'il s'agissait de sa deuxième chance de le rencontrer, ce qui était apparu devant lui était le titanesque scorpion—le scorpion, possédant une carapace noire et des yeux semblables à des points lumineux rouges, avait le reste de ses pattes qui rampaient sur le mur alors qu'il dominait Subaru et les autres.

Béatrice : “—Ah.”

Face à cette créature d'une taille effroyable, Béatrice écarquilla les yeux. Dans le champ de vision de Béatrice se trouvaient les pinces du scorpion, qui avaient infligé une profonde entaille à la jambe de Subaru. Le scorpion tenait avec extase la chair de Subaru dans ses pinces, faisant couler une grande quantité de sang sur l'allée.

—Il s'était inquiété de l'intrusion du titanesque scorpion. Les cinq obstacles qu'il devait surmonter s'étaient rassemblés ici.

Subaru : “———”

C'était mauvais. C'était mauvais c'était mauvais. C'était mauvais c'était mauvais c'était mauvais. C'était mauvais c'était mauvais c'était mauvais c'était mauvais c'était mauvais c'était mauvais

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—À cet instant, tout dans le monde, blanc et noir, hommes et femmes, amour et haine, tout avait été consumé par l'impact vibrant, mais seul Natsuki Subaru avait réussi à s'en échapper.

??? : “—Subaru.”

Subaru : “—Hk !”

??? : “Uhyah !”

Un appel dans sa direction ; pour tenter de l'attirer plus près de lui, Subaru serra le propriétaire de cette voix dans ses bras.

Entre ses bras, le corps bougeait dans l'agitation et la panique, regardant vers le haut à partir du milieu de sa poitrine. C'était—

Subaru : “Béa... trice...”

Béatrice : “O-oui, je suppose ! Le fait que tu fasses ça si soudainement est surprenant, en fait. Eh bien, ce n'est pas comme si Betty n'aimait pas ça, je suppose. Mais Betty s'inquiétait parce que tu venais juste de revenir du Livre... mais voir le nom de Betty appelé en premier est soulageant, je suppose.”

Subaru : “———”

En effet, Béatrice murmura cela alors qu'elle était encore dans les bras de Subaru. En entendant ses paroles, Subaru regarda autour de lui.

Ce qui s'est passé juste avant ; il était tombé dans l'allée, sa jambe avait également été blessée, et ensuite il était tombé dans cette ombre sombre, sombre—

Subaru : “...Bibliothèque ?”

??? : “Pour le moment, si tu pouvais nous dire si tu es encore à moitié endormi ou non, je pense que nous pourrions poursuivre nos plans d'action, Natsuki-kun.”

Cette voix frappa Subaru, qui fut étonné de se retrouver entouré de vastes rayons de livres.

En jetant un coup d'œil, il découvrit qu'il s'agissait d'Echidna, qui souriait ironiquement tout en caressant ses cheveux mauve clair. Derrière elle, il y avait l'étagère sur laquelle elle s'était appuyée et Meili, qui avait posé son menton sur ses mains en disant : “Tu es enfin debouut”.

Subaru : “———”

Béatrice : “Wah, wahwah ! Subaru ! Subaru, que s'est-il passé, en fait ! Tu ne te sens pas bien après tout, je suppose ? Peux-tu parler de ce que tu as vu dans le Livre, en fait ?”

Subaru : “Ah, eh bien, hmm. J'ai aussi besoin de faire ça, mais...”

Subaru se serra contre le petit corps de Béatrice, et profita de sa chaleur.

Et il reconnut la réalité qu'il devait identifier.

—Il était revenu. À ce moment-là.

Subaru était revenu à cet instant, n'ayant pas réussi à surmonter les cinq obstacles.



Artiste du fan-art : RingoTashi

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 66 – « Deuxième chance jusqu’au dénouement »



Artiste du fan-art : Ringo

—La première chose qu’il fit consista à amener son cœur à accepter la vérité, à savoir qu’il était revenu d’entre les morts.

Subaru : “———”

Tout en caressant la tête de Béatrice, inquiète, qui se trouvait dans ses bras, Subaru réfléchissait à la “situation difficile” qu’il avait vécue juste avant, et qui était aussi un événement futur.

Le fait qu’il soit revenu d’entre les morts signifiait qu’il n’avait pas pu se soustraire aux circonstances des crises qui s’étaient abattues sur sa vie.

Ignorant les catastrophes qu’il savait imminentes, il avait exposé la vie de ses camarades au danger—non, c’était naïf. Ce n’est pas ce qui s’était passé.

Il n’avait pas mis leur vie en danger. Subaru avait laissé Émilie et les autres mourir.

Il savait que c’était ce qui se passerait, mais il n’en avait pas tenu compte.

Les cinq obstacles qui assaillaient la Tour étaient une existence difficile à négliger. Bien qu'il le sache, Subaru n'avait pas réussi à esquiver les problèmes à cause de son indiscretion et de sa naïveté.

Ce qui lui avait peut-être ôté la vie au tout dernier moment, c'était l'ombre noire colossale qui avait détruit sans relâche cette énorme et gigantesque Tour elle-même—c'est-à-dire le plus grand et le dernier obstacle.

En tenant compte de ces éléments, il organisa à nouveau les cinq obstacles dans son esprit.

Le premier était la grande horde de bêtes démoniaques, pénétrant d'un seul coup dans la Tour.

Le deuxième était l'Archevêque du Péché de la Gourmandise, qui venait dans le but de s'emparer des Souvenirs et du Nom de Subaru.

Le troisième était le scorpion titanesque, qui envahirait la Tour à un moment indéterminé, tapi dans l'ombre, et qui attaquerait par la suite.

Le quatrième était le déchaînement de Reid Astrea, qui se promenait librement dans la Tour, ignorant tous ses ennemis et ses alliés.

Le cinquième et dernier était l'ombre noire, qui engloutissait et ruinait absolument tout.

Leurs situations évoluaient en même temps, et négliger ne serait-ce qu'un seul d'entre eux ferait facilement s'effondrer l'ensemble du plan.

Pouvait-on dire que l'ombre noire de jais, qu'il fallait absolument craindre, était un geste de bonté de la part de ce monde injuste et absurde, puisqu'elle informait Subaru de l'existence d'un délai ? Il était en proie à un dilemme, à savoir s'il devait en être reconnaissant.

Subaru : "En laissant le premier, la grande horde de bêtes démoniaques, à Meili et Shaula..."

Ce choix pouvait être considéré comme n'étant pas erroné.

La dernière fois—non, en ce moment, ce serait l'avant-dernière fois ; dans les boucles jusqu'à l'avant-dernière fois, les cinq obstacles s'étaient certainement produits en même temps. Subaru avait également été témoin du scénario de l'invasion des bêtes démoniaques dans la Tour.

Si cela se produisait, des forces de combat cruciales comme Émilie et Julius devraient affronter les bêtes démoniaques pour les maîtriser. Cela avait été évité dans cette boucle, à laquelle Meili avait survécu.

La force de l'existence de Meili était indubitablement un pas en avant.

Toutefois, ce n'était toujours pas suffisant.

Même si la grande horde de bêtes démoniaques pouvait être retenue, Subaru et les autres étaient impuissants face à l'obstacle suivant.

Émilía s'était fait voler son nom par l'Archevêque du Pêché de la Gourmandise qui était apparu, et bien qu'ils aient réussi à faire en sorte que Julius rejoigne le combat contre Batenkaitos, par la suite, Reid s'était engagé sur le champ de bataille.

En conséquence, le duo, Émilía et Julius, avait été forcé de se battre sur deux fronts contre la Gourmandise et Reid, ce qui avait fait perdre un temps précieux, menant finalement à l'intrusion du titanesque scorpion, arrivant pile au moment où l'ombre annonçait que le temps était écoulé.

En d'autres termes, cet équilibre ne devait pas se produire. Le nombre de mouvements dont ils disposaient était insuffisant.

Pour couronner le tout, Subaru craignait les paroles de l'Archevêque du Pêché de la Gourmandise—si Rui Arneb avait dit vrai, deux représentants de la Gourmandise étaient censés être arrivés.

Il avait rencontré Ley Batenkaitos. Cependant, la silhouette de l'autre ne figurait nulle part.

—C'était mauvais. C'était mauvais c'était mauvais c'était mauvais. Dans tous les cas, c'était mauvais.

Même si la situation progressait à chaque seconde, même si Subaru était le seul à avoir saisi tous les problèmes, même s'il avait accumulé autant de morts, il n'avait pas une vision claire de la situation.

Il lui avait fallu beaucoup trop de temps pour prendre une décision. Pourquoi sa personne consacrait-elle autant de temps à l'inactivité—

Béatrice : “—Calme-toi, je suppose !”

Subaru : “Ahyah !”

Alors que le cerveau de Subaru était en surchauffe, de la fumée sur le point de s'en échapper, Béatrice prit soudain ses joues en sandwich entre ses deux petites mains avec force, ramenant sa conscience à la réalité par la douleur.

Ses mains toujours posées sur ses joues, Béatrice reprit à une distance suffisamment proche pour échanger des respirations.

Béatrice : “Subaru, parle de ce qui s'est passé dans le livre, en fait. Ce sera vain si tu t'y mets tout seul, je suppose. Explique-le bien, et nous y réfléchissons ensemble... C'est le point fort de Betty et des autres, en fait.”

Subaru : “Ce qui s'est passé dans le livre, hein...”

En entendant la demande sérieuse de Béatrice, Subaru examina la situation dans laquelle il avait été placé avec une vue d'ensemble.

Il avait accepté la vérité qu'il était revenu d'entre les morts. De même, il devait reconnaître et graver l'endroit où il était revenu.

Cet endroit était la Bibliothèque du troisième étage Taygeta.

Dans la salle bordée d'étagères contenant d'innombrables Livres des Morts, Subaru était revenu à la scène qui s'était déroulée immédiatement après que sa conscience soit revenue après avoir défié le Livre des Morts de Reid.

Et, à propos de ce qui était arrivé à Subaru dans le livre—

Subaru : “—Lève-toi, voilà ce qui s'est passé.”

Béatrice : “Eh ?”

Subaru : “Non, je veux dire qu'on m'a botté les fesses et qu'on m'a poussé à abandonner. Merde, c'est vraiment pathétique. Je n'ai fait aucun progrès.”

Subaru se gratta la tête devant Béatrice, qui arrondit les yeux.

Il se leva ensuite en gardant Béatrice dans son emprise, et regarda lentement en direction des environs—en direction du duo composé d'Echidna et de Meili. Les membres qui attendaient que Subaru se réveille tranquillement.

Il était déjà au courant de ce que faisaient les absents Émilie et Ram ainsi que Shaula et Julius.

Les circonstances étaient déjà en train de se manifester, ce n'était pas le moment de s'arrêter.

C'est pourquoi—

Subaru : “Je vais être bref. Je n'ai pas réussi à voir les souvenirs de Reid dans le Livre des Morts. Quelque chose s'est mis en travers. Les Livres des Morts sont connectés aux semelles de l'existence appelée Od Lagna, c'est là que j'ai rencontré une personne problématique.”

En entendant l'explication brève et rapide de Subaru, les trois personnes écarquillèrent les yeux de surprise.

Subaru s'excusa d'un geste de ne pas leur avoir laissé le temps de s'arrêter et de réfléchir, et poursuivit ses paroles—

Subaru : “—L'Archevêque du Péché de la Gourmandise, Rui Arneb, nous a déclaré la guerre.”

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

“Anastasia” : “Dire que nous sommes allés si loin, jusqu'à la frontière orientale, pour retrouver des Archevêques du Péché, hein. Il semble qu'il y ait un lien profond et incommensurable entre eux et Natsuki-kun.”

Après avoir écouté son explication, Echidna ridiculisa les circonstances de Subaru avec ce commentaire.

Tout en entendant ce commentaire, Subaru et les autres sautèrent et descendirent les escaliers de la Bibliothèque, se déplaçant afin de retrouver leurs camarades qui s'étaient éloignés de Taygeta.

Subaru : “Malheureusement, je suis amnésique. Je n'ai aucune idée de la relation que j'ai pu avoir avec ces Archevêques du Péché et qui mérite d'être qualifiée de profonde... Suis-je vraiment lié à eux à ce point ?”

Béatrice : “Au minimum, ce sont eux qui nous ont amenés à rejoindre cette Tour, je suppose. À la recherche d'une solution concernant leurs agissements, nous avons entrepris un long voyage à travers le désert.”

Subaru : “Je crois que je n'ai entendu que la surface du but de la venue dans cette Tour, donc ils en sont la véritable origine. Ils sont vraiment incapables de faire quoi que ce soit de décent.”

En fronçant les sourcils, Subaru était déconcerté par le fait d'avoir une relation destinée avec des personnes déplaisantes.

Bien qu'il n'ait pas insisté sur ce point, Béatrice et Echidna ne limitaient pas les personnes avec lesquelles il était lié à la Gourmandise. Si le raisonnement de Subaru était correct, alors il y avait peut-être sept personnes qui étaient toutes des Archevêques du Péché, et il supposa donc que les personnes avec lesquelles il s'était lié n'étaient pas uniquement la Gourmandise.

Subaru : “Ça me déprime, alors je ne veux pas en parler maintenant... Ah.”

??? : “Echidna ! Et Subaru est aussi avec toi !”

Et, une fois que Subaru et les autres retournèrent au quatrième étage et sprintèrent vers l'allée, la personne qui s'était précipitée vers eux à ce moment-là—Julius, éleva une voix surprise.

La dernière fois, Julius était revenu à Taygeta pour informer Echidna et Subaru de la situation atypique de la Tour. Ils l'avaient alors retrouvé un peu plus tôt.

Voyant que Subaru était revenu sain et sauf du Livre des Morts, Julius déclara,

Julius : “Tu vas donc bien, Subaru. As-tu obtenu des informations vitales dans le Livre des Morts ?”

Subaru : “Bien que ce soit la même explication que j'ai donnée à Béatrice et aux autres, ça a échoué. Quant à l'explication détaillée, c'est une question qui se posera plus tard, alors j'aimerais résoudre ces circonstances anormales simultanément.”

Julius : “En d'autres termes, que veux-tu dire ?”

Subaru : “Ça veut dire que je peux deviner la situation générale—en ce moment, des bêtes démoniaques encerclent la Tour, pas vrai ?”

Au moment où Subaru posa sa question, un immense tremblement secoua la Tour.

Ce quelque chose d’indistinct et constant, semblable à des tremblements, atteignit toutes les personnes présentes dans la Tour. Le fait d’en avoir deviné la cause plongea Julius dans un léger étonnement.

Cependant, il baissa immédiatement le menton et acquiesça,

Julius : “Comme tu le dis. Actuellement, les alentours de la Tour de Guet des Pléiades ont été assiégés par un grand nombre de bêtes démoniaques. À la périphérie de la Tour, Mademoiselle Shaula se bat avec acharnement pour retarder l’incursion des bêtes démoniaques, mais...”

Meili : “Si l’identité de ces tremblements est une horde de méchants animaux-chans, peu importe la force d’onee-san nue, elle finira par ne plus pouvoir les retenir.”

Julius : “Par conséquent, je veux que tu prêtés ta force. Qu’en dis-tu, Meili ?”

Meili s’immisça dans la conversation, et Julius lui fit face et la sollicita avec sincérité. Acceptant sa sincérité, Meili tourna un regard profondément significatif vers Subaru et les autres.

Ayant l’impression que le regard avait l’intention de lui demander le pour et le contre de ses actions, Subaru inspira légèrement et acquiesça.

Subaru : “Je te le demande également. Meili, rien ne s’arrangera sans toi. Je suis désolé que ce soit si soudain, mais s’il te plaît, coopère pour que nous puissions tous faire un pas en avant ensemble.”

Meili : “...Hmm ? Bon sang onii-san, toujours aussi pathétique même après avoir dit de si grands mooots. Mais puisque tu me l’as demandé sérieusement, laisse-moi faire. Sois reconnaissaaaant.”

Subaru : “Ah, ma gratitude la plus sincère ! Je t’aime !”

Meili : “Quelle mesquineriiiie...”

Prenant un air aigre en réponse à la gratitude de Subaru, Meili donna son accord pour que ce soit elle qui s’occupe des bêtes démoniaques. Ainsi, l’un des cinq obstacles serait franchi. Jusqu’à présent, tout s’était passé comme la dernière fois. Ainsi—

Julius : “Bien, emmenons-la auprès de Mademoiselle Shaula...”

Subaru : “Non, nous allons prendre d’autres mesures. Meili, sais-tu où se trouve le balcon ? Coopère avec Shaula là-bas, et fais quelque chose pour bloquer les bêtes démoniaques.”

Meili : “Au bout de l’allée, pas vraiii ? Vraiment, tu ne sais pas commeeent traiter les gens.”

En entendant cela, Meili poussa un soupir et s'élança. Bien que languissante et peu enthousiaste, en la voyant se déplacer selon ses propres directives, Subaru comprit que c'était sa façon de marcher. C'était la vitesse maximale qu'elle pouvait atteindre. Et,

Julius : "Subaru, les bêtes démoniaques mises à part, tu sembles posséder une certaine conviction. De quoi es-tu conscient ?"

Subaru : "Je suppose que c'est le cas. Je l'expliquerai en chemin. Suis-moi pour l'instant— Nous devons nous dépêcher, ou Émilie-chan et les autres seront en danger."

Julius : "—Hk !"

Julius écarquilla les yeux d'étonnement, et Subaru se mit à courir après lui avoir tapoté l'épaule. Il tenait Béatrice dans ses bras, et Echidna se précipitait derrière eux également.

Julius resta un instant perplexe, mais secoua la tête et le rattrapa rapidement.

Subaru : "Tout à l'heure, je t'ai dit que je n'avais pas réussi à plonger dans le Livre des Morts, pas vrai ? Je n'ai pas pu voir les Souvenirs de Reid. Au lieu de ça, je suis tombé sur une autre personne là-bas... J'ai rencontré l'Archevêque du Péché de la Gourmandise."

Julius : "—Impossible. Pourquoi la Gourmandise se trouverait-elle dans le Livre des Morts ?"

En entendant le nom de l'ennemi avec lequel il était lié, l'expression de Julius se figea. Echidna interpella son profil latéral en disant "Julius".

Elle seule exprimait un sentiment de contrariété relatif à la vitesse de ses pieds, alors qu'elle levait un seul doigt,

"Anastasia" : "D'après ce qu'a dit Natsuki-kun, les Livres des Morts sont un dispositif du berceau de l'Od Lagna... le Corridor des Souvenirs, afin de prendre en charge les Souvenirs des morts, les chemins de vie parcourus. Et les Archevêques du Péché de la Gourmandise mangent les Souvenirs et les Noms des autres. En d'autres termes..."

Julius : "Leur Autorité, c'est d'utiliser cet aspect du pouvoir de l'Od Lagna... ? Non, tu as dit que tu avais rencontré la Gourmandise dans le livre, pas vrai ? Si c'est le cas, Subaru, la raison de ta perte de mémoire est..."

Subaru : "Oui, ça n'a rien à voir avec un piège ou un mécanisme de la Tour. Un Foedus Obrepit Errabundus complet... Ce qui signifie que c'est un accident causé par une rencontre aléatoire. La même façon de provoquer des victimes que tu as décrite."

(Note de Traduction : L'original en japonais est "純然たるFOE", dans lequel FOE est un acronyme relatif à la série de jeux "Etrian Odyssey", et utilisé pour désigner des ennemis puissants apparentés à des mini-boss qu'il convient d'éviter au début d'un donjon. L'acronyme lui-même a plusieurs variantes : au Japon, il signifie "Field on Enemy", tandis qu'en Europe il a la signification décrite ci-dessus.)

Il était impossible d'imaginer que l'on puisse être confronté à la Gourmandise au moment d'affronter le Livre des Morts.

Si le raisonnement de Subaru et des autres la dernière fois avait été correct, alors le Livre des Morts capable d'amener à la rencontre de la Gourmandise était uniquement le Livre de Reid, lui-même reconstruit dans la Tour.

À quel point fallait-il être malchanceux pour que cela se produise ? Il souhaitait également contester les actes du Subaru de la veille. Au point qu'il avait commencé à croire les ragots disant qu'il avait vraiment un lien avec les Archevêques du Péché.

Julius : “C'est de très mauvais goût, je dois dire... Cependant, s'il y a eu un contact entre toi et la Gourmandise pas plus tard qu'hier soir, alors cette charge de bêtes démoniaques serait également due à cela ?”

Béatrice : “Ça voudrait dire que l'ennemi a fini par avoir plus d'une demi-journée pour se préparer, je suppose. Si Subaru s'en était souvenu, les choses auraient pu être... Ah ! Betty ne reproche rien à Subaru, en fait !”

Subaru : “Je sais. Mais c'est normal que tu me fasses des reproches. Il aurait mieux valu que mon moi jusqu'à hier ne fasse pas cette bourde, il aurait mieux valu que ma personne actuelle soit plus intelligente.”

Si tel avait été le cas, ils auraient certainement été en mesure d'affronter l'ennemi dans un état de préparation plus avancé.

Mais dire cela maintenant était inutile. Lutter avec toutes les cartes qu'ils possédaient, c'était vital.

Ce qu'il fallait, c'était de la préparation, de l'esprit de décision et l'intention d'avoir foi—non pas en soi-même, mais en ses camarades.

Subaru : “Comme tu l'as deviné, la horde de bêtes démoniaques est l'œuvre de la Gourmandise. En plus de cela, la Gourmandise elle-même va avancer et entrer... en visant Émilía-chan et nous.”

Et avant que Subaru et les autres ne l'atteignent, l'ayant remarqué tardivement, Émilía serait contrainte de faire des efforts de combat en solitaire et de laisser le groupe de Ram s'échapper, attirant sur elle le résultat de se faire manger son Nom.

Ils devaient empêcher que cela se produise cette fois-ci—pour ce faire, il avait pris des raccourcis dans plusieurs positions du jeu.

Subaru : “Si on ne laisse pas le Nom d'Émilía-chan se faire voler...”

—Peut-être qu'ils pourraient empêcher Ram de se retirer du front.

Subaru : “———”

La dernière fois, la raison pour laquelle Ram n'avait pas pu entreprendre d'action était le résultat du vol du Nom d'Émilía par Batenkaitos, car elle n'avait pas pu réagir à l'absence de l'existence d'Émilía dans ses souvenirs.

Si ce risque était écarté, il serait plausible de s'attendre à ce que Ram soit une force de combat. S'ils gardaient Rem et s'occupaient d'elle, il n'y aurait pas de problème à cet égard non plus.

Et si l'équipe de choc composée d'Émilie et de Ram pouvait retenir Batenkaitos,

Subaru : "Julius ! Il y a un travail que tu dois aussi accomplir ! Nous allons nous arranger avec la Gourmandise. Il y a un autre adversaire qui t'attend. Je comprends très bien que tu veuilles le mettre au tapis, mais..."

Julius : "Mais quoi ? Dans cet endroit, un adversaire qui devrait être prioritaire par rapport à la Gourmandise ne peut pas..."

Subaru : "—Reid va descendre. S'il parvient à intervenir, tout sera réduit à néant. Il y a un rôle à jouer pour empêcher cela."

Julius : "———"

En recevant cette explication, la surprise répétée fit naître de nouvelles rides au centre du front de Julius.

Cependant, au lieu d'un maigre étonnement, cette fois-ci, c'était plutôt la perplexité et le doute qui l'emportaient.

C'était une évidence.

L'attaque et le raid de la grande horde de bêtes démoniaques et de l'Archevêque du Péché de la Gourmandise ; tous deux pouvaient être considérés comme des choses qu'il avait entendues directement de la part de la Gourmandise dans le Livre des Morts.

Toutefois, la situation serait différente si l'existence de Reid était mêlée à celle de la Gourmandise. Il n'y avait aucune relation entre l'existence de Reid et celle de la Gourmandise. Parce qu'à minima, l'installation de la Tour et les Archevêques du Péché n'avaient aucun lien entre eux.

Par conséquent, la recherche d'une base logique pour cette explication n'était pas possible—

Julius : "...Si c'est vrai, alors supposons que Reid Astrea arrive en bas. Dans ces conditions, la possibilité qu'il agisse en les ignorant..."

Subaru : "Tu ne peux pas imaginer que cela se produise, pas vrai ? Vraiment ? Est-ce qu'il a l'air d'être le genre de type qui serait influencé par la situation environnante ?"

Béatrice : "...Désolée, mais Betty ne peut pas imaginer que cela se produise, en fait. Cette chose a pour nature de donner la priorité à tout ce qu'elle veut faire, je suppose. Quelle que soit la situation."

Béatrice y consentit sur la base d'une confirmation désagréable alors qu'elle était portée dans les bras de Subaru. En l'entendant, Julius arriva à une conclusion puis regarda Echidna, comme s'il lui demandait un dernier avis.

Echidna haussa ses petites épaules en réponse à son regard.

“Anastasia” : “Je suis également d’accord. Quoi qu’il en soit, il est difficile de croire qu’il puisse commencer à se promener librement dans la Tour. Bien qu’il serait plus juste de dire que je ne veux pas le croire... Natsuki-kun, cette information serait-elle aussi... ?”

Subaru : “—Exactement. Je l’ai entendu de la bouche de la Gourmandise.”

Après avoir hésité un moment, Subaru acquiesça et mentit audacieusement, en réponse à la question d’Echidna.

En fait, la possibilité que la Gourmandise ait joué un rôle dans l’enchaînement des événements qui avaient permis à Reid de se promener librement était mince. Tout du moins, Batenkaitos avait été surpris par la présence de Reid, et à en juger par la façon dont ils se comportaient l’un envers l’autre, il n’avait pas dû non plus considérer Reid comme un allié.

C’est pourquoi cela n’avait pas été en mesure de transmettre l’authenticité de l’information que Subaru possédait, étant plutôt une mesure de protection.

Julius : “———”

En écoutant la réponse de Subaru, qui était dans une situation un peu difficile, Julius se plongea dans ses pensées en affichant un visage tendu.

Cependant, même s’ils étaient troublés par leurs pensées, le temps continuait de s’écouler minute après minute. En ce moment même, la situation de la Tour s’aggravait avec la horde de bêtes démoniaques et d’Archevêques du Péché.

Reconnaissant ce fait, Echidna prononça “Julius”,

“Anastasia” : “Dans la situation actuelle, j’hésite aussi à m’éloigner des menaces visibles et à me tourner vers les dangers potentiels. Mais les paroles de Natsuki-kun...”

Julius : “Doivent être crues... Oui, je sais, Echidna. Pour être honnête, je trouve regrettable de me détourner de l’Archevêque du Péché de la Gourmandise, qui est aussi un de mes ennemis jurés. Néanmoins...”

Subaru : “—Reid Astrea ne peut être confié qu’à toi. Comme je te l’ai dit plus tôt.”

Julius : “...Si je ne gagne pas, nos calculs échoueront, c’est ça. Bon sang, de tels mots assassins et incorrigibles.”

Si leurs calculs échouaient, si les engrenages se déréglaient, peut-être que ce qui en résulterait serait une tragédie dépourvue de raison.

Comme s’il l’avait entrevu dans les yeux noirs et sérieux de Subaru, Julius poussa un profond soupir.

Julius : “Je te le promets. Je prendrai la responsabilité de Reid—cependant, s’il s’avère qu’il ne peut pas quitter le deuxième étage, je me joindrai à toi. Des objections ?”

Subaru : “Aucunes. Il n’y a rien de mieux que toi étant free, et Reid étant immobile. Je te laisse décider du timing, mais il est de ton devoir de gagner contre Reid aussi, tu sais.”

Julius : “Très bien, je comprends. Echidna, Béatrice-sama, je vous laisse vous occuper du reste.”

Subaru : “Je m’en charge...”

Subaru déforma ses joues à la remarque privilégiant les deux autres plutôt que lui-même, tandis que Julius caressait doucement sa frange et leur tournait galamment le dos.

Alors que les poignets de ses vêtements blancs se désordonnaient, Julius donna un coup de pied dans le sol avec ses longues jambes et se dirigea vers l’escalier menant au deuxième étage.

“Anastasia” : “—Je n’insisterai pas davantage sur la façon dont tu as acquis cette conviction.”

Subaru : “———”

“Anastasia” : “Ce qui est important, c’est que nous te fassions confiance. J’apprécierai que tu ne trahisses pas mes sentiments ou les siens.”

Subaru : “Je ne sais pas de quoi tu parles, mais tu as toute ma gratitude.”

Après avoir suivi du regard Julius, Echidna s’adressa à lui à voix basse. L’intention réelle de ces mots était de souligner à quel point le lien entre Reid et la Gourmandise semblait fragile.

En avalant ce malaise, Echidna et Julius avaient décidé de faire confiance au discours de Subaru. Il fallait qu’il réponde à leur confiance, à leurs attentes.

Subaru : “—Uh.”

Soudain, au moment où son esprit se mit à penser ainsi, une sensation de frisson s’éleva à l’intérieur de la poitrine de Subaru.

Béatrice fronça les sourcils en entendant la réponse de Subaru, mais ce dernier plissa les yeux et se détourna de sa réaction.

—Il se souvenait de cette chaleur.

C’était la chaleur étrange qu’il avait goûté juste avant d’être avalé par l’ombre dans la boucle précédente. Alors que son rythme cardiaque s’accélérait, Subaru souffrit de cette chaleur glaciale et ferma les yeux.

Ce qui lévissait à l’arrière de ses paupières, c’était des boules de lumière, tremblantes de fugacité et d’éphémérité.

L’une d’entre elles était dans ses bras, l’autre était juste à côté de lui, et une autre était dans la direction à laquelle Subaru faisait face—

Subaru : “Dépêchons-nous ! Nous devons tous y aller par nous-mêmes et rejoindre Émilía-chan et les autres !”

“Anastasia” : “C’est bien beau tout ça, mais est-ce que nous pourrions nous rendre utiles ? Pour le dire clairement, toi tel que tu es maintenant et Béatrice, et moi par-dessus le marché, nous sommes tous des non-combattants.”

Béatrice : “Betty peut servir de force de frappe si elle veut se battre, en fait. En outre, Subaru ne cherche pas non plus à servir de renfort, je suppose.”

Alors que Subaru avait sprinté en avant, Béatrice et Echidna échangèrent leurs points de vue.

Les angoisses d’Echidna étaient indiscutables, et l’idée de Béatrice était juste.

Malheureusement, Subaru et les autres ne pouvaient pas servir de renfort à Émilía en tant que ressources militaires. Au lieu d’eux—

??? : “—Barusu ! Tu t’es donc réveillé !”

Subaru : “Ram !”

Au détour d’une allée, le même spectacle qu’auparavant apparut—la silhouette de Ram sur le dos de Patrasche, avec Rem dans ses bras.

Elle sauta avec désinvolture du dos de Patrasche et passa les rênes à Subaru,

Ram : “Tu as mis trop de temps à te réveiller ! Occupe-toi de Rem ! Protège-la avec la résolution de mourir, tu ne seras pas excusé si tu lui fais du mal ou si tu la touches d’une manière bizarre. Ram va—”

Subaru : “Attends, attends, attends, tu es trop rapide à bien des égards ! Je comprends ce que tu veux dire, mais calme-toi ! Tu es…”

Ram : “L’Archevêque du Péché de la Gourmandise est là ! Émilía-sama se défend, mais elle ne s’en sortira pas indemne. Ram doit y retourner immédiatement, ou il sera trop tard !”

Subaru : “———”

À cet instant, les émotions récurrentes dans la poitrine de Subaru étaient complexes.

De l’inquiétude pour Ram, qui voulait précipitamment retourner sur le champ de bataille, du soulagement en entendant le nom d’Émilía de sa bouche, de la rage jaillissant face à la présence de l’abominable Batenkaitos, son ennemi juré, ayant été confirmée.

Mettant cela de côté, Subaru remit les rênes qu’on lui avait confiées à Echidna.

Subaru : “Echidna ! Je compte sur toi pour emmener Rem et Patrasche dans une zone sûre ! Le balcon ou le deuxième étage ne feront pas l’affaire ! Tu ne peux pas non plus t’approcher de la Salle Verte pour l’instant. Taygeta devrait être la zone la plus sûre !”

“Anastasia” : “Natsuki-kun, qu’en est-il de toi ?”

Subaru : “Béatrice et moi irons avec Ram auprès de l’Archevêque du Péché !”

Subaru plonge son regard dans les yeux pâles céruléens d’Echidna, qui avait été surprise par le fait qu’on lui remette brusquement les rênes. Pendant qu’elle inspirait faiblement, Subaru caressa le cou de Patrasche et secoua le menton en voyant Rem sur son dos,

Subaru : “Un peu plus tôt, tu as dit ceci. De ne pas trahir votre confiance. Je compte sur toi pour la même chose. Rem est entre tes mains. C’est une fille indispensable pour “Natsuki Subaru”.”

“Anastasia” : “—Quelle chose curieuse à dire. Alors que tu es toi-même censé être Natsuki Subaru.”

Subaru : “...Je te fais aussi confiance pour comprendre un peu mes sentiments, tu sais.”

Il avait entendu dire que l’existence d’Echidna consistait à emprunter le corps d’une jeune fille nommée à l’origine Anastasia. On pourrait également dire qu’il s’agissait d’une position similaire à celle de l’actuel Natsuki Subaru, qui écrasait l’existence de “Natsuki Subaru” avec lui-même.

En recevant ces mots de Subaru, Echidna afficha une expression stupéfaite,

“Anastasia” : “Natsuki-kun, se pourrait-il que tu sois—”

Subaru : “—Je compte sur toi.”

Ne laissant pas Echidna terminer ses mots, Subaru sprinta, la laissant derrière lui, ainsi que les autres.

Ram se dirigeait déjà vers l’avant de l’allée. Elle quitta les lieux en apercevant le visage endormi de Rem, sur le dos de Patrasche, ce qui stimulait son propre courage.

Ram : “Pourquoi es-tu venu, Barusu ? Rem est...”

Subaru : “Rem a dit de faire ce qui doit être fait au lieu de s’occuper d’elle ! C’est ce qu’on m’a prêché dans le Livre !”

Ram : “—Hk ! Par Rem ? Qu’est-ce que ça signifie ?”

Les yeux cramoisis de Ram laissèrent place à de l’inquiétude suite aux paroles de Subaru, qui se trouvait juste à côté d’elle. Ils n’avaient tout simplement pas assez de temps pour qu’il explique cordialement et courtoisement les événements qui s’étaient déroulés dans le Corridor des Souvenirs.

C’est pourquoi Subaru n’avait transmis que ce qui était le plus important, brièvement.

Subaru : “Rem m’a dit de me battre et de récupérer les choses. C’est pourquoi je viens aussi avec toi !”

Béatrice : “Bien sûr, n’oubliez pas que Betty sera là aussi, en fait.”

Ram : “—C’est suffisant, pour l’instant. Tu seras interrogé cent fois à ce sujet plus tard.”

Subaru : “Cent fois, n’est-ce pas un peu trop effrayant ?”

Subaru frissonna, puisqu’il ne pouvait même pas considérer qu’il s’agissait d’une blague dans le cas de Ram. Cependant, c’était sa compassion qui laissait Subaru contourner cela malgré le fait qu’il n’ait pas expliqué une seule chose cruciale.

Et, la circonstance où cela était exactement nécessaire, s’approcha juste devant leurs yeux—

??? : “—Arts de la Marque de Glace !”

L’instant d’après, le dos d’Émilia fut visible au centre de l’allée gelée alors qu’elle voltigeait, dansant avec des armements de glace.

Face à elle se trouvait l’Archevêque du Péch   à l’apparence sale, Ley Batenkaitos.

Apercevant cela, Ram se mit à crier.

Ram : “Émilia-sama !”

Subaru était convaincu qu’ils étaient arrivés à temps étant donné que c’était le nom d’Émilia. Et au même moment, Émilia remarqua qu’ils étaient derri  re lorsqu’elle fut appelée, et répondit par “Eh, Ram ?!”,

Émilia : “Pourquoi es-tu revenu ?! Et Subaru et Béatrice aussi, je suis contente que vous alliez bien... Mais ! C’est vraiment dangereux en ce moment ! Restez en arri  re ! Éloignez-vous !”

Ram : “Rem a été évacué dans un endroit s  r. Désormais, Ram vous assistera également au combat.”

Émilia : “Mais, Ram, tu dois...”

Ram : “Te retirer, et vous pensez que Ram l’autorisera m  me si vous le dites ?”

Tout en répondant à Émilia, Ram tendit la main vers ses jambes et dégaina la fine baguette qui y était équipée.

La baguette était plus courte que celle que l’on pourrait imaginer en possession d’un magicien. Bien qu’elle ait l’air d’un objet sans particularité, elle dégageait un sentiment d’énigme et une pression étrange.

Et, voyant la silhouette de Ram s’appr  ter à l’utiliser, la Gourmandise se mit à rire à une certaine distance d’Émilia,

??? : “Hahaaa !   a alors,   a alors, tu es revenue, nee-sama ! Oh, comme c’est beau ! Pourquoi, pourquoi au juste nee-sama est-elle aussi cool ? Vraiment, nee-sama est merveilleuse ~tsu !”

Ram : “—Aga  ant. Tu dois   tre tu  , Archev  que du P  ch  .”

Ram dirigea sa silencieuse intention de tuer en direction de l'Archevêque du Péché qui applaudissait et pouffait de rire.

C'était une rage assez intense pour donner des frissons   Subaru, qui n'y avait jamais été confronté, alors qu'il jetait un coup d'œil de côté. Malgré ce contact visuel direct, le sang-froid de Batenkaitos ne faiblit pas.

Ley : "Comme c' st charmant, si charmant, très charmant, tout à fait charmant, puisque c' st charmant, n'est-ce pas charmant, puisque c' st probablement charmant, puisque c' st peut-être charmant, puisque nous pensons que c' st charmant ! Boisson gourmande ~tsu ! Gourmandise ~tsu ! Nous nous excusons d'avoir arbitrairement mis fin à ce lien si fort. Bien qu'en réalité, c'était censé être une réunion beaucoup plus touchante, tu saiiis."

Ram : "Qu'est-ce que tu..."

Ley : "Quelque chose comme voler le Nom et les Souvenirs d'une personne de valeur, c' st comme devenir le plus grand ennemi dès lors que l'on se réfère à la vengeance, pas vrai ? Pourtant, les personnes que nous avons mangées ne s'en souviennent pas dans la plupart des cas, c' st ce que nous voulons dire. Même si nous aimons et comprenons nee-sama à un tel point, nee-sama ne connaît même pas la moindre parcelle de ce sentiment, c' st ce que nous voulons dire ! C' st une façon de faire du gaspillage, comparable à celle consistant à arroser de sel un ingrédient de haute qualité qui fait saliver, n'est-ce pas ?"

Attentivement et profondément, l'Archevêque du Péché de la Gourmandise commença à expliquer des circonstances auxquelles il était impossible de se référer.

En vérité, le pouvoir qu'exerçait la Gourmandise, celui de voler les Souvenirs d'autrui, était un acte équivalent à celui de piétiner la vie. Si des membres d'une famille, des amants, des bienfaiteurs étaient attaqués par eux, le pire phénomène possible serait qu'ils soient oubliés et disparaissent de l'autre côté du néant, et que la haine qui était censée exister s'évanouisse elle aussi.

D'une certaine manière, cela fonctionnait comme une sécurité empêchant quiconque de se venger sur eux.

Cependant---

Ley : "---N'est-ce pas là, eh biiien, le plus grand niveau d'ennui ?"

Toutefois, ce n'est nul autre que Batenkaitos qui déclara que c'était ennuyeux.

Tout le monde : "-----"

Ley : "La riche haine qui était censée être atteinte à l'origine, ou la rage corrompue qui gronde, ces émotions fraîchement aromatiques et fétides sont complètement niées, c' st ce que nous voulons dire. C' st une grande perte pour nous... Jusqu'à l'apparition de cet onii-san là-bas."

Subaru : "Moi... ?"

Ley : “Diiii onii-san, pour une raison ou une autre, même après que nous ayons mangé le Nom d’une personne, tu peux encore te souvenir d’elle, pas vrai ? Nous comprenons à peu près la raison derrière ce phénomène ? L’endroit où onii-san est né devait être un peu différent d’ici, mais ce qui est important, c’est le résultat. Onii-san est notre sauveur.”

Tout en disant cela, Batenkaitos ouvrit grand les bras et continua à regarder Subaru avec une expression enivrée.

Avec un regard passionné et zélé, comme s’il était profondément amoureux de Subaru.

Ley : “Non, formulons plutôt les choses de cette façon ! Onii-san est notre héros -tsu ! Innocent, travailleur, mal à l’aise si personne n’est à ses côtés, cruel, qui nous fait mal à la poitrine plus nous y pensons, et pour couronner le tout, un héros qui comprend ces sentiments... !”

Subaru : “Cesse de faire des commentaires aussi étranges ! Avec quelle intention es-tu...”

Ley : “Bien sûr, ce sont des émotions qui viennent du fond du cœur. Comme c’est ruuude, comme c’est pathétiiiique. Quand bien même nous sommes si galants, nous sommes si sincères, en pensant à onii-san, tu sais.”

Subaru ne pouvait pas comprendre à quel point cette remarque était vraie, composée d’émotions mélangées. Il ne pouvait pas l’imaginer et ne voulait pas le faire.

Néanmoins, en tenant compte des commentaires de Batenkaitos jusqu’à présent, la situation devenait claire.

Les émotions de l’existence capturée de ses mains, dirigées vers Subaru, étaient—non, la tromperie n’était pas nécessaire.

Les émotions de Rem, qui avait été capturée de ses mains, étaient—

Ley : “Qu’en penses-tu ? Si ça te convient, alors répétons cette passion touchante une fois de plus ! Commençons dès maintenant, onii-san -tsu ! Du début, non... De zé—”

Émilía : “—Hiyah !!”

Ley : “Oupsi ?!”

À cet instant, après avoir longé l’arrière de Batenkaitos, Émilía abattit sans pitié le grand marteau de glace qu’elle tenait à deux mains sur l’arrière de la tête de l’Archevêque du Péché.

Frappé par un coup sans indulgence semblable à celui d’un manga, la phrase de Batenkaitos fut interrompue, et en un seul instant, Batenkaitos tomba en avant, complètement assommé.

Béatrice : “———”

Subaru : “...Hein, on a gagné ?”

Émilía : “J’ai réussi !”

Alors que Batenkaitos était silencieux et inactif, Émilía prit une pose triomphante, le poing serré. Ce n’est qu’après avoir observé les deux que Subaru écarquilla finalement les yeux devant cette conclusion abrupte et rapide.

Béatrice : “...Le rideau est tombé bien trop vite, en fait.”

Ram : “En effet. Où Ram devrait-elle aller chercher ces sentiments, alors qu’elle était sur le point de mettre cette chose en pièces. Émilía-sama !”

Émilía : “Eh, quoi ? C-c’était une erreur ?”

Ram : “—Non, c’était splendide. Oui, vraiment splendide.”

Béatrice, que Subaru prenait dans ses bras, et Ram exprimèrent leur déception face à l’effondrement de la Gourmandise.

Ram, qui avait vu le lien entre elle et l’ennemi juré piétiné de manière inattendue, semblait éprouver un état d’esprit complexe face à l’action d’Émilía. Cependant,

Subaru : “Eh bien, il y a certainement une montagne de choses que j’aimerais dire, mais les mots qui viennent en premier sont Émilía-chan, good job ! Avec ça, on devrait attacher la Gourmandise et...”

??? : “—Malheureusement, nous ne pouvons pas laisser les choses se passer ainsi, onii-san.”

Subaru : “———”

Devant Subaru, qui pensait que le deuxième des cinq obstacles avait été digéré de manière inattendue, Batenkaitos se releva lentement et langoureusement, alors qu’il était censé être devenu mou et s’être effondré.

Subaru écarquilla les yeux en réponse à ce mouvement peu naturel, tandis que Béatrice se raidissait.

Bien sûr, Émilía et Ram avaient aussi une teinte de vigilance dans les yeux—

Ram : “Est-il devenu fou après avoir été frappé à la tête ? De plus, compte tenu de ses commentaires flatteurs à l’égard de Barusu, s’il ne peut pas discerner la situation, alors...”

??? : “Ah, ah, tout va bien. Nous avons déjà fait part de nos sentiments, et nous n’avons pas l’intention de nous retenir...”

Interrompant les paroles de Ram, Batenkaitos garda les yeux baissés après s’être levé, cachant son visage derrière ses longs cheveux bruns et il marmonna et murmura quelque chose.

Comme s’il se superposait à ces chuchotements, un son déformé et répugnant résonna dans l’allée.

Émilia : “Tu rigoles...”

Émilia cligna ses yeux améthyste en réponse à l'étrange événement qui accompagnait l'écho répugnant.

Ce qui se reflétait dans ses beaux yeux, c'était le corps de Batenkaitos qui se transformait à partir de sa structure squelettique, donnant lieu à un son déformé—le corps de chair du jeune homme se transforma en un géant musclé et vigoureux.

Un événement cauchemardesque, mais ce qui était vraiment cauchemardesque pour Subaru, c'était ce qui l'attendait.

??? : “Bien, onii-san, es-tu surpris ? C'est l'Éclipse Solaire... eh bien, c'est un peu comme l'une de nos cartes maîtresses ? Contrairement à ce qui s'est passé plus tôt, cette fois-ci, nous te ferons nôtre par la force pure et simple.”

Subaru : “Tu dis vraiment des choses étranges, bâtard transgenre. Tu es...”

(Note de Traduction : Subaru fait ici référence au fait que Ley utilisait les formes plurielles de deux pronoms typiquement masculins, “ore” (俺たち) et “boku” (僕たち), alors que maintenant, depuis qu'il s'est levé, il utilise la forme plurielle d'un pronom typiquement féminin, “atashi” (あたしたち). L'expression qu'il utilise ici est “オカマ”, qui peut également être utilisée pour les travestis, mais “transgenre” fonctionne mieux dans le contexte.)

Saisi d'une peur cauchemardesque, Subaru posa cette question tout en ayant des sueurs froides.

En recevant cela, le géant sourit gentiment et, sans cacher son caractère excentrique, s'inclina.

??? : “—Archevêque du Péché du Culte de la Sorcière, représentant la Gourmandise, Rui Arneb.”

Subaru : “———”

Rui : “Nous ne pouvons pas rester longtemps. En arrachant et en mangeant, nous devons tout nettoyer, tout, pendant qu'onii-chan dort, vois-tu.”



Artiste du fan-art : Cortashy

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 67 – « Petit Roi »



Artiste du fan-art : どろ

Témoin de la silhouette de l’homme devant ses yeux qui prétendait ridiculement être Rui Arneb, Subaru était à court de mots.

La façon dont l’homme était apparu était imprévisible et peu naturelle, mais ce qui était encore plus inattendu, c’était le nom qu’il s’était attribué.

Il était difficile de concevoir qu’il s’agissait d’une simple farce, et même s’il ne s’agissait pas d’une farce, cela restait un phénomène difficile à accepter—

Ram : “—Ram a entendu parler d’un Archevêque du Péché qui change de forme, il semblerait que ce soit en rapport avec  a. Cependant, le choix de la forme prise est plutôt discutable, pensais-tu recevoir de la pitié en optant pour cette apparence ?”

Rui : “La métamorphose, hein... Ahhh, tu parles de cette grande gueule qui jacasse ? Nous associer à cette chose, ça nous blesse nous aussi. De plus, le principe de cette chose et

celui de notre Éclipse Solaire sont totalement différents. Dans son cas il s'agit de mimétisme, alors qu'il est question ici de reconstruction.”

Ram : “Mimétisme, reconstruction... ?”

Avec son corps puissant qui se tortillait, Rui, par intérim, répondit. Alors qu'il fronçait les sourcils face à cette réponse, entendre Ram mentionner “un autre Archevêque du Péché” laissa un mauvais goût dans la bouche de Subaru.

Même si c'était à prévoir qu'il existe d'autres péchés et d'autres Archevêques du Péché que la Gourmandise, le fait de connaître ne serait-ce qu'un seul d'entre eux entraînait une aversion immédiate pour chacun d'entre eux.

Même s'ils étaient censés pouvoir changer de forme, il était intrigant de constater qu'il n'avait pas utilisé cette capacité jusqu'à présent.

Rui : “Cela dit, ce corps qui est traité comme une personne inconnue était en fait une personne assez célèbre, vous savez ? Malheureusement, nee-sama et les autres n'ont aucun souvenir des personnes que nous avons mangées.”

Ram : “Une personne célèbre... En d'autres termes, tu empruntes la forme d'une personne dévorée ? C'est vraiment la pire chose à faire, ça vous correspond parfaitement, vous qui vous êtes engagés à faire le mal. Nauséabond.”

Rui : “Wow, nee-sama, bon sang, tes mots sont si sales qu'ils font mal, tu sais ? Si tu dis ça, alors nous, qui avons encore des souvenirs de ta petite sœur, nous aurons honte...”

Et ce fut là toute l'étendue de la conversation avec Rui, la remplaçante.

Rui la remplaçante se pencha doucement en avant, et de derrière vint une frappe—un marteau de glace, dont le coup fut esquivé. Bien sûr, l'attaquant était—

Émilía : “Ah, esquivé !”

Rui : “Huhuhu ~tsu, quelle impitoyabilité, Émilía-sama ! Onii-chan t'a peut-être permis de lui faire goûter, mais nous ne laisserons pas une telle embuscade nous frapper, tu sais ?”

Émilía : “Si ça ne touche pas, alors je continuerai à attaquer jusqu'à ce que ça touche ! Je ne veux même pas te tendre une embuscade, je veux juste te terrasser !”

En le proclamant, Émilía changea le marteau de glace qu'elle tenait dans ses mains en deux épées de glace jumelles et attaqua Rui la remplaçante. Cependant, la remplaçante Rui esquiva son attaque par un saut extraordinaire au-dessus, et visa les mains fines d'Émilía d'un angle plus élevé,

Rui : “Ici ~tsu !”

Émilía : “Kyaaaaaa !”

Son corps pivota brusquement ; la silhouette d'Émilia fut déséquilibrée. Émilia se tordit et utilisa ses bras pour éviter de tomber sur le dos. Cependant, la remplaçante Rui visa directement son visage avec son orteil.

S'il était trop tard, le visage d'Émilia, le plus mignon du monde, serait écrasé—à ce moment-là,

Ram : “Arrêtez d'ignorer Ram et de vous battre toute seule.”

Émilia : “Ram !”

Ram, confirmant le mouvement de l'adversaire qui visait le visage d'Émilia, pointa la baguette qu'elle tenait dans ses propres mains vers le visage de la remplaçante Rui.

À cet instant, un vent extrêmement léger naquit et, se transformant en une lame, fut projeté pour trancher le visage de l'adversaire.

Rui : “—Paume du Roi du Poing !”

Annulant la puissante attaque de Ram avec une force minimale en utilisant sa paume, la remplaçante Rui évita les dégâts et plongea vers le bas.

Sa paume perforante reçut la lame de vent d'en bas, l'engloutit dans ses ondes de choc et la dispersa par la suite.

Écrasant le vent avec sa main droite, la remplaçante Rui tenta alors de s'agripper à Ram avec sa main gauche libre. Cependant, le temps que sa main atteigne Ram, cette dernière avait déjà emmené Émilia avec elle hors de portée de son adversaire, se retirant dans une position où ils pourraient rectifier leur gestion du combat.

Rui : “Tu l'as faiiiiit !”

Ram : “Hak !”

Serrant sa main gauche libre, la remplaçante Rui applaudit le jugement et la force d'action de Ram. Secouant l'éloge avec une expiration ridiculisante, Ram tira ensuite la main d'Émilia vers elle.

Ram : “Émilia-sama, êtes-vous indemne ?”

Émilia : “O-oui, merci. Ça aurait été très douloureux pour moi si Ram ne m'avait pas sauvée. Même si... tu as vu ça à l'instant ?”

Ram : “—Il semblerait qu'il soit devenu plus fort.”

Ram acquiesça, indiquant par un geste qu'elle était avertie de la réponse d'Émilia.

Et, en écoutant le court dialogue entre les deux, Subaru était également du même avis qu'elles.

—Bien qu'il n'y ait eu qu'un court échange de coups, les manœuvres de la remplaçante Rui avaient été rapides et précises.

Bien qu'il s'agisse de l'opinion d'une personne inexpérimentée, ces capacités dépassaient probablement celles des Batenkaitos. À la fin de cet échange, l'attaque de Ram avait été complètement écrasée, comme si la réalité se jouait d'eux.

Rui : "Il s'agit de la Paume du Roi du Poing... Baptisée par celui qui possédait ce corps et cette mémoire, le Roi du Poing, Neiji Rockhardt. Possédant la paume la plus puissante, capable d'exploser n'importe quoi, une personne d'une puissance inégalée sur l'Île des Gladiateurs."

Ram : "...Il semble que tu n'aies pas l'habitude de révéler tes points forts. En fin de compte, tu essaies juste de montrer que tu es désavantagé. Ram ne se laissera pas bernier et n'hésitera pas à cause de cela."

Rui : "Ça ne nous dérange pas du tout, nee-sama ! Au point que nous voulons que tu nous mettes au pied du mur si tu le peux ! Tu vois, ça ne te rappellera pas plus tard le doux souvenir d'une défaite ?"

Ram : "Qui sait. Ram ne connaît que la victoire, elle ne comprend donc pas cela."

Rui : "Vraiment ? C'est juste du gâchis de ne pas connaître l'aigreur de la vie."

Au moment où elle prononça ces mots, la silhouette de la remplaçante Rui cessa d'être visible. Il serait apparemment plus juste de dire qu'elle avait littéralement disparu, plutôt que de s'être simplement déplacée rapidement.

Ram : "—?!"

Ram écarquilla les yeux devant le mouvement inattendu de l'ennemi. Même elle n'avait pas réussi à saisir la position de l'adversaire.

Il n'y avait aucun moyen pour elle de s'échapper—

Émilie : "—Ram, attention !"

En disant cela, c'est cette fois Émilie qui saisit Ram et bondit en arrière. Plusieurs des beaux cheveux argentés d'Émilie parvinrent trop tard à échapper à cette attaque, car ils furent pris dans l'impact de la frappe et furent tranchés, s'éparpillant un peu partout dans l'allée.

Et celui qui était visible n'était pas un guerrier rapide, mais un homme chauve, qui riait en disant "Haha ~tsu !".

Cet homme, en possession d'une apparence quelque peu sautillante et vêtu d'une robe orange vif, claqua des lèvres à la vue de la silhouette d'Émilie et de Ram en train de s'enfuir,

Rui : "Comme c'est agréable, si agréable, n'est-ce pas agréable ? Peux-tu esquiver le prochain ?"

Émilie : "Kya—"

À ce moment-là, la silhouette de cette personne célèbre disparut dans les airs et une autre apparut. On aurait dit qu'il s'agissait d'une vengeance pour l'embuscade surprise de tout à l'heure.

D'un angle mort à l'autre, une dague scintillante effectua des attaques précises et énergiques. Émilía, tout en tenant toujours Ram, continuait de repousser les attaques avec le plus grand effort.

Rui : “Hahaha ! Tu l'as fait, tu l'as fait, tu l'as fait ! Comment vois-tu ces manœuvres secrètes du Faucheur, Dorkell ? C'est vraiment un mystère !”

Émilía : “C'est évident ! Je l'ai deviné !”

Ram : “Bien sûr, ce n'est pas tout, il y a aussi le soutien de Ram—Émilía-sama !”

Émilía : “Oui !”

Volant dans un angle mort, la remplaçante Rui lança une attaque.

Bien que l'adversaire soit capable de voler librement, tout en conservant son sourire vicieux, Ram pouvait prévoir où il apparaîtrait ensuite. À l'appel de Ram, Émilía balança rapidement ses longues jambes.

Ce faisant, lorsque l'homme chauve apparut à son tour, le talon d'Émilía frappa son flanc.

Rui : “Guh...”

Émilía : “Hiyaaah—!!”

Agrippant le visage de son adversaire avec son talon, Émilía effectua un cent quatre-vingt degrés et le plaqua au sol. À cet instant, Émilía leva la main et un pilier de glace surgit du sol ; sans pitié, elle projeta la pointe acérée de l'un d'eux en direction de son adversaire tombé à terre.

Si le coup n'était pas repoussé, il pénétrerait en plein dans sa poitrine, ce qui donnerait une fin vraiment désagréable. Mais malheureusement, ce n'était pas efficace du tout.

Émilía : “Eh ?!”

Rui : “La peau de la Bête Carnivore, Beli Heinelga, ne peut être percée, même par une Épée Sainte, disaient-ils.”

Brisant le pilier de glace avec son dos dénudé, un homme d'âge moyen avec une énorme barbe souriait féroce.

Allongé, il visa la taille d'Émilía avec son bras qui semblait plutôt être une bûche—et repoussant tant bien que mal cette attaque, Émilía se hâta et vola, vola, vola en arrière.

Émilía : “Uh ! Ah ! Uh ! Hey, à ce rythme... !”

Ram : “Émilía-sama, s'il vous plaît, lâchez Ram.”

Émilie : “Non ! Comme si j’allais abandonner Ram... Mmf.”

Ram : “Il n’en sera pas ainsi.”

Émilie s’échappa de l’ennemi avec Ram sous son emprise, et Ram scella ses lèvres en y posant délicatement un doigt. Ram secoua la tête en regardant Émilie dont elle avait interrompu les paroles,

Ram : “Ce que ça signifie plutôt, c’est qu’il est temps que vous laissiez Ram attaquer à son tour.”

À l’instant où elle déclara cela, elle balaya les bras d’Émilie qui l’agrippaient, et se dressa fermement directement contre le géant. Voyant cela, la remplaçante Rui fit claquer ses lèvres dures comme de la pierre, et abattit sa paume sur la jeune fille.

Rui : “Huhuuu ! Fais-toi écraser !”

Ram : “En supposant que ce soit possible, dis poliment, “s’il vous plaît, soyez écrasé, Ram-sama”.”

Avec cette réplique, Ram fonça droit sur la paume qui s’approchait. Si la situation était légèrement exagérée, on pourrait dire que la paume était assez énorme pour écraser tout le corps de Ram.

La collision frontale imprudente avec cette paume équivaldrait à une collision frontale avec une voiture en approche—du moins, cela semblait être le cas aux yeux de Subaru.

En réponse à cela, Ram,

Rui : “———”

Ram : “À ce niveau, tu ne devrais même pas te croire capable d’attraper Ram.”

Au moment où ces doigts allaient l’atteindre, Ram, détendant ses lèvres, esquiva l’attaque avec un minimum de mouvement, et projeta son coude sur le visage de son adversaire.

Ce beau coude, d’un tranchant inimaginable tant il était délicat, s’enfonça dans le visage de son adversaire, envoyant impitoyablement des chocs à travers le corps de la Bête Carnivore. Et à ce moment-là, la main gauche de Ram s’abaissa pour être utilisée comme une épée, frappant la pomme d’Adam de son adversaire qui était apparu.

Rui : “——~tsu.”

Ram : “Tu as continué à déblatérer des absurdités pendant un certain temps, ça devient irritant maintenant. Accepte ton malheur et laisse-toi fendre par la main de Ram, espèce d’être méprisable.”

Alors qu’elle continuait à frapper les points vitaux de son corps, faute d’entraînement adéquat, la remplaçante Rui rencontra des problèmes. Ram chargea sans hésiter, cette fois-ci en frappant ses entrailles, protégées par son volumineux surplus de chair.

Au moment où sa pointe acérée s'enfonça dans la masse de chair, la Magie du Vent fut invoquée, et son énorme corps fut facilement projeté en arrière.

Subaru : “Quelle puissance... !”

Les yeux de Subaru s'écarquillèrent à la vue de la remplaçante Rui qui éclaboussait de sang l'allée en roulant et en rebondissant.

Jusqu'à présent, il s'était tellement concentré sur l'observation du combat qu'il en avait oublié de respirer, mais dès que Ram s'était retrouvé sur le champ de bataille, le cours du combat s'était inversé en un clin d'œil.

Bien sûr, tout cela reposait sur le fait que Ram ne pouvait pas s'éterniser dans la bataille,

Subaru : “Le fait que Ram se batte aussi bien est un mauvais calcul dont je me réjouis...”

Béatrice : “Ce n'est pas le cas, en fait. Tu ne peux pas juste te fier à Ram, je suppose.”

Subaru : “—? Qu'est-ce que ça...”

Veut dire, c'était ce que Subaru avait l'intention de demander à Béatrice, qui se trouvait dans ses bras, la tête penchée. Et, avant que Béatrice ne puisse répondre à son interrogation, la réponse elle-même apparut devant lui.

Ram : “———”

Avec une secousse, la posture de Ram, qui essayait de s'avancer, s'effondra. Subaru plissa les yeux pour voir si elle avait accidentellement glissé, mais ce n'était pas le cas.

Le front et le cou de Ram étaient inondés de sueur, et il était visible que chaque respiration continue lui faisait mal.

À ce moment-là, parler d'une prolongation de cette bataille offensive et défensive avec des vies en jeu n'était rien d'autre que le comble de la folie ; si l'on prenait en compte l'état des choses juste avant, la situation était confrontée à un changement des plus extrêmes.

Béatrice : “Pour une courte période, le sens du combat de Ram est inégalé, je suppose. Toutefois...”

Subaru : “Elle a une limite de temps pareille... ?! Oh non, Ram——”

Ignorant sa faiblesse, il avait envoyé Ram dans cette situation dangereuse. Au moment même où Subaru poussait un cri de panique, la remplaçante Rui reprit la forme d'un homme gigantesque et riche en muscles.

Dirigeant son attaque vers Ram, l'ennemi s'avança vivement, la paume de la main pointée vers l'extérieur, dans l'espoir de réussir son assaut. Si elle recevait un coup direct, nul ne savait combien Ram serait capable d'encaisser.

Subaru : “Ram——!”

Rui : “Arrête de marmonner, tu es sacrément bruyant pour un homme.”

Subaru lança un appel désespéré, mais Ram ne montra aucun signe de réponse.

À cet instant, le coup de la remplaçante Rui toucha directement le visage de Ram—

Ram : “Ram comprend mieux que quiconque ses propres faiblesses. C’est pourquoi—”

Émilia : “Je me bats aux côtés de Ram !”

Rui : “—~tsu ?!”

Sautant par-dessus la tête de Ram agenouillée, ses cheveux argentés voltigeant, Émilia se plaça sur la trajectoire de son ennemi. Face à l’adversaire qui avait sa paume dirigée vers son propre front, la tactique choisie par Émilia était très simple.

Le stratagème qu’elle avait choisi consistait à faire flotter dans l’air un nombre incalculable d’armes de glace et à les tirer toutes en même temps sur son adversaire.

Rui : “Uh, AHHHHHH—!!”

La remplaçante Rui élança son corps, alors qu’elle avait positionné sa paume vide contre la pluie de glace.

Évitant, esquivant, se défendant, détruisant et finalement surmontant l’étendue de l’écrasante tempête de glace sans faille, rien ne parvint à égratigner la remplaçante Rui. Cette capacité était, une fois de plus, celle d’un expert qui avait atteint des sommets de compétence.

En vérité, le Roi du Poing qui avait été victime de la Gourmandise était peut-être un vrai guerrier, qui s’était entraîné avec une extrême persévérance pour acquérir de telles prouesses—ce pouvoir était maintenant exploité de la sorte.

Le pouvoir pour lequel il s’était entraîné et la renommée qu’il avait reçue pour être un si grand guerrier, le pouvoir de la Gourmandise lui avait tout volé et continuait à se moquer de son parcours de vie.

En fait, il était possible qu’ils aient atteint de nouveaux sommets en matière d’habileté, des sommets qui n’avaient pas été atteints par le propriétaire original de ces Souvenirs.

Rui : “Haa !”

Il ne put s’empêcher de désespérer en voyant la silhouette de la Gourmandise, dissipant toutes les attaques et tous les coups d’Émilia avec facilité, soupirant à présent une expiration d’accomplissement.

Rui : “Comme c’est agréable, c’est le top ! Comment dire, c’est un peu comme si nous avions complètement reconstruit les spécifications du catalogue de ces Souvenirs, mais ce n’est qu’après avoir dépassé cela que nous avons senti que vivre dans ce corps en valait la peine ~tsu ! C’est un peu comme si nous avons fait un meilleur usage de l’âme empruntée que son propriétaire d’origine ? Nous sommes heureux d’avoir pu le vivre ~tsu !”

Ram : “—Une conception assez extrême pour quelqu’un de mauvais goût.”

Rui : “Peut-être bien ! Mais vois-tu, pour nous, qui sommes différents des gens normaux, tu ne crois pas qu’il est normal que ce qui nous rend heureux soit également différent ? Tu ne penses pas ? Peut-être le penses-tu. Tu le penses possiblement ~tsu ?”

Ram : “Qui sait ? N’est-ce pas, Émilía-sama ?”

Émilía : “Non, tu as tort !”

Poussée par les paroles de Ram, qui haussait les épaules, Émilía répondit à la remplaçante à l’air vicieux—non, à Rui Arneb, tandis qu’elle lâchait les morceaux de glace qu’elle tenait dans sa paume.

En recevant cette question, Émilía soutint alors les lances et les haches de glace qui s’élevaient du sol,

Émilía : “Aussi différent que l’on puisse être des autres, on peut toujours être heureux et triste en pensant aux mêmes choses ! Moi, par exemple, j’étais toujours seule, mais j’aimais empiler des cailloux sur les bords des rivières.”

Ram : “...C’est aussi unique en son genre, cependant.”

Rui : “Nous voyons. En effet, en effet, nous avons aussi des souvenirs d’empilement de pierres sur les bords des rivières, mais c’est...”

Émilía : “Tu vois !”

Rui : “Mais nous ne l’avons pas fait parce que c’était amusant. Il n’y avait simplement rien d’autre à faire. Il n’y avait rien d’autre à faire pour tuer le temps.”

Émilía : “Eh, vraiment... ?”

Surprise, Émilía afficha une expression confuse, voyant le bonheur de ses souvenirs se faire rejeter. Et, derrière cette réaction d’Émilía, Ram prononça “Émilía-sama” avec plus de force que d’habitude.

Ram : “Ne vous laissez pas influencer par l’ennemi. L’adversaire est un Archevêque du Péché... S’ils veulent démolir nos plans, ils utiliseront tous les mots nécessaires. Ne vous laissez pas tromper.”

Émilía : “C’est vrai ? Ouais, c’est le cas. Je sais. Je ne me laisserai plus tromper.”

Rui : “Que pouvons-nous diiiiire, c’était une chose vraiment blessante à exprimer. Notre seule et unique nee-sama allait nous abandonner, alors nous n’avions pas d’autre choix que de faire ça.”

Ram : “—Ferme-la !”

Une fois de plus, Ram frappa le sol gelé d’un coup de pied et élança son corps vers Rui, qui avait prononcé à plusieurs reprises des paroles qui lui avaient transpercé le cœur.

L'état de son corps n'était pas au mieux. Consciente de cela, Ram fonça droit sur son ennemi pour l'écraser, pour ne pas permettre la souillure de ce qui ne devait pas l'être.

Le rugissement intimidant de Ram transperça Rui de part en part. Cependant—

Émilía : “Cette fois, je suis avec elle, alors si tu veux abandonner, c'est l'occasion !”

Rui : “Notre gratitude pour cette courtoisie, mais nous n'en avons pas besoin !”

Ram : “Assez de ton obstination !!”

Émilía affichait une expression mignonne, mais utilisait des attaques brutales qui n'avaient rien de telles. Le duo formé par la furieuse Ram et Émilía se lança ensemble, mais Rui continuait à changer de forme et de style de combat avec une liberté absolue, contrôlant le rythme de la bataille à sa guise.

Subaru : “———”

Dans ce duel écrasant, deux choses surprendraient quiconque l'observerait. Tout d'abord, la coordination magistrale entre Émilía et Ram.

Dans la boucle précédente, le Nom d'Émilía avait été volé, et à cause de cela, son existence avait été oubliée et son style de combat était devenu inconnu de tous. Ainsi, il y avait eu un décalage entre elle et Julius, qui ignorait son style de combat, cependant, il n'y avait pas la moindre parcelle de ce décalage dans le cas d'Émilía et de Ram, pas même le moindre écart.

Bien sûr, même si cela ne signifiait pas que les ajustements effectués par Émilía étaient sans intérêt, ce qui était le plus pertinent ici, c'était le merveilleux sens du combat de Ram.

Ram : “Ha——!”

Rui : “Tchhh ! Quelle nuisance tu fais, nee-sama !”

Au moment où l'Archevêque s'apprêtait à contre-attaquer, elle pointa sa baguette vers son nez et, évitant de justesse la perforation des lames de vent qui s'ensuivit, Rui tira la langue.

Bien que l'action de Ram n'ait pas été très importante, Émilía sut tirer profit de ces lacunes en mettant la pression sur Rui et en l'empêchant de contre-attaquer.

Même si ses coups n'étaient pas trop spectaculaires, Émilía décochait volontiers des frappes vers son adversaire à la dernière seconde, des frappes dans lesquelles elle mettait toujours le paquet. Un tel effort de sa part méritait d'être salué.

La coopération époustouflante entre le duo Émilía et Ram avait été rendue possible grâce au jugement de cette dernière. C'était l'une des choses qui surprenaient le plus Subaru.

Et quelque chose d'autre était tout aussi surprenant. C'était—

Rui : “Hahaaa ! Comme c’est agréable, si agréable, très agréable, peut-être que c’est agréable, sûrement que c’est agréable, n’est-ce pas agréable, probablement que c’est agréable, sans doute que c’est agréable, comme c’est probablement agréable ! Boisson gourmande ~tsu ! Gourmandise ~tsu ! Notre humeur et nos sentiments pourraient devenir de plus en plus intenses ~tsu !”

Émilia : “Kuhk ! Il a raison, sa force augmente progressivement... !”

Ram : “Irritant... !”

Serrant les dents, Émilia projeta l’épée jumelle qu’elle tenait dans son poing tandis que Ram décochait une lame de vent visant les pieds de l’adversaire. Néanmoins, Rui, devenant le Roi du Poing, écrasa de sa paume l’épée jumelle d’Émilia ; devenant le Faucheur, esquiva l’attaque de Ram ; devenant la Bête Carnivore, fit rouler son corps à travers le passage de glace.

L’onde de choc qu’elle libéra impacta Émilia et Ram, les repoussant en arrière alors qu’elles poussaient un cri aigu.

Subaru : “———”

La coordination entre Émilia et Ram était sans aucun doute très raffinée. Cependant, aussi surprenant que cela puisse paraître, les prouesses de Rui dans l’utilisation et le changement de Souvenirs étaient encore plus rapides.

Il se pourrait qu’en changeant de forme, Rui ait pu reconstituer parfaitement ces Souvenirs, sans aucune limitation.

—Éclipse Solaire, c’est bien ce qu’avait dit Rui.

Avant de perdre son corps, Batenkaitos—le frère aîné de Rui avait également copié la technique impressionnante d’Émilia appelée “Arts de la Marque de Glace” dans la boucle précédente, mais sa reconstruction avait été limitée à la conservation de sa propre forme. Rui avait dépassé cette limite.

Une éclipse solaire était un phénomène au cours duquel le soleil se cachait derrière l’ombre de la lune, devenant ainsi invisible. Peut-être que le vrai corps de Rui avait été traité comme le soleil, qui avait été caché par la lune, le Nom et les Souvenirs reconstruits.

En d’autres termes, on pourrait supposer que l’Éclipse Solaire était une capacité permettant de changer son corps en celui de la personne dont les Souvenirs avaient été mangés, et donc d’utiliser pleinement leur pouvoir en tant que sien—en conséquence, Rui qui se trouvait devant eux utilisait l’avantage que lui conférait cette capacité. Et—

Subaru : “S’il y a une Éclipse Solaire, il est naturel de penser que l’Éclipse Lunaire existe aussi, mais quel genre de pouvoir viendrait de la dissimulation de la lune... Non, est-ce que je peux même le deviner à l’avance ?”

Concernant le cliché habituel de quelqu'un capable de copier des capacités, ce qui se produisait souvent, c'était que l'inexpérience de l'utilisateur et le manque de connaissances adéquates pour utiliser ces capacités entraînaient un décalage, devenant ainsi une cause de défaite.

Cependant, la capacité de copie de la Gourmandise, qui incluait évidemment Rui, avait parfaitement surmonté cette faiblesse en utilisant "le propre corps et les souvenirs de la victime".

Il était clair qu'il s'agissait d'une capacité de copie parfaite, sans faille, qui évitait la méthode clichée de la défaite.

Subaru : "C'est mauvais... Si Émilie-chan et les autres se laissent dominer, la situation changera."

Se serrant la poitrine, Subaru grinça des dents face au sentiment d'impuissance que lui procurait son incapacité à faire quoi que ce soit face à la scène qui se déroulait devant lui.

À commencer par Émilie et Ram qui avaient engagé le combat contre la Gourmandise, ses autres camarades avaient déjà entamé leurs propres batailles à divers endroits de la Tour.

Echidna avait évacué Rem et Patrasche vers Taygeta, tandis que Meili était allée s'occuper des grandes hordes de bêtes démoniaques qui encerclaient la Tour. Enfin, au deuxième étage, les mouvements tempétueux visibles depuis Julius montraient que l'état des choses avait changé de façon tout à fait dramatique—

Subaru : "—Julius doit lui aussi avoir beaucoup de mal. En y réfléchissant bien, son adversaire est-il Reid après tout ?"

Béatrice : "—Subaru ? Que dis-tu au juste, en fait ? Où regardes-tu, vers quoi ?"

Subaru : "Où regardes-tu, et que dis-tu, hein, Béatrice. C'est..."

Béatrice, dans ses bras, entendit son marmonnement et leva les yeux, clignant une fois. Elle fronça les sourcils à côté de son murmure empreint d'incompréhension ; Subaru le perçut tout à coup, alors qu'il s'apprêtait à répondre.

Incontestablement, il serait incapable d'affirmer fermement ce qu'il était en train de dire ou de regarder en ce moment. Mais—

Subaru : "Qu'est-ce que... c'est ? Je peux sentir ce que tout le monde fait et où ils sont. Je peux le voir ?"

Saisissant sa poitrine, Subaru réalisa lentement l'existence de ce sentiment—un sentiment d'incongruité, en sentant ces points de lumière flous et faibles.

Elles éclairaient Subaru sur les actions de ses camarades présents à divers endroits de la Tour. Il pouvait également sentir Ram et les autres, et à cet instant Subaru l'avait accepté comme s'il s'agissait de quelque chose de naturel, comme un troisième bras de naissance.

Cependant, ce n'était pas du tout la même chose que d'être né avec un troisième bras.

Dès qu'il s'en aperçut, Subaru réalisa à quel point cette situation n'était pas naturelle, et un sentiment de rejet et d'inacceptation s'éleva dans son propre cœur pour ses propres pensées.

Subaru : “—Guh.”

Néanmoins, en serrant les molaires, il avala la pensée pour ne pas la recracher.

Si un troisième bras était apparu de nulle part à ce moment-là, il aurait dû l'accepter à juste titre et se débarrasser de son sentiment de rejet.

Il était capable d'avoir une idée approximative de l'emplacement de chacun, de la situation dans laquelle ils se trouvaient—dans une situation où tous ses camarades devaient se séparer, pouvait-il y avoir un pouvoir plus approprié que celui-ci ? C'est pourquoi—

Subaru : “Rapidement, silencieusement, appartiens-moi—”

La forme de cette puissance contre nature était apparue de concert avec l'âme de Natsuki Subaru.

Ce qui lui vint naturellement à l'esprit fut le Corridor des Souvenirs, où il avait affronté Rui Arneb pour la première fois, et la force qui s'était épanouie dans son propre corps avant qu'il ne quitte cet endroit.

Il lui avait aussi donné un nom. Oui, ce nom était—

Subaru : “—Cor Leonis.”

Dès qu'il prononça ce nom, l'âme de Natsuki Subaru fut envahie par la conscience et le contrôle.

Et la puissance couronnée sous le nom de “Coeur de Lion” accorda à juste titre la capacité—non, l'Autorité sur elle-même à Natsuki Subaru. Le fruit qu'il portait étant,

Subaru : “Nuh, guh... Hk ?!”

Béatrice : “Subaru !”

Soudain, les pieds de Subaru devinrent instables à cause du poids écrasant de son corps. Dès qu'elle s'en aperçut, Béatrice poussa un cri de panique, mais il fut incapable de répondre à cause de son mal de tête.

Des acouphènes si forts qu'ils provoquaient un mal de tête lancinant tourmentaient le corps de Subaru. Ce qui était encore pire, c'était l'horrible fatigue dont son corps était affligé, accompagnant une douleur déchirante dans ses os—la combinaison de la douleur et de l'épuisement écrasait tout son corps, faisant s'agenouiller Subaru instantanément.

Subaru : “Gah, ah...”

Une voix résonna dans son esprit, s'interrogeant sur ce que c'était.

L'effort soudain et écrasant sur son corps était une combinaison de douleur et de fatigue ; son corps se sentait lourd, comme empoisonné, et il haletait comme s'il avait continué à courir alors que son endurance s'était épuisée.

Frottant son dos, Béatrice paniqua en raison du changement radical de Subaru. Alors qu'il se sentait quelque peu apaisé par le contact de sa petite paume, Subaru tourna son regard vers la situation.

À ce moment-là, Subaru essayait d'exercer correctement l'Autorité qui venait d'éclorre en lui, Cor Leonis.

—Non, il semblait qu'il continuait simplement à l'exercer.

Son état actuel était le résultat de l'utilisation de Cor Leonis. Si c'était le cas, alors quelle était la signification de cette capacité ?

Le corps de Subaru se sentait lourd, la fatigue augmentait, et jusqu'à présent, il n'avait rien fait qui puisse—

En effet, Subaru lui-même ne pouvait rien faire. À sa place—

Rui : “—Ah ?”

De nulle part, une voix sèche résonna, alors que Rui continuait à observer pendant que son attaque fendait le ciel.

Rui, qui était restée sous la forme du Roi du Poing, était en train de faire étalage de ses violentes techniques de combat, maîtrisant Émilie et Ram, faisant d'elles ce qu'elle voulait, comme si elle se moquait d'elles ; et juste au moment où elle le faisait,

Le bras de Rui fut saisi, et son articulation bloquée par une clé de bras. Et,

Ram : “Haaak !”

Sans hésitation ni pitié, Ram donna un coup de genou dans ses articulations, brisant le bras droit de Rui. Un son répugnant résonna, exposant les os blancs nouvellement brisés, tandis que les fibres de ses muscles rose pâle pendaient, et que la couleur du sang se répandait dans le passage blanc gelé, un spectacle douloureux à regarder.

Rui : “Higya... Guhk !”

Ram : “Trop lent !”

En un tour de main, le coude dur comme le fer de Ram s'écrasa en plein dans le visage de son adversaire. Au même rythme, Ram saisit les cheveux de l'ennemi à l'arrière de sa tête et l'écrasa contre le mur, tout en continuant d'envoyer son poing droit vers son torse.

Lorsque le corps de Rui, juste après que le bruit de ses côtes ait résonné, tenta de revenir sur elle, Ram délivra son propre coup de pied avec une expression inacceptable, et le corps du géant roula sur le sol à vive allure, éclaboussant de sang les alentours.

Ram : “...Le corps de Ram paraît plus léger ?”

Serrant les poings, Ram écarquilla les yeux de surprise devant les mouvements de son propre corps.

Émilía, ayant été la témoin directe de ses capacités et des formidables prouesses de combat de son corps, commenta également “Incroyable...”.

Béatrice s’était inquiétée de la fatigue de Ram, et les mouvements absurdes de cette dernière à l’instant même avaient dissipé toute inquiétude passagère. —Et c’est ainsi que Subaru réfléchit, avant de s’en rendre compte.

Subaru : “Ce n’est pas possible... se pourrait-il que j’aie pris la fatigue de Ram ?”

En comparant l’amélioration de l’état physique de Ram et la dégradation de celui de Subaru, il semblait bien que ce soit le cas.

En vérité, les lumières que Subaru était capable de percevoir—il y en avait deux devant lui qui semblaient représenter Émilía et Ram, et il pouvait sentir quelque chose couler en lui à partir de là.

Comprenant que c’était la position de ses camarades, il s’appropriait en effet leur malaise, ce qui voulait dire,

Subaru : “—“Cor Leonis” signifie “Coeur de Lion”.”

La réponse à cette question se trouvait dans les connaissances de Subaru en matière d’étoiles.

Subaru : “———”

L’Autorité de l’Avarice, que Subaru avait involontairement nommée “Cor Leonis”.

Il s’agissait en fait d’une expression latine signifiant “Cœur de Lion”, en référence à l’étoile Regulus, la plus brillante de la constellation du Lion. Cependant, Regulus signifiait également autre chose que “Cor Leonis” en latin, c’est-à-dire “Petit Roi”.

—“Coeur de Lion” et “Petit Roi”.

Les lions étant eux-mêmes appelés les rois des animaux, le surnom de “Roi” était tout à fait approprié, il était compréhensible. Mais que signifiait le “Petit” qui lui était accolé ?

Un petit roi lion—le roi d’un orgueil.

Qu’est-ce qui faisait qu’une personne méritait le titre de roi ? C’était—

Subaru : “—Celui qui porte les souhaits de tout le monde, voilà ce qu’est un roi. Voilà pourquoi.”

Le Cor Leonis en possession de Natsuki Subaru allègerait le fardeau sur le dos de ses camarades.

Pour que ses camarades puissent se battre sans contrainte, lui, en tant que roi de l'orgueil, se chargerait de tout à leur place.

Si c'était le cas, alors ce que Natsuki Subaru devait faire avait été décidé.

Subaru : "Si je crache du sang, c'est que les préparatifs sont bons."

Béatrice : "Subaru ?"

Subaru : "C'est de ma faute, je t'ai fait peur. J'ai juste un peu mal à la tête, mes jambes sont tendues, mes articulations me font très mal, mes mains et mes pieds ont l'impression d'avoir été victimes d'une attaque sournoise, mais je vais bien."

Béatrice : "Une attaque sournoise ?! Quand, où, je suppose ?!"

Subaru : "Probablement quand je ne regardais pas le combat."

Il ne parvenait pas à l'expliquer clairement à Béatrice, dont les yeux étaient remplis d'inquiétude.

Cependant, la source de la douleur dans ses mains et ses jambes provenait du fait qu'il cachait les blessures subies par Émilie ou Ram, après qu'elles aient souffert des mains de Rui.

Et, Subaru ne murmura pas un seul mot sur le poids des blessures qu'il portait pour elles.

Parce que, pour une raison ou une autre, une personne comme ça semblait plus cool.

Subaru : "De cette façon..."

Si Ram pouvait continuer à utiliser ses capacités de la sorte et maintenir le rythme avec Rui, ils pourraient réussir à vaincre la Gourmandise, contrairement à ce qui s'était passé la dernière fois.

Gagner contre Rui, et se dépêcher de rattraper Julius qui se battait contre Reid, ou dans le pire des cas, affronter le titanesque scorpion et l'ombre—

Subaru : "—?"

Réfléchissant de la sorte, Subaru examina encore une fois l'existence des lumières dans sa poitrine.

L'une était Julius, qui se battait à un étage au-dessus de celui où se trouvaient Subaru et les autres, et une autre était Meili, qui affrontait les hordes de bêtes démoniaques depuis le balcon. Echidna et son groupe semblaient avoir évacué en toute sécurité vers Taygeta, c'était ceux dont les positions pouvaient très bien être ressenties par Subaru.

Cependant—

Subaru : "—Celle-là, qui est-ce ?"

À une certaine distance d'eux, Subaru pouvait sentir l'existence d'une lumière à l'étage où il se trouvait, s'approchant de la direction opposée à la sienne.

C'était la direction d'où le digne Reid était apparu pour la première fois dans la boucle précédente. Souhaitant que ce ne soit pas Reid, Subaru confirma la présence d'une certaine confiance en lui, alors qu'il regardait avec un minimum d'hésitation. Et—

Subaru : “Béatrice !”

Béatrice : “—Hk ! Minya !!”

Une fois qu'il eut pointé du doigt l'autre côté du couloir en poussant un cri, Béatrice se rendit instantanément compte de l'anomalie, et étendit la paume de sa main. À ce moment précis, des cristaux violets brillants naqurent à la suite de son incantation.

Flottant dans les airs avec des pointes terriblement acérées, ils furent tirés comme des balles de fusil l'instant d'après. Ils volèrent au-dessus des têtes d'Émilie, de Ram et de Rui, qui se battaient dans l'allée, allant plus loin.

Et là, ils se heurtèrent à une attaque qui se dirigeait droit vers le dos d'Émilie.

??? : “———”

Alors qu'un bruit atroce de verre brisé résonnait, une lumière blanche aveuglante traversa le couloir blanc et le révéla à lui-même. Au milieu des éclats de glace et de cristaux, une lumière rouge scintillante était visible dans l'obscurité.

Dès qu'il posa les yeux dessus, la douleur dans le cœur de Subaru se multiplia plusieurs fois. Une fois de plus, la menace se répétait, aggravant encore la situation.

Cependant, à ce stade, la douleur dans son cœur n'était pas due à la vision de ce point de lumière rouge.

Le point de lumière rouge et la faible lumière que Subaru pouvait sentir dans sa poitrine—qui lui indiquait la position de ses camarades, se chevauchaient.

Cela ne pouvait signifier qu'une seule chose.

Subaru : “Qu'est-ce que ça... veut dire ? Tu...”

??? : “———”

Faisant tourner sa queue qui brandissait une longue aiguille acérée, l'ombre gigantesque émergea de l'obscurité, vêtue d'une carapace noire semblable à une armure—la silhouette d'un scorpion titanesque.

Cependant, à cet instant, l'apparence du scorpion avait une toute autre signification pour Subaru.

Car l'existence qui s'était révélée ici était—

Subaru : “—C'est toi, Shaula ?!?!”

Confronté à une réalité qu'il ne voulait pas affronter, acceptant une vérité qu'il ne voulait pas accepter, Subaru cria d'une voix mêlée de rage et de désespoir.

En entendant cette voix, le scorpion, qui n'avait pas de bouche pour répondre par des mots, leva ses énormes pinces en l'air et les fit claquer, comme s'il affirmait ses paroles.

Un cliquetis retentit.



Artiste du fan-art : Rokaroka

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 68 – « La femme de Scorpius »

—Quand il avait entendu le nom de Shaula pour la première fois, ce n'était pas comme s'il n'y avait pas songé.

Ce n'était pas parce qu'il possédait un attachement émotionnel envers le nom "Shaula".

C'était parce que Subaru avait des souvenirs de ce mot.

Shaula était le nom d'une étoile qui brillait dans le ciel nocturne que Subaru connaissait—un terme signifiant Scorpius.

Dire que la véritable identité de celui qui avait pris le nom de Scorpius était le scorpion revêtu d'une carapace noire de jais, était une réponse vraiment simple et directe. Si simple qu'on en viendrait à se méfier de celui qui avait choisi ce nom.

Cependant, à l'heure actuelle, le premier candidat à ce manque de discernement était celui qu'elle appelait "Maître", Natsuki Subaru.

Le problème qui se posait ici était l'improbabilité que Subaru ait eu l'occasion de lui donner ce nom, indépendamment de la présence ou de l'absence de ses Souvenirs, et le fait qu'ils n'avaient aucune marge de manœuvre pour le confirmer en ce moment même.

Subaru : "———"

Sous ses yeux, le duo de choc formé par Emilia et Ram poursuivait son combat acharné contre l'Archevêque du Péché de la Gourmandise, Rui Arneb. S'interposant dans l'espace de ce champ de bataille, à l'intérieur de l'allée, le scorpion titanique noir de jais émettait un son diabolique en faisant claquer ses énormes pinces, fixant vers eux des yeux composés d'un rouge profond.

Ces énormes pinces inquiétantes avaient évolué dans le but de massacrer, et leur tranchant était tel qu'elles donnaient l'impression de posséder assez de force pour fendre facilement les os et les organes internes du corps humain d'un simple claquement de leurs bords.

Des yeux rouges, deux pinces gigantesques et inquiétantes, de multiples pattes soutenant sa large armature, une carapace ayant la solidité d'une armure de fer, tous ces éléments étaient des symboles de raffinement au service de la destruction et de la violence.

Et en vérité, sa puissance de combat ne contredisait pas l'impression de férocité qui se dégageait de son apparence extérieure.

À maintes reprises, tout au long de ce conflit, tout au long de ce qu'il avait vu dans ce monde jusqu'à présent, Subaru l'avait confirmé de ses propres yeux ; il en avait même fait l'expérience personnelle sur sa propre chair.

Subaru : "Ah..."

Par conséquent, Subaru pouvait vaguement savoir où se trouvaient tous ses camarades dans la Tour, Émilie, Ram, Béatrice, Julius, Meili et Echidna.

Et cette faible sensation de chaleur qu'il ressentait auprès de ses camarades, il la ressentait également auprès du titanesque scorpion.

Si les positions relatives de tous ses camarades au sein de la Tour devaient être prises en compte, aucun autre candidat ne viendrait à l'esprit.

Par conséquent, ce scorpion titanesque était indubitablement—

Subaru : “C'est Shaula, c'est certain. Je ne sais pas pourquoi, mais elle s'est transformée en un énorme scorpion...”

Béatrice : “—Il est vrai que c'était une fille dont la véritable identité était incertaine au départ, en fait. Cette véritable identité étant celle d'un insecte un peu gros n'est même pas digne d'étonnement, je suppose.”

Subaru : “C'est tout de même un sacré courage que tu as...”

Affirmant que le scorpion n'était qu'un simple insecte, Béatrice l'avait repoussé non pas par sa capacité à comprendre, mais par sa capacité à répondre à l'appel. Tirant la langue face à cette approche de la situation, Subaru fixa une fois pour toutes le titanesque scorpion.

Des yeux rouges et complexes à l'objectif inconnu, poignardés par la mine renfrognée venant de la direction opposée,

Subaru : “Et si tu donnais des réponses ! Ta véritable identité a déjà été découverte, enflure !!”

Shaula : “———”

Subaru : “Trouver des excuses ou tirer la langue devant la proie, tu dois bien avoir quelque chose à faire... Hk.”

Lorsqu'il éleva sa rude voix, il ressentit une douleur à la tête due à l'atmosphère lourde et à son état physique affaibli. Cependant, Subaru ignora cette douleur et chercha une réponse de la part du scorpion titanesque.

Néanmoins, le scorpion titanesque, conservant son apparence extérieure qui laissait supposer une incapacité de volonté et de communication, n'essaya même pas une seule fois de répondre.

Subaru : “Ne vas-tu même pas... fournir une seule excuse...”

Murmurant cela avec impuissance, Subaru réfléchit tout en luttant contre l'envie de vomir.

Conformément aux souvenirs qu'il s'était remémorés plus tôt, ce scorpion titanesque avait fait goûter à Subaru des épreuves à maintes reprises.

Avec une naïveté maladroite, celle qui avait continué à manifester sa courtoisie et son affection envers Subaru sans jamais chercher à la dissimuler, Shaula—ayant été dupé par elle, trompé par elle, cette vérité lui transperça la poitrine.

Son sourire, ses mots, son attitude, absolument tout, n'avaient été que des simulacres fabriqués de toutes pièces.

La façon dont elle avait trompé Subaru et les autres, se révélant être une traîtresse.

Subaru : “Non...”

Traîtresse, exprimant tristement cette remarque, Subaru raidit ses joues avec un sentiment de malaise.

Shaula les avait trahis—cette pensée elle-même était une conclusion qui ne pouvait être évitée, compte tenu de la situation existante. Cependant, la question de savoir si tout ce qui concernait Shaula était vraiment de la fiction ou non, pouvait être débattue.

Bien sûr, il était plausible que toutes les paroles et tous les actes de Shaula jusqu'à présent aient été de la comédie, que son sourire, ses relations, tout et n'importe quoi n'aient été que des combines pour les tromper.

C'était plausible. Mais, pour quelle raison—?

Si elle avait eu l'intention de gagner la confiance de Subaru et des autres en jouant la comédie, ses intentions auraient fait d'elle un adversaire pour Subaru et le reste.

Cependant, si Shaula avait poursuivi cet objectif, elle aurait eu l'occasion de couper leurs têtes endormies à maintes reprises, même sans avoir à plonger dans la bataille à ce stade du jeu.

Et c'était précisément cela ; alors qu'elle rampait pour gagner la confiance de Subaru et des autres, elle avait dû avoir une infinité d'occasions de les empoisonner lentement et secrètement.

Après avoir manqué ces occasions, pourquoi n'avait-elle révélé sa trahison que maintenant ?

Une telle chose ne pouvait en aucun cas être rationnelle.

Se donner du mal et mettre en place un prétexte douteux, puis devenir un camarade pour Subaru et les autres, quel pouvait être l'intérêt de tout cela ?

Écouter les demandes de Subaru et même coopérer pour arrêter Meili, déployer une hyper magie contre les hordes de bêtes démoniaques depuis le balcon, tout cela n'avait pas de sens.

Tout cela n'avait aucun sens, n'est-ce pas ?

Subaru : “La raison pour laquelle j'ai fini par penser ça, c'est parce que j'ai été hypnotisé en voyant ses belles jambes dans son pantalon sexy ?”

Béatrice : “Si tes pensées à son égard s’adoucissent à cause de ça, alors le plan de Shaula n’a pas été complètement écarté, en fait.”

Subaru : “C’est vrai. Mes sentiments sont alignés avec Émilie-chan... Ah, wahh !”

Alors qu’ils ressentaient à l’unisson une gêne face à la conduite de Shaula, il se fit soudain tirer le bras par Béatrice. Il ne s’agissait pas d’une objection, mais d’une action d’extirpation autoritaire.

Au-dessus de la tête de Subaru, qui avait fait quelques pas en avant pour s’empêcher de tomber, une couronne blanche passa en trombe ; il avait survécu d’un cheveu.

Béatrice : “Il semble... que ce ne soit pas le moment de s’asseoir et de bavarder, je... suppose !”

Tout en disant cela, levant la main opposée à celle qui saisissait celle de Subaru, les alentours de Béatrice brillèrent faiblement.

En plus de la lumière violette qui les enveloppait, des pointes aiguës émergeaient en grand nombre. Comme si elles enfermaient Subaru et Béatrice, les flèches violettes se déployèrent, faisant directement face au titanesque scorpion, et furent tirées.

À ce moment-là, la couronne blanche vola également vers eux et, s’entrechoquant avec les flèches violettes, la lumière exécuta une danse endiablée.

Subaru : “UOOOOH ?!”

Béatrice : “Esquive, en fait ! Ce ne sera pas joli à voir si tu reçois un coup direct, en fait !”

La lumière violette scintillante se déchaîna et un bruit semblable à celui d’un verre qui se brisait résonna magnifiquement dans l’allée.

De l’autre côté du spectacle où les paillettes semblaient lui griller les yeux, l’éclair tiré par le titanesque scorpion—non, par le dard acéré, avait été disposé pour ôter la vie à Subaru sans pitié.

Cette seule aiguille avançant avec l’intention de tuer fut parée, repoussée, balayée par la centaine de flèches issues de la magie que Béatrice avait tissée pour se protéger.

Cependant, la consommation de ressources avait été écrasante.

Béatrice : “Guh, ce n’est pas bon, en fait... ! À ce rythme, notre Mana sera épuisé en un rien de temps, je suppose... !”

Subaru : “Que se passera-t-il s’il est épuisé ?”

Béatrice : “Betty et Subaru seront transpercées par cette seule aiguille ensemble, en fait !”

En dehors du fait d’être ensemble, il n’arrivait pas à accepter cette circonstance.

Face à l'assaut des attaques, les forces restantes de Béatrice ne pourraient pas tenir longtemps, c'était ce qu'elle avait signalé elle-même. Alors que les circonstances continuaient de se détériorer, il fallait trouver un moyen de surmonter la situation avant qu'ils ne soient écrasés.

Et immédiatement après que Subaru ait serré les dents à cause de l'imminence de la crise—

Émilía : “—Déplacer ça juste au-dessus de la tête de quelqu'un, c'est dangereux, tu sais !”

Le son des cloches d'argent résonna puissamment, et un gros rocher de glace frappa énergiquement la carapace du scorpion titanesque. Un bruit de martèlement résonna dans tout le passage, la surprise se reflétant apparemment dans les yeux composés sans émotion du scorpion.

Celle qui avait réussi à susciter cette réaction était celle qui avait créé un mur de glace dans l'allée et l'avait ensuite frappé d'un coup de pied, le plongeant de manière décisive dans le giron du scorpion, Émilía.

Alors que ses cheveux argentés voltigeaient, elle sauta sur le scorpion avec magnificence et brandit une longue épée de glace,

Émilía : “Cibler Subaru et Béatrice... Malmener les faibles montre que tu es un lâche !”

Shaula : “———”

D'un coup d'épée de givre capable d'abattre n'importe quoi d'un seul coup, elle repoussa les grosses pinces et le scorpion titanesque se retira rapidement en utilisant ses multiples pattes, se tortillant comme un ver. Cependant, Émilía poursuivit la grande carrure qui battait en retraite, et c'est ainsi que commença le combat en trois dimensions entre la belle et le scorpion dans l'allée exiguë.

Émilía : “Hiyah ! Eyah ! Uyaaaah !”

Une épée longue, des épées jumelles, une lance, un grand marteau auquel on avait donné forme furent brisés en produisant un léger son, et les éclats de glace qui tombaient, scintillants, tournoyèrent autour d'Émilía qui dansait gracieusement.

Les puissantes pinces du scorpion titanesque, la force qu'elles possédaient était leur point fort, car elles arrêtaient facilement les coups de leur ennemi en brisant ses armes, une force de coupe herculéenne se cachant en elles. Cependant, cette destruction d'armes ne fonctionnerait pas sur Émilía.

Les Arts de la Marque de Glace d'Émilía était une capacité capable de créer d'innombrables armes grâce à son pouvoir magique.

Les armes de glace jetables n'étaient rien de plus que des articles de pacotille pour Émilía. Peu importe le nombre de fois qu'elles étaient brisées, fracassées, rien de tout cela ne préoccupait Émilía.

Émilia : “Hi, yaaah !!”

Les pinces et le dard s’agitaient dans tous les sens et Émilia, en les esquivant, projeta un piquet de glace flottant dans les airs. Il heurta de plein fouet l’éclat blanc projeté par le scorpion, ce qui eut pour effet de disperser la lumière.

C’était la bataille écrasante d’offensive et de défensive des deux, l’un humain et l’autre inhumain.

Ce qui valait la peine d’être admiré, c’était le sens d’Émilia face à un ennemi qui nécessitait d’être traité d’une manière différente de celle utilisée contre les gens, puisqu’elle s’était jetée à l’eau sans la moindre hésitation et avait continué à tenir bon.

Pour Émilia, qui adoptait volontiers un style de combat instinctif, la forme et la silhouette de l’ennemi n’étaient pas un article absolu. Ce n’était pas l’accumulation d’une discipline stricte, mais le sens du combat qui abondait dans son corps, qui la renseignait sur son ennemi.

Par conséquent, le combat entre Émilia et le titanesque scorpion prenait des tournures alternativement favorables et défavorables, aboutissant à un enlèvement.

Toutefois, avec Émilia combattant le titanesque scorpion, une autre bataille en cours ne pouvait éviter de rester inchangée.

Même si cette bataille avait commencé par une attaque des deux en même temps, l’échange de coups avec l’Archevêque du Péché de la Gourmandise, avec Rui Arneb—avait été confié à Ram seule.

Subaru : “Ram !!”

Ram : “Je t’entends, ce n’est pas la peine de crier toutes les secondes. Tais-toi. Ça m’affaiblit l’esprit.”

En entendant la voix de Subaru, qui s’était montré craintif à son égard, elle répondit par une réplique d’une cruauté inouïe.

Ram affrontait Rui au milieu de l’allée, toute seule. Le dos tourné vers Subaru, elle se heurta de plein fouet à l’imposante carrure qui exerçait une pression énorme.

Bien sûr, avec le départ d’Émilia, la bataille avait pris une tournure pour le moins inquiétante, Subaru était capable de le constater, mais—

Ram : “Shk !”

Rui : “Higyaa -tsu ! Nee-sama est si rude, si rude !”

Avec un sourire collé au visage, le grand homme, secouant la tête, recula d’un bond.

Ayant reçu un coup de coude au visage, sa retraite visait à en disperser l’impact. Face à la grande carrure de l’homme, Ram fit tourner son corps et se lança dans une attaque résolue au corps à corps avec l’expert qui s’était baptisé le “Roi du Poing”.

Les arts martiaux à mains nues que Rui utilisait avaient été dotés d'un carnage incommensurable, digne du nom de "Roi du Poing". Cependant, grâce à son sens aberrant, Ram parvenait à maîtriser ces techniques de combat qui avaient été poussées à l'extrême.

Même maintenant, elle brandissait un de ses poings, frappant sans pitié la ligne médiane de l'ennemi.

Rui : "Comme c'est incroyable ! Tellement incroyable ! N'est-ce pas incroyable, n'est-ce pas trop incroyable ! Nee-sama est trop forte, bien plus que ce que nous savions ~tsu ! Qu'est-ce que c'est, qu'est-ce que c'est, pourquoi es-tu capable de bouger aussi bien ?!"

Ram : "Ne parle pas comme si tu savais quelque chose, tais-toi et meurs."

Baignant dans l'impact véhément, transmettant son commentaire tout en se tordant de douleur, se trouvait Rui.

Jusqu'à présent, Rui avait eu le bras droit cassé, et ce bras avait été réduit à néant. Dans cet état, même dans le corps d'un homme maîtrisant le combat à mains nues, il ne serait pas possible de faire valoir ses capacités.

Les points d'expérience en arts martiaux cultivés au sein du Roi du Poing n'étaient rien face à une Ram qui avait été libérée de sa forme physique inférieure.

Les capacités naturelles innées de Ram étaient capables de submerger ses ennemis à ce point.

Cependant, à mesure que Ram continuait à se battre, plus elle se battait—

Subaru : "Guh, buh."

Montée de nausée, augmentation illimitée de la température. Dans sa tête, le bruit apparemment maudit des gongs frappés bourdonnait dans ses oreilles, accompagné d'un mal de tête ; tout en ressentant cela, Subaru luttait pour ne pas se laisser distraire et baisser sa garde.

C'était l'état épouvantable que Ram ressentait et vivait régulièrement.

Cela raclait maintenant sans pitié l'esprit et le corps de Subaru avec une râpe. Qu'il soit possible de s'y habituer ou non, les frissons devenaient de plus en plus intenses chaque seconde, et, à mesure que la tension de Ram augmentait, leur intensité augmentait également.

Subaru : "———"

Cependant, cette nausée, ce mal de tête, cette sensation de fatigue, Subaru les supportait patiemment en serrant les molaires.

Grâce à cette Autorité, il pouvait prendre en charge la souffrance de Ram et lui donner la force de se battre. À ce stade, le choc de la souffrance de Subaru était une compensation qu'il devait accepter et payer.

Son corps entier était lourd, ses membres grinçaient, ses oreilles lui faisaient mal à cause du bruit, ses cuisses déchirées lui faisaient mal, son abdomen frappé et endommagé hurlait à l'agonie, son rythme respiratoire augmentait à cause de l'épuisement de toutes ses forces, sa vision vacillait en rouge et blanc.

—Il devait simplement bluffer et indiquer qu'il n'y avait pas lieu de s'en préoccuper.

Ram : “—Vraiment un imbécile.”

Et, jetant un coup d'œil vers Subaru qui s'était penché derrière Béatrice, les lèvres de Ram semblèrent faiblement murmurer quelque chose.

Toutefois, l'Autorité était seulement capable d'assumer le fardeau, elle ne pouvait pas transmettre tout ce qui concernait le partenaire.

Les mots légèrement chuchotés n'avaient pas été entendus, et le seul résultat qu'ils eurent fut le froncement des sourcils de Subaru. Néanmoins—

Ram : “Je te prie de t'effondrer. Si tu t'éternises, ceux qui sont chargés de nos tâches ménagères vont tous s'évanouir.”

Rui : “Comme c'est froid, si froid, n'est-ce pas froid, parce que c'est si froid ! Nee-sama, nee-sama ! Jouons encore ! Amusons-nous ! Même si nous sommes sœurs, nous n'avons jamais participé à un tel duel, n'est-ce pas -tsu ?”

Ram : “—Dans ce cas, ton vœu sera exaucé.”

Plissant ses yeux froids, Ram frappa de sa paume le côté du visage de Rui qui batifolait.

Au même rythme, comme dans un flux, elle asséna un coup de coude du même côté, puis pivota rapidement tout en assénant d'innombrables coups sur l'ensemble du corps de Rui.

Rui se mit complètement sur la défensive ; lui assénant un coup sur la mâchoire avec la paume depuis le dessous, Ram attrapa le col de son adversaire et plaqua avec force son visage contre le mur à côté d'eux, puis lui enfonça ses jolis genoux dans la tête.

Rui : “Puh, gah.”

Le visage coincé entre le mur dénudé et le genou, Rui eut le nez écrasé et s'effondra en saignant. En direction de la nuque découverte de Rui, Ram tourna sa paume implacablement.

Dans cette paume tourbillonnait une lame de vent extrêmement minuscule. Cependant, il ne fallait pas la sous-estimer en raison de sa taille. Le tourbillon de la lame de vent formée dans sa paume contenait suffisamment de puissance pour arracher n'importe quelle partie vitale du corps.

Une grande destruction n'était pas nécessaire, une attaque minimaliste permettait simplement d'arracher les parties vitales du corps et de tuer l'ennemi. Si un cou était touché, peu importe l'épaisseur du cou du Roi du Poing, il serait tout aussi impuissant.

Et l'attaque de Ram conclut la bataille—

??? : “—Bon sang, toujours en train de faire ce que tu veux quand quelqu'un dort. C'est pourquoi les plus jeunes petites sœurs ne doivent pas être égoïstes. En tant qu'aînée, nee-sama doit aussi être d'accord, pas vrai ?”

Ram : “—Hk.”

Au moment où le coup fut dirigé vers la nuque, la forme du Roi du Poing changea, et la paume de Ram manqua sa cible.

L'instant d'après, ce qui saisit le petit torse de Ram de face, ce fut le brutal coup de pied retourné d'un individu à la taille étonnamment courte, Rui—non, de Ley Batenkaitos.

Subaru : “Switch... ?!”

Ley : “Ce n'est pas pas pas pas pas ça -tsu ! Ce n'était pas quelque chose que nous visions et que nous avons fait ensuite. Par pur hasard, au moment où nous avons ouvert les yeux, petite sœur était dans une position défavorable, c'est tout. Onii-san peut le comprendre, pas vrai ? Le sentiment quand ton pote est si mauvais dans le jeu que tu ne peux pas le supporter et que tu finis par lui enlever la manette ?”

Tirant langoureusement la langue, Ley, un acteur vicieux aux cheveux marron foncé, sourit en direction de Subaru.

Avec ce sourire diabolique de Ley, Ram, qui avait reçu le coup de pied féroce directement dans ses tripes, avait été repoussée en arrière à une immense distance. Elle déforma ses joues et son expression face à cette contre-attaque singulière, puis inspira une grande bouffée d'air.

Au même moment, Subaru s'empara de la cause de ce qui l'avait stoppée dans son élan à travers l'Autorité. Et—

Subaru : “Guh, GYAAAAAAH !”

Une douleur brûlante jaillit dans son abdomen, sa chaleur était si intense qu'elle en était insupportable, et Subaru poussa un cri.

Il était tourmenté par cette douleur extrême, on aurait dit que ses entrailles avaient été remuées et endommagées par une barre de fer brûlante. Son champ de vision blanchissant sous l'effet du choc, il comprit que ses organes internes hurlaient tous à l'unisson.

Ley : “Hein ? C'est bien ce que nous pensions. C'est donc grâce à onii-san que nee-sama, pour qui il devrait être impossible de bouger, a été capable de se mouvoir -tsu ! Bon sang nee-sama, pendant que ta petite sœur n'était pas là, tu as approfondi ta relation avec celui pour qui ta petite sœur avait des sentiments ?!”

Débitant des absurdités, tout en regardant Subaru qui hurlait, Ley frappa le sol avec son talon. À ses pieds, émergeant de son talon, se trouvait une lame cachée de courte longueur ; sa pointe acérée était imbibée du sang de Ram.

Elle avait été poignardée. Subaru avait absorbé cette douleur et souffrait maintenant en conséquence.

À moins que, compte tenu de cette chaleur torride, la lame n'ait été vernie de poison ou de quelque chose du genre. La température de son corps se dégradait avec une telle vigueur qu'il en frissonna, et une sueur immense se mit à couler sur tout son corps.

Béatrice : “Subaru ?!”

Ram : “Barusu, je te prie d'arrêter !”

Béatrice fut étonnée par le cri de Subaru et Ram hurla, semblant avoir compris la situation.

Après avoir été poignardée, la plaie de son abdomen laissait s'écouler d'énormes quantités de sang provenant des entrailles. Il était naturel de ressentir un malaise en raison de la perte de sang, mais cela n'avait pas d'effet sur les mouvements, car la douleur était soulagée. Cependant, Subaru secoua désespérément la tête.

Il ne pouvait pas rendre cette agonie à Ram. Dès qu'il la lui rendrait, Ram se retrouverait immobile.

C'était une évidence. Il valait mieux que leur douleur s'installe sur Subaru. Ainsi, tout le monde pourrait continuer sans perdre. Ils pourraient se battre. Il devait assister ceux qui se battaient.

Subaru : “Pas encore...”

Ram : “Béatrice-sama ! Prenez Barusu et reculez ! Ce n'est qu'un obstacle !”

En raison de l'état de Subaru, dont la voix ressemblait à un murmure incohérent, Ram exerça son jugement rapide.

Elle enroula la tunique qu'elle avait enlevée autour de sa blessure au ventre, tentant ainsi de stopper l'hémorragie, et décida en plus de cela de continuer le combat. En échange de cela, elle pressa Béatrice de veiller à ce que Subaru se retire de cet endroit.

Béatrice se plia au jugement de Ram et tira la manche de Subaru.

Béatrice : “Subaru, c'est comme le dit Ram, je suppose ! Pour l'instant, quitte cet endroit, et...”

Subaru : “Ç-ça ne va pas le faire... ! Si je m'en vais d'ici...”

Secouant la tête en direction de Béatrice qui lui tirait la manche, Subaru tenta de rester en ce lieu.

S'il s'éloignait de ce secteur maintenant, l'effet de Cor Leonis pourrait être interrompu, et la situation de la bataille menée par Ram s'effondrerait immédiatement.

Dans ce cas, à quoi servirait le retrait de Subaru d'ici ?

Ram : “Kuh... ! Émilía-sama ! Venez par ici immédiatement !”

Émilía : “Eh ? Ah, hm ! J’ai compris !”

Observant Subaru qui tentait de rester à cet endroit, Ram fit appel à Émilía.

À cet appel, Émilía, qui s’était concentrée sur son combat contre le scorpion titanesque vola sur une longue distance en arrière. Le scorpion titanesque tenta de la poursuivre, mais cette poursuite fut entravée par un énorme mur de glace qui semblait recouvrir l’allée.

Bien sûr, le mur de glace ne résisterait pas plus d’une seconde face aux pinces titanesques du scorpion, mais cette seule seconde était suffisante pour permettre à Émilía de battre en retraite. Et là—

Ley : “Woahwoahwoah, juste une seconde, juste une seconde, juste une seconde ! Même si tu reviens avec une telle énergie, tu pensais que nous allions juste dire “ah vraiment” et te négliger...”

Ram : “—Silence !”

Ley : “Oups.”

Ley, faisant tournoyer sa langue, balança sa dague vers le dos d’Émilía qui battait en retraite. Ram, se rapprochant sans se faire remarquer avec une position basse, l’écarta splendidement en le balayant avec ses jambes.

Et Émilía passa par-dessus la tête de Ley, qui se retrouva sur le dos, comme s’il sautait par-dessus une haie. Conséquence de cela, alors que Ley se tenait dans l’allée—

Shaula : “———Bishaaan !”

Ley : “Tchhh ! Hahaha ~tsu ! Eh bien, eh bien, ne le fais-tu pas ~tsu !”

Le scorpion titanesque, essayant de poursuivre Émilía, entra vicieusement en conflit avec Ley qui avait été laissé seul sur le site de la bataille. Bien que les yeux composés du scorpion titanesque étaient à l’origine tournés vers Subaru, il ne pouvait tout de même pas ignorer celui qui se tenait entre les deux comme un obstacle sans agir à son égard.

Les pinces du scorpion titanesque s’élancèrent, et Ley les repoussa grâce à une maîtrise miraculeuse de ses dagues. Bien que les lames fragiles semblaient pouvoir être brisées facilement en un seul coup, les compétences de Ley y parvinrent avec une extrême facilité.

Sur ce, jetant un coup d’œil en arrière, voyant que l’ennemi était entré en collision avec l’autre ennemi,

Ram : “Émilía-sama ! Prenez Barusu !”

Émilía : “Compte sur moi !”

En entendant le cri de Ram alors qu'elle déboulait de l'allée, Émilía prit dans ses bras Subaru comme un bébé. Épaulé par les bras fins d'Émilía, Subaru laissa échapper une voix surprise en disant "Woah !",

Émilía : "Je suis désolée, reste en place une seconde, d'accord !"

Subaru : "Être porté par une fille, ma pride fait mal..."

Ram : "Impossible qu'il y ait encore de la fierté à blesser à ce stade. Je te prie de rester en place et de te laisser manipuler comme un bagage !"

La vitesse d'Émilía ne diminua pas, même légèrement, tout en épaulant Subaru, qui avait tenu des propos aussi irréfléchis.

Derrière eux se déroulait l'affrontement entre Ley et le scorpion titanesque, et quelle qu'en soit la conclusion, les deux allaient certainement se gêner mutuellement pendant un certain temps pour le moment. Ceci étant dit—

Béatrice : "—Shaula devait viser Subaru, en fait. Si vous le quittez des yeux et que vous perdez de vue d'où il peut venir, ce sera dangereux, je suppose !"

Ram : "C'est le problème, Béatrice-sama—est-ce que cette chose est réellement Shaula ?"

Courant aux côtés d'Émilía qui portait Subaru, Ram et Béatrice échangèrent leurs points de vue sur la situation.

La question de Ram était une demande de confirmation sur l'identité du scorpion titanesque, ce dont Subaru était convaincu. En entendant cela, Béatrice jeta un regard en coin à Subaru et acquiesça,

Béatrice : "C'est ce que croit Subaru, en fait. La lumière de cette attaque correspond aussi, je suppose."

Ram : "...L'attaque vue sur le balcon, au moment où nous avons quitté les Dunes de Sable, c'est ça."

En entendant l'analyse de Béatrice, Ram fronça les sourcils. Elle jeta ensuite un coup d'œil vers Subaru, alors qu'il était porté dans les bras d'Émilía, lui frappant le front,

Ram : "Barusu, quoi que tu fasses, annule-le. À ce rythme..."

Subaru : "J-je dois l'endurer ? Je suis un homme, tu sais. Endurer et être patient, c'est le droit spécial des hommes..."

Ram : "Sacrée chose à dire, en étant dans un tel état de loques et en étant porté par Émilía-sama."

Subaru : "Uguh hh."

Devant les paroles de Ram, il fut même incapable de formuler un "Ugh" correct.

En vérité, à cause de l'effet de la récupération de la forme physique inférieure de Ram, même respirer langoureusement était douloureux pour lui. Le fardeau augmentait à chaque seconde qui passait et l'épuisement lui donnait l'impression qu'il s'agissait d'une malédiction qui allait ronger sa vie.

Devant le numéro de force de Subaru, Émilía murmura "Comme je le pensais",

Émilía : "Subaru, tu fais quelque chose, pas vrai ? À mi-parcours, mon corps est aussi devenu très léger, et les parties où j'ai été endommagée et blessée ne me font pas mal non plus... Béatrice, si tu pousses Subaru à se surpasser..."

Béatrice : "Ce n'est pas Betty, en fait. Subaru fait ça de lui-même... par l'intermédiaire d'une Autorité, je suppose. Même Betty veut l'arrêter s'il est possible de l'arrêter, en fait."

Émilía : "Autorité... ?"

À l'égard d'Émilía, qui lui avait prodigué de francs conseils, Béatrice nia son implication et afficha une mine astringente. Émilía et Ram froncèrent ensemble les sourcils en réponse à ce qu'elle avait prononcé.

En appelant cela une Autorité, Béatrice donnait l'impression de se douter du pouvoir que Subaru utilisait—

Ram : "Béatrice-sama, qu'est-ce qu'une Autorité ?"

Béatrice : "—Quelque chose comme la rétrocompatibilité d'une Protection Divine, je suppose. Subaru se donne beaucoup de mal et l'utilise, en fait. C'est la cause derrière les états d'Émilía et de Ram également, je suppose."

(Note de traduction : L'expression utilisée ici, "上位互換", est très difficile à traduire correctement étant donné qu'il faut davantage de contexte sur les origines des Autorités. Il semble que, outre l'aspect de la rétrocompatibilité, ce terme puisse également être employé en argot pour exprimer l'idée de "fournir la même fonction mais en mieux", ce qui peut être plus compréhensible ici.)

"_____"

En entendant cela, Émilía inspira tandis que Ram aiguisait son regard.

Bien qu'elle soit censée aller bien physiquement, ce qui habitait les yeux pourpres de Ram était une rage puissante. C'est avec ces yeux qu'elle fixa Subaru,

Ram : "En prenant le fardeau de Ram comme tu l'entends, quand es-tu devenu aussi admirable ?"

Subaru : "C'est ma faute... Je suis un gentilhomme. C'est pour ça que je finis par prendre intelligemment les bagages des filles..."

Ram : "Et à cause de ça, tu deviens à ton tour le bagage d'une fille ? Ça peut être dit un nombre incalculable de fois, tu as tout compris à l'envers."

Les soupirs continus de Ram donnaient un peu l'impression qu'elle avait renoncé à l'attitude de Subaru. Elle devait aussi comprendre que Subaru n'avait pas l'intention de lui rendre son fardeau.

Honnêtement parlant, le posséder pour toujours serait fastidieux, mais même ainsi, au moins tant qu'ils étaient au milieu du conflit—

Subaru : “—C'est... ça.”

En réfléchissant ainsi, Subaru tourna enfin sa conscience vers—non pas les organes internes dans les profondeurs de son abdomen, mais vers quelque chose d'autre.

Sa conscience traversa le corps de ce qui était sa propre personne et s'étendit largement à l'espace qu'il pouvait percevoir. Et, en s'accrochant à Cor Leonis, il se connecta aux conditions et aux positions de ses camarades.

Sans changement, à Taygeta se trouvaient Echidna et Rem, ainsi que Patrasche. Un peu plus loin d'eux se trouvait Gian, à un étage inférieur, et puis—

Subaru : “Je le savais.”

Émilía : “Je le savais ? Qu'est-ce que tu savais ?”

Subaru : “Meili fait obstacle aux bêtes démoniaques depuis le balcon en ce moment même...”

Bien que faiblement distante, la lumière vacillante et floue sur le balcon du quatrième étage était Meili. Bien que Shaula se soit absentée, elle mobilisait ses propres forces pour faire face aux hordes de bêtes démoniaques.

Il éprouvait la plus grande admiration pour les efforts qu'elle déployait, et il se sentait également reconnaissant—

Béatrice : “Ce qui signifie que cette fille n'a pas été attaquée par Shaula, en fait.”

Subaru : “Exactement.”

Subaru affirma ce que Béatrice avait déclaré, cette dernière en haut des épaules d'Émilía.

Immédiatement après que les combats aient éclaté dans chacun des lieux respectifs, Subaru avait laissé au duo composé de Meili et Shaula le soin de s'occuper des bêtes démoniaques qui avançaient vers la Tour de Guet.

Par la suite, avec l'apparition de Shaula sous la forme d'un scorpion titanesque pour attaquer Subaru et les autres, logiquement, le bien-être de Meili, qui était censée être avec elle, était devenu un sujet de préoccupation—mais Subaru pouvait sentir qu'elle était saine et sauve. En d'autres termes,

Subaru : “Shaula est devenue comme ça après s'être séparée de Meili. En tout cas, Shaula n'a pas touché à Meili...”

Quelle était la pertinence de cette information par rapport à la situation actuelle, il ne pouvait pas y songer avec un esprit épuisé.

De surcroît, même s'ils continuaient à courir à ce rythme---

Émilia : "Il faut résoudre les problèmes qui surgissent, sinon on aura beau courir, on se fera coincer !"

Avec un cri semblable à une plainte, Émilia exprima parfaitement l'état actuel de Subaru et des autres.

Le premier des cinq problèmes, les hordes de bêtes démoniaques, était destiné à Meili, le scorpion titanesque et la Gourmandise tentaient toujours de se dévorer mutuellement, et il ne sentait aucun signe de l'arrivée de l'ombre noire.

Cependant, Reid Astrea, doté d'une violence comparable à l'absurde marteau de fer du divin, était---

Ram : "--Hk, arrêtez-vous s'il vous plaît !"

Tout le monde : "--?!"

Ram, qui courait et menait l'avant-garde, tendit la main vers l'arrière et arrêta Émilia et les autres. Devant le groupe de trois personnes momentanément arrêté, une onde de choc perçante passa l'instant d'après.

L'onde de choc traversa en diagonale l'allée apparemment faite de pierre, créant un piège de décombres et de fumée.

En voyant la destruction de la Tour de Guet qui se disait indestructible, en prenant en compte les souvenirs de Subaru, ce serait la troisième fois---mais si le fait d'être écrasé par l'ombre devait être écarté du tableau, ce serait la première.

Et, la véritable identité de cette destruction était---

??? : "Mademoiselle Ram... en compagnie d'Émilia-sama et de Béatrice-sama, c'est bien ça ?"

Subaru : "Julius ?!"

En échappant à l'éruption de fumée, volant en arrière sur une grande distance, se trouvait une silhouette avec une tenue blanche contaminée par le sang et la poussière ; l'homme de belle apparence, Julius Juukulius.

En se plaçant à cet endroit et en dispersant l'onde de choc, il tourna rapidement ses yeux jaunes vers l'arrière et jeta un coup d'œil dans les yeux sombres de Subaru, au sommet des épaules d'Émilia,

Julius : "Bien que cela ne fasse que quelques minutes que nous nous sommes quittés, il semble que tu aies été assez durement touché, n'est-ce pas ?"

Subaru : “Tais-toi... Pour une fois, je ne suis pas blessé.”

Julius : “Je ne perçois pas les sueurs froides d’un humain indemne, pourtant...”

Julius ferma un œil en direction de Subaru, qui, le visage blême, bredouillait des mots grossiers au milieu d’une respiration faible. Même lui, qui possédait un bon jugement, n’avait pas été capable de comprendre les effets de l’Autorité de Cor Leonis, comme prévu.

Et malheureusement, ils n’avaient plus le temps de se calmer et d’en parler.

Subaru : “Je t’en supplie, dis-nous que tu as tranché la gorge de Reid...”

Julius : “Rapporter ce qui diffère de la réalité est un choix extraordinairement difficile pour un Chevalier.”

Béatrice : “...La réponse est déjà là, je suppose.”

Le souhait de Subaru, qui ressemblait plus à une prière, avait été implicitement répudié par la réponse excessivement sérieuse. Alors qu’il sentait son espoir se transformer en désespoir, Subaru afficha une expression amère.

Il ressentit une douleur dans ses tympans, à cause du bruit de zori qui piétinaient fermement les fragments du mur,

(Note de Traduction : Zori = Sandales traditionnelles japonaises, semblables aux tongs. Pour plus d’informations, cliquez [ici](#).)

??? : “Kah ! Alors tu salues toutes les femmes que t’as rassemblées ici, enfoiré. J’commençais à m’ennuyer à force d’me promener librement. Alors, vous allez tous être mes adversaires, hein ?”

Ram : “...Le pire développement.”

À la suite de Julius, celui qui apparut à travers la fumée fut un grand homme aux longs cheveux rouges, habillé de façon décontractée d’un seul côté, avec une silhouette musclée—la violence rouge, Reid Astrea.

Ram commenta à voix basse la forme de Reid, qui s’avançait audacieusement dans l’allée du quatrième étage et non dans celle du deuxième. Avec un étonnement identique, Émilía laissa échapper un “Toi...” d’une voix chevrotante,

Émilía : “Pourquoi es-tu à cet étage ? N’es-tu pas censé être incapable de quitter cet endroit...”

Reid : “Oioi, ne m’fais pas rire, chaudasse. J’vis où j’veux vivre, j’abats ceux que j’veux abattre et j’couche avec les femmes avec lesquelles j’ai envie d’coucher. Comme si j’davais respecter les coutumes des autres.”

Béatrice : “...À quel point ce type est-il vulgaire, en fait.”

Béatrice, tout en tremblant de peur, claqua des lèvres devant la philosophie égocentrique de Reid.

Toutefois, c'était un fait que Reid était apparu à cet endroit, se mettant en travers du chemin de Subaru et des autres, les obstruant.

Avec cela, ils avaient Reid à la porte d'entrée, et la Gourmandise et le scorpion titanesque à la porte de derrière—c'était une tribulation massive.

(Note de Traduction : Il s'agit d'une référence à un idiome japonais, “前門の虎、後門の狼” (Tigre à la porte d'entrée, loup à la porte de derrière), qui désigne une situation dans laquelle il est évident que même si un problème difficile ou une catastrophe est résolu(e) ou évité(e), un autre problème difficile ou une autre catastrophe se présentera, ce qui rendra désormais extrêmement difficile d'échapper à un danger.)

Subaru : “Bien qu'il soit inutile de discuter... En ce moment, tout ce qui se passe dans la Tour est...”

Reid : “Ah, j'sais qu'c'est en train de dev'nir tout un bazar, t'sais ? Mais ça m'concerne pas. Si ceux qui arrivent s'mettent en travers d'mon chemin, j'les tue, ou s'ils m'ouvrent le ch'min, j'les tue pas au moins—oups, ceux qui participent à l'examen doivent être un cas à part. Mais c'est pas différent que d'se battre avec moi.”

Subaru : “Alors...”

Reid : “—Oï, menu fretin. Te mets pas à dire d'la merde ennuyeuse maintenant.”

Subaru tentait de soutirer des informations à Reid en déformant ses paroles. Un esprit combatif aberrant émana de Reid, l'obligeant à fermer son clapet.

Subaru : “———”

Comme un choc électrique, une sensation d'oppression qui provoquait un engourdissement physique secoua Subaru—non, pas seulement Subaru, mais tous les quatre qui se tenaient dans l'allée. Autrement, c'est toute la Tour qui en aurait été secouée.

Ils n'avaient fait que susciter le mécontentement de l'homme solitaire. Alors, n'était-ce que le sentiment d'intimidation qu'il dégageait ?

Dans la Tour de Guet des Pléiades, il y avait des menaces en plus de cet homme puissant—

Subaru : “On n'a pas encore trouvé le moyen de s'occuper d'une des Gourmandises et de l'ombre...”

Julius : “—Subaru, à ce sujet, j'ai de bonnes et de mauvaises nouvelles de mon côté.”

Vers Subaru qui murmurait si faiblement, Julius, se préparant à utiliser son épée de Chevalier, prit la parole. À son entrée en matière, avec des mots comme ceux d'un drame outre-mer, Subaru raidit ses joues.

Bonnes et mauvaises nouvelles, bien qu'il s'agisse d'une expression courante dans les œuvres littéraires, entendre ces mots dans la réalité procurait un sentiment terriblement déchirant.

Déglutissant une bonne fois pour toutes, Subaru affirma les mots "bonnes et mauvaises nouvelles" avec sa bouche,

Subaru : "Alors, dis d'abord la bonne nouvelle."

Julius : "En ce qui concerne l'Archevêque du Péché de la Gourmandise introuvable dont tu t'inquiètes, il n'y a pas lieu de le rechercher. Je peux te l'assurer."

Subaru : "—? Je ne sais pas sur quelle base tu affirmes ça, mais c'est assurément une bonne nouvelle. Alors, quelle est la mauvaise nouvelle ?"

Qu'il ait trouvé une stratégie pour le battre ou qu'il ait mis la main sur la preuve qu'il n'était pas arrivé ou qu'il était sorti de la Tour, Subaru haussa un seul sourcil en réponse à ce que Julius avait indiqué.

S'il ne devait y avoir qu'un seul Archevêque du Péché de la Gourmandise, les problèmes qu'ils auraient à résoudre se réduiraient d'autant.

Si les cartes dans leurs mains et les cartes dans les mains de l'adversaire devaient être vues et comparées, Subaru, le corps en piteux état, envisagea la marche à suivre idéale.

Devant Subaru, Julius expira doucement et poursuivit.

Julius : "L'Archevêque du Péché de la Gourmandise, Roy Alphard, est juste là."

Subaru : "...Ah ?"

D'un ton sérieux, Julius tourna le tranchant de son épée de Chevalier vers l'avant.

Ce qui se tenait devant la pointe de l'épée de ce Chevalier n'était qu'un grand homme au sourire de requin féroce.

Cela ne pouvait signifier autre chose—un homme au sourire de requin se tenait là.

Néanmoins, Julius poursuivit ses paroles, tandis que Subaru et les autres restaient stupéfaits.

Julius : "Celui que nous avons sous les yeux, le Maître  p iste de la Première Génération, Reid Astrea—il s'agit de Roy Alphard."



Artiste du fan-art : ???

※※※※※※※※※※※※※※※

Arc VI – Chapitre 69 – « L’absurde marteau de fer de l’épée »



Artiste du fan-art : pubuki

—Avalant ces mots qu’il avait entendus, il lui fallut plusieurs secondes pour en assimiler les implications.

Subaru : “Reid est Roy Alphard... ?”

Alors que le rapport trahissait ses attentes, les pensées de Subaru furent perturbées d’une manière tout à fait différente de la souffrance qu’il avait prise en charge.

La douleur et la souffrance qu’il avait arbitrairement arrachées à ses camarades, à cause de cette négativité, son esprit fonctionnait lentement, mais c’était une situation où même cela ne pouvait pas servir d’excuse.

Prenant le temps de se poser, son cerveau semblant fondre dans ses oreilles, il s’aperçut que ses pensées étaient sans fin.

Subaru : “———”

Devant lui, se tenait audacieusement la silhouette majestueuse sur laquelle cette révélation avait été faite, l’épéiste aux cheveux rouges, indubitablement l’existence qui était la plus grande nuisance dans la Tour de Guet des Pléiades, Reid Astrea. Tout en le fixant, Subaru murmura.

Julius, qui avait préparé son épée de Chevalier à ses côtés, n'affichait aucun signe de fausseté tandis qu'il braquait ses yeux sur Reid.

En premier lieu, il n'avait pas la personnalité adéquate pour faire des blagues aussi peu drôles dans ce lieu de pari où des vies étaient en jeu. C'était le commentaire sur Julius de la part de Subaru, qui avait une fois tout oublié, par conséquent, la situation était tout à fait désastreuse.

Parce qu'il possédait cette conviction, les propos de Julius étaient des vérités certaines.

Subaru : "Si Reid est la Gourmandise, ça veut dire que..."

Reid était l'un des obstacles qui existaient dans la Tour de Guet, toutefois, sa position en tant qu'allié ou ennemi était ambiguë.

Mais si son existence devait explicitement faire partie de ceux qui étaient distinctement les ennemis, alors—

Subaru : "Donc c'est pour ça que tu étais... encore et encore, avec tant d'insistance, après moi... ?"

Reid : "—Oï, attends un peu, enfoiré. C'est un malentendu plutôt ennuyeux, t'sais."

Subaru : "Eh ?"

Reid : "C'est pas une blague, enfoiré. Oï, enfoiré. Enfoiré. Enfoiré, dire que j'prends la forme d'cet idiot sans rapport, te fie pas à s'te conclusion ennuyeuse, enfoiré."

En entendant la voix tremblante de Subaru, Reid déforma ses joues avec un mécontentement apparemment douloureux.

Subaru n'arrivait pas à comprendre le sens de cette réaction.

—L'Archevêque du Péché de la Gourmandise, Roy Alphard, se manifestait sous la forme de Reid.

Subaru, qui avait assisté juste avant aux transformations de Rui Arneb, était parvenu à cette conclusion extrêmement pertinente. L'Autorité de la Gourmandise, qui extorquait la morphologie, la forme et la puissance de combat de l'adversaire, avait pour résultat le Reid devant eux.

Cependant, l'humeur de Reid s'était indéniablement dégradée face à cette conclusion.

La cause de cela semblait être, plutôt que le comportement d'un lâche cachant sa véritable identité sans savoir quand abandonner, quelque chose de beaucoup plus simple comme le mécontentement d'un enfant qui se ferait charrier.

La signification réelle de cela était—

Reid : "N'est-ce pas évident que j'suis moi ? Parce que ça changera jamais, j'me tiens là. T'es pas d'accord ? Enfoiré, tu dis que j'ai tort ?"

Subaru : “———”

Touchant le cache-œil sur son œil gauche tout en montrant ses crocs acérés, Reid déclara ceci en direction de Subaru.

Face à cela, Subaru inspira et fronça les sourcils, interprétant profondément ses paroles.

Et, s’apercevant d’une certaine possibilité, il respira un court instant.

Subaru : “Ça ne peut pas être ça, Julius...”

Julius : “Ah, probablement, ce que tu imagines est correct.”

Tout en maintenant son champ de vision sur Reid, Julius baissa la tête en entendant la voix rauque de Subaru. Le bel homme frotta sa joue tachée de son propre sang avec son épaule, et, tout en effaçant cette tache de sang,

Julius : “Ma formulation de tout à l’heure était erronée. Permits-moi de la corriger—le corps de chair qui se trouve devant nous appartient à Roy Alphard. Cependant, l’esprit qui s’y trouve est différent.”

Subaru : “—L’esprit.”

Julius : “Roy Alphard a mangé les Souvenirs de Reid Astrea, et s’est fait voler le contrôle de son propre esprit par ces Souvenirs. Désormais libéré de toute contrainte, il est descendu du deuxième étage et fait désormais acte de présence ici.”

Subaru : “———”

Subaru se retrouva abasourdi face à Julius qui affirmait la possibilité absurde qu’il avait envisagée.

Subaru se demandait comment une telle chose était possible—non, tous, outre Subaru, Emilia, Béatrice, et même Ram, écarquillèrent les yeux ensemble.

Assurément, tout dans l’explication de Julius était logique.

À l’origine, en tant que responsable de l’examen de la Tour de Guet des Pléiades, Reid Astrea n’était pas censé pouvoir quitter le deuxième étage, mais il avait commencé à se promener dans la Tour, affichant une expression comme s’il possédait l’endroit tout entier.

Dans les mondes que Subaru avait été amené à voir à plusieurs reprises, au milieu de la pagaille qui avait entraîné la fin de la Tour, il n’avait pas pu lui-même accéder à la liberté, mais il avait profité des actions de la Gourmandise et avait acquis la liberté.

En effet, c’était cela. Toutes les situations déconcertantes qui entouraient Reid prenaient alors un sens.

—Cependant, il fut incapable de fermer sa mâchoire pendante, car cela dépassait bien trop les normes.

Béatrice : “Il s’est laissé entraîner par les Souvenirs et a perdu de vue sa vraie identité, c’est ce que ça veut dire, je suppose.”

Ram : “Dit simplement, ça doit signifier que celui qui a l’ego le plus fort a gagné et est resté—en termes de principes de soi, l’un a chassé l’autre.”

Bien qu’un peu en retard par rapport à Subaru, Béatrice et Ram arrivèrent à la même conclusion.

Une façon de parler peu structurée, mais les mots de Ram exprimaient la vérité avec franchise.

Subaru : “Mais j’ai également un doute...”

C’est pourquoi l’existence du mangé Reid n’avait pas disparu de la mémoire de tous.

Jusqu’à présent, ceux qui avaient été victimes de la Gourmandise, à part Subaru, Rem et Julius, avaient vu leur existence effacée de la mémoire de tout le monde, c’est ce qu’il semblait.

En vérité, dans la boucle précédente, l’existence d’Émilie disparaissant de la mémoire de Ram et des autres était quelque chose dont Subaru pouvait attester. Dans ce cas, le fait que la même chose ne soit pas arrivée à Reid signifiait que,

Julius : “En principe, ce que la Gourmandise a mangé, ce n’est pas le Nom de Reid, mais, tout au plus, ses Souvenirs. Il n’est pas possible de manger à la fois le Nom et les Souvenirs d’une personne décédée. C’est ce qu’a affirmé Roy Alphard.”

Subaru : “—Hk ! Tu as assisté au moment où Reid s’est fait manger ?!”

En sentant le doute de Subaru, Julius répondit avec un seul œil ouvert. Il émit un bref “Oui” en observant le mur en ruine qu’il avait lui-même traversé,

Julius : “Quand je suis allé au deuxième étage conformément à tes instructions, vois-tu. Opportunément, c’est à ce moment-là que Roy Alphard et Reid négociaient. Négociation, le qualifier ainsi serait douteux en soi, cependant.”

Subaru : “Qu’y a-t-il de douteux là-dedans ?”

Julius : “Parce que Reid ne faisait aucun effort de résistance—peut-être que la Gourmandise, pour une raison ou une autre, ne devait pas être soumise à l’examen. C’est pourquoi lui, l’examineur, n’a pas pu attaquer l’adversaire.”

Reid : “Hah ! Enfoiré, c’est à moitié correct et à moitié incorrect.”

Après que Julius eut énoncé cette hypothèse, personne d’autre que Reid n’y mit fin. Tout en faisant craquer les os de son épais cou, il amena ses ongles à toucher le creux de son estomac,

Reid : “Bien sûr, il était pas question qu’ils participent à l’examen, mais si j’avais voulu qu’ils le fassent, ils l’auraient fait, t’sais ? Par contre, si j’avais fait ça, j’serais pas ici maint’nant, pas vrai ?”

Julius : “Tu as atteint l’ego de l’adversaire. Es-tu en train de dire que tu étais déjà certain de pouvoir le faire ?”

Reid : “Copier quelqu’un d’autre et s’concentrer uniquement sur les points forts, c’est que’que chose que j’permettrai pas. Placer tout s’que t’as dans l’ventre, et tout miser, c’est ça qui est intéressant. Cela dit, c’est que’que chose que l’nabot a pas compris.”

Quelle que soit la vérité sur l’obtention de ce corps physique, quels que soient les intérêts de la Gourmandise, celui qui avait été affecté par cette séquence d’événements, Reid parlait de Roy, qu’il avait affronté, avec une terrible indifférence.

Mais il n’en restait pas moins que la réalité qu’ils avaient sous les yeux était la vérité—l’ego de Roy Alphard avait été dépeint par le monstre connu sous le nom de Reid Astrea.

Reid : “Si t’veux me manger et m’goûter, tu dois avoir un estomac assez large pour m’faire entrer. Il l’avait pas. C’est pourquoi j’ai mordu et déchiré son estomac. C’est tout s’qu’il y a à savoir.”

Subaru : “C’est tout ce qu’il y a à savoir, tu dis...”

En plus de la nausée qui l’envahissait et de la sensation d’abrasion de son corps et de son esprit, Subaru sentait qu’il commençait à avoir mal à la tête.

En d’autres termes, si ce qui s’était passé dans le corps de Reid devait être dit sans détour, alors,

Subaru : “Ravivé... Ressuscité d’entre les morts, c’est de ça qu’il s’agit ?”

Julius : “En termes de résultats, on peut dire ça. Mais avant tout, une situation où il est possible de manipuler les Souvenirs d’une personne décédée, et une existence ayant cette même capacité se rencontrant pour la première fois, c’est une série d’événements qui s’apparentent à un miracle.”

Subaru : “Un miracle...”

Une vie qui était censée avoir disparu il y a quatre cents ans, assister au moment où elle était ressuscitée de la sorte, pouvait être considéré comme la manifestation ironique d’un miracle, quelle que soit l’intention de Julius pour le qualifier ainsi.

Sans parler du fait que la résurrection elle-même—

Émilía : “—Umm, puis-je demander une chose ?”

Reid : “Han ?”

Brusquement, une fois que tous les événements s'étaient rangés dans l'ordre, celle qui éleva la voix de la sorte fut Émilía.

Depuis la rencontre avec Reid, Émilía s'était tue afin que le sujet de la discussion ne soit pas détourné. Voyant la discussion arriver à un point où elle pouvait s'arrêter, elle tourna ses yeux améthystes vers Reid. Et,

Émilía : “Tu... Reid a été ravivé, pas vrai ? Avec ça, tu es devenu capable de quitter cet endroit, c'est quelque chose pour lequel je te félicite vraiiiiiment.”

Reid : “Ahh, merci. Grâce à ça, j'peux t'apprendre toutes sortes d'choses dans un endroit approprié, chaudasse. Buvons un verre ce soir, minette. À part ça... Ahhh~, oioi, on fera les trucs que je t'apprendrai.”

Émilía : “—? Est-ce que tu m'invites à sortir avec toi ? Mais je ne suis allée à un *dayte* qu'avec Puck et Subaru, alors je suis désolée. Et puis...”

Bien qu'il s'agisse d'un échange que Subaru ne voudrait jamais manquer, sauter sur le commentaire d'Émilía à propos de son rendez-vous était quelque chose que Subaru n'avait pas le loisir de faire en ce moment.

Avec Subaru gardant ces pensées intimes pour une autre occasion, Émilía repositionna son corps, qu'elle portait sur ses épaules,

Émilía : “Même si tu es libre, ne peux-tu pas cesser de te mettre en travers de notre chemin ? Au cas où tu ne le saurais pas, nous sommes vraiiiiiment occupés actuellement...”

Reid : “M'oblige pas à l'dire, chaudasse. J'ai plus ou moins compris s'qui s'passe ici. Après tout, le p'tit morveux qui avait ce corps était exceptionnellement bien informé, j'déteste ça—ahh, j'aime vraiment pas ça.”

Comme s'il vomissait, Reid s'agrippa fâcheusement à ses tripes.

Il semblait que ce n'était pas une simple résurrection, Reid avait aussi la capacité de lire les souvenirs de Roy Alphard—en d'autres termes, il avait apparemment même le pouvoir d'apercevoir une partie de l'Autorité de la Gourmandise.

Par-dessus tout, on aurait dit qu'il s'agissait d'une chose qu'il trouvait esthétiquement fortement, terriblement répugnante,

Reid : “Il avait pas d'point d'vue personnel, c'est pour ça qu'il s'est retrouvé impliqué dans des merdes aussi stupides. C'est un gamin irrécupérable. Bien qu'il ait fini par disparaître parce qu'il le faisait sans connaître sa position, ça doit être une récompense naturelle.”

Subaru : “...Pourquoi parler de cet endroit et de rien d'autre ? Si tu es libre, pourquoi ne pas partir à la conquête du monde et des océans ? J'ai l'impression que tu ne fais que retarder le problème, si c'est le cas...”

Reid : “Enfoiré, tu t’ prépares pas à t’ enfuir ? Une situation comme celle dans laquelle tu te trouves, où t’ es porté sur les épaules d’ une femme, c’ est tellement pathétique qu’ il vaudrait mieux mourir. T’ veux être couvert d’ embarras ?”

Subaru : “———”

La tentative de Subaru d’ éviter le combat et d’ améliorer la situation se solda par un échec.

Peut-être même que le reste du groupe de Subaru n’ avait pas compris ce qu’ il venait de proposer. En fin de compte, même si Reid obtenait la liberté, il avait l’ intention de respecter son rôle d’ examinateur.

Autrement, sans se soucier de son titre d’ examinateur, il ne permettait tout simplement pas à un adversaire avec lequel il avait décidé de croiser le fer de s’ échapper——c’ était peut-être quelque chose comme sa fierté de guerrier. Quoi qu’ il en soit,

Émilía : “——Je vois. Si tu ne veux pas t’ écarter, il n’ y a pas d’ autre choix.”

Avec un long soupir congestionné de nuance sur le fait que c’ était malheureux, la réponse suggérait suffisamment la décision d’ Émilía d’ attaquer Reid.

Émilía : “Je suis désolée.”

Ces mots étaient dirigés, non pas vers Reid qu’ elle affrontait, mais vers Subaru au sommet de ses épaules, et il mit une seconde de trop à s’ en apercevoir.

Parce qu’ après une seule seconde, le corps de Subaru fut descendu des épaules d’ Émilía et remis délicatement à Béatrice, à côté d’ eux.

——En un instant, traversant l’ allée à la vitesse d’ une balle, Émilía abattit une épée de glace sur Reid.

L’ atmosphère émit un son aigu, laissant échapper du givre, et une lame de glace, belle mais cruelle, vola dans l’ allée, enveloppée dans l’ éruption de fumée. Quoi qu’ il en soit, cette attaque était destinée à infliger une blessure mortelle sans la moindre hésitation——une fois qu’ Émilía avait décidé d’ agir de la sorte, il n’ y avait plus aucune hésitation dans son esprit. C’ était une chose bien comprise après toutes les batailles qui s’ étaient déroulées jusqu’ à présent.

Émilía : “——Haaa !”

Pour Subaru, cette attaque tranchante était de celles qu’ il pouvait à peine suivre des yeux, une frappe qui était presque comme une embuscade, mais Reid la saisit facilement avec l’ utilisation de son bras, après avoir sorti les baguettes de la poche de poitrine de sa robe décontractée.

Ce n’ était pas la première fois qu’ il voyait Reid utiliser des baguettes comme arme spéciale. Toutefois, ce n’ était pas une chose à laquelle on pouvait s’ habituer, même après l’ avoir vu à de multiples reprises. Les anomalies étaient des anomalies, il n’ y avait pas de changement dans cette constatation.

Subaru : “Aiyeeeeee... ! Émiliana-chan !”

Béatrice : “S-Subaru ! Ne fais pas d’efforts, en fait ! Reste tranquille, je suppose !”

Subaru cria devant la maîtrise anormale à l’épée de Reid, se sentant perturbé au sujet de la sécurité d’Émiliana. Appelant Subaru à prendre soin de lui, Béatrice, à qui Émiliana avait brusquement délaissé et confié son corps.

Soutenu par sa petite taille tout en s’agenouillant dans l’allée, Subaru ouvrit les yeux.

Pendant ce temps, Émiliana renouvela ses armements qui avaient été brisés, ou plutôt taillés par les baguettes, et continua l’exécution de sa danse des épées telle une fée au sein d’une poussière de diamant étincelante.

Repoussant facilement cela, Reid rit avec un “Hahaa !” comme un requin,

Reid : “Kah ! Comme prévu, tu t’es empressée d’le faire, chaudière ! Mais, minette, tu l’sais pas ? Ton examen est déjà terminé, t’sais ?”

Émiliana : “Vraiment ? Alors laisse passer tous les autres !”

Reid : “Oioi, quel raisonnement t’a fait dire ça, hein ? J’ai aucune raison d’faire ça.”

Émiliana : “Je te le demande !”

Reid : “Y’a rien d’mignon à supplier comme ça. Pour le moment, déshabille-toi, minette.”

Bien qu’elle ait pris une expression sérieuse, l’imploration d’Émiliana tomba dans l’oreille d’un sourd.

De la même manière qu’il l’avait fait lors du premier assaut, Reid repoussa, para les assauts suivants en utilisant des techniques vives de baguettes, à peine concevables. Subaru fut incapable de fermer la bouche, devant cette maîtrise anormale à l’épée.

Bien sûr, la maîtrise irréfutable de Reid ne lui était pas inconnue.

Cependant, même Émiliana, qui n’avait pas reculé d’un pas face à des ennemis de la trempe de la Gourmandise et du titanique scorpion, avait montré des capacités écrasantes face à une telle variété de guerriers. Au minimum, même une centaine de Subaru ne seraient pas en mesure de s’opposer à Émiliana—pour Reid, c’était, littéralement, un jeu d’enfant.

L’attaque et la défense d’Émiliana, dans lesquelles elle mettait de l’acharnement pour la mort, n’était rien d’autre que le jeu d’un enfant malhabile pour Reid.

En conséquence, Émiliana, après seulement quelques échanges, serait vaincue, transpercée par ces baguettes. La différence entre leurs capacités était si grande que même des yeux non entraînés pouvaient l’identifier. Néanmoins—

Ram : “—La raison de s’abstenir d’utiliser toute la force ? Ce devrait être assez simple.”

Reid : “Haaan ?”

Ram : “Parce que tu vas subir une défaite peu glorieuse aux mains de Ram et des autres.”

Tout en interrompant le champ de bataille avec son petit gabarit, Ram parla ainsi en se positionnant derrière Reid.

—Et en attrapant le dos de Reid.

Ce seul fait était plus que digne d’admiration, mais ce n’était pas la fin du caractère redoutable de Ram.

Émilía avait attaqué sans relâche son adversaire, Reid Astrea. Ram avait fait coïncider son timing avec celui d’Émilía, qui laissait son style de combat à ses sens, avec une intuition divine.

Ce que Subaru n’avait pas pu lire précisément, c’était l’attaque surprise initiale d’Émilía—des mouvements qui suggéraient de se demander s’il avait vraiment réussi à les lire, et la vérité voulait qu’il s’agisse de mouvements qui donnaient l’impression de s’être peut-être déjà fait lire.

Reid : “———”

L’instant d’après, le poing de Ram s’enfonça dans le flanc de la robe décontractée de Reid.

Au moment de l’impact, dans un craquement de chair et d’os, la force perçante du poing blanc de Ram pénétra à travers les organes internes de Reid ; au niveau des semelles des zori de Reid, l’allée était fendue, l’homme continuant à tenir bon.

Subaru : “C’est passé à travers... Hk ?!”

En observant cela, Subaru serra Béatrice dans ses bras sans réfléchir.

Il voulait acclamer, mais il était incapable d’exprimer quoi que ce soit. Au lieu de cela, il sentit son corps se réchauffer comme si son sang était en ébullition. Parce que c’était, à la connaissance de Subaru, la première fois que Reid prenait des dégâts sans que ce soit une question de super chance.

Ram : “Ha, AHHHHH—!”

Des poings puissants, que l’on ne pouvait imaginer issus de ses bras minces, s’abattirent sur Reid comme s’il s’agissait d’une tempête. Reid les reçut avec le bas de son corps non protégé et battit en retraite.

Ce n’était pas comme s’il manquait de défense. Il ne pouvait simplement pas y diriger de défenses, même pour bloquer les attaques de Ram, alors que ses deux baguettes servaient à bloquer les attaques féroces d’Émilía.

Par conséquent, sous la pression de ses formidables poings, le corps de Reid fut repoussé vers l’arrière.

Et tandis que sa silhouette s'envolait, Émilía lança de ses deux mains les épées jumelles qu'elle avait créées, les tranchants des épées dessinant un arc qui fut ensuite dissipé par les coups de baguettes de Reid ; par la suite, il s'effondra dans l'allée, allongé en éventail.

Subaru : “Est-ce qu'elles l'ont fait... ?”

En voyant la forme de Reid effondrée, couchée à plat dans l'allée, Subaru murmura cela légèrement, les yeux écarquillés, en signe d'étonnement.

Bloquer l'attaque surprise d'Émilía avait été une dernière tactique désespérée de sa part. Le reste, les attaques de Ram, était ce à quoi il avait goûté. Chaque coup avait été suffisamment puissant pour faire craquer ses os.

Le combat acharné d'Émilía était une évidence, mais une mauvaise évaluation de la puissance de combat de Ram avait peut-être été à l'origine de la défaite de Reid.

Grâce à l'effet de Cor Leonis, Ram avait pu se déplacer sans entrave et avait réussi à arracher la conscience de son adversaire Reid avant qu'il ne puisse devenir sérieux—

Subaru : “—Hk ! Maintenant, vous pouvez rapidement l'attacher et le rendre incapable de se battre ! Émilía-chan ! Entrave-le avec de la glace...”

Pendant un instant, ses pensées s'étaient arrêtées, incertaines de leur victoire, mais il ne pouvait pas négliger cette situation extrêmement précieuse. Paniqué, Subaru demanda à Émilía de maîtriser Reid.

Au même rythme, il tenta d'interpeller Ram, qui avait fait de gros efforts—

Béatrice : “...Subaru, quand est-ce que ta santé est revenue ?”

Subaru : “Eh ?”

Soudain, Béatrice qui avait soutenu son corps lui demanda cela.

Recevant ce doute, Subaru s'aperçut tardivement qu'il était debout sur ses jambes, donnant des instructions à Émilía—l'agonie qui le rongait comme une malédiction, avait disparu.

Ram : “—Kah, fuh.”

Immédiatement après en avoir saisi la signification, le corps de Ram se mit à trembler violemment.

Le haut du corps de Ram, qui avait le dos tourné du côté où il se trouvait, tressaillit et elle s'effondra à genoux, incapable de soutenir son corps.

Subaru : “Ram !!”

Julius : “Kukh !”

Incapable de tendre la main, Ram s'effondra comme une marionnette dont on aurait coupé les fils. Le premier à bondir vers le corps de Ram qui s'effondrait fut Julius, qui avait attendu une ouverture pour plonger dans la mêlée.

Soutenant le corps totalement épuisé de Ram, Julius confirma son état, l'expression glacée. La raison en était le teint de Ram, et le vermillon du sang épais qui teintait ses vêtements.

De grandes quantités de sang s'écoulaient de la plaie à l'abdomen de Ram, dont l'hémorragie avait déjà été stoppée par elle-même. Même s'il était vrai que le sang perdu mettait sérieusement sa vie en danger, ce n'était pas le seul problème.

Le plus grand problème était lié à l'amélioration de la condition de Subaru. En d'autres termes—

Subaru : “L'effet de Cor Leonis a été interrompu...”

??? : “—Ahhh~, ça a finalement été coupé, hein. Enfoiré, fais pas d'merdes ennuyeuses. Ne t'caches-tu pas juste derrière une femme ? T'es qu'une honte de menu fretin, enfoiré.”

Subaru : “———”

Devant Subaru, qui était resté sans voix, Reid, effondré, pivota et positionna ses deux pieds, se levant avec vigueur. Reid se donna de légères tapes sur les hanches, balaya son dos, puis agita ses bras en cercles à partir de ses épaules tout en s'agrippant à ses baguettes.

Son attitude, qui donnait l'impression qu'il n'avait subi aucun des dommages que Ram lui avait infligés, faisait frémir son corps, mais ce qui mettait Subaru mal à l'aise, c'était les paroles qu'il avait prononcées tout de suite après.

—Reid avait dit que ça avait été coupé. Mais à quoi faisait-il allusion ?

Reid : “Faire le pitre comme ça, c'est toujours ennuyeux. D'abord, que'que chose comme ne pas r'ssentir de douleur même quand on a les tripes déchirées, tu t'moques de moi avec ça, enfoiré.”

Subaru : “Uh, ah...”

Reid : “Si tu dis qu'tu veux l'faire à la perfection, alors tu dois aussi supporter s'que tu reçois. Mais celle-là est fichue. Enfoiré, c'est fini pour elle, t'sais. Enfoiré, t'vois pas ? Cette femme allait mourir avant même que ça soit coupé.”

Intimidé par les paroles basses de Reid, Subaru tourna son regard vers Ram, qui était dans les bras de Julius. Recevant ce regard, Julius baissa légèrement le menton.

Julius : “Ses paroles sont correctes. Les blessures de Mademoiselle Ram ne sont pas anodines. Même maintenant, elle est au bord de la mort.”

Subaru : “——Hk.”

Julius : “La raison pour laquelle l’hémorragie ne s’arrête pas est peut-être due à l’utilisation d’un produit chimique qui empêche la coagulation du sang. Par ailleurs, le revers de son effort doit être présent sur son corps.”

Chaque mot de l’analyse de Julius tentait de creuser une fissure douloureuse dans la poitrine de Subaru.

Il avait échoué—le Cor Leonis de Subaru s’était superposé avec son échec complaisant.

Subaru : “———”

En s’emparant de la forme physique inférieure de Ram, il avait créé des circonstances qui lui permettaient de se battre.

Bien que ça n’ait pas été une erreur de jugement, il avait ignoré les blessures qu’elle avait subies—non, le fait que Ram elle-même les ait ignorées avait été une erreur.

Si Subaru prenait en charge la douleur et la détresse des blessures, elle ne pourrait pas être consciente de la gravité des blessures. Si Ram se comportait d’une manière suggérant qu’elle était indemne, ni Émilie ni personne d’autre ne viendrait à remarquer quoi que ce soit.

Julius : “Une magie pour partager les sensations, similaire à Nect, quelque chose d’un peu différent de ça, mais peut-être tout à fait distinct. Quelque chose d’assez différent a été utilisé. Et tu as dit que tu l’avais coupé.”

Reid : “J’suis doué pour couper les choses invisibles, t’vois. Eh bien, le truc, c’est l’intuition. Ça m’a pris pas mal de temps. J’ai pris un sacré coup.”

Reid exagérait la raison pour laquelle il avait baigné dans les poings de Ram, semblables à ceux d’une tempête. Cependant, pour en revenir au sujet initial, la vérité voulait qu’il ressentait plus ou moins les dégâts qu’il avait subis.

L’astuce derrière cela avait été prononcée de la bouche de Julius. Tout en maintenant Ram dans son étreinte, Julius tourna doucement son regard vers l’arrière—vers l’allée qui avait été fissurée par le combat rapproché.

Julius : “Tu as évacué toutes les attaques de Mademoiselle Ram sur le sol avec le bas de tes pieds, c’est ça ?”

Reid : “C’est une technique qu’une d’mes amies, Trisha, maîtrisait bien, t’vois.”

Reid rit avec un “Kaka”, tout en piétinant fermement son zori dans l’allée.

Entendant la conversation des deux, Subaru, tout en continuant à frissonner, jeta un coup d’œil aux crevasses dans l’allée. Les blessures interminables nées sur l’allée étaient la preuve que Reid avait dirigé les attaques de Ram sur le couloir.

Il s’agissait peut-être d’une technique permettant de diriger l’impact des coups vers un autre endroit—on pourrait dire que c’était le point culminant des arts martiaux.

Subaru : “...Ah.”

Dans les faits, lorsque le premier coup de Ram l’avait transpercé, Subaru avait lui aussi vu l’allée se fissurer énormément de ses propres yeux. Il en allait de même pour tous les coups consécutifs.

Ceci et cela, tout était—

Subaru : “Rompre le lien entre moi et Ram... ? En premier lieu, comment cela a-t-il pu...”

Reid : “J viens d te l dire. J fais s que j veux, j vis où j veux et j couche avec les femmes que j veux—j ai tranché s jeu ennuyeux, tout en fredonnant.”

C’est ce que déclara Reid, sans se soucier de quoi que ce soit.

Couper des choses qui ne pouvaient pas être vues. Ou encore, couper des liens qui n’existaient pas matériellement. La possibilité de faire cela était-elle la véritable capacité de l’existence nommée Maître Épéiste ?

Émilía : “Mais, quand je t’ai frappé par le haut avec beaucoup de force, tu as eu mal... !”

Reid : “À ce moment-là, la situation était différente, t’sais, chaudasse. Actuellement, j’suis ici pour apprécier l’combat plus que pendant l’examen. Si c’est un combat, il faut être plus sérieux qu’à l’examen, t’sais. T’es pas d’accord, minette ?”

Taillant et repoussant la réponse d’Émilía, Reid renifla et prépara ses baguettes. Ajustant la position de ses baguettes comme s’il commençait un repas, et pointant leurs extrémités vers Julius, les yeux bleus de Reid brillèrent d’une lueur flamboyante.

Reid : “C’est comme ça. Tu piges s que j dis, hein, enfoiré ? Enfoiré. Hey enfoiré.”

Julius : “—Régler cette affaire par l’épée. C’est ton intention, n’est-ce pas ?”

Reid : “Ouais, c’est ça. Laisse-moi t dire que j autorise aussi tout s qui n’est pas une épée, t’sais ? Qu tu veilles lancer d la magie sur moi ou croiser l fer avec moi, c’est pas un problème. Si t veux gagner contre moi...”

Avec beaucoup d’audace, Reid toucha sa poitrine d’un doigt et désigna son cœur.

En d’autres termes, c’était le seul moyen de mettre fin à sa vie, c’est ce que son expression indiquait. Autrement dit, c’était la preuve que la fixation que Subaru avait désignée avait été correcte—

Julius : “Pourquoi faut-il que tu sois obsédé par ma personne ?”

Reid : “Ahhh ? J suis obsédé par toi ? Lâche-moi un peu. Les salauds qui s contentent d simples mots avec de beaux visages sont la race que j déteste le plus, vraiment. Et surtout, pourquoi j serais obsédé ?”

Julius : “Alors...”

Reid : “—C’est toi qui as une raison d’être obsédé par moi. Si j’me retire d’ici, t’penses vraiment qu’ça ira ?”

Julius : “———”

La réponse de Reid à la question de Julius ne pouvait pas être qualifiée de claire.

Il appartenait lui-même à une race qui ne voyait pas l’intérêt de tout exprimer par des mots. De plus, une grande partie de sa réponse avait été occupée par quelque chose de semblable à une sensation, c’était difficile à comprendre.

Cependant, comprendre la réponse était limité à un groupe——

Reid : “——Tch, un trouble-fête a fini par v’nir ici.”

Avant que cette réponse ne soit digérée, Reid fit claquer sa langue en signe de mécontentement.

Et, la cause du claquement de sa langue, révéla sa silhouette depuis l’intérieur de l’allée d’où Subaru et les autres étaient arrivés——non, elle se jeta sur eux, sous la forme d’une couronne.

Émilía : “Subaru !”

Immédiatement avant que l’éclat blanc ne puisse évaporer Subaru, l’épée de glace d’Émilía se sépara et les éloigna l’un de l’autre. Dans un bruit de glace brisée, la lumière repoussée traversa l’allée——un dard extrêmement long disparut comme s’il s’était effiloché.

C’est-à-dire le baptême effectué par la gardienne de la Tour du Sage——

Subaru : “——Shaula.”

Shaula : “———”

Des yeux rouges composés émergèrent des profondeurs du couloir. Possédant de multiples pattes, le scorpion titanesque révéla sa forme. Avec sa carapace d’un noir de jais et ses pinces d’une taille diabolique, sa silhouette était à la fois inquiétante et saine.

Cependant, la forme de Ley, qui avait été délaissé pour combattre le scorpion titanesque, n’était nulle part autour de lui. Bien que le scorpion titanesque n’ait pas de traces de sang sur lui, si l’Archevêque avait été vaincu par le scorpion titanesque et laissé derrière lui, tout irait bien, mais,

Subaru : “Reid et Shaula en même temps...”

Béatrice : “S-Subaru...”

Pris entre deux ennemis redoutables, au cœur de la situation où ils ne pouvaient faire aucune action par inadvertance, Béatrice appela Subaru d’une voix tremblante.

En se retournant vers cette Béatrice, il remarqua sa pâle expression. L'expression de Béatrice était peinte d'horreur, lui déchirant le cœur.

D'une manière ou d'une autre, Subaru chercha des mots pour tenter de dissiper l'agitation qui régnait dans son cœur,

Subaru : "Béatrice, tout va bien. En tout cas, nous n'avons pas encore réussi à trouver un plan, mais ça va. Se ressaisir, c'est encore..."

Béatrice : "Ce n'est pas ça, je suppose, ce n'est pas ça, en fait ! —Ça arrive, je suppose !"

Subaru : "Ça arrive ?"

En entendant l'objection de Béatrice, qui avait écarquillé les yeux, l'expression altérée, il jeta un nouveau coup d'œil au titanesque scorpion.

Reid était ici, et Shaula était de l'autre côté, c'était le sens même de la menace. Dans une situation où de tels êtres terrifiants s'étaient rassemblés, qu'allait-il se passer maintenant—

Subaru : "—Ça ne peut pas être ça."

Reid : "J viens d te l dire, non. Qu'un trouble-fête a fini par v'nir ici."

Comme s'il confirmait la pensée qui avait traversé l'esprit de Subaru, Reid l'affirma.

Ce ton était sérieux, comme s'il avait du mal à digérer cette situation.

—L'instant suivant, un impact atteignit leurs pieds sous la forme d'un tremblement de terre périlleux, secouant la Tour de Guet des Pléiades.

??? : "———"

Sans exagérer, lorsque Subaru ressentit l'impact atteindre son corps, pour lui, le ciel et la terre furent renversés.

Subaru avait été projeté sans même l'utilisation d'une technique—dans le champ de vision de Subaru, les habitants du monde fantaisiste affichaient chacun des mouvements stupéfiants.

En plein vol, Émilie frappa du pied le point d'appui qu'elle avait créé avec la glace et repoussa consécutivement les aiguilles tirées par le dard du scorpion titanesque, semblant avancer vers ses camarades—non, vers Subaru.

Dans le monde qui s'inclinait en diagonale, Julius semblait bondir sur un mur et se rapprocher de Reid, entamant une mêlée avec un coup de son épée de Chevalier contre l'épéiste d'élite.

Et, Béatrice sauta en direction de Subaru, qui s'était bien accroché à Ram et la gardait contre lui,

Béatrice : “—Murak !”

Au moment où elle incanta cela, Subaru se sentit enveloppé d’une sensation de suspension différente de celle provoquée par l’impact. Libéré des jugs de la gravité, il avait l’impression d’être projeté dans un monde sans gravité.

L’effet n’était pas aussi minime que le simple fait d’avoir rétabli le ciel et la terre pour lui.

Chacun d’entre eux agissaient au mieux de leurs capacités respectives avec tout ce qu’ils pouvaient rassembler—

Subaru : “—Ah.”

Comme pour se moquer de ces excellentes actions, de multiples masses d’ombre d’un noir de jais engloutirent la Tour dans son intégralité.

??? : “———”

Une pression effroyable retentit, et la Tour de Guet, dont la force était telle qu’il était difficile de croire qu’elle n’était faite que de pierre, fut entièrement broyée. C’était la tyrannie de l’ombre, qui n’était pas censée posséder de masse à l’origine.

L’arrivée de l’impact, que l’on ne pouvait plus qualifier d’événement destructeur unique, mais plutôt de catastrophe naturelle, avala facilement, digéra même ceux qui possédaient des capacités assez extraordinaires pour être qualifiés de surhommes, y compris dans ce monde.

Se confrontant au titanesque scorpion, faisant librement usage de la magie et de ses capacités physiques et se battant courageusement, Emilia, également.

Brandissant l’épée de Chevalier, et chargeant vers la légende divertie par sa personne, Julius, également.

Protégeant Subaru, et utilisant la magie avec son petit corps, Béatrice, également.

À l’endroit où ils scintillaient, l’ombre qui s’étirait s’entremêla et ils devinrent invisibles.

Subaru : “———”

Sans son, sans réverbération, les silhouettes d’Emilia et des autres disparurent.

Comment nommer ce qui était arrivé à leurs corps en l’espace d’un instant ? Subaru n’arrivait pas à trouver en lui les mots pertinents.

Simplement, il y avait quelque chose qu’il pouvait dire sans aucun doute.

Subaru : “—J’ai échoué.”

??? : “—Je t’aime.”

Alors qu’il acceptait la réalité, on lui murmurait des mots d’amour crépusculaire.

Alors qu'on lui chuchotait à l'oreille, ou autrement, qu'on l'embrassait, ou autrement, qu'on étreignait tout son corps, ou autrement, qu'on caressait son âme, ces mots étaient effroyablement directs avec l'âme de l'amour.

Il comprit immédiatement. Le plus grand problème parmi les cinq obstacles.

L'ombre qui engloutissait tout était arrivée ; quant à savoir s'il était possible de s'en occuper, cette seule notion était questionnable.

Subaru : “———”

C'était la troisième fois qu'il voyait cette ombre, et à chaque fois qu'il l'avait rencontrée, Subaru avait perdu la vie.

Cette fois-ci ne ferait pas exception, maintenant que l'ombre était arrivée, qu'elle avait fait son entrée——

Reid : “——Enfoiré, qu'est-ce tu fous à songer à dormir, oi.”

À cet instant, l'ombre noire de jais qui enveloppait Subaru fut fauchée par un éclair qui avait été déployé.

Subaru : “——Tu déconnes.”

Reid : “Ouvre tes yeux et r'garde. C'est quoi la blague, enfoiré. Enfoiré, t'as les yeux ouverts ? Ouvre les yeux et regarde bien, enfoiré. C'est quoi la blague à mon sujet ?”

Prononçant cela tout en brandissant nonchalamment une épée de Chevalier, et après avoir tranché l'ombre, se trouvait Reid. Il tenait dans ses mains, non pas des baguettes, mais une épée de Chevalier——qui appartenait à Julius, et expira par le nez.

C'était vraiment ironique que l'épée qui avait perdu son propriétaire fasse preuve de plus d'habileté dans les mains du Maître Épéiste que dans celles de son propriétaire, mais ce n'était pas le moment d'avoir de telles pensées.

Parce que Subaru, qui se tenait à la verticale, reçut un coup de pied dans le torse de la part du zori de Reid.

Subaru : “Guh, eh.”

Dans l'allée étroite, son corps en suspension ne put heurter ni le plafond ni les murs.

La structure de la Tour de Guet avait déjà été détruite, et il n'était plus capable de déterminer où se trouvait le plafond ou les murs. Ce qui était présent dans les environs de Subaru était un ciel noir sans fin, un sol noir sans fin, un monde noir sans fin.

Tout et n'importe quoi devenait incompréhensible——non, dans ses bras, il y avait de la chaleur qui se déplaçait minutieusement.

Ram : “——Uh.”

Le corps chaud de Ram, inconsciente et évanouie, affirmait son existence.

Subaru : “—Hk.”

En concentrant sa force dans ses molaires, en mordant et en déchirant ses propres lèvres, il concentra la vie en lui.

En ce moment, alors qu’absolument tout était peint en noir, en renonçant à comprendre la situation, Subaru ne confiait-il pas tout simplement son corps à la fin ?

Face à cette vie qui tentait de survivre de son mieux à cet instant, c’était impardonnable.

Subaru : “—Tout de même, quelque chose.”

Même si la situation était telle, il devait bien y avoir quelque chose à atteindre.

Jusqu’à présent, Subaru avait été avalé par cette influence maléfique noire de jais et avait perdu la vie deux fois. Cependant, ces deux occasions avaient été abruptes, et il n’avait pas eu le temps de faire cela.

Ce qu’il avait atteint maintenant, c’était parce que Ram affirmait sa vie fragile et à cause—

Reid : “—Haaan.”

Du coup de pied qu’il avait reçu de Reid, qui était au sein de l’ombre tout comme Subaru, arborant un sourire féroce.

Bien sûr, il n’en était pas reconnaissant.

Il avait mal comme si on lui avait arraché le creux de l’estomac, et en premier lieu, la raison pour laquelle ils n’avaient pas eu assez de temps avant que l’ombre n’engloutisse la Tour de Guet était due à l’interruption inutile de Reid. C’est pourquoi—

Subaru : “Tu seras écrasé également—par le plus grand des Chevaliers que je connaisse.”

Reid : “Enfoiré là-bas, continue à agir comme tu l’fais jusqu’à la fin, menu fretin.”

Regardant vers le bas, Reid visa Subaru en saisissant d’un revers l’épée de Chevalier. Il y avait de la distance entre eux, mais du point de vue de Reid, une distance de quelques mètres pouvait tout aussi bien être inexistante.

Et en dessous de Reid, qui avait fait de Subaru son ennemi, l’ombre d’un noir de jais vivace continuait à s’approcher. Une telle chose n’était même pas considérée comme une variable par l’esprit combatif de Reid.

Bien qu’il n’en soit pas conscient, à ce moment précis, Subaru en était peut-être le témoin.

Il y a fort longtemps, quatre cents ans selon les dires, un acte de la légende de la Sorcière et du Maître Épéiste.

Cependant, une telle chose était bien maigre face à l’absurde destruction et la violence qui devrait être appelée mort et qui s’approchait de Subaru—

Subaru : “Au moins...”

Même si ce n'est qu'une seconde de plus, je veux que tu restes en vie.

Enveloppé par ce souhait, Subaru serra étroitement le corps de Ram dans ses bras.

L'instant d'après, un torrent de lumière, provenant incroyablement d'une épée, engloutit Subaru—

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—Chaque fois qu'il disparaissait, chaque fois qu'il recommençait, chaque fois qu'il faisait un vœu, il était confronté à la vicissitude.

D'innombrables fois, répétant, répétant, il continuait à accumuler des fins qui n'étaient censées se produire qu'une seule fois.

Soudain, il pensa.

Qu'il avait toujours eu quelqu'un à ses côtés aux moments de la fin, peut-être un motif de satisfaction.

Que le fait de ne jamais être seul au moment de la fin devrait lui donner la force de rester debout.

Cependant, parallèlement, il pensa également à ceci.

Pourquoi, toujours, Natsuki Subaru était incapable de sauver cette personne qu'il avait blottie contre lui, dans les moments décisifs.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

??? : “———”

Des nuages de sable s'élevaient vers des cieux extrêmement élevés qu'ils n'étaient pas censés atteindre.

Le balcon de la Tour de Guet des Pléiades, à plusieurs mètres au-dessus du sol, sous lequel se trouvaient les hordes de bêtes démoniaques qui avançaient et commençaient leur assaut pour faire tomber la Tour de Guet.

Meili, grâce à sa capacité à contrôler les bêtes démoniaques, les retenait en déployant des efforts considérables.

Julius était au-dessus, se dirigeant vers Reid au deuxième étage.

Et, Subaru et les autres devaient se hâter de rejoindre Émilie et Ram, qui se trouvaient sans doute confrontés à Ley Batenkaitos—

??? : “Maître ? Est-ce que ça va ?”

Conformément à la consigne de Subaru, elle inclina le cou, sa longue tresse noire se balançant dans tous les sens.

Alors qu'elle prononçait cette question, dans son expression, dans ses yeux, des sentiments tels que l'impatience ou l'irritation n'étaient pas perceptibles. Bien sûr, aucune lueur de ruse visant à les tromper ne pouvait être perçue non plus.

Qu'il s'agisse de son camouflage ou de ses véritables intentions, il n'y avait pas de réponse définitive à cette question, cependant—

??? : “Maître, est-ce que tu écoutes ? Les personnes à part moi et le Maître semblent avoir été impliqués dans des problèmes, mais... Y a-t-il quelque chose que je puisse faire pour toi, Maître ?”

Subaru : “Ouais, c'est vrai... Quelque chose que tu peux faire pour moi, hein.”

??? : “Ouaip. Si c'est la requête du Maître, alors je peux énergiquement fly away dans du feu, dans de l'eau, et même dans de grandes explosions !”

Énergique et sans malice, cette personne, Shaula, prononça ces paroles en étirant les bras.

Fixant ce sourire insouciant, Subaru se retourna et inspira.

Il avait fait son retour. Jusqu'à ce moment, il avait été amené à revenir.

Il n'y avait pas de changement dans ce qu'il était censé faire. Il y avait des personnes qu'il devait sauver, d'autres qu'il devait vaincre.

Par conséquent, sans s'égarer, afin de déterminer ce qu'il devait faire, Subaru entreprit une cérémonie nécessaire. C'était—

Subaru : “Shaula, écouteras-tu tout ce que je te dirai de faire ?”

Shaula : “Bien sûr ! Si c'est la demande du Maître, j'écouterai n'importe quoi ! Si c'est la demande du Maître, j'écouterai même quelque chose qui pourrait être un peu extrême. Ah, ah, ah, se pourrait-il que le Maître ait finalement atteint sa limite en se retenant devant mon hyper-sexy body ? C'est pour ça que tu as éloigné tous les autres, et qu'il n'y a plus que nous deux maintenant ? Ah, toi, toi, toi ! Bon sang, Maître—”

Subaru : “—Shaula.”

Se tortillant, les joues prises en sandwich dans ses mains, Shaula rougit face aux paroles de Subaru.

Néanmoins, Subaru ne prêta pas attention à ses mots et la fixa d'un air sérieux. Puis—

Subaru : “—Si je te dis de mourir, tu mourras ?”

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 70 – « L'étoile sincère »

—Au sein de la Tour qui s'effondrait, sous les coups décapitants de Reid, la vie de Natsuki Subaru avait été réduite en cendres.

Au sens propre du terme, la combustion avait été le moment de sa mort.

Plusieurs choses le préoccupaient et devaient être confirmées, comme la manière de faire face à la masse d'ombre qui se rapprochait, ou ce qu'il comptait faire après, et surtout, trouver un point d'ancrage dans la Tour en ruine d'une manière ou d'une autre ; or tous ces efforts avaient été abandonnés.

La seule chose confirmée concernait le fait que le dernier éclair de Reid avait avalé Subaru et l'avait vaporisé.

Il pensait que cela n'avait peut-être pas fait mal.

Bien sûr, il ne croyait pas du tout à la bienveillance de Reid, mais le fait que la douleur et la peur ne soient pas présentes au moment de la mort était un événement inattendu pour Subaru, qui était mort plusieurs fois en peu de temps.

En effet, il n'avait ressenti ni douleur ni peur—une simple rage, voilà ce qu'il retenait.

Subaru : “—Je vais...”

Combien de fois au juste allait-il continuer à accumuler des morts dénuées de sens ?

Les choses qu'il avait emportées avec lui, les indices qui lui permettraient de sortir de l'impasse, tant qu'ils seraient présents, les morts de Subaru ne seraient pas vaines, et les morts qu'il continuait d'accumuler ne seraient pas gaspillées.

C'était une terrible supercherie.

Ce n'était qu'une excuse pour détourner son regard de sa propre impuissance.

Il était mort en vain, impuissant, sans volonté, sans cœur, sans but, et il ne voulait pas considérer que c'était là toute l'étendue de la chose. C'est pourquoi, au lieu de mourir simplement, il voulait donner un sens à sa mort.

Si seulement il avait pu être plus fort.

Si seulement il avait pu être plus avisé.

Si seulement, à la place de sa personne actuelle, il avait pu être plus fort, plus avisé, plus audacieux.

Subaru : “Mais...”

La seule personne ici présente était simplement le faible, stupide et pathétique Natsuki Subaru.

Parce que personne, jamais, n'avait essayé de laisser ce Subaru seul.

Voilà ce qui soutenait la résolution pleine de blessures de sa personne actuelle.

Subaru : "Pour cette raison, je—"

Pour cette raison, Natsuki Subaru—

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Subaru : "—Si je te dis de mourir, tu mourras ?"

Au moment où il déclara cela, ce n'était pas comme s'il ne ressentait pas d'hésitation.

C'était parce qu'il était incapable de savoir quel genre de réaction son adversaire allait lui donner au moment où elle recevrait cette question—non, il savait à quoi s'attendre.

Après avoir imaginé différents scénarios, il avait songé au résultat final.

Si c'était le cas, alors, concernant l'hésitation qu'il avait eue en formulant cette question, pour quelle raison possédait-il cette indécision ?

De toute façon—

Shaula : "—? Si le Maître me dit de mourir, alors je mourrai, tu sais ?"

Il sentit sa poitrine se serrer face à la réponse indifférente de Shaula, qui se touchait la joue avec un doigt.

Comme si on le poignardait, au point de former des fissures ; douloureusement, il poussa un cri au cœur de sa poitrine.

Subaru : "——"

Subaru, devant cette douloureuse illusion d'optique, serra le creux de son estomac et expira profondément.

Bien qu'il ait lui-même prononcé ces mots blessants à l'instant, il se trouvait comique de se sentir blessé. En observant l'état de Subaru, Shaula arrondit les yeux en signe de curiosité.

Dépourvue d'intentions malveillantes, l'attitude de Shaula semblait être celle d'une personne à qui l'on aurait demandé le menu du repas du soir et qui aurait simplement répondu de manière appropriée.

Cette réaction de sa part était le deuxième pire scénario qu'il avait prédit.

Sans aucune prétention, Shaula choisissait l'option d'accepter l'instruction qui lui demandait d'abandonner sa vie.

Ce n'était pas un mensonge ou de l'humour, c'était sa véritable intention, sans arrière-pensée. Il lui suffisait de jeter un coup d'œil dans ses yeux francs pour s'en rendre compte.

Entrevoir par la suite ses sombres intérêts personnels ou ses plans aurait peut-être sauvé le cœur de Subaru.

Cependant, la réalité voulait que Subaru ne se soit pas préparé à une telle échappatoire. Qu'il s'agisse de compassion ou d'impitoyabilité, à ce stade, il ne serait même pas capable de faire la différence entre les deux, mais—

Subaru : "...Je vois."

Shaula : "Maître, tu veux que je meure ? Hmm, si c'est ce que demande le Maître, alors je suis prête à écouter n'importe quoi, et je suis parfaitement d'accord avec ça personnellement, mais encore une fois, n'est-ce pas un drôle de moment pour une telle pensée ? En ce moment, c'est un fiasco total à l'intérieur de la Tour..."

Subaru : "Je sais. Je sais."

En entendant la réponse rauque de Subaru, Shaula inclina son cou tout en gardant son doigt sur sa joue. Suivant le mouvement de son cou, sa longue tresse—sa queue de scorpion se balançait.

Queue de scorpion. À bien y réfléchir, il s'agissait d'un intitulé tout à fait ironique.

Tout comme Shaula, un terme signifiant Scorpius, son nom s'exprimait même sur son corps. Cela se voyait non seulement à travers son nom, mais aussi à travers d'autres aspects de sa personne.

C'était certainement parce qu'elle n'avait pas l'intention de le cacher. C'est pourquoi—

Subaru : "—Shaula, n'es-tu pas... capable de prendre la forme d'un grand scorpion ?"

Dépourvu de toute phraséologie léthargique, Subaru lança une balle franche concernant le secret de son adversaire.

Les cinq obstacles qui allaient attaquer la Tour de Guet des Pléiades—l'un d'entre eux était l'existence du scorpion titanesque noir de jais. Subaru était à moitié convaincu qu'il s'agissait de Shaula.

Cependant, pour Subaru, cette réponse qu'il avait pressentie n'était que son interprétation du sentiment que lui procurait la puissante Autorité de nature non identifiée, Cor Leonis.

S'il devait essayer d'obtenir une confirmation de la réponse qu'il avait pressentie, interroger directement l'adversaire serait l'option la plus rapide.

Bien entendu, s'il en avait eu le temps, il aurait pu choisir une autre option, et s'il n'avait pas pu faire confiance à la réponse de son adversaire, il aurait pu être obligé d'employer une autre méthode.

Toutefois, Shaula garda la nuque penchée face à l'interrogation de Subaru,

Shaula : “*Prendre la forme*, la nuance est un peu différente, mais ouaip, je peux~. Ah, mais ça endommage ma beautiful appearance, alors je n'aime pas trop ça. Je pense simplement que la conception que m'ont donnée Mère et le Maître est la meilleure.”

Bien que la question soit dépourvue de toute logique, Shaula répondit sans hésiter une fois de plus.

Subaru : “_____”

Elle n'avait pas l'intention de cacher quoi que ce soit.

Et la nature de Shaula elle-même, on pouvait dire qu'elle avait été établie avec cette preuve. Parallèlement, le scorpion titanesque qui avait fait son apparition dans la Tour—sa véritable identité était la sienne, il en avait maintenant la confirmation.

C'était exactement la raison pour laquelle, au moment où l'effet de Cor Leonis avait perçu les positions de ses camarades dans la Tour, son mécanisme avait fait apparaître le titanesque scorpion dans cette perception.

Shaula : “Maître ? Est-ce que ça va ? Ton visage a une couleur plutôt mauvaise, tu sais ? Aimerais-tu te refresh en reposant ta tête sur mes cuisses, sur mes bras, sur ma poitrine, sur moi en tant qu'oreiller, ou quelque chose comme ça ?”

Subaru : “...Ne dis pas des choses qui me plombent le moral. Tout d'abord, nous n'avons pas le temps, tu l'as dit toi-même n'est-ce pas ?”

Shaula : “C'est vrai que c'est un fiasco à l'intérieur de la Tour, mais pour moi, le Maître est en haut de la liste des priorités, tout le reste peut être gardé pour plus tard. C'est pourquoi, si le Maître glisse dans la confusion et me dit qu'il veut faire de la lutte au sol avec moi, je l'accueillerai à bras super ouverts. Je m'enflamme.”

Subaru : “Ne t'enflamme pas. Va chercher de l'eau.”

Shaula : “Comme toujours, bon sang Maître~.”

Aiguisant ses lèvres, Shaula fit la moue.

Si ses allers-retours avec elle, ainsi que son expression, étaient pris en considération, on pourrait se méprendre sur le fait que la situation qui s'était développée autour de Subaru et des autres était apparemment paisible.

Subaru : “_____”

Cependant, la réalité n'était pas du tout clémente avec Subaru et les autres. La paix était loin d'être au rendez-vous.

Pendant que Subaru et Shaula conversaient tranquillement, Emilia et Ram s'efforçaient de repousser la Gourmandise, et Béatrice les avait rejoints pour les soutenir. Julius se heurtait à Roid au deuxième étage, Echidna s'était regroupée avec Patrasche, et évacuait

probablement vers Taygeta avec Rem. Enfin, Meili tenait tête aux hordes de bêtes démoniaques—c'était le mieux qu'ils pouvaient faire face aux cinq obstacles.

(Note de Traduction : L'expression japonaise utilisée ici est littéralement "Reid=Roy" (レイド=ロイ), mais l'utilisation d'une combinaison des deux rends mieux.)

Néanmoins, même cela n'était qu'une fourberie dans le but de converser avec Shaula.

Parce que, dans ce contexte, Natsuki Subaru—

Shaula : "M-Maître ? Tu vas vraiment bien ? Si tu me fixes avec des yeux aussi imposants, je ne pourrai pas retenir cette attente vieille de quatre cents ans que j'ai vécue, tu sais... ?"

Devant le regard de Subaru qui se fixait sur elle, Shaula enlaça sa propre silhouette svelte de ses bras. Cela semblait être la mascarade habituelle, mais ce n'était pas le cas.

Elle était vraiment dans une situation où elle se sentait mal à l'aise à cause de l'attitude de Subaru. Cela ne lui ressemblait pas—non, c'était faux. C'était peut-être ses vrais sentiments.

Elle ne s'était pas sentie ébranlée même lorsque Subaru lui avait dit de mourir, mais lorsque Subaru avait agi de façon anormale, son cœur fragile avait été secoué, presque étonnamment—un peu comme un oisillon qui se languirait innocemment de ses parents.

Subaru : "———"

Au moment où il avait adressé sa première question à Shaula, Subaru avait retenu plusieurs possibilités en lui.

Parmi celles-ci, la pire était qu'au moment où elle aurait été frappée par ces mots sans cœur de Subaru, Shaula l'aurait tué impulsivement juste comme ça—dans ce cas, son attitude jusqu'à présent n'avait été qu'une simple comédie, et absolument tout avait été inventé.

Ce n'était pas impossible.

Bien qu'il ne possédait aucune certitude avant cette question, elle avait à son actif le fait de s'être transformée en scorpion titanesque, puis d'avoir assassiné Subaru, Echidna et Béatrice. Ou peut-être, dans la tragédie où Subaru avait été incapable de trouver une seule personne en vie dans son entourage, il était fort possible qu'elle y soit pour quelque chose après s'être transformée en scorpion titanesque.

C'est pourquoi la première question avait été un pari pour Subaru également.

Une fois qu'il avait dit cela, immédiatement après que Shaula ait digéré cette question, il n'aurait pas été étrange que la tête de Subaru se soit évaporée, c'était le genre de pari que cela avait été—il pouvait maintenant dire qu'il avait gagné ce pari.

Cependant, les paris ne s'arrêtaient jamais à un seul.

La dette que Subaru avait inconsciemment accumulée, les enjeux préparés par la Gourmandise et la Tour de Guet des Pléiades, afin de regagner ce qu'il avait perdu jusqu'à présent, accumuler de telles petites victoires serait bien trop insuffisant.

Pour une grande victoire, il était nécessaire de faire un grand pari. Par conséquent—

Subaru : “Shaula, désolé d'avoir autant de questions, mais je voudrais demander quelque chose. D'après ce que j'ai entendu, il devrait y avoir des règles pour les examens de la Tour de Guet des Pléiades, n'est-ce pas ?”

Shaula : “Tu me demandes ça maintenant, à un tel moment, alors que je suis toute excitée... ?! Eh bien, oui, il y en a ? J'en avais parlé avant que le Maître ne percute sa tête dans l'urinoir...”

Subaru : “Parle-moi d'elles.”

Sans cacher son attitude renfrognée, Shaula positionna doucement ses doigts à l'opposé de sa poitrine. Elle se balançait immédiatement autour de ses doigts en murmurant “Umm~”.

Shaula : “Premièrement, il est interdit de partir sans avoir terminé les examens. Deuxièmement, il est interdit de violer les règles des examens. Troisièmement, il est interdit de manquer de respect aux Bibliothèques. Quatrièmement, il est interdit de faire quoi que ce soit qui cause la destruction de la Tour elle-même—ouais.”

Tout en gardant les doigts repliés, Shaula expliqua cela d'un ton terriblement fluide.

Bien sûr, c'était une fille qui savait parler si elle devait limiter ses commentaires irréfutables, et rien ne semblait bizarre dans son explication, qui ne comportait aucune pause. Si rien n'était bizarre, il y avait tout de même un hic.

Il en allait de même pour le ton sérieux de sa voix qui ne lui ressemblait pas, alors qu'à la fin de son geste de comptage avec les doigts, elle avait touché son dernier doigt et s'était arrêtée là.

Subaru : “—La cinquième ?”

Shaula : “...Elle n'existe pas. Maître, tu ne m'as pas entendu ? J'ai dû mentionner jusqu'à quatre. Maître, tu ne sais même plus compter les chiffres maintenant ? Ça ne va pas le faire~. Les chiffres ne sont pas mon point fort non plus, mais même moi, je peux compter autant...”

Subaru : “Shaula.”

Shaula : “———”

Le regard fixe, Subaru éleva la voix et fit un pas, réduisant la distance entre lui et Shaula.

Ces deux-là se faisaient face auparavant, mais la distance qui les séparait maintenant était suffisante pour que l'un puisse tendre la main et s'agripper à l'autre—même cette action était un pari pour Subaru.

Bien sûr, même si la distance qui les séparait n'était que de la largeur d'un seul bras, même s'il avait réduit la distance qui les séparait à celle d'un seul bras, la différence de puissance de combat entre lui et elle n'était pas suffisamment faible pour changer quoi que ce soit.

Shaula : “Maître... Se pourrait-il que tu joues avec mon cœur ? Le Maître se rapproche de moi parce qu'il le veut, et non parce que je le souhaite, le Maître veut que j'ouvre la bouche, c'est ça, n'est-ce pas ? Et ensuite, avec la même énergie, me serrer dans ses bras et me faire fondre...”

Subaru : “Si ta bouche s'ouvre vraiment grâce à ça, alors je le ferai. On peut même dire que c'est un bénéfice secondaire... Mais si ce que tu crois être mon but en te basant sur ton intuition s'avère faux, alors je ne pense pas que ça arrivera.”

Shaula : “_____”

Subaru : “Shaula, je te le redemande. Quelle est la cinquième règle de la Tour ?”

Tout en acceptant le léger refus de Shaula, Subaru l'interrogea une seconde fois.

Il ne s'agissait pas de se rapprocher physiquement d'elle, mais plutôt de marcher sur son cœur. Ces mots répétés, bien que peut-être amers, étaient quelque chose qu'elle ne pouvait pas faire semblant de ne pas avoir entendu.

Adoptant cette résolution, devant Subaru qui avait serré les poings, Shaula expira légèrement, et,

Shaula : “—No good.”

Subaru : “...No good ?”

Faisant tourner son cou de droite à gauche, Shaula croisa les bras devant sa poitrine voluptueuse, formant ainsi un X.

Bien que son comportement soit enfantin, ses yeux étaient bien plus sérieux.

Shaula : “_____”

Fixant attentivement Subaru, qui se tenait dans un endroit précaire, les yeux de Shaula étaient remplis d'émotions lourdes.

Ces émotions calmes, mais profondes et lourdes, qui devraient être qualifiées d'appel, étaient fragiles et éphémères.

Avec réticence, elle tourna à nouveau son cou de droite à gauche,

Shaula : “No good. Non, je ne veux pas en parler. La cinquième règle ? Est-ce que quelque chose comme ça a de l'importance ? Pour ma lune de miel et celle du Maître, ça n'a rien à...”

Subaru : “Comme si ça n’avait rien à voir. Comme tout le monde, je défie les examens de cette Tour. Je ne peux pas être assez optimiste pour penser que tout ira bien sans même connaître les règles des examens. Voilà pourquoi, Shaula.”

Shaula : “...Je ne préfère pas.”

Subaru : “Shaula !”

Comme un enfant désobéissant, Shaula se boucha les oreilles et détourna les yeux. Devant cette attitude de Shaula, Subaru prit la parole sans ménagement, d’un ton ferme.

Subaru : “Tu dois avoir tes propres obligations dans cette Tour. La Gardienne des Étoiles de la Tour... ? Tu as dû faire ça pendant tout ce temps, pas vrai ? Je ne sais pas si c’est vrai ou non, mais depuis quatre cents ans également ! Alors—”

Shaula : “—Ça fait quatre jours.”

Subaru : “...Ah ?”

La voix déversée, comme un chuchotement, interrompit brièvement les pensées de Subaru.

Les années sur lesquelles Subaru s’interrogeait, et ce laps de temps, était bien trop court pour être comparable. Assurément, le fait que ses déclarations aient été des mensonges, et que le temps que Shaula avait passé dans la Tour ait toujours été court—quelque chose comme ça n’était pas possible.

Tout en gardant la possession des lourdes émotions dans ses yeux, Shaula, les lèvres tremblantes, poursuivit.

Shaula : “Ça ne fait que quatre jours que le Maître est arrivé dans la Tour. Et comme le Maître est resté au lit pendant deux jours, ça ne fait que deux jours que le Maître et moi nous sommes retrouvés, que nous nous sommes parlé, que nous avons été côte à côte... Alors que j’attends depuis quatre cents ans ! Ça ne fait que deux jours...”

Subaru : “Shaula...”

Shaula : “Pendant un seul instant, j’ai pensé qu’un seul aperçu serait suffisant.”

Couvrant ses yeux, Shaula cessa immédiatement d’avoir le regard baissé. Apparemment, comme si elle affirmait qu’elle regrettait d’avoir sorti Subaru de son champ de vision ne serait-ce qu’un instant—non, à bien y réfléchir, c’était bien le cas.

D’aussi loin que Subaru se souvienne, Shaula avait été dans le même espace, au même moment que Subaru, observant toujours Subaru. Ce n’était pas dans un but superficiel, comme surveiller Subaru avec un minimum d’effort, mais certainement—

Shaula : “Pendant quatre cents ans, j’ai attendu le Maître dans la Tour. Je pensais que je me contenterais d’un simple aperçu—mais c’était faux.”

Subaru : “———”

Shaula : “Je veux dire, le Maître est tout pour moi, après tout. Tout ce qu’il est, et tous les sentiments que j’éprouve pour le Maître, c’est ce qui fait de moi ce que je suis. Les quatre cents ans que ça a pris, je ne peux pas les transmettre au Maître. Tout cela, en seulement deux jours... Je ne peux pas l’accepter.”

Subaru : “...C’est pour ça que tu ne veux pas me dire la cinquième règle ?”

Des émotions aiguës enveloppaient l’ensemble du corps de Shaula et modelaient l’existence connue sous son nom.

Quatre cents ans—le poids de ces mots, qu’il avait perçu simplement à travers leur apparence, devint finalement un cadre temporel réel pour Subaru, et il se tenait dans une position où il pouvait le ressentir de manière concrète.

Après tout, son attitude en parlant de ces quatre cents ans avait été trop désinvolte.

Il avait pensé qu’elle ne disposait peut-être pas d’un instrument lui permettant de se plonger dans des sentiments tels que la souffrance ou la tristesse.

Il avait pensé qu’elle était peut-être inhumaine comme ce scorpion, jusqu’au cœur, jusqu’à l’âme.

Shaula : “Je ne veux pas parler de la règle. No good. Après tout, si j’en parle...”

Subaru : “———”

Shaula : “Si j’en parle, le Maître remarquera la façon de surmonter les examens. C’est pourquoi, si je parle de ça, si je finis par parler de ça... mon temps avec le Maître se terminera.”

D’une manière poignante, Shaula se blottit contre son propre corps et exprima ses véritables sentiments à Subaru.

Comme si elle vomissait du sang—non, comme si elle se retenait de pleurer, le ton de sa voix transperça le cœur de Subaru.



Artiste du fan-art : HaruSabin

C'était une réponse qu'il n'avait pas anticipée.

Tout comme pour sa question initiale, Subaru avait réfléchi à certains scénarios concernant la réponse à cette question.

Les véritables motivations qui poussaient Shaula à cacher les règles de la Tour de Guet des Pléiades—si elle était de connivence avec la personne qui avait créé les règles de cette sale Tour, c'est qu'elle avait elle aussi certains plans, c'est ce qu'il avait pensé.

Autrement, sans rapport avec ces sombres desseins, la raison pour laquelle elle n'avait pas parlé des règles était un simple caprice ou lui était sorti de la tête, et cela n'avait peut-être pas d'importance, il l'avait pensé aussi.

Mais ni l'un ni l'autre n'était vrai.

Shaula avait bel et bien une raison pour laquelle elle ne voulait pas parler des règles de la Tour. Et cette raison n'avait rien à voir avec les idées du Sage ou de celui qui avait créé la Tour, c'était plutôt un souhait sincère.

—Quatre cents ans, ayant vécu cette période dans la solitude, Shaula avait continuellement attendu ses retrouvailles avec la personne qu'elle attendait.

Cela s'était réalisé, elle avait gagné en bonheur, et c'est pour cela qu'elle souhaitait que ce temps dure plus longtemps, même brièvement.

Si c'était pour satisfaire ce modeste désir—

Shaula : “Maître, me détesteras-tu, moi qui t'ai menti ?”

Subaru : “———”

Shaula : “Me détester, ne plus désirer voir mon visage... seras-tu comme ça ?”

Pour quelle raison faisait-elle une grimace bien plus douloureuse que lorsqu’on lui disait quelque chose comme “Mourras-tu” ?

Pour quelle raison avait-elle estimé qu’être détesté par lui était plus crucial que de perdre la vie ?

——Pour quelle raison avait-elle considéré chaque chose comme un but, alors qu’elle attendait depuis quatre cents ans ?

Subaru : “...Je ne vais pas te détester ou quoi que ce soit du genre.”

Shaula : “———”

Subaru : “Je pense que j’ai probablement dû faire face à des situations très difficiles parce que tu te taisais, et parfois j’ai honnêtement pensé que je n’avais jamais été acculé aussi durement.”

Face à la silencieuse Shaula, Subaru parla franchement.

Il n’y avait pas de mensonges ici. C’étaient ses vrais sentiments. Parce que Shaula avait caché des informations selon ses véritables intentions, Subaru n’avait pas été en mesure de trouver une réponse, ce qui lui avait valu d’être confronté à des morts impitoyables et cruelles à maintes reprises.

Pas seulement Subaru. Outre Subaru, Émilía, Béatrice et les autres l’avaient été aussi.

Il ne pourrait jamais oublier le désespoir, le mécontentement et le désarroi qu’il avait ressentis dans ces moments-là.

C’est pourquoi, s’il devait y avoir une existence à l’origine de tout ce mal, Subaru ne pourrait certainement jamais lui pardonner, c’est ce qu’il croyait.

Alors, à cet instant, devant Shaula, allait-il faire de même ?

Subaru : “——Non.”

Il ne pensait pas que Shaula, elle qui avait vécu quatre cents ans dans la solitude, elle qui avait accompli le sens de sa naissance en seulement deux jours et qui était satisfaite au point d’être heureuse, pouvait être à l’origine de ce mal.

S’il devait y avoir un initiateur à ce mal, ce serait l’injustice de ce monde lui-même, et celui qui avait créé les circonstances où il était impossible de faire quoi que ce soit à ce sujet, le Maître qui avait commandé Shaula pendant quatre cents ans——

Shaula : “——Ah.”

Soudain, une expiration rauque s’échappa des lèvres de Shaula.

Subaru : “Shaula ?”

Shaula : “Ah, ah... ahhh, ah...”

Sentant l’anormalité de l’état de Shaula devant ses yeux, Subaru l’appela par son nom. Cependant, Shaula, sans répondre à l’appel de Subaru, cacha son visage avec ses paumes.

Une voix douloureusement tremblante, qui ne lui correspondait pas, s’échappa de cette gorge.

Shaula : “Il ne faut pas... Il ne faut pas... Maître ! Maître Maître Maître... !”

Subaru : “Shaula ?! Shaula, que s’est-il passé ?! Si soudainement...”

Shaula : “—Quelqu’un a violé les règles.”

Subaru : “———”

Se précipitant vers Subaru, alors que ce dernier secouait ses épaules blanches, ses bras furent saisis à la place. Et, tout en serrant les bras de Subaru avec ses minces bras au point de presque le faire souffrir, Shaula avait parlé.

Observant attentivement les yeux de Shaula après qu’elle ait dit cela, Subaru inspira.

—Un changement étrange s’opérait dans les pupilles et les iris sombres des yeux de Shaula.

Au sein de ses yeux sphériques, la pupille et l’iris sombres de son globe oculaire se divisèrent en trois, devenant rouges et pulsants. La transfiguration se produisit simultanément dans les globes oculaires droit et gauche, ce qui signifiait que ses pupilles sombres et ses iris s’étaient divisés en six.

—Six yeux composés, trois à gauche, trois à droite.

Shaula : “Maître... ! Pour le moment, je peux encore le faire...”

Subaru : “Le faire ?”

Shaula : “Tout de suite, si le Maître me l’ordonne, alors je peux... je peux encore me suicider.”

Alors que ses globes oculaires pulsaient en rouge, de la vapeur blanche commença lentement à s’échapper de l’ensemble du corps de Shaula. Sa peau blanche était engloutie par une teinte rouge, et même Subaru, qui se tenait juste à côté d’elle, pouvait sentir l’augmentation anormale de la température de son corps.

Le principe sous-jacent était ambigu—le corps de Shaula générait de la chaleur et un changement s’opérait en lui.

Peut-être était-ce la phase initiale de la transformation en scorpion titanesque.

Shaula : “Si je me transforme, je n’y arriverai pas. Je deviendrai une killing machine de sang-froid et je tuerai le Maître. Je veux dire, je veux tellement le Maître... Je veux tellement le Maître, tellement que je ne peux pas le supporter, alors...”

Subaru : “Avant que ça n’arrive...”

Shaula : “S’il te plaît, dis-moi de mourir... Si tu fais ça, pour le Maître, je mettrai...”

Fin à mes jours avant de te tuer, Shaula ne put continuer ses paroles pour exprimer cela.

Mais à la place des mots, ses yeux, sa voix tremblante, son corps et son âme toute entière, transmettaient la même chose.

Subaru : “———”

Une peur incomparable monta dans le corps de Subaru. C’était sûrement la réaction instinctive d’un humain confronté à la peur d’un autre monde.

L’humain connu sous le nom de Natsuki Subaru était effrayé par le monstre connu sous le nom de Shaula qui se trouvait devant lui.

C’est pourquoi, Subaru——

Subaru : “Shaula, dis-moi la cinquième règle.”

Shaula : “Maître, ce n’est pas le moment de...”

Subaru : “Si tu me le dis——!”

Subaru interrompit d’une voix forte les paroles de la suppliante Shaula. Devant ce regard menaçant, les épaules de Shaula tremblèrent. Il saisit ces épaules frissonnantes. Chaudes. Au point de faire fondre sa paume, la température du corps de Shaula avait déjà atteint celle d’un feu.

Cependant, il ne desserra pas ses mains. Pour l’instant, il ne relâchait pas son corps, brûlant et torride.

Subaru : “Si tu me le dis, je te l’ordonnerai——reste calme. Avant que tu ne deviennes un monstre, je te l’ordonnerai.”

Shaula : “———”

En entendant Subaru dire cela sans détour, Shaula écarquilla les yeux.

Elle interpella alors Subaru en disant “Maître”,

Shaula : “Le Maître est un tel coureur de jupons.”

Subaru : “Je ne me souviens pas en avoir été un...”

Shaula : “Alors, le Maître est un coureur de Shaula. Mon genre préféré de coureur...”

Souriant faiblement, Shaula chevaucha doucement les mains qui agrippaient ses épaules avec les siennes. Et—

Shaula : “—Cinquièmement, il n’est pas interdit de détruire les examens.”

Subaru : “———”

Shaula : “Regarde, la couleur de mes yeux a changé—auprès de mon bien-aimé Maître.”

En disant cela, Shaula repoussa la poitrine de Subaru.

Sous l’effet de cette force plus grande que prévu, Subaru fut projeté en arrière, incapable de garder sa prise sur les épaules de la jeune femme. Lorsqu’il regarda vers l’avant en toussant faiblement, Shaula, tout en serrant son propre corps, s’accroupit—

Shaula : “Ah, ah... ahhh, ahhhhhh... Hk !”

De la vapeur rouge, de la couleur du sang, s’élevait de l’ensemble de son corps. La vapeur avait changé de couleur, c’était un signe de danger. Les yeux de Shaula perdirent leurs pupilles et leurs iris sombres, et devinrent rouge vif avant même que quiconque ne s’en aperçoive.

Shaula : “Maître... dépêche-toi. Avant que je ne perde le contrôle de moi-même...”

Subaru : “———”

Shaula : “S’il te plaît, dis-moi... de mourir. Hk ! Si le Maître le dit, je le ferai...”

Avec la même bouche qui avait argumenté contre le fait que Subaru et les autres complètent les examens et quittent la Tour, Shaula, usant de sa vie, indiqua la voie qui l’empêcherait de tuer Subaru et les autres—non, Subaru.

En entendant la voix désespérée de Shaula, Subaru inspira. Et puis,

Subaru : “Shaula.”

Shaula : “Maître...”

Subaru : “—Désolé. Ce que j’ai dit à l’instant était un mensonge.”

Shaula : “Eh ?”

Aux mots de Subaru, l’informant de cela, Shaula arrondit les yeux. Observant la réaction de Shaula, Subaru arrêta son souffle, et au même rythme, fit un bond en arrière.

Le fait d’avoir été repoussé par Shaula avait été une bénédiction pour lui au milieu de tous ces malheurs—si Shaula avait gardé une prise sur ses poignets, il n’aurait jamais pu accomplir cette action.

—Le corps de Subaru franchit le bord du balcon et fut projeté dans les airs.

Shaula : “Ah—”

La voix de Shaula, s'échappant immédiatement après, fut engloutie dans les rafales de sable véhémentes, rendue inaudible. Le corps de Subaru, privé de tout support, tomba sans discontinuer sur plusieurs centaines de mètres.

Subaru : “———”

Dans sa chute, il ne possédait aucun plan pour se sauver.

Il n'avait préparé aucun plan pour se sauver. Ce que Subaru avait fait, c'était se jeter purement et simplement vers la mort. Il ne désirait pas du tout faire cela, et il ne voulait pas en parler, mais—cela avait été son intention depuis le tout début.

Dans ce contexte, ces actions pouvaient être excusées, il avait eu l'intention de le faire à coup sûr.

Parce que Subaru pouvait alors faire confiance à son choix sans aucune indécision. Après tout—

Shaula : “—Maître !!”

En sautant elle aussi du balcon, Shaula poursuivit Subaru.

Écarquillant les yeux, tendant désespérément la main, Shaula bondit, poursuivant la chute de Subaru, non pas pour tenter de l'emporter, mais pour sauver cette vie de ses propres mains.

—La véritable identité du scorpion titanesque était Shaula.

—Shaula avait volontairement caché les règles de la Tour.

—Shaula avait tué à plusieurs reprises Subaru ou ses camarades, et se tenait en travers du chemin comme le cinquième obstacle.

Mais—

Subaru : “—Je veux juste te sauver.”

Shaula : “———”

Il ne pourrait jamais oublier son apparence, elle qui avait enduré sa transformation contre ses propres sentiments, et qui avait demandé qu'on lui ordonne de se suicider afin qu'elle ne tue pas Subaru, jusqu'à la toute fin des fins.

Bien qu'il s'agisse d'une chose assez désagréable à dire, il avait souhaité le confirmer.

Qui il devait sauver, qui il ne devait pas sauver, qui il devait vaincre, qui il devait protéger, qui il devait aimer.

Parce que Natsuki Subaru estimait qu'il ne pouvait pas aller plus loin s'il ne le confirmait pas.

Dorénavant, il ne se demanderait plus qui il devait aimer.

Le duo composé de Subaru et du scorpion titanesque tomba sur les hordes de bêtes démoniaques qui avançaient férocement sur la Tour de Sable. Le résultat, Subaru ne put en être témoin.

L'existence connue sous le nom de Natsuki Subaru n'avait pas la capacité d'endurer cette chute de plusieurs centaines de mètres.

En éclatant, sa vie fut brisée.

Cependant, sur le point de perdre la vie, il prononça quelques derniers mots—

Subaru : “—Quoi qu'il advienne, je te sauverai.”

—Il avait à peine eu le temps de transmettre le message aux rafales sablonneuses, incompréhensibles pour le titanesque scorpion.



Artiste du fan-art : 肉まん



-Fin du Volume 24-

Site source : <https://rezerowebnovelfr.wordpress.com/>

Twitter : <https://twitter.com/ReZeroWnFr>

Discord : <https://discord.gg/rezerofr>

Traducteurs/Relecteurs : [Akira](#), [Martin](#), [Lucifer](#), [Vico](#), [Backtobqck](#), [Shgg](#)